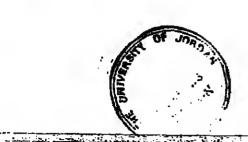


Houser Agus 1991

5 G 18 N



QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14451 - 8 F

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE

MARDI 16 JUILLET 1991

FONDATEUR : HUBERT SEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La rencontre Bush-Mitterrand à Rambouillet et le début de la réunion de Londres

## La défense de l'Europe

çoia Mittarrand na eroit paa nouvelles coupes» dans la bud-get de la défense. Il l'a dit au cours de son entretien télévisé du 14 juillet, qualquex hsursa avant de rencontrer le président George Bush à Rambouillet, pour y diacuter notammant de le eltuation en Irak. Auparavant, dans son message aux amnées la chef de l'Etat les avait invitées à «la vigilance» dans «un monde incertain».

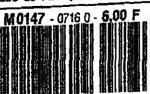
M. Mitterrand a tenu à marquer deux de ses priorités qui ont été retenues lors du consell de défense du 10 juillet, destiné à préparer le prochaine programmation militaire. D'abord, uns nouvelle organisation de l'arsenal nucléaire et, par conséguent, la piece des misellee du plateau d'Albion qui semblent désormais moins condamnés à disparaître de l'actuelle panoplie qu'on ne l'aveit imaginé eu départ. Ensuite, la maîtrise de l'espace par un effort, qui devrait être commun à l'Europe, pour disposer de moyens eutonomes d'observation par rapport eu quasimonopole dont les Américeins ont joui en Irak.

ES propos préeldentiels Linterviennent en pieln débat entre allés sur la concep-tion stratégique de l'en 2000, après l'effondrement du pacte de Versovie qui fut un saversairs iongtsmpa privilégié, avec le crise dae astionaliamas en Europe et, aussi, compte tenu des nouveaux risques, dans le Sud, liéa au sous-développement économiqua et à la volonté de certains Etats d'acquérir un rang de puissance régionale, y compris nuclésira. Dens ca débet, nul n'ignore qua Françeis et Américains sont loin d'être en parfaite harmonie de pensée.

Sans attendre les discussions en cours, au sein de la Communauté économique auropéenna, aur l'union politique at sur la psrapective d'une défanse collective, lea Etats-Unia ont agi vite at fort an faisant adopter par l'OTAN - en dehors de la présence française, mais avec la complicité des Britenniques une restructuration des armées européennes qui laisse peu de chances à d'autres formules.

ES Frençai» n'ont pea Lhégité à dénoncer catts précipitation à mettre sur pied das unités multinationales. qu'elles relèvent d'una forca de raaction rapide ou d'un corps principel da batsilla, aux missions encore mal définies. L'objectif des Américains a été, par le biais de cette solution « otanisnna», da rappalar que la création éventuelle d'un « pilier » européen n'avait pas de raison d'être en dehors d'une intégration des forces, qui demeure la cié de voûte d'une sécurité euroatientique.

Le Frence en a profité pour rslancer as proposition d'una Europe spatiale ou, plus exactement, d'un «club» au sein da l'Union de l'Europa occidentale (UEO) qui gérerait la capacité de ses membres à recueillir du renseignement stratégique et tactique par le moyen de satellites de reconnaissance. MM. Roland Dumss st Plerre Joxe ont déployé beaucoup d'énergie pour faira evancer cette thèse qui ferait de la CEE et de l'UEO la vrale erchitecturs politico-militaire de l'Europe.



# Paris et Washington accentuent leur pression sur Bagdad

MM. Mitterrand et Bush se sont affirmés, le 14 juillet, déterminée à empêcher l'Irak de se doter de l'arme nucléaire et de réprimer ses populations. Le président français a justifié une éventuelle intervention militaire « contre des sites présupposés nucléaires». Le mêma jour, l'Irak evait remis à la mission d'experts internationaux à Bagdad une nouvelle fiste contanant les informations demandées. D'eutra pert, les forces alliées stationnées dans le nord de l'Irak devaient achever lundi leur retrait vers la Turquie.



## Qui protégera les Kurdes ?

ZAKHO de notre envoyée spéciale

« La nation kurde n'oubliera Jamais ce que vous avez fait pour elle. Vous l'ayez sauvée dans sa plus dure expérience. » Chef du met Khaled Bosali, lui-même nsé par les épreuves, entouré de ses peshmergas ermés jusqu'eux dents, ne trouve plus ses mots pour dire au revoir au général Garner, commandant des forces américaines dans le secteur.

A quelques kilomètres de la frontière turque, sur une des routes, écrasées de soleil, l'adieu des Kurdes aux troupes alliées qui quittent ce lundi 15 juillet le Kurdistan d'Irak, se veut chaleureux. Troquant sa casquette vert

Un entretien avec M. Perigot

Dana l'antratian qu'il e

accordé au Monde, M. Fran-

cois Perigot, préeident du CNPF, propose de treiter certains problèmes socieux, relevant aujourd'hui des ins-

tences communeuteires

européennes, per des négo-cietione antre petronat et

lire page 13
l'entretien recueilli par
ERIC LE BOUCHER
et MICHEL NOBLECOURT

Usinor-Crédit lyonnais

Le banqua netionele entre

dene le capital du groupa

La crise yougoslave

Le radécoupage des fron-tières au cantre des tensions

CHAMPS ÉCONOMIQUES

■ L'Espagne redécouvre

l'Amérique latine. Portugal : l'arrivée des Brésiliens.
Le chronique de Peul

Le sommeire complet se troore page 26

pages 17 et 18

Rapprochement

olive pour le turban kurde, le général Garner, enthousiaste, affirme : « Les marines et les Kurdes sont désormais frères. Nous avons tous vecu ici une merveilleuse expérience. Ne nous oubliez pas.» Entralpant le chef kurde sur s

jeep, il fait en sa compagnie un tour d'honneur devant quelques centaines d'enfents tout juste amenés par camion. Brandissant des calicots qui procisment « Votre travail n'est fait qu'à moitié. Qui nous protégera quand vous partirez?», ils spplandissent en harlant « Oui, oui Bush » « Non, non Saddam » au passage de tous les véhicules militaires qui regagnent la Turquie.

FRANÇOISE CHIPAUX

# Les sept grands pays industrialisés restent divisés sur l'aide à l'Union soviétique

Les chefs d'Etat et de gouvernement des d'octroyer une aide financière à l'URSS evant sept grende pays les plus industrielisés que le pays n'ait angagé une véritable libéralidevaient se retrouver, lundi 15 juillet à Lon-sation de l'économie. L'Europe, Allemagne en dres, pour leur sommet ennuel. Quelques tête, insiste sur l'urgence d'un tel soutien, heures avant le réunion, de nombreuses dis- alors que les Etats-Unis et le Japon sont cussions evalent été consacrées à l'attitude à adopter vis-à-vis de M. Gorbatchev, qui est M. Primakov, conseiller de M. Gorbatchev, e sent profondément divisés sur la nécessité

beaucoup plus réservés. Interrogé par la BBC, invité le mercredi 17 juillet. Les Sept parais- évoqué le risque d'« un soulèvement sociai » sent profondément divisés sur la nécessité en URSS.

## L'Occident, nouveau « grand frère »

par Michel Tatu

Un vieux récit du Moyen Age russe raconte comment les Moscovites, incapables de se gouverner, invitèrent des princes de Scandinavie à venir s'installer sur leur trône. Ce Dit sur l'appel des princes e été régulièrement occulté ou contesté par les historiens soviétiques et quelques autres, mais il pèse sur la conscience populaire : la Russie e été tour à tour, ou en même temps, défiante on complexée vis-à-vis de l'étranger, mais tou-

pouvoir s'en passer. Et si on ne vient pins, comme autrefois, «inviter les princes» à gouverner le Kremlin, maintenant on va les voir pour se faire aider à gouver-

De fait, la visite à Londres de M. Gorbatchev est sans précédent à plus d'un titre. D'abord, perce qu'il s'est invité : s'il n'avait pas lourdement insisté en ce sens depuis deux mois, les Sept n'euraient jamais pris l'initiative de le convier à la fin de

jours fascinée, au point de ne e'est la première fois qu'un dirigeant soviétique se rend auprès des puissants de ce monde non pas pour négoeier, mais pour plaider sa cause; pour régler non pas telle ou telle question internationale, mais des problèmes soviétiques d'ordre strictement intérieur, sur lesquels il accepte à l'avance de s'expliquer.

Lire la suite et les articles de DOMINIQUE DHOMBRES et de FRANÇOISE LAZARE

# L'apprentie et son maître

A la télévision, M. Mitterrand a volé au secours de Mª Cresson et a utilisé toutes les armes pour troubler l'opposition

par Anne Chaussebourg

Un petit signe, grandement symbolique; evant que ne commence le traditionnel défilé militaire, sur les Champs-Elysées, en ce dimanche 14 juillet, M. François Mitterrand, qui vient de passer un détachement en revue, montre à Mas Edith Cresson. d'un discret geste de la main, surpris par la télévision, l'endroit où un premier ministre doit pro-Lire la suite page 4 | tocolairement se tenir, à la

dent de la Repu blique... Guide et professeur, il surveille l'élève qu'il a choisie. Et il le fait evec patience et dou-

Les premières notes de sa protégée ne sont pas bonnes, selon les sondages? Normal, explique le maître, sa copie n'est pas faite pour plaire. Prendre des mesures. impopuleires était nécessaire, inéviteble, incontournable. Il répond à ses détracteurs qu'il faut porter an crédit de

Mª Cresson le fait qu'et pas tergiversé pour en décider. Lui, il préfère rendre hommage à son «courage», à sa « fermeté», à sa « résolution », à son « bon sens », eutant de vertus porteuses, à ses yeux, de futures victoires politiques.

M. Mitterrand s'insurge : non. le choix du maire de Châtellerault pour occuper l'hôtel Matignon n'était pas une sfausse bonne idée», mais une «bonne» idée tout court.

Lire la suite page 7

Lire aussi

Les extraits des déclarations de M. Mitterrand ■ Les réactions aux propos du président de la République

■ Le chef de l'Etat eppelle les armées à la « vigliance » ■ Souvenirs de Nouvelle-Calédonia

pages 6 at 7

 li n'y aura pas d'augmentation d'impôts page 14

# 14 juillet à Central Park

Cheb Khaled et Mory Kanté fêtent la vitalité de la musique française devant 35 000 spectateurs

**NEW-YORK** 

de notre envoyé spécial Venus par avion de France, un Algérien, Cheb Khafed, un Gui-néen, Mory Kanté, et une tribu de Gitans d'Arles, les Gipsy Kings, ont célébré la fête nationale française en donnant dimanche un concert gratuit dans Central Park à New-York au cours duquel environ trente-cinq mille personnes, selon les policiers présents, se sont succédé devant la scène du Summer Stage Festival, une initiative municipale new-yorkaise dans laquelle s'insérait le concert du 14 juillet. Joe Killian, qui organise ce festival de manifestations gratuites dans Central Park depuis 1986, n'avait jamais connu une telle affluence.

Ce Bastille Day cosmopolite et triomphal était organisé par le French Music Office (FMO), qui représente les intérêts des profes-

sions musicales françaises oux Etats-Unis, et Export Musique Association (EMA), une association fondée pour aider ces mêmes professionnels à conquérir les marchés étrangers. Il s'agissait de prouver que la réputation de Paris, capitale de la world music, n'était pas usurpée, mais aussi de montrer que des artistes dont le cerrière e débuté en France et s'est appuyée sur l'industrie locale peuvent voyager. En ce qui concerne les Gipsy Kings, la démonstration est faite depuis déjà quelque temps. Leur dernier album, distribué aux Etats-Unis par Elektra, un label de Warner Music, s'est vendu à plus de six cent mille exemplaires. C'était pour eux que l'essentiel du public était venu, ce qui n'a pas empêché Mory Kanté et Cheb Khaled de

> THOMAS SOTINEL Lire la suite page 11

**JOHN** 

•

# **ETRANGER**

## Le sommet de Londres et l'aide à l'Union soviétique

Les chefs d'Etat et de gouvernament des sept principaux pays industrialisés, réunis à Londres, devaient entamer lundi 15 juillet à quetorze heures leur série de réunions annuelles consacrée aux grands problèmas économiquas mondiaux. Mis à part l'aide à l'Union soviétique, le conjoncture mondiale, les échanges commerciaux, l'anvi-ronnement et le contrôle des armements devaient constituer les principaux thèmes des discussions,

qui se poursuivront jusqu'au mercredi 17 juillet. La présence, pour le première fois, d'un président soviétique en marge du sommet des Sept -M. Gorbatchev participera à une session de travail mercredi 17 juillet dans l'agrès midi - devrait sus-

citer une discussion sur la mise en place d'une coopération plus fréquente avec l'URSS. Dans une interview publice dimanche par l'hebdomadaire britennique The Independent on Sundey, le conseiller de M. Gorbatchev, M. Evgueni Prima-kov, e déclaré que l'aide à l'URSS «ne servirait pas seulement l'Intérêt politiqua de l'Ouest, mais également ses interêts économiques».

L'aida occidantala à l'Union soviatique a occupă una partia da l'antratian organisé dimenche 14 juillet au château de Rambouillet antre les présidents Georga Bush et François Mitterrand. «Je souhaite que M. Gorbatchev puisse racavoir l'aide qui lui serait nécessaire pour

redresser la situation économique de son pays», a déclare le préaident françaia, tandis qua son homologue américain estimait que e des réformes doivent avoir lieu avant que des fonds puissent être débloqués pour résoudre ses problèmes ». Des divergences de vue seraient également apparues entre le président du conseil italien, M. Giulio Andreotti, et le premier ministre japonais M. Toshiki Kaifu, qui participaient dimanche soir à un diner commun. Le Japon est généralement considére comme le plus prudent des Sept à l'égard de l'Union soviátiqua. M. Kaifu avait rancontra dimanche dans la journée le premier ministre bri-tannique, M. John Major. Salon un porte-parole

japonais, les deux chefs de gouvernement ont reconnu que le sommet de Londres ne permettrait pas de réaliser une « avancée décisive » dans les négociations commerciales du GATT, bloquées depuis décembre dernier.

La Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) organisait à Londres au cours du week-end un séminaire consacré à « La transition en Europe de l'Est », au cours duquel les économistes soviétiques et occidentaux ont exprimé leur scepticisme sur le programme de réformes économiques qui sera présenté mercredi par le président Gorbatchev. (Lire par ailleurs la chronique de Paul Fabra.)

# M. Gorbatchev a réussi à «prendre en otage» les dirigeants des sept pays les plus riches du monde

Londras, qui commance lundi 15 juillet dans la capitale britannique, est dominé par l'invitation embiguă adressée au président soviétique à participer mercredi à la clótura da la réunion. Le Foreign Office, qui connaît las usages, a fait imprimer, à l'intention des participants, un equide pratique » de ca sommet pas comme les autres, qui est un petit chef-d'œuvre de diplomatie. La police britanniqua a déployá des moyens de sécurité exceptionnels dene le creinte d'un attentat.

LONDRES

de notre correspondant

Le « sommaire du programme » communiqué par le Foreign Office contient les activités des sept délé-gations officielles du lundi au mercredi matin. Elles sont nombreuses, puisque tout le monde voit pratiquement tout le monde lors d'entretiens bilatéraux qui s'ajoutent aux séances plénières. Le président Bush, arrivé dimanche en fio d'après-midi de Paris, a ainsi, accompagné de son épouse Barbara, diné dimanche soir avec M. John Major et son épouse Norma, au 10 Downing Street.

M. Major, privilège réservé à l'hôte, lira mercredi, en fin de matinée, la «déclaration économique de Londres», qui est déjà particllement rédigée, et «fera ses adieux» aux redicinents participants. Ce sera, très officiellement et écrit en toutes lettres, la

Le aommat économique da condras, qui commance lundi office appelle le «programme additionnel pour les réunions entre les dirigeonts de sept pays industrialisés et le président Gorbatchev ». Ce « programme » débute mercredi à 13 heures par un « lunch optionnel » dans la salle à manger de Lancaster House, le palais lambrissé et doré où se tient le sommet. M. Gorbatchev y est attendu quasiment pour le café. De toute façon, du point de vue britannique, le sommet lui-même est déjà terminé.

Ceux des Sept qui le voudront (l'adjectif « optionnel » est important, explique-t-on ici) pourront écouter, dans le salon de musique de Lançaster House, et tout l'après-midi s'ils le soubaitent, M. Gorbatebev leur exposer un énième projet de réforme économique pour son pays. Le prési-dent soviétique oc cessera des ce moment d'être la vedette de ce sommet, s'il ne l'était déjà avant même de mettre le pied sur le sol britanni-que, tard dans la soirée de mardi. Après son très long (au moins trois heures) exposé dans le salon de musique, M. Gorbatchev répondra aux questions des chefs d'Etat et de gouvernement présents. Il réunira ensuite une conférence da presse conjointe avec M. Major, puis ira diner au 10 Downing Street avec les autres membres du G7. Il parlera encore, à la presse cette fois-ci (4 000 journalistes oot envabi la capitale britannique), jeudi matin à l'ambassade d'URSS, où il doit résider. L'idée d'une reocontre entre

dirigeants des pays riches revient à M. Giscard d'Estaing, qui organisa la première de la série, en 1975 à Rambouillet. Il s'agissait, en dehors

de toute présence des médias, de

faire se parler les grands de ce

sorte, et quasiment en pantoufles. Aucune décision ne devait être prise, et surtout aucun communiqué final ne devait être concocté. Les six membres d'origine du club (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Allemagne, Japon, Italie) sont devemus sept des 1976, par l'adjonction du Canada, et même huit, l'année suivante, avec la présence, désormais obligée, du président de la Commission européenne. Le fait que deux Français, MM. Mitterrand et Delors, soient actuellement de droi membres du club suscite parfois un peu d'bumeur chez les autres partenaires, surtout anglo-saxons, devant or qu'il est convenu d'appeler l' «arrogance»

> Placés devant le fait accompli

Si l'on est si bien à buit, pourquoi ne pas se voir à neuf? Tel était, pour résumer, le propos de M. Jac-ques Attali, président de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), l'organisme financier international chargé d'aider les pays de l'Est à sortir du communisme qui a été inauguré en grande pompe le 15 avril dernier à Londres, M. Attali, en sa capacité de président de la BERD, mais avec le carnet d'adresses que ini donnait son ancien rôle de conseiller spécial de M. Mitterrand et de «sherpa» francais de tous les sommets économiques depuis 1981, a décidé, sans avertir le pays hôte, la Grande-Bretagne, d'inviter M. Gorbatchev. Placés devant le fait accompli, mis en demeure par les Allemands d'abord, les Français ensuite, de faire bonne figure, les Britanniques, après avoir longtemps tergiversé et mijolé un programme qui tienne compte des eirconstances de celte invitation

imposée ont cédé. Ils avaient eu pendant quelques semaines au moins, le soutien des Américains et des Japonais dans leur refus initial de laisser M. Gorbatchev a prendre en otage », selon l'expression d'un haut fonetionnaire du Foreign Office, le sommet économique de Londres.

M. Gorbatchev u'aura donc pas droit au grand diner mardi soir au palais de Buckingham, en présence de la reine. Mais il pourra se vanter d'avoir, avec l'aide de M. Attali, mobilisé l'attention générale. La BERD a d'ailleurs organisé les 13 et 14 juillet un séminaire sur les changements économiques en Europe centrale et orientale avec la participation d'économistes proches ou supposés proches du président sovié-tique, tels que MM. Leonid Abel-kine et Abel Aganbegian. M. Attali a de son côté rencontré l'émissaire personnel du dirigeant soviétique, M. Evgueni Primakov.

Scotland Yard a eu bien du mal à protéger toutes ces personnalités, dont les cortèges motorisés vont par ailleurs rendre le cœur de Londres impraticable pendant trois jours. Attendu landi en fin de matinée (il a droit à arriver le dernier, selon le protocole établi des sommets économiques), M. Mitterrand sera logé au Ritz, la résidence de l'ambassadeur de France ayant malencourtreusement brulé l'an dernier. On peut ajouter, au chapitre de l'organisation, que 1 000 personnes accompagnent les sept dirigeants, outre les 4 000 jour-nalistes déjà mentionnés, et que l'en-semble coutera entre 7 et 10 millioos de livres (eotre 70 et 100 millions de francs) au contribuable britannique.

DOMINIQUE DHOMBRES

## L'Occident nouveau « grand frère »

Bien sûr, après avoir parlé çà et là de «centaines de milliants» de dol-lars, il a fallu rectifier le tir. Il n'est pas question, a dit la président soviédque, de ese mettre à genoux », mais de plaider pour une entrée atout à fau normale» de l'URSS dans l'économie mondiale. La question des crédits gouvernementaux a cédé le pas à celle des investisse-ments privés (encore qu'on n'aurait pas refusé les premiers s'ils avaient été offerts). Tout l'exercice n'en est pas moins une entorse historique à la longue tradition de la diplomatie de grande puissance pratiquée par Moscou : Andrei Gromyko doit se retourner dans sa tombe.

Lénine et les «imbéciles utiles»

Cela dit, il faut bien admettre que M. Gorbatchev ne fait que donner un tour plus spectaculaire à un vieux penchant. Car derrière les rodomontades de rigueur, l'Occident, ses succès et ses richesses ont tou-jours fasciné les dirigeants soviéti-ques quels qu'ils fussent ; Lénine cherchait à l'Ouest les « Imbéciles utiles » qui aideraient à reconstruire le pays tout en lui fournissant «la corde pour les pendre». Statine s'appuya sur Ford et les techniciens américains pour édifier son industrie antomobile. Khrouchtchev ehercha pendant tout son règne à copier les méthodes de l'agriculture américaine.

Quant à Brejoev, il a éduqué toute une génération de nomenkla-turistes à être aussi zélés dans la dénonciation du capitalisme que friands des bienfaits, à eux seuls tion qu'il engendrait. Et l'une des raisons de la perestroika a été préci-sément de mettre fin à cette schizophrénie permanente: l'Occident, ce Zapad si fascinant pour l'homme de la rue, ne pouvait plus rester l'en-nemi inlassablement dénoncé dès lors que, tout le monde l'avait compris, c'était lui qui avait raison et le socialisme qui se fourvoyait. Autant donc laisser l'Ouest redevenir ce qu'il n'avait jamais cessé d'être : le modèle sûrement, mais anssi le tuteur, le grand frère, si possible le

En tout cas, la perestrolka a toujours eu cette dimension internatio-nale, elle a été conçue dès le départ comme un « grand bond » vers l'Ouest. Simplement, le langage a évolué. Dans un premier temps. M. Gorbatchev attendait das mesures occidentales en retour, et immédiates, sur le plan politique («Nous faisons notre perestrolka, et rous, que faites-vous de votre côté?», avait-il lancé à George Shultz, sceré-taire d'Etat de Ronald Reagan).

Dans un deuxième temps, le président soviétique a plaidé pour une aide (plus pudiquement baptisée « coopération »), expliquant que l'intérêt bien compris de l'Occident était dans le succès de la perestroïka, seule chance de réintégrer l'énorme marché russe dans le circuit des échanges internationaux. C'est d'ail-ieurs en ce sens qu'il avait courtisé le G7 il y a deux ans déjà, par une lettre adressée aux participants du sommet de l'Arche à Paris.

Pins récemment on a vu apparaître un « chantage doux » greymail et non blackmail, selon l'expression de la presse britannique) sur le thème : « Aidez-nous, sinon c'est le chaos qui s'installe en Union soviétique, ou encore des militaires fascisants qui prennent le pouvoir. Ce n'est pas dans votre intérêt, surtout en ce qui concerne l'Europe de

L'argument continue de faire toute la fortune politique de Mikhail Gor-batchev. Malgré ses hésitations désormais proverbiales, malgré ses compromissions de l'hiver dernier avec les «durs», le président-secrétaire général reste, pour les dirigeants occidentaux, un homme qui rassure. D'abord parce qu'il est perçu comme le mieux à même de mener à son terme la libération de l'Europe de l'Est, notamment l'éva-

cuation de ses troupes d'Allemagne et de Pologne, puisque e'est hui qui a initié le processus. Ensuite parce que, chez hui, il limite les dégâts, même lorsqu'il contribue à les créer. Ainsi, il tolère une «bavure» de l'armée dans les pays baltes ou en Arménie, voire il la couvre, comme en janvier à Vilnius. Mais, très vite, il s'arrange pour que les eboses reviennent à la normale, pour que l'incident quitte la «une» des journaux mondiaux.

Autrement dit, M. Gorbatchev apparaît souvent comme un obstacle. mais dans les deux sens : aux réformes radicales, comme l'en ont souvent accusé, à juste titre, les libé-raux ; mais aussi au retour en arrière, au durcissement en profondeur: sans hii ce serait pire, pensent, non sans raison également, MM. Bush, Mitterrand et la plupart de leurs pairs à l'Ouest.

Toujours est-il que ec curieux attelage - le soutien étranger à M. Gorbatchev et la dépendance de ce dernier par rapport à ce soutien a déjà eu des effets concrets : la réaction de l'Occident au tournant réactionnaire de cet hiver n'a certes pas brillé par sa fermeté; elle a été tout de même suffisamment réprobatrice pour faire comprendre au président soviétique qu'il ne pouvait pas courtiser à la fois ses militaires et George Bush, obtenir le concours de l'Occident et employer la force contre les Baites. Cela o'a pas peu contribué à son rapprochement avec Boris Eltsine et avec les libéraux, à ses concessions aux républiques soucienses de souveraineté

## Garder le pouvoir

Sur un plan général, e'est sous la pression des faits, mais aussi du nécessaire rapprochement avec l'Ouest que toute la classe politique soviétique, malgré les innombrables dérapages et pertes de temps consta-tés depuis deux ans, a progressé dans deux directions essentielles : le pluralisme politique, devenu une réa-lité, l'économie de marché d'autre part, promue au rang de référence obligatoire en attendant d'être une réalité. A cet égard, l'association réclamée par Moscou avec le Fonds monétaire international et les autres grandes institutions financières internationales ne pourra que stimuler encore davantage une politique éco-nomique libérale, et cela avant même que les institutions intéressées aient ouvert leurs portes.

) = :

.

\* (\*\*\*\*)

A. 4.

Le moins bon côté de tout cela, il est, paradoxalement, pour M. Gor-batchev lui-même, obligé, pour se maintenir au pouvoir, de céder un par un les instruments de ses pou-voirs d'antan: à l'Ouest, invité à exercer une sorte de droit de regard; aux poovoirs locaux, qui limitent chaque jour un peu plus les pou-voirs du «centre», au point que, même à Moscou, le parlement fédéral est progressivement éclipsé par le parlement russe, le gouvernement central par le «processus de Novo-Ogarevo», nouveau lieu de concertation des républiques; aux autres par-tis politiques enfin, qui s'organisent contre un PC discrédité, mais dont M. Gorbatchev est toujours le secrétaire général.

Il est vrai que l'intéressé monnaye ses concessions : le nouveau parti des réformes démocratiques semble solidement tenu en main par ses amis turbulents mais fidèles que sont MM. Chevardnadze et lakov-lev. Le soutien de M. Etsine pourrait aller jusqu'à un appel à voter pour lui le jour où le président sédéral remettrait son titre en jeu devant le suffrage universel, pent-être l'an prochain. Un comble, si l'on songe que M. Gorbatchev trouverait ainsi que M. Gordatchev trouverant ainsi une légitimité qu'il n'a jamais que face à son rival, et qui paraissait il y a quelques semaines totalement hors de portée... Mais une preuve que l'initiateor de la perestroïka, déjà remarquable mandarvrier d'appareil, est devenu le champion toute catégorie de la corde raide.

MICHEL TATU

# Un tournant majeur pour la coopération économique

A première vue, une rencontre entre les sept pays les plus indus-trialisés (I) et l'ancien géant com-muniste, même en marge d'une rencontre officielle, paraît incon-grue. Depuis leur lancement en 1975, à l'initiative du président Giscard d'Estaing, les réunions annuelles des Sept ont toujours abordé les principalus rephlémes abordé les principaux problèmes économiques mondiaux, mais ceux du monde industriel et libéral du monde industriel et libéral avant toui. La conjoncture, les questions monétaires (taux de change et taux d'intérêt), la politi-que de développement, l'énergie et les relations Esi-Ouest liguraient à l'ordre du jour du premier sommet du genre, celui de Rambouillet. Ces thèmes sont toujours d'actus-Ces thèmes sont toujours d'actua-lité, même si de nouveaux sujets (dette, environnement...) se sont ajoutés nu fil des années.

A la mi-1991, comme l'exprime un banquier, «lo situation politique et économique de l'URSS est le problème majeur pour l'économie mondiale et le plus important pour les douze mois à venir». La frontière entre économies libérale et socialiste est en train de disparaître. Il paraissait donc naturel que même en l'absence de disparaître. Il paraissait donc naturel que, môme en l'absence de M. Gorbatchev, la question soviétique occupe une place prépondérante dans les discussions. Mais l'économie soviétique représente beaucoup plus qu'un nouveau sujet. Ce dossier met en lumière l'importance grandissante du groupe des Sept dans la mise en œuvre de la stratégie économique mondiale, et l'absence de structure de rechange. de rechange.

Créé comme un point de ren-contre informel, pour que les chefs d'État puissent discuter librement de leurs préocupations communes, le groupe des Sept s'est considéra-blement institutionnalisé au fil des ans. Ce ne sont plus seulement des èchos qui filtrent des réunions annuelles, mais de plus en plus annuelles, mais de plus en plus souvent de veritables décisions de portée internationale. Plusieurs jours avant les reneontres, les places financières mondiales ne font qu'attendre la parution du communiqué. « Aujourd'hui, plus aucune décision de politique économique ou finoncière n'est prise sans concertation avec les Sept». commente un ancien membre du groupe. La présence de M. Gorbatchev à Londres ne peut pas être considérée comme circonstancielle. iours avant les reneontres, les

Londres paraissait donc le lieu idéal pour que l'Union soviétique — qui n'est toujours pas membre du Fonds monétaire international et des autres instances économiques — demande une aide financière aux pays les plus riches tous ensemble réunis, hors des canaux traditionnels. Comme le faisait remarquer l'un des proches de la préparation du sommet de Londres, «l'an dernier, on discutait de l'opportunité d'une aide financière o l'URS, cette année on s'habitue à l'idée que M. Gorbatchev fasse une apparition, bientôt, sa présence paraitra normale ». En s'invitant à Londres, M. Gorbatchev demande suttout, même s'il n'est officiellement pas question de transformer le G7 en G8, à faire partie du club restreint des grandes puisclub restreint des grandes puis-

> Vers m G 8?

Il n'est pas le premier. Déjà, en 1989, les ehefs d'Etat du tiersmonde, invités à célébrer à Paris le Bicentenaire de la Révolution française au moment où le groupe des Sept se réunissait dans la capitale parisienne, avaient réclamé en vain la tenue d'un sommet Nord-Sud. Cette année, plusieurs représentants de l'ancienne Europe socialiste n'ont pas caché leur irritation devant l'invitation lancée à un pays dont les structures économiques n'ont pas changé malgré les bouleversements politiques. Certains pays, comme les Pays-Bas, ne manquent pas une occasion de dénoncer le « directoire économique mondial » du G 7, dont ils sont lenus à l'écart. De toute évidence, si une décision est prise à Londres d'aider l'URSS, ses conséquences toucheront l'ensemble des pays riches, la Suède comme l'Italie, Talwan comme le Japon, sans même parler des anciens pays de l'Est out du monde Japon, sans même parler des anciens pays de l'Est ou du monde en développement.

Le problème de l'endettement illustre bien l'ambiguîté du fonctionnement du groupe des Sept, où des décisions prises à quelques-uns (les remises de dette) doivent être assumées par tous (l'ensemble des créditeurs). Le poids de la réduction de la dette polonaise décidée an début de l'année est proportionnellement bten plus lourd pour l'Autriche que pour les États-Unis. Le problème de l'endettement

trialisés n'entendent pas en naire de même avec l'URSS; sans même évoquer les aspects stratégiques, son poids écoaomique reste considérable en dépit de l'effondrement récent. Jusqu'à ces dernières années, les relations entre l'URSS et le monde occidental passaient presque uniquement par les États-Unis. Aujourd'hui s'ouvre la perspective d'un dialogue avec les institutions monétaires internationales (Fonds monétaire international, Banque mnndiale, OCDE, Banque européenne pour la reconstruction et le développement). Les responsables des pays industrialisés s'insurgent: « On ne peut pas loisser l'évolution de nos relotions ovec l'URSS dépendre uniquement de Washington ou d'un chef de département du FMI», explique l'un d'entre eux. On comprend mienx l'empressement des Européens à accepter la présence de M. Gorbatchev à Londres.

Les fondateurs du système éco-

dres.

Les fondateurs du système économique mondial de l'aprèsguerre, dit de Bretton Woods, seraient surpris de voir que les problèmes les plus fondamentaux se discutent et se gérent véritablement au sein d'une instance restreinte, récente et informelle, plutôt qu'aux Nations unies ou au Fonds mouétaire international. Mais comment s'opposer à un organe dont le poids économique est si considérable, et dont les décisions sont dans la plupart des décisions sont dans la plupart des cas prises plus aisément et rapide-ment que si elles étaient discutées par un grand nombre de pays?

L'inquiétude des autres pays industriels

En fait, l'admission de l'URSS dans le club des Sept risque de remettre en questinn l'édifice qui a été bâti. Car elle démontre tout d'abord que les Grands ne sont pas forcément en mesure de trouver les bonnes réponses aux question posées. La médiatisation de la présence de M. Gorbatchev à Londres a exercé une pression considérable sur les « sherpas », les représentants personnels des chefs d'Etat qui préparent depuis des

Et Vienne n'a pas eu son mot à dire!

Mais s'il est relativement facile d'écarter les Pays-Bas, ou le Venezuela, la plupart des pays industrialisés n'entendent pas en faire de même avec l'URSS; sans même évoquer les aspects stratégiques, son poids écodomique reste consia l'égard de l'Union soviétique.
Seules quelques décisions ponetuelles sont done attendues du
sommet de Londres: l'octroi de
crédits ciblés et d'aide technique
(dans le secteur énergétique, celui
de la distribution alimentaire)
ainsi que l'accélération de l'intégration de l'URSS au FMI.

gration de l'URSS au FMI.

Le deuxième problème risque d'être posé par les exclus du G 7 – petits pays industriels, monde en dèveloppement, anciens satellites de l'URSS, – qui pourraient remettre en cause ce «directoire» élargi. Et les événements de ces dernières années, à l'Est ou dans le Golfe, poussent les Etats industriels à ne pas ignorer leurs plaintes.

plaintes.

Les succés rencontrés par le groupe des Sept ces dernières années s'expliquent surtout par ses qualités d'instituéon informelle et discrète. Mais le G 7 n'est pas encore capable de résoudre, par la magie d'une rencontre, un des problèmes les plus épineux de l'économi e mondiale. Tous sont conscients de la nécessité de l'intégration de l'URSS dans la communauté économique internationale. Mais la question posèe par M. Gorbatchev est précise: comment réaliser cette intégration, et surtout avec quels moyens financiers? Les Sept, divisés entre eux et encore peu sûrs de l'évolution politique de l'URSS, ne sont pas en mesure d'apporter une réponse. Le sommet de Londres pourrait être l'occasion de s'interroger sur la création de nouveaux canaux de la coopération économique internationale. L'un, véritablement restreint et informel, car l'expérience prouve qu'il est indispensable. L'autre, plus vaste, dans lequel tous les groupes d'États sersient représentés.

FRANÇOISE LAZARE

(t) Le groupe des Sept (ou G 7) est constitué par l'Allemagne, le Canada, les Etats-Unis, la France, l'Italie, le Japon et le Rnyaume-Uni. Le président de la Communauté économique européeane

YOUGOSLAVIE: alors que les affrontements entre Serbes et Croates se poursuivent

L'épineuse question du redécoupage

# La police tue douze militants d'extrême gauche

ISTANBUL

de notre correspondente

A quelques jours de l'arrivée du président américaim George Bush, attendu samedi 20 juillet à Ankara, les forces de sécurité turques, agissant apparemment sur dénonciation, ont frappé nn grand eoup contre le monvement d'extrême gauehe Dev-Sol, qui avait revendiqué une série d'attaques contre des companies tranques contre des companies tranques et le meurtre de deux ressortissants américains durant la guerre do Golfe. Douze militants de cette organisation ont en effet été tués à listanbul et à Ankara.

· grand frere.

Vendredi soir, des policiers, vètus de gilets pare-balles et équipes d'explosifs et d'armes automatiques, ont attaqué simultanément einq appartements ntilisés par Dev-Sol dans divers quartiers résidentiels d'Istanbul. Dix militants, au moins dont une forme occ au moins, dont une femme, ont trouvé la mort lors de l'opération et une douzaine d'autres ont été arrètés. Selon le chef de la police, M. Mehmet Agar, deux policiers ont été blessés lors d'échanges de coups de feu qui ont duré près de trois heures. Dans les locaux utilisés par le groupe, qui, selon la police, prévoyait des attaques con-tre des intérêts américains dans les jours à venir, d'importantes quantités d'armes ainsi que des bombes et des municions nat été saisies. Lors d'une opération similaire à Ankara dimanche soir, deux autres militants de gauche ont été abattus par la police.

### Lutte anti-korde

Mais la violence qui a marqué cette semaine en Turquie n'a pas été limitée aux grandes villes de l'ouest du pays. Dans le sud-est, dix huit personnes ont été vic-times, ce week-end, de la lutte de plus en plus vinlente qui sévit entre le mnuvement séparatiste PKK (Parti des travaillenrs du Knrdistan) et les forces armées

Neuf civils, dont cinq enfants, appartenant à des familles de milione les combattants PKK ont attaqué denx villages dans la province de Karamanma-ras durant la nuit de samedi à dimanebe. A Diyarbakir, deux membres des forces armées turques ont été abattus par le PKK.

De leur côté, les forces de sécucombattants du PKK qui avaient attaqué des installations appartenant au gonvernement dans la province de Bitlis. La lutte entre le

PKK et les forces gouvernemen-tales ont fait plus de trois mille de cent personnes ont trouvé la mort dans la région du sud-est au

Samedi, plusienrs militiers de manifestants kurdes ont défilé dans plusieurs localités de la région, scandant des slogans hos-tiles aux autorités pour protester contre les violents affrontements au cours desquels trais civils avaient été tués par l'armée, et qui avaient marqué, mereredi, les funérailles d'un homme politique kurde, M. Vedat Aydin, assassiné par des inconnus.

## Série d'attentats contre des intérêts turcs en Europe

Une série d'attentats contre des intérêts tures en Europe ont été perpétrés samedi 13 et dimanche 14 juillet à Francfort, Paris et Bruxelles pour protester contre les opératinns « anti-turroristes » menées par la police à Istanbul dans la nuit de vendredi à samedi. Ces attentats n'nnt fait ancon blessé et nnt causé des dégâta

A Francfort, des inconnus ont jeté, dimanehe, un engin incen-diaire dans les locaux vides de la compagnie aérienne Turkish Aircompagnie aérienne Turkish Airlines, provoquant des dégâts matériels pen importants, Le même jour, un cocktail Molotov a été lancé contre la façade du consulat de Turquie à Paris. Selon les promiers témnignages, une quarantaine de jeunes gens qui s'étaient approchés de l'immeuble ont pris la fuite aussitôt après le jet de-l'engin. L'un d'entre cox s'été. l'engin. L'un d'entre cox a été

Dimanche encore, un cocktail Molotov a été lancé contre le siège de la banque turque Halk Bankasi à Bruxelles. La veille, un inconnu avait de la même façon, visé la façade du bureau des Turkish Airlines dans le centre de la capitale belge. Samedi, nne einquantaine de manifestants kurdes ont jeté des pierres sur l'ambassade de Turquie à Berne. A Zurich, des manifestants ont tracé des graffitis sur la façade du consulat de Tur-quie et endommagé un véhicule diplomatique. – (AFP, Reuter.)

victimes an cours des sept der-nières années. Mais, récemment, le PKK semble avoir ennsidérablement intensifié ses activités et plus cours des six dernières semaines.

NICOLE POPE

### 14-15 juillet). BELGRADE

marts et plusiaura bleasés,

dimanche 14 juillet, en Croatie.

Des incidents se sont produits à

Glina et à Petrinja, au sud de Zagreb, mais aussi à l'extrême

est de la Croatie. Vingt diplo-

matea et militaires nelginairea des trois pays de la etroiles

suropéanne davaient partir.

lundi 15 juillet, pour contrôler

les accords de Brioni. Le centre

de conrdination sare établi à Zagreb et dirigé par un ancien

ambassadeur des Pays-Bas en Ynugnslavie, M. Jn Van der

Valk. Se mission s'annonce difficile, d'autant que les Républi-

ques sécessionnistes rechignant

à se plier à l'ultimatum de la

présidence en six points adopté

samedi 13 juillet (le Monde daté

de notre correspondante Cet ultimatum, le deuxième, quasiment identique au précédent et visant à faire respecter le mora-toire de trois mois et à rétablir les conditions aécessaires à la reprise conditions accessaires à la reprise des négociations sur l'avenir do pays, a laissé scaptique une bonne partie de l'opinion ynugoslave. Le vice-président, le Monténégrin Branko Kostic, a lui-même émis des doutes sur sa réalisation et sur la démobilisation des unités paramilitaires dans les délais très courts firés par la référence colcourts fixés par la présidence collégiale.

M. Stipe Mesic, le président en M. Supe Mesic, le president en exercice d'origine croate a précisé à ce propos que la démobilisation des forces armées ne concernait que les réservistes de Croatie et en ancun cas les forces régulières de la police et de la garde nationale croates. « Par tette résolution, la présidence nffre une dernière chance aux terroristes serbes de se retirer (...). Si toute leurs forma-tions armées ne quittent pas le ter-ritoire croate, l'Etat se servira de tous les moyens dont il dispose», a déclaré M. Mesic.

En Slovénie, la résolution de la présidence fédérale a été très mal accueillie. Le président, M. Milan Kncan, a estimé qu'e nu moins deux des points de ce nouvel uhi-matum provoqueraient de nouveaux conflits ». Il l'a qualifié

des frontières revient au premier plan d'airréaliste» et d'ainapplicable», précisant : « Nous démobiliserons quand nous aurons la garantie de la paix, c'est-à-dire quand l'armée yougostore rentrern dans les Les affrontaments entre Serbes et Croates ont fait deux

Bien que les divergences d'interprésation et les réserves émises sur les termes de la résolution de la présidence ne présagent pas une reprise rapide du dialogue entre les Républiques, une cinquantaine d'iotellectuels serbes de Croatie d'intellectuels serbes de Croaile ont décidé de prendre les devants. Rémis à Lipik, samedi 13 juillet, ils sont convenus que senl le dialogue pouvait mettre fin à l'escalade de la violence et ont désigné une mission chargée d'entreprendre des négocintions avec les antorités errortes annotations. ernates pendant la période de

### Le dépeçage de la Bosnie-Herzégovine

Par ailleurs, M. Franjo Tudj-Par ailleurs, M. Frsnjo Tudjman, le président eroate, a, su cours du week-end, déclaré à la presse britannique que «le parage de la Bosnie-Herzégovine sernis l'une des meilleures façans de règler le conflit serbo-croate». En effet, cette Répablique yougoslave, prise en sandwich entre la Scrbie et la Croate, et qui est peuplée de Serbes (environ 38 % de la population), de Croates (18 %) et de tinn), de Croates (18 %) et de musnimans (40 %), est convoitée par M. Tudiman et par son homo-logue serbe, M. Sinbodan Milose-

vic, depuis l'éclatement de la crise. Le président de la Bosnie-Herzégovine, M. Izethegovic, a immé-diatement rétorque que «ce serait In pire des sulutions à in crise In pire des sniutions à in crise yougo-sinve, car elle entraînerali inélucinblement une guerre sungiante». Inquiet de l'appétit territorial de ses voisins, le Parlement busnico a, dimanche 14 juillet, demandé à l'armée fédérale de garantir l'intégrité de la Bosnic-Heafgovine.

La déclaration de M. Tudjuran n'est pas tout à fait le fruit du hasard. Une modification des frontières entre la Serbie et la Croatie paraît de plus en plus se faire jour dans certains esprits occidentaux. Beancoup pensent que en cédant l'enelave serbe de Krajina, à l'ouest et au sud de la Républiq ainsi que la réginn limitrophe de la Serbie à l'est, la Croatie pourrais rétablir la paix. Ce redécou-page n'est pas aussi aisé qu'il y paraît en raison du métange des différents peoples. Même si la Croatie cédait ses enclaves serbes il resterait encore plus de trois

cent mille Serbes sur le territoire

croate. pas à son mot d'ordre selon lequel tous les Serbes doivent vivre dans un même Etat. Il reconnaît le droit à l'autodetermination des peuples, mais pas celui des Répu-bliques. Par conséquent, la disloca-tion de la fédération yougoslave provoquée par la sécession de la Croatie et de la Slovénie doit. pour le numéro un serbe, s'accompagner abligatairement du redecoupage des frontières.

de choc Les autorités indépendantistes de la Krajina, présidées par M. Milan Babie, ont d'ailleurs, depuis la déclaration d'indépendance de la Croatie le 25 juin der-nier, rénéré leur désir de se ratta-cher à la Serbie. Dans une récente interview, M. Babie affirmait que interview, M. Babie affirmait que ela Krajina ne fera plus jamais partie du territoire de Croatie». Il déclarait ausi que la police serbe de Krajina ainsi que les unités spéciales paramilitaires qui ont été spéciales paramilitaires qui ont été insqu'au bout « les territoires jnsqu'au bout « les territoires serbes » contre une attaque des forces de l'ordre croates. Dans ces conditions, nn vnit mal comment la résolution adoptée par la prési-dence fédérale samedi pourra être respectée et comment toutes les formations paramilitaires illégales

pourront être démnbilisées.

M. Tudiman ne fut cependant pas le scut à relancer, à la fin de la semaine dernière, le problème des

frontieres. Le premier ministre hangrois, M. Jazsef Antall, a affirme que la region autonnme de Volvodine n'avait jamais fait partie de la Serbie parce que, lorsqu'elle s'était séparée de l'Empire austro-hongrois, elle avait proclamé son ratiachement au Royaume des Serbes, des Croates et des Slo-venes (nom donne à la Yougosla-vie en 1918). Cette thèse, qui est rejetée par les Serbes, remettrait en question le statut de cette regina comme partie intégrante de la Serbie et encouragerait la com-munauté hangroise de la partie nard à demander san indépen-

Le Kosova, province sud de la Serbie, peuplée à 90 % d'Albanais de souche, donne lui aussi quel-ques signes d'agitation. Les récentes prises de position du gou-vernement et du Parlement de Tirana preconisani la formation d'une République du Kosova ant provoque la révolte des Serbes. qui ont affirme qu'ils oe cederont jamais la province historique de leur eulture. L'imbrication des peuples et des minorités ethniques est telle en Yougoslavie que tout redécoupage des frootières risque-rait de provoquer une onde de choc à travers tout le pays, mais aussi en dehnrs du territnire

FLORENCE HARTMANN

**EN BREF** D ALGERIE : réintégration des salarlés licenciés. - L'ancien président, Ahmed Ben Bella, a appelé dimanche 14 juillet, à la levée du l'état de siège afin de permettre an nouveau gouvernement dn M. Sid Ahmed Ghozali de travailler « dans le eadre d'un Etat de « dnns le eadre d'un Etat de droit». Il a jugé que « ce gouvernement est sincère quand il promet de préparer des élections législatives propres». D'autre part, toutes les contraintes imposées, depuis le début de la guerre du Golfe, aux journalistes étrangers désireux de se rendre en Algérie ont été levées. Enfin, 98 % des salariés, licenciés après la grève déclenchée, fin mai, par le Front islamique du salut (FIS), ont été réintégrés, a annoncé u n e n m m u n i q u é d n gouvernement. — (AFP.)

CHINE: seize exécutions pour trafic d'esclaves. — Un tribunal de Xinzbou dans la province du Shanxi a condamné à mort et fait exécuter, mercredi 10 juillet, seize persnanes dont naze reconanes coupables d'avoir enlevé puis vendu quatre-vingt-dix femmes selon le quotidien Shanxi Daily. Les esclavagistes vinlaient leurs victimes avant de les vendre en Mongolie intérieure. Les sucrités reconnaissent que l'esclavage se développe en Chine. – (AP, Reu-

© CONGO: reprise des relations diplomatiques avec Israël. - Israël et le Congo oni rétabli, dimanche 14 juillet, des relations diplomatiques interrompues depuis dix-sept ans. Le Congo est le dernier des neuf pays africains qui avaient rompu leurs relations avec l'Etat bébreu après la guerre israélnarabe de 1973, à rétablir des liens diplnmatiques avec Jérusalem. -

O CORÉE DU SUD : une demande d'adhésion à l'ONU ratifiée par les députés. - L'Assemblée nationale de Curée du Sud a voté, samedi 13 juillet, à l'unanimité en faveur d'une adbésion à l'Organisetion des Nations unics. Selon le gouvernement, cette demande sera présentée débot anût. Les dirigeants du régime et de l'opposition se sont félicités de cette décision, estimant qu'elle contribuerait à la réunification de la péninsule. -

EL SALVADOR : intensification des actions de la gaérilla. - A l'approche du sommet de trois jonrs des six chefs d'Etat d'Améri-que centrale qui devait s'ouvrir lundi 15 juillet à San-Salvador, les guérilleros du Front Farabundo Marti de libératinn natinnale (FMLN) ont lancé une importante offensive dans tout le pays. Les combats auraient fait, selon l'armée salvadarienne, une saixanblessés dans chaque camp au cours des cinq demiers jours. Le FMLN, qui pourquir des négociations de paix avec le gonvernement salvadorien à Mexico, affirme de son côté avoir très ou blessé quatre cent trois soldats. - (AFP. Reuter.)

DETATS-UNIS: mutinerie à la prison de Stateville (Illinois). — Un détenu a été tué et trois gardiens blessés à l'issue de troubles dans la prison de haute sécurité de State-ville, près de Joliet (Illinois) dans la nuit du samedi 13 au dimanche 14 juillet, a indiqué la pulice. Selon un porte-parole du système pénitentiaire M. Brian Fairchild, la mutinerie a commencé quand un détenu a attaqué un gardien, ce qui a entraîné la rébellion d'autres prisnaniers. Les gardiens et la police nat toutefois repris le enntrole de l'établissement. -

IRLANDE DU NORD : nn suspect de l'IRA libéré deux fois en deux jours. - M. Gerald Harte, qui avait été acquitté, vendredi 12 juillet, de l'assassinat de deux touristes australiens aux Pays-Bas, a de nonveau été mis en liberté, samedi 13 juillet, après avoir été interpellé à sa descente d'avion à Dublin. – (AFP, Reuter.)

O KENYA: meurtres au collège. – Dix-neuf collègiennes ont été tuées par des enllègiens qui se sant introduits dans leur dortoir, samedi soir 13 juillet, dans un étasamedi soir 13 juillet, dans un éta-blissement mixte du distriet de Meru, dans l'est du Kénya. Selon un porte-parole de l'hôpital de la mission voisine, la phupart des vic-times du collège de St-Kizitn ont été étranglées. Le président Daniel Arap Moi s'est déclaré choqué par cette tuerie et a demandé à la rollège de mener une enquête police de mener nne enquête minutieuse pour en identifier les minutieuse pour en identifier les

MAURITANIE: approbation massive de la nouvelle Constitution.

La nouvelle Constitution, soumise à référendum vendredi mise à référendum vendredi
12 juillet, qui prévois l'avènement
du multipartisme, a été adoptée
par 97,94 % de « nui » contre
2,06 % de « non », vient d'annoncer le ministre de l'intérieur qui
s'est félicité de la « réponse massive» du peuple. Le taux de participation a été de 85,34 % ce qui
laisserait supposer que les appels
an bnycottage lancés, depuis
Dakar, par plusieurs mouvements
d'npposition, n'ont pas été entendus. — (AFP.)

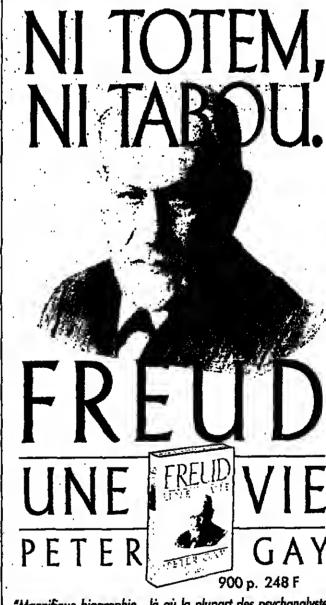
D NICARAGUA : d'aneleus contras attnquent un poste da police. - Une quarantaine d'anciens contras ont grièvement biessé un policier et ont enlevé un de ses confrères, après avoir attaqué, dimanche 14 juillet, leur poste à Wiwili, à 300 km au nord-est de toujours aux sandinistes. - (Reu-

D PAKISTAN : assassinat d'un leader sunnite. - Maulana Mohammad Basharat, leader d'un groupe musulman sunnite anti-chiite (l'Anjaman Sipah-c-Sahaba), a été assassiné samedi 13 juillet à Fais-

labad, à 140 km au sud de Lahore. Cet attentat n'a pas été revendiqué. Selon les habitants de la ville, des centaines de manifes-tants de l'ASS ont défilé dans les rues. La police ersint que ces manifestations ne dégéoèrent en ace lors d'ane fête chite de dix jours, qui a en mmencé dimanche. L'ASS demande su gouvernement pakistanais de déclarer les chiites (représentant 20 % de la population) comme minorité non-musulmane. – (AFP.)

D PEROU: assessinat d'un journaliste à Ayacacho. - Un journa-liste péruvien a été tué en plein jour samedi 13 juillet à la sortie de son domicile d'Ayacucho (350 de son domicile d'Ayacucho (350)
km au sud-est de Limn). Luis
Morales Ortega, âgé de cinquanteneuf ans, qui enquêtait pour une
radio du sud du pays, avait auparavant Iravaiillé pour un quotidien
proche de la guérilla maoïste du
Sentier lumineux, et avait été
messad de mort Pas ailleurs les menacé de mort. Par ailleurs, les corps mntilés de quatorze paysans de l'armée péruvienne. - (AFP. Reuter.)

O SRI LANKA: soixante et ma morts lors d'une attaque des séparatistes tamonis contre l'armée. -Des séparatistes tamouls du mouvement des Tigres de libération de l'Eslam tamoul (LTTE) ont lancé, dimanche 14 juillet, une nouvelle attaque contre un camp de l'armée sri-lankaise dans le nord de l'île, tuant seize soldats et perdant quarante-eing de leurs hommes, d'après des sources militaires. Le eamp d'Elepbant Pass, qui contrôle l'accès de la péninsule de Jaffna, bastinn des rebelles, est l'enjeo de ces combats impliquant des forces aériennes et terrestres depnis mercredi 10 juillet. - (AFP.



"Magnifique biographie... là aù la plupart des psychanalystes interpretent, Peter Gay raconte." Laurent Lemire, La Croix "Un travail manumental qu'on lira avec un intérêt at un ploisir

constants. La langue est limpide, la lecture aisée." Françoise Giroud, La Journal du Dimanche

"Cette biographie fait évênement parce qu'elle est pour notre époque aussi incontournable que le fut celle de Jones pour les années 60." Elisabeth Roudinesco, Liberation

"Une biographie de bonne foi au chacun dispose des moyens de s'initier à la pensée complexe de Freud." Bruno de Cessole, Le Figaro

"L'un des livres les plus passionnants de cette année. On y

découvre un Freud très humain." Bernard Rapp, Caractères - Antenne 2

**HACHETTE** 

NEW YORK

de notre correspondant

Cédant aux injonctions des cinq membres permanents du Conseil de sécurité qui lui avaient donné jus-qu'au 25 juillet pour se conformer aux obligations de la résolution 687 de l'ONU, l'Irak a remis le 14 juillet à Bagdad à M. Dimitri Perricos, le responsable de la mission d'inspec-tion dépèchée sur place par l'Agence ationale à l'énergie atomique AlEA), un nouveau document clandestines (voir l'article de Francoise Chipaux). Ce document sera examiné le 15 juillet à New-York par les quinze membres du Canseil

La teneur exacte de ce texte - le troisième après les précédentes versions fournies les 27 avril et 7 juillet demiers et jugées incomplètes, voire falsifiées – a été réservée à l'ambas-sadeur suédois Rolf Ekeus, le chef de la Commission spéciale chargée de détruire les armes non-conven tionnelles irakiennes et qui doit prè senter son rapport devant le Conseil.

Toutefois, d'après certaines informations, ce document qui devrait normalement foumir le détail des iaboratoires de recherche nucléaire, des sites de stockage et des installa-tions de traitement nucléaire répartis sur l'ensemble du territoire irakien répondrait à la liste dressée par les services secrets américains.

Aux Nations unies, le scenticisme reste de rigueur, « Dans la mesure où il y a beaucoup de chances pour que la nouvelle réponse trakienne ne satisfasse pas totalement, une fois de plus, les conditions contenues dans lo résolution, il sera certainement nècessaire d'éloborer un nouveau texte contraignant pour l'Irak et qui inette l'action du Conseil sur cette affaire en phase avec le chapitre VII de la Charte des Nations Unies», explique un diplomate occidental, faisant référence oux dispositions relatives à l'action du Conseil a en cas de menace contre la paix, de rupture de la paix et d'acte d'agression» conte-nues dans ce chapitre et qui avaient déjà été invoquées pour l'interveniton armée du 16 janvier. Pour l'ins-iant, chacun se garde d'établir un parallèle entre les deux événements. Mais le recours à une date-butoir fixée au 25 juillet « afin de stimuler le zèle de l'Irak » et les propos relatifs à l'éventuel recours à la force lenus notamment par les présidents interpretés comme le signe d'une impatience croissante de la coalition

Devant la montée des pressions du Conseil de sécurité de l'ONU et las menaces militaires da plus en plus précises, l'Irak a doublement réagi pendant la week-end. Sur le plan diplomatiqua, Bagdad a fait eppel eu secrétaire général de l'ONU et à la Ligue arabe; sur le plan pratique, il a obtempéré à la demende de fournitura d'una nouvella liata da sas installations nucléeiras que lui evait présentéa oralement mardi 9 juillat at par écrit jeudi 11 juillet la mission des trentesept experts de l'AIEA (Agence

BAGDAD

internationale pour l'énergie ato-

de notre envoyée spéciale

La traisième liste dont le délai de remise avait été fixé, selon le chef de la délégation à Bagdad, M. Dimitri Perricos, à samedi minuit ou dimanche matin, a été fournie «à temps », a t-il déclaré dimanche soir sans plus de précision, et envoyée immédiatement au siège de l'AIEA à Vienne pour étude. « Cette liste contient les informotions que j'oi demandées dans quatre catégories», a-t-il informé, ajoutant : «Nous ne savons pas encore si ces informations entraineront de nouvelles inspections, Refusant de dire s'il était satisfait ou non, il s'est contenté d'affirmer : « C'est toujours bon d'obtenir plus

La liste complète celle remise l 7 juillet et qui avait été jugée insuf-fisante par le Conseil de sécurité. Selon M. Perez de Cuellar, la liste du 7 juillet comportait une énumération des sites ou des équipements entrepo-ses, enterrés ou détruits. L'AIEA voulait donc connaître aussi «l'emplace-ment des installations qui ont servi au développement, à la recherche, à la fabrication ou même à l'utilisation de ces équipements nucléaires», soit les quatre catégories mentionnées dans la liste du 14 juillet.

En fair, le problème majeur auquel se beurtent les experts de l'AIEA, malgré bien des difficultés, à obtenir ce qu'ils demandent, ils ignorent toujours si cela représente la totalité de SERGE MARTI ce que possèdent les trakiens. « Nous explique un expert. Nous tirons les fils un à un, et à chaque fois que nous trouvons quelque chose de nou-veau, nous faisons pression sur les Ira-klens pour en savoir plus, «

En mission en Irak depuis main-En mission en Irak depuis main-tenant dix jours, la commission d'ex-perts a déjà inspecté sept des huit sites signalés dans la deuxième liste et a fait à ce propos des découyertes « surprenantes et inquiètanues ». Elle a pu localiser samedi sur quarre sites en plein désert désignés par les Ira-kiens par les seules données de lon-gitude et de latitude plusieurs des équipements qui avaient disparu. A equipements qui avaient disparu à bord d'un convoi de cent camions le 28 juin dernier, donnant ainsi l'alerte et provoquant la colère du Conseil de sécurité.

Parmi ces équipements se trouvaient des calutrons utilisés pour l'en-richissement électromagnétique de l'uranium. Selon un membre de la délégation, celle-ci aurait pour l'ins-tant réussi à repérer cinq de ces calutrons sur les trente que posséderait l'Irak, d'après le département d'East américain. Toutefois, cet expert ajoute que le travail de la délégation - laquelle prévoit toujours de quitter

Mrak vendredi prochain - est long multiples tentatives de l'irak de discar l'identification des pièces trouvées est d'autant plus difficile à faire que certaines ont été détruites à l'explosif et que les Irakiens affirment ne pas savoir de quoi il s'agit.

La délégation ignore, en particulier, le volume total du matériel disparu et sait sculement que c'est une partie d'un ensemble beaucoup plus impor-tant qu'il hu est quasiment impossitant qu'il hu est quasiment impossi-ble, au stade actuel, de reconstituer. En tout cas, selon l'un des experts, qui souhaite garder l'anonymat, l'équipement découvert est « très tiqué, très moderne».

«Ils ont, ajoute-t-il, fait tout cela eux-mêmes ovec du personnel très compétent. Tout le monde a sous-estimé l'Irak. Certes, certains compo-sants proviennent de l'étranger mais pas les plus sensibles, en particulier les calutrons. Cela a été pour nous une rérétation, un choc. » Interrogé sur le fait de savoir si les calutrons peuvent être utilisés à des fins civiles, il a affirmé qu'en théorie « oul », mais que c'était beaucoup trop cher pour cela. «Les Irakiens nous disent que c'était dans un but civil, mais je ne les crois pas une minute.»

Il ne fait pas de doute que les

simuler son potentiel militaire ont rendu les experts extrêmement méfiants et, comme le disait l'un d'eux dimanche à propos de la troisième liste : a Ils nous mentent depuis

quatre mois, comment les eroire aujourd'hui?». En attendant, l'étude de cette troisième liste, que le direc-teur général de l'AlEA, M. Hans Blix, devait présenter au Conseil de sécurité lundi, sera déterminante dans le nouveau bras de fer engagé entre les Nations unies et l'Irak.

C'est sans doute pourquoi dans

une longne lettre qu'il a adressée samedi à M. Perez de Cuellar, le ministre irakien des affaires étran-gères, M. Ahmed Hussein, dénonce d'inilisation du Conseil de sécurité par les Etats-Unis pour couvrir une nouvelle agression militaire contre l'Irak ». Accusant Washington « de poursuivre des buts politiques qui nont nen à voir avec les résolutions du Conseil de sécurité », il demande aux Erais membres de ce Conseil foce à la nouvelle phase de l'agression américaine contre l'Itaks. M. Ahmed Hussein réaffirme d'autre part, contre les faits – au moins dans le domaine

faca da eroiaièra qui saralant

employés dans l'éventualité d'un

efeu verta donné per les gou-vernements elliés pour attaque

des sites nucléaires en Irak. Le

Pentagone e présenté au prési-

dant Gaorga Bush une liata

d'una vingtaine de cibles poten-tielles (le Monde daté 14-15 juil-

Pour l'Instant, la participation

ctions de l'armée iraklanne.

française est évaluée à quelque

sept cents hommes, dont certains servent toujours dans le nord de l'Irak pour protéger les populations kurdes contra les

Cas solders français devralant

biantôt se retirer. Mals Il ast

nucléaire - «la pleine bonne volonte des Irokiens à coopèrer avec les

> Appel à la Ligue arabe

L'Irak a aussi fait appel à la Ligue L'Irak a aussi fait appet à la Lague arabe en demandant une réunion urgente de son. Conseil au niveau ministériel, soulignant que « le problème ne nelève plus, comme dans la crise du Golfe, des différences interarabes, mais n troit à la souveraineté et à la sécurité d'un pays arabe membre de la l'insertie con officient toutebre de la Ligue». On affirmait toute-fois dimanche, de source irakienne, que la Ligue n'avait toujours pas répondu à la lettre de Bagdad.

Enfermé dans ses contradictions, Quasi totalement isolé. l'Irak est quand même conscient des risques que pourrait entraîner une nouvelle attaque militaire. «Celle-ci ne peut que se retourner contre le régime et entraîner une nouvelle humiliation de l'armée », affirme, à cet égard, un diplomate qui explique par cette crainte la remise en une semaine, fut-ce in extremis, de deux listes supplémentaires sur les équipements

Une chose est certaine, en tout cas: la menace d'ultimatum lancée vendretti par le Conscii de sécurité n'a fait l'objet d'aucune annonce à Bagdad où la préparation de la fête nationale, le 17 juillet, se poursuit normalement avec la multiplication des banderoles qui proclament : « Ecoute bien Bush, le peuple irakien veu Saddam. »

Seuls informés, les officiels irakiens se contentent de rejeter sur les Etats-Unis, mais aussi sur la Grande-Bre-tagne et la France, la responsabilité de la tension sans toutefois evancer des raisons crédibles aux atermoiements du régime à révêler l'étendue de son potention militaire, «Nous sommes victimes du fait que le plan américain de renverser Saddam Hussein a échoué, nous affirmait un responsable de haut tang. Tant que la carragagne contre l'Irak n'est pas finie, nous se poussons rien faire ».

nous ne pouvons rien faire.» Reste qu'en cherchant à dissimuler des éléments de son potentiel nucléaire, sans parler des problès que posera sans doute ensuite la des-truction des armes chimiques, bactériologiques et balistiques, l'Irak fait un très dangereux pari dans un envi-ronnement qui lui est pour le moins défavorable.

# Une force multinationale de « dissuasion »

Las étets-majors français et alliés, notammant américains, ont établi des échanges réguliers d'informations sur la situation en irak, telle qu'alla résulte de la mauvaise volonté da M. Saddam Hussain à jouar la « tranaparenca » sur la capacité nucléaira de son pays. Sans qu'on puisse parler de « montés en puissances du dispositif alié dens la région, force est de constater qua, indépendamment de la mise an pleca de « gerdes bleuss de l'ONU, certains des pays qui ont constitué une coelition enti-iraklenna pendant la guerra du Golfe disposent da détechements plus ou moins importants à la fromère trakoturque pour manar des opéra-

Ainsi, six nations - les Etats-Unis, la France, la Royaume-Uni, les Pays-Bas, l'Italie at l'Espagne

 tentent de mettre sur pied une forea da réaction rapida, qui devrait approcher les cinq mille hommes stationnés en Turquie et qui devrait jouer le rôle d'une force de dissuasion. Dans le cadre da catte force multinationela, las unités tarraatres devraient être appuyées par des avions et des hélicoptères basés dans le sud de la Turquie. Des avions F 117, dits « furtifs », sont toujours basés en Arabie saoudita. De même, les Américains maintiennent dans le Golfe un porte-avions qui est actuellement le Nimitz, comme ils en déploiant un second dans le bassin oriental de la Méditerranée. La marine des Etats-Unis dispose également dans la zone

famille Tomahawk. C'est de toute évidence l'avia-

encore les traces de la révolte

de mars. Nommé par Bagdad, le

uouveau gouverneur, un Kurde,

ne peut agir désormais qu'en liai-

son étroile avec les représentants

du front uni, intermédiaire indis-

pensable pour tout rapport avec la

question qua la Franca poste environ trois cents de ces côté turc, dans la cadre da la

force multinationale de dissuetion et les missies surface-sur-

cherait en vain celui du président irakien, omnipresent dans le reste du pays. Deuxième manifestation d'indépendance, les Kurdes refusent aussi les nouveaux billets de

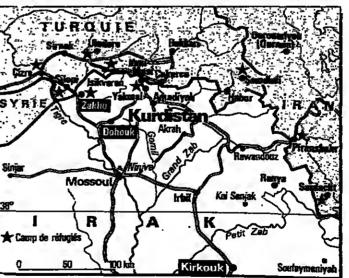
certains diplomates, à l'aide de photocopieuses à laser très perfectionnées « rapportées » du Koweit.

50 et 100 dinars mis sur le mar-

ché à Bagdad et dont la fabrica-

tion grossière se ferait, assurent

Le retrait des troupes alliées no devrait pas, en tout cas, remettre



populatian. De nauvezu animée -80 % des familles auraien) regagué leurs foyers - Dohouk n'entend pas retomber sous le jaug de Bagdad el, comme parlout au Kurdistan, a enlevé du paysage toules les photos du président

> «Quand Saddam redeviendra pnissant»

de la lutte des Kurdes, on eher-

en cause le retour de la population « fatiguée et à la recherche de lo paix a, souligne un responsable kurde. « Certes, les geus ont peur, dit-il, mais pas assez pour reprendre la route d'un exode» sur le bien-fondé duquel cerloins ne craignent pas de s'interroger. « Le problème pour nous, affirme Mohamed, un jeune homme qui a fait six ans d'armée lors de la guerre contre l'Iran, e'est quand Saddam Hussein redeviendra puissant. Nous, nous espérons que l'Occident ne le laissera pas de

dans la région patrouillent pour surveiller la situation mais leur très léger armement, un simple revolver à la ceinlure, ne constitue pas une grande dissuasion. De plus, sans interprètes, ils n'ont aucun moyen de communication avee les gens et, souligne un garde, « mēme s'ils nous demandaient de l'aide on serait bien incapables de les comprendre ».

La meilleure assurance des Kurdes aujourd'hui est sans doute l'attention internationale dont ils bénéficient à l'inverse des chiites du Sud, nous confie un responsable. « Nous avons au moins gagne le fait que la paix au Kurdistan soit plus ou moins inscrite dans le maintien du cessez-le-feu. Saddam Hussein ne peut reprendre les hostilités contre eux maintenant, certain de se voir encore une fois puni. C'est notre meilleure garantie et nous l'avons payée cher. »

Enelave quasi autonome au sein de l'Irak, le Kurdistan profite à plein d'une liberté qu'il voudrait hien toutefois inscrire définitivement dans les faits, même si ce nouveau chapitre des difficiles relations avec Bagdad n'en marquera surement pas la fin.

FRANCOISE CHIPAUX



## M. Yasser Arafat a été reçu par M. Saddam Hussein

Le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, a rencontré le président irakien Saddam Hussein samedi soir 13 juillet à Bagdad, pour la première fois depuis la fin de la guerre du Galfe. Rien n'a filtré de cette rencontre si ce n'est le compte rendu fait par l'agence ira-kienne INA, selon laquelle les deux hommes ont discute « des derniers développements concernant la question palestinieune et la ituation dans le monde arabe ».

Dimanche, de passage à Amman, le chef de l'OLP a quali-fié les efforts des Etats-Unis pour résoudre le canflit israélo-arabe de abluff à destiné à faire gagner du temps à Israel en lui laissant pren-dre devantage le contrôle des terri-taires occupés. « Les Etats-Unis et Israel, a-t-il dit, venlent du temps pour obtenir la terre et non pas une terre pour y faire règner la paix. » — (Reuter-AP.)

□ ISRAEL : le pacifiste israélien Abbie Nathan interpelle après sa ren-contre avec M. Yasser Arafat. – Le plus célèbre des pacifistes israéliens, M. Abbie Nathan, a été apprahendé, dimanche 14 juillet, à l'aéroport retour de Tunis nu il avait rencontre le leader de l'OLP, M. Yasser Aratat. - (AFP. AP.)



## Damas accepte les propositions de conférence de paix de M. Bush

La Syrie a fait savoir, dimanche 14 juillet, qu'elle acceptait les pro-positions du président américain visant à promouvoir la naix au Proche-Orient. Dans une lettre adressée à M. George Bush et citée par l'agence officielle syrienne, le président syrien Hafez El Assad juge ses propositions « positives et équilibrées » et de nature à servir de base à un règlement de paix global.

Le dirigeant syrien note dans sa lettre que les propositions américaines «se fondent sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU», hasées sur le principe – rejeté par Israël – de l'échange des territoires contre la paix. Schon M. El Assad, les propositions américaines ont le mérite positions américaines ont le mérite de faire assumer aux Etats-Unis et de l'URSS «une responsabilité parti-culière pour assurer le succès de la conférence» sur la base «des réso-lutions de l'ONU».

La télévision, qui a interrompu son journal pour annoncer la réponse syrienne, a précisé que le président syrien avait rendu hom-mage anx « efforts déployés par M. Bush et le secrétaire d'Etat amé-ricain James Baker pour surmonter les difficultés qui entravent la tenue d'une conférence ».

Par ailleurs, à l'issue de la visite en Syrie du premier ministre chi-nois Li Peng, Damas et Pékin ont publié dimanche un communiqué commun dans lequel ils affirment que la stabilité du Proche-Orient suppose «le retrait d'Israel de tous les territoires arabes occupés depuis 1967, y compris le Golon, et le recourrement des droits nationaux du peuple palestinien».

La veille, lors d'une conférence de presse à Damas, M. Li Peng, qui a effectué dimanche une visite au Koweit, avait déclaré que la Chine soutenait la proposition syrienne de conférence internalionale sur le Proche-Orient sous les auspices des Nations unies. - (AFP, AP, Rauter.)

Qui protégera les Kurdes gouvernoral de Dohouk porte

Saite de la première page

Si les Américains sont les plus nombreux et objet de toutes les sollicitudes, Français et Italiens circulent aussi dans ce secteur qui ne sera plus « protégé » qu'à dis-tance par la force d'intervention rapide que les alliés mettent en place en Turquie. Une initiative qui rassure quel-

que peu la population, inquière d'un départ qui s'opère alors qu'on attend toujours la signature d'un accord entre le gnuvernement de Bagdad et le front uni du Kurdistan. Annoneée comme imminente – les deux leaders kurdes, MM. Jabal Talabani, chef de l'union patriotique du Kurdistan et Massoud Barzani, chef du parti démocratique du Kurdistan. ont été reçus séparément ou cours des cinq dernières semaines par le président Saddam Hussein, - la conclusion de cet accord huterait toujours sur la question de Kir-kouk que les Kurdes veulent voir intégrer dans la pravince autonome du Kurdistan et aussi sur la responsabilité du maintien de la securité à l'intérieur du Kurdistan.

Celle-ci, assurée pour l'instant par les peshmergas aidés d'un nombre minime de policiers irakiens, ne pose pas de problème, assime, ravi, un commerçant de Dohouk. « Maintenant tout va bien. Notre peuple est revenu puisque les Irakiens sont à 10 kilometres de la ville, »

Le demier barrage de l'armée irakienne sur la route Mossoul-Dohouk prend en effet quelque peu l'allure d'une frontière et, pour mesurer le fossé qui sépare aujourd'hui le Kurdistan sous contrôle allié du reste de l'Irak, il suffit de voir la peur des fonctionnaires de Bagdad de s'eventurer dans la région.

Pillé, ravagé, à moitié brûlé, le

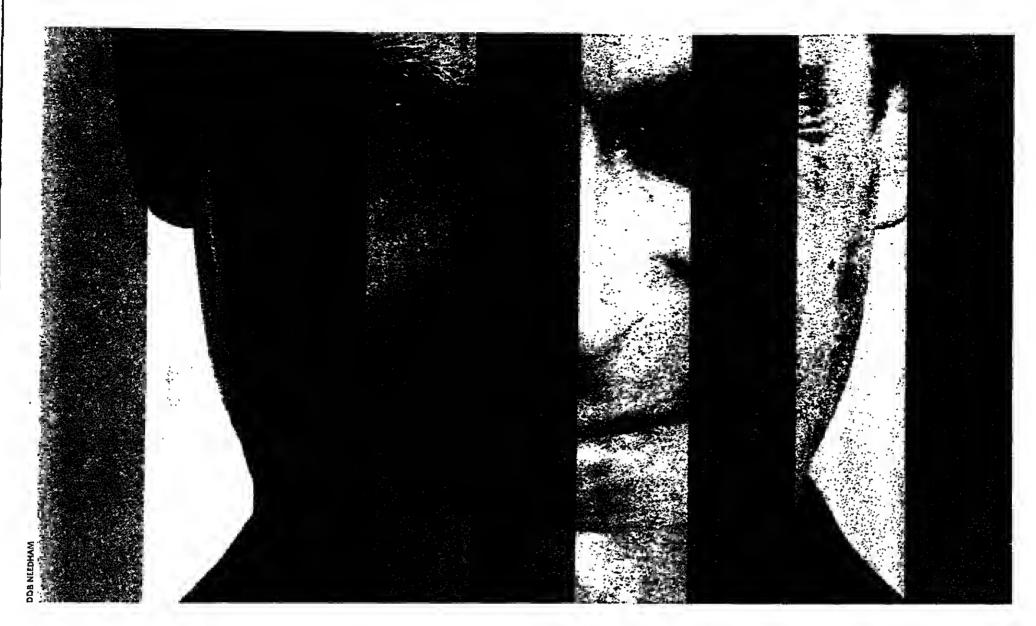
Saddam Hussein.

Si sur les étals à même le trottoir, on peul acquerir tous les portraits des leaders historiques

nouveau acquerir une grande sorce mililtaire. » Les gardes de l'ONU présents

# uions unies iquictantes»

# Qu'adviendrait-il d'un chef d'entreprise dont l'imprimante n'écrirait sa comptabilité qu'à moitié?



d'impression non impact Mathilde apportent à leurs utilisateurs sécurité et rapidité.

## Mathilde: des références prestigieuses dans tous les secteurs d'activité.

Mathilde apporte des solutions performantes d'enrichissement des données de l'entreprise par une communication écrite de qualité. Les logiciels, systèmes et serveurs d'impression BULL permettent d'exploiter les imprimantes rapides (de 50 à 420 pages par minute) au service des plus grandes entreprises :

- La Suisse Assurance
- Le Crédit Lyonnais
- La Banque de France - Valkswagen France - Aérospatiale
- -Thomson
- · Le BHV
- Les Mutualités
- Sociales Agricoles
- France Télécom - La Poste
- ainsi que des administratians suivantes:
- Secrétariat du Premier Ministre
- Ministère de l'Industrie
- La Défense Nationale

## 2000 Mathilde vendues dans le monde entier.

Réalisation française avancée, Mathilde est déjà vendue à plus de 2000 unités dans 38 pays. Dans le monde entier, les entreprises impriment chèques, factures et documents comptables de valeur avec Mathilde, en toute sécurité. La fidélité de nos clients démontre les performances et la qualité du produit : 60 % d'entre eux antacheté au mains une Mathilde additionnelle pour étendre leurs applications.

Avec une demande croissante, 70 % des ventes à l'exportation et une technologie porteuse en impression à très grande vitesse, on comprend vite pourquoi BULL s'impose comme un des leaders mondiaux de l'impression électronique rapide.

Réseaux

et systèmes

d'information







ŧ

**(**]

1

Après avoir assisté au défilé militaire du 14 juillet sur les Champs-Elysées, M. François Mitterrand a répondu, pendant quarante-cinq minutes, en direct des jardins de l'Elysée, où était organisée la traditionnelle garden-party, aux questions de Gérard Carreyrou (TF1), Albert Duroy ( Antenne 2), Jean-Pierre Elkabbach (La Cinq) et Ariette Chabot ( FR3). Voici les principaux axtraits da l'intervantion du chef de l'Etat.

Ls gnerre dn Galfe et ses suites. - Une victoire un peu amère vaut mieux qu'une défaite et c'eût été une défaite pour le monde civilisé et pour la société des nations, que d'accepter qu'un hamme, maître d'un pauvais nbsolu, puisse par sa seule déci-sion occuper, annexer un pays voisin faisant partie de la même société des nations, c'est-à-dire les société des nations, c'est-à-dire les Nations unies. Accepter ce premier geste, c'eût été en accepter d'autres et cela c'est une victoire fondamentale du drnit que d'avnir arrêté cette agression (...) Il est certain que régler les problèmes pendants, tous brûlants, du Moyen-Orient (...) serait dans la Moyen-Orient (...) serait dans la logique d'une victoire qui ne serait pas amère (...)

L'embargo [contre l'Irak] est très efficace et on commence précisé-ment, y compris le représentant des Nations unies, à demander d'examiner la situation de ce pauvre peuple irakien, victime de ses responsables, qui souffre à propos de l'embargo. D'autre part, (...) les pressinns militaires exercées sur Saddam Hussein font aujourd'hui que l'irak, pied à pied, doit recu-ler.

L'éventualité d'une nouvelle intervention armée, - S'il s'agit de protéger des populations martyrisées ou massacrées par le gouver-nement de Saddam Hussein, s'il s'agit de voir ce pays, l'Irak, s'armer avec l'arme nucléaire, alors il sera juste qu'il y ait une interven-tion militaire. Le Conseil de sécurité s'est prononcé à ce sujet au cours des demiers jours en expliquant que l'Irak s'exposerait à de très graves cooséquences, à des actions violentes s'il persévérait. Je crois que les Nations Unies camprouve que notre effort duit être continu, dnit être raisonnable, doil être raisonné.

Nous devons rester très fidèles au principe du droit tel que l'a défini le Canseil de sécurité, c'est ce que la France fait, d'ailleurs. C'est elle qui a pris l'initiative de

Sous un ciel maussade, qui a nbligé à écourier et à simplifier le

défilé aérien, trois mille bommes

de la division «Daguet» ont des-

cendu, dimanche 14 juillet, les

Champs-Elysées en tenue de com-

matériels aux couleurs du désert.

Légionnaires, parachutistes, spahis,

marsnuins, sapeurs, artilleurs et

cavaliers - aux ordres des géné-raux Michel Roquejcoffre et Ber-

nard Janvier - ont défilé, pour la Fête nationale, devant le chef de

l'Etat, qui avait tenu, avant cette

cérémnnie, à se faire présenter des

blessés et les parents de victimes

de l'opération « Tempète du

Ces formations interarmées

avaient été précédées par le tradi-tinnnel défilé des écoles militaires,

parmi lesquelles un contingent de

polytechniciens qui arboraient des bottes de cresson fichées dans leur baudrier. Elles ont été suivies par

des détachements, aux couleurs

marron, vert et noir mélangées, du corps d'armée français stationné

en Allemagne et en cours de

retrait partiel selon une décision du chef de l'Etat.

Durant sa descente des Charris-

Elysées, au cours de laquelle

M. Mitterrand a passé les troupes

en revue, des sifflets et des quoli-

bets ont été lancés en direction du

cortège officiel depuis une foule relativement clairsemée.

Au total, cinq mille hommes de

carrière et du contingeot, six cents

véhicules divers et une cinquan-

taioe d'avions ou d'bélieoptères

ont participé à ce défilé. Dans un

message nux armées, le président de la République, après avnir sou-ligné « l'exceptionnelle réussite des

Le défilé du 14 juillet

Le chef de l'Etat appelle les armées

à la «vigilance» dans un «univers incertain»

ce nouveau droit assez extraordinaire dans l'histnire du mande, qui est une sorte de droit d'ingérence à l'intérieur d'un pays, lorsqu'une partie de la population est victime d'une persécution.

■ La participation de la France.

— [ M. Bush] m'a déjà demandé
mon nvis sur la participation de la
France à la force militaire qui se
trouve aujourd'hui installée à la frontière turque, à la frontière de l'Irak, et qui est prête à intervenir à taut moment si les conditions imposées à l'Irak ne sont pas remplies. J'ai taut de suite dit oui, car pense que notre devoir reste le

S'il s'agissait de bumbardements sur des sites déterminés, en parti-culier sur des usines à caractère nucléaire, bien entendu une décision de ce genre ne pourrait être prise, pour que la France parti-cipe, qu'avec mon consentement, ce qui veut dire que je resterai en cantact étrait avec le président Busb (...) La question d'une inter-vention violente sur l'Irak n'a pas été tranchée mais nous sommes prêts à le faire s'il le faut.

■ L'immigratinn irrégulière. — M™ Cresson n demandé d'appli-quer la loi et sur certains points la ini est défaillante, en particulier sur les sanctions à appliquer aux sur les sanctions à appliquer aux entreprises qui exploitent les immigrés clandestins. La loi est trop faible dans la punition qu'elle inflige à ces sociétés et il faudra donc la compléter. Pour le reste, on demande d'appliquer la loi (...) Il est bon de rappeler que la loi a changé. Il y avait la loi dite Pasqua, il y a la loi dite Joxe, et lorsqu'no compare le compartelorsqu'no compare le comparte-ment des gouvernements au regard de ces deux lois (...) ce n'est pas du tout la même chose (...) Le problème n'est pas de savoir

quel moyen de transport sera employé ou doit l'être pour les immigrés clandestins qui devraient être renvoyés dans leur pays *[mais]* de savoir nu nam de que droit, de quelle façon et dans

Or, le droit n'est pas le même.
Au temps de la loi précédente,
celle de 1986, la loi, c'était que
l'administration, le commissaire de police, pouvait décider lui-même du sort de ces immigrés, sans les avoir entendus et agir d'emblée par les mayens de son choix. Aujourd'hui, avec la loi de 1989, la loi dite Joxe, il faut l'intervention du pouvoir judiciaire. Ce soot les juges qui, saisis du cas d'immigrés clandestins, peuvent dire : « ceux-là sont yraiment clandes-tins » et cotendre leur défense, puisque ces immigrés, comme toute personne dans une société civilisée, dnivent pouvnir se défen-

armes françaises» pour la libéra-

tion du Koweit, a tenu à indiquer

que «ce fait d'armes glorieux ne

fait pas nublier ceux qui, sur d'au

tres theatres, servent ovec honneur

el dévouement les armes de lo

« Les événements récents. sou

ligne encore M. Mitterrand, appel-

lent notre attention sur la néces-

saire vigilance qui s'impose à tous.

dans un monde où l'avenement de

la démocratie libère brusquement

les aspirations profondes des peu

ples. Dans cet univers incertain, les

ormées de lo République doivent

mointenir leur capacité à agir en

faveur de lo paix, du respect du droit et de lo souveraineie de lo

Quaturze militants du Frunt

natinnal interpellés. - Quatorze manifestants du Frant national,

qui réclamaient aux abords des

Champs-Elysées la démissioo du ministre de la défense, M. Pierre

Joze, nat été interpellés, dimanche

14 juillet, en début d'après-midi, à

Paris, et relâchés après vérification d'identité. Ils avaient répondu à

un appel du Comité aoti-Joxe,

fondé notamment par MM. Miche

Collinol, membre du bureau politi-

auc du FN. Roland Gnucher,

directeur de Notionol-Hebda et

trois autres dirigeants d'extrême

droite, contre lesquels le ministre

de la justice n engagé des pour-suites judiciaires pour « diffama-

tion publique» envers un membre

du gouvernement dans l'exercice

de ses fonctions à la suite de la

diffusion d'uo tract visant

C'est donc complètement différent, quand on expulse an Mali cent un Maliens, ramassés nn ne sait comment, jetés dans des avions, la plupart menottés, qu'en-suite le voyage se déroule dans des canditinns extrèmement dures, qu'on s'apercoit qu'il y a plusieurs de ces Maliens qui étaient en situation régulière en France et qu'ils se retrouvent dans ce pays, le Mali, alors que les autorités de ce pays ne s'y nttendaient pas, n'étaient pas préparées. Ce sont des conditions inhumaines, inac-

Ce n'est pas le problème d'un charter, d'un train, ce n'est pas le problème d'un moyen de trans-port, c'est le problème des condi-tinns et des garanties : tnut homme, toute femme n droit à des garanties pour assurer sa protection et sa sécurité.

La gauche n'a jamais dit nutre chose que ce que je répète inlassa-blement, en disant que les immi-grés clandestins dnivent rentrer chez eux. Mais, il s'est produit une situation anormale, c'est que l'administration chargée de cela, ne disposant pas des moyens suffi-sants, mettait un temps fan pour décider ces expulsions. Et, de ce décider ces expulsions. Et, de ce fait, trois ans, quatre ans, cinq ans, s'écoulaient. Pendant ce temps-là, ces gens vivaient, certains trouvaient un travail, fandaient une famille, s'installaient dans un environnement. Le cas de ces gens déjà installés, déjà reconnus et même très souvent intégrés, ne peut être examiné de la même facon que celui de quelou un mi façon que celui de quelqu'un qui arrive et qui dait repartir.

Or aujourd'bui les dispositions qui ont été prises sous le gouver-nement précédent, celui de Michel Rocard, permettent de ramener à trois mois l'examen des situations.

trois mois l'examen des situations.

La France sera stricte, dès lors qu'il y a les garanties judiciaires, que les délais sont suffisants pour que l'autorité judiciaire décide en connaissance de cause. De plus le temps imparti pour déterminer la légalité on onn de la présence de cet étranger en France est devenu très bref, et dooc ne permet pas à ces personnes d'être arrachées une desprième fois à un nouveau pays. deuxième fois à un nouveau pays, ce oooveau pays qui serait la

■ Les quotas. - Tout cela fait nismes spécialisés. Il y a une étude du ministère de l'intérieur, des autorités qui s'occupent de la sécurité sur l'accord ou pas des permis vention des fonctionnnires du ministère du travail qui détermi-

dre, s'expliquer, et disposent d'un certain temps pour cela.

C'est donc complètement diffé
Après ces deux examens, les étrangers qui sont acceptés sont en situation parfaitement légale et situation partaitement legate et daivent être traités comme le sont tous les citoyens français. Je tiens absolument, et je l'ai également toujours dit, à ce que ces hommes et ces femmes snient traités

comme il convient. Ce sont des ètres bumains qui méritent tous les égards dus à des êtres humains. Ils sant eo situation régulière,

Tous les pays occidentnux, industriellement avancés, supportent cette pression (ce n'est pas la France d'ailleurs qui la supporte le plus) ce qui veut dire que c'est un problème qui n'a pas êté réglé et qui a été plutôt moins bien réglé dans les nutres pays que chez nous, et qui est difficile pour tout le monde.

Les immigrés en situation



mais paur les autres camment

■ Le seuil de tolérance. - C'est une expression que vous employez, que j'ai maladroitement reprise lors d'un débat mais qui ne correspond pas du tout à l'idée que je m'en fais, c'est une expression que je récuse. C'est que je ne crois pas raisonnable, oi même réalisable cette proposition [faite] par des cette propositioo [faite] par des gens pourtant sérieux, d'instaurer des quotas, c'est-à-dire de détermi-ner exactement et la nationalité et l'emploi, la professino et les directions. Il y a là quelque chose qui

me choque.

\*\* Les barkis. - Cela fait déjà trente aos et je peose que la Fraoce a été, dès le point de départ, ingrate, Elle ne s'en est pas occupée parce qu'il fallait s'occuper tout de même d'un petit oombre de personnes et que ce o'était pas entré dans les mœurs.

M L'intégration. - L'intégration est souhaitable, c'est toujours diffitous les pays prospères et nyancés de l'Europe occidentale. La pression vient d'Afrique, Afrique du Nord, Afrique nuire, elle vient aussi de l'Est, de la Turquie et d'autres pays asiatiques, elle vient maintenant de l'Europe de l'Est, en raison de la situation difficile

régulière. - Proportionnellement ils ne sont pas plus nombreux qu'ils ne l'étnicot en 1930 ou 950, parce que la population française s'est accrue - elle est aujourd'hui de cinquante-buit mil-

linns d'habitants – mais ils étaient souvent d'une origine différente. Vaus vous souvenez – la littéra-ture de la fin du XIXé siècle nous l'apprend – du rejet à l'égard des familles italiences qui vecaient s'installer dans le Lot, dans l'Aveyron, des gens comme Zola ou comme Gambetta auraient pu oous racooter leurs histoires de famille (...) Il y a des différences d'éducation, de culture. Je ne dis pes qu'il o'y en avait pes, mais maintenant c'est une autre culture, une autre religion, c'est-à-dire que cela froisse les babitudes, c'est donc plus difficile aujourd'hul.

Je peose que le prablème apparaît comme plus pressent me

apparaît comme plus pressant que d'habitude même s'il ne l'est pas et c'est vrai qu'il y a à l'heure actuelle toute une série de campagnes, mais moi je n'hésite pas à le dire devant les Français (je sais que chaque fois ça leur reste en travers)

■ Les droits des immigrés. - Si c'est vous qui me posez la question vous ne me reprocherez pas ce soir, quand vous en parlerez,

des pays qui vivaient saus la d'avoir allumé un brandan de dis-coupe soviétique jusqu'à une épocorde! Je peose qu'il n'est pas acceptable que des gens vivent sur notre sol, y travaillent, babitent dans des maisons ou dans des logements souvent très pativres et très précaires, dans des quartiers généralement déshérités, des gens dont les enfants vont à l'école, et que ces gens ne puissent jamais exprimer leur avis sur leurs condi-

exprimer leur avis sur leurs conditions de vie quotidienne.

Donc, on pourra dire ce qu'on
voudra là-dessus, je pourrais être
le seul à le penser en France, mais
je pense que ces gens-là ont des
droits et qu'il faut les leur accorder (...) Dès qu'on passe au problème politique, l'opininn française n'y est pas disposée, alors
qu'on peut le dire de la GrandeBretagne, de la Hollande, des pays
scandinaves etc. peu importe, et
que d'autre part nous avons des que d'autre part nous avons des dispositions constitutionnelles qui ue nous permettent pas de passer du domaine de la défense légitime des droits du travail ou du loge-ment à la définitinn de droits poli-

■ Le chômage. – Depuis deux ans la proportion des chômeurs ans la proportion des contents s'est beaucoup plus accrue dans les pays comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne, qu'en France. C'est-à-dire qu'on est parti de plus haut, mais aujaurd'bui, heureusement, l'angmentation est plus lente. Il n'y n pas de quoi s'en satisfaire (...) le considère que la lutte con-tre le chômage, pour la produc-tion, pour la croissance, pour la farmation des travailleurs, jeunes et moins jeunes, est une prinrité absolue et qu'il faut l'appliquer.

Dans la mesure où cette prinrité n'est pas encore suffisante pour enrayer le cbômnge, nui, je le déplace, et j'ai bien l'intention d'utiliser les années qui me restent pour me battre contre ce fléau. On

marquera des succès.

Les prélèvements obligatoires.

Je trouve personnellement que la somme des prélèvements obligatoires, c'est-à-dire l'addition des maêts impâts d'Etat impâts. impôts, impôts d'Etat, impôts locaux, et des cotisations sociales, locaux, et des cotisations sociales, c'est trop lourd. C'est certain. A l'heure actuelle cela atteint quelque 43,6-43,7 % du produit intérieur brat. C'est inférieur à ce que c'était lorsque j'ai donné un coup d'arrêt en 1983 (...) Les impôts d'Etat n'ont pas été augmentés au cours de ces dernières années, et ils oe le seroot pas au cours des prochaines années. Its oe le seront prochaines années. Ils oe le seront pas, et les Français qui s'inquiè-tent, les Français qui s'interrogent, et même qui se plaignent prématu-rément, doivent savoir qu'il n'y aura pas d'augmentation d'impôts (...) J'espère qu'/!! y aura des baisses/. Quand la croissance sera revenue, et elle est en train de revenir, faiblement malbeureuse-

 L'aagmentating des catisations sociales. - Pai estimé qu'il fallait rétablir les équilibres financiers. J'ai accepté ce qui m'a été proposé par le gouvernement en sachant parfaitement que ce serait impopulaire. Pavais déjà vécu cela au moment du 1 % de M. Pierre Mauroy. Mais il fallait choisir : la Sécurité sociale doit-elle continuer à verser ce qu'elle doit, à être utile, na bien doit-elle cesser ses paiements? Ou bien doit-on l'équi-librer? (...) Ce qui a été fait, et qui est dur à supporter pour beaucoup de gens, n'aura plus lieu au cours des prochaines années.

Je ne fais aucun reproche [nu gouvernement précédent] je dis qu'il était temps de le faire, et cela a été fait par M= Cresson qui de but en blanc, dans les premières semaines de sa prise de fonctions, a assumé tnute une série de mesures difficiles, donc impopulaires, et donc courageuses. Il n'y aura pas *ide nouvelles augmentations des cotisations sociales*, ce qui a été décidé suffit à l'équilibre. M. Blancn, ministre des affaires sociales, va hater les réformes de structures qui permettront qu'nn ne se retrnuve pas dans quelques années dans une situation de ce genre.

La nomination de M= Cres-

son. – Ce n'est pas tout à fait un hasard si des personnalités aussi diverses et aussi qualifiées que M. Micbel Debré, M. Jacques Chaban-Delmas, Pierre Mauroy, et maintenant Michel Rocard, nnt gouverné trois ans au début d'une législature. (...) Cela correspond non pas à une disposition institutioonelle, mais peut-être à un temps de respiration d'une démocratie. Il est normal, au bout de ce temps-là, comme ce serait normal à tout nutre moment si c'était nécessaire, de changer le chef de gouvernement.

C'est moi qui ai choisi [M. Rocard] et il est resté à mes côtés trois aus, à peu près autant que l'avait fait Pierre Mauroy. Or on ne m'a jamais posé cette ques-tion pour Pierre Mauroy, dont on

# Les réactions

M. Queyranne (PS) : les «valeurs» de la ganche. – Pour le porte-parole du Parti socialiste, M. Jean-Jack Queyranne, ele pré-sident de la République est apparu nux François canfiant et déter-M. Poniatowski (UDF-PR): miné, ne renonçant en rien aux valeurs ei aux abjectifs de la

 M. Lajoinie (PCF): «aucune décisinn pasitive ». – M. André Lajoinie, président du groupe com-muniste de l'Assemblée nationale, estimé que « François Mitterrand n'o fait état d'aucune décision posi-tive susceptible d'améliarer la situation des Français». Il a égale-ment noté que le chef de l'Etat a évité « de parler de ses propres res-ponsabilités » dans le « quasi-dou-blement du chômage depuis son élection ». Il s'est déclaré «inquiet » de l'éventualité de la participation de la France à une nnuvelle interventing militaire

□ M. Méhaignerie (CDS) : loin des «résités». - Le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie, juge « le massage du président de la « le massage du président de la République éloigné des réolités vécues par les Français». «Il est trop facile de dire que les impôts n'augmenteront pas plus lorsqu'on en a créé quatre ou cinq supplé-mentaires en quelques mois, n ajouté M. Méhaignerie, qui doute de la possibilité de teoir cette « nonvelle promesse » alnrs qu' « aucune lutte n'est menée con-tre le gaspillage public et la mau-vaise gestion de l'Etat ».

□ M. de Charette (UDF) : «le m. de Cantette (UDF): «te président de la magonille». – Selon M. Hervé de Charette (UDF), délégué général des Clubs Perspectives et Réalités, le chef de l'Etat « a choisi le 14 juillet pour s'affirmer comme le président de la magonille françaire, en relançant magouille française» en relançant « les projets de « tripatouillage» du

tenter de casser la droite et de sauver le Parti socialiste», a ajonté M. de Charette. mode de scrutin. Tout est bon pour

« l'abandon des idéaux socialistes ». « la porte-parole du Parti républi-cain, M. Ladislas Poniatowski, n affirmé que « François Mitterrand confirme le changement radical de la politique de l'immigration des socialistes. Ils abandonnent l'un agrès l'autre tous leurs idéaux p socialistes, ils abandonnent l'un après l'autre tous leurs idéaux». M. Poniatowski a ajouté que le président de la République n'avait pas « le droit de tromper les Français en soutenant les charters d'immigrés tout en étant favorable à la ularisation des immigrés clan-

 M. Blondel (FO): victime de « l'économisme». – M. Marc Blon-del, secrétaire géoéral de Force ouvrière, regrette que le président de la République « n'oit pas abordé la question des salaires et lo nécessité de mointenir, voire d'améliorer, le pouvoir d'achat des salariés » au cours de son intervention télévisée. Pour M. Blondel, le président « a été victime de l'écopresident de l'éco-nomisme. Il s'est fixé la recherche des grands équilibres, c'est-à-dire qu'il o considéré la Sécurité sociale en général, comme un élèment de politique économique».

☐ Les Verts : « manipulation ».

— Les Verts ont réaffirmé leur soutien au droit de vote des immigrés et leur attachement an scrutin pro-portioonel eo souligoaot que e changer le scrutin régionol à moins d'un an de l'échéance relève de la manipulation ». Le parti éco-logiste se déclare également « surpris d'entendre que le président François Mitterrand a toujours été adepte du scrutin majoritaire, alors qu'il avait foit campagne pour la proportionnelle en 1981 ».

□ Mª Vell : non an «discours

populiste ». - M= Simone Veil. ancienne présidente de l'Assemblée européeooe, s'est déclarée « choquée par certaines des formules» employées par le premier ministre, M= Edith Cresson. Contrairement an président de la République, M= Veil a estimé qu'eil y a en-général une dérive sur le discours ». « Je ne crois pas du tout que la politique ait besoin d'être traitée avec un discours populiste, a ajouté M= Veil. Le populisme, qu'il soit de droite ou de gauche, méprise un peu les Français, » L'ancien minis tre, en outre, juge e impensable pour l'instant » d'accorder le droit

de vote aux immigrés.

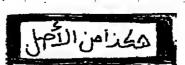
□ M. Léotard (UDF-PR) : le bon plalsir » du président. -M. François Léotard, président d'honneur du Parti républicain, a estimé qu'en évoquant l'hypothèse d'un changement de mode de scru-tin poor les élections réginnales M. Mitterrand veut changer les choses « seion son bon plaisir ». M. Léotard a ajouté que M Cresson était, selon hii, «une femme désordonnée qui fait du tort à la cause des femmes en France».

□ M. Juppé (RPR) : « désinvolture». - Le secrétaire général du RPR, M. Alnin Juppé, a jngé e scondaleux de loisser pioner encore aujourd'hui l'incertiiude » sur le mode de scrutin des régio-nales et cantonales, qui auront lieu en mars 1992, et de e traiter le suffroge universel ovec tant de désinvolture». «Cela n'existe nulle part ailleurs, dans aucune démocratie », a-t-il ajouté avant d'ironiser sur le soutien apporté par M. Mitterrand à Mas Cressoo : « La vigueur était à la hauteur du problème. Vu l'état de M= Cresson, il fallait beaucoup de vigueur au pré-sident de la République pour la remettre sur son cheval.»

Laprentie

Parties of the second s

d son mait



# **POLITIQUE**

de la République à l'occasion de la Fête nationale

# un premier ministre qui parle clairement...»

sait très bien que c'est un de mes amis les plus proches. Donc il ne faut pas poser ce genre de ques-

 La tâche du gouvernement. –
Nous soomes arrivés aujourd'bui
à un moment où il feut aborder une nouvelle phase. Cette nou-velle phase je l'ai fixée aux Fran-çais lorsque j'ai changé le gouver-nement, rappelez-vous. Je leur ai dit : il faut absolumeot que la France soit prête pour le l'anvier 1993, le France va entrer dans ce qu'on appelle le Marché unique entre douze pays, et douze pays de la Communauté; trois cent quarente millions d'babitants sens

frontières, sans barrières!

Il faut donc être les meilleurs. Ob! pas les meilleurs en toutes choses, mais il faut être les meilleurs dans beaucoup de choses pour que nous puissions plus que tirer notre épingle du jeu, gagner ce type de bataille. J'ai donc désiré avoir un gou-

vernemeot mobilisé dans cette perspective, et c'est l'essentiel de se tâche. C'est court, un peu plus d'un an et demi, pas davantage. C'est quand même une rude affaire! Il faut pour cela bien entendu mobiliser nos forces, comme on I'n dit muscler notre industrie. Il faut que ootre écoo-mie soit adaptée à cette compéti-tion, de même qu'il faot que nous arrivions avec une cohésion sociale suffisante pour que tous les Français se sentent intéressés à cette

E Le perler ern do premier mlnistre. - Elle parle très bien!
Comment? Parler eru? (...) J'aj
sans doute tort, je dois être un
peu vieux jeu. Ce qui est vrai, c'est qu'après quinze années de langage technocratique, d'une cer-taine façon de parler très élégante, très distinguée, qui ce m'a pas toujouts biec convecu, mais je parie des années passées, forsque je l'entendais dans la bouche des autres, je trouve que c'est sain d'avoir un premier ministre qui parte chirement, qui se place en face des problèmes, qui a le cou-rage de les aborder et qui aura le courage et la maîtrise de les réaliser, croyez-moi. Alors, vous dites : des mots crus; c'est quoi? (...) Le l'avoir représenté pendant un bon bout de temps, bientôt un demisiècle, au bout du compte, le peuple, il est très poli, il est très courtois, il nime qu'on le traite comme

vivante. Il l'aiote assez, il est important que le premier ministre soit une femme de courage, prati-que, syant le sens des choses concretes, ayant du bon sens, de l'énergic et voulaot de l'action. Croyez-moi, quand on change les habitudes d'un certain nombre de Français pour gagner le bataille de l'Europe, cele dérange. Et c'est vrai que M= Cresson dérange. Alors, il y a pas mal de gens qui sont contre, et moi je suis pour!

(...) Elle est charmante, non?

Les mesures impopulaires. -Les mesures impopulaires de cette sorte, de caractere financier, e'est fini (...) Nous rétablissons les équilibres financiers là où ils soot menacés, et ils sont fortement menacés non pas par la gestion plus ou moins bonne de tel ou tel, mais l'absence de croissance mon-

E Les élections législatives. -De la fermeté, du courage, de la résolution et du bon sens, c'est

resolution et du pon sens, e est avec cela qo'on gagne.

E La proportionnelle. – Cela a été fait une fois, je ne veux pas qu'on organise constamment d'une majorité à l'autre des changements proportiones. Denne je o'aj pas à me multiples. Done, je o'ai pas à me prononcer là-dessus. Je vous dirai tont de suite que je n'y avais pas pensé, mais vous en parlez constamment, vous tous, et quel-ques hommes politiques aussi (...) dues nomines pointiques aussi (...)

Il m'arrive de penser que e'est une
bouoe idée, le scrutin mejoritaire
.m'a toujours plu, et je verrai ce
que j'ai à faire. m Les élections régionales et

caotonales. - Il en ve différem-meot pout les élections régionales, le cas échéant les élections cantonales. Je tronve vraiment que la manière dont les choses se passent dans la tradition républicaine francaise o'est pas juste. Pourquoi pas lune réforme pour les scrutins de mars 1992]? Si c'était quinze de mars 1992/? Si c'était quinze jours avant, cela suffirait, ooo? Je oe vois pas très bien ce que vous voulez dire (...) Si on me le propose d'une façon intelligeote et juste, je ne suis pas o priori contre, alors que modifier le scrutin législatif... Vous savez, il n'y a pas treote six formules qui soient démocratiques. Il y a le scrulin proportionnel. Tout le moode est ment du Parlement et de l'exécu-tif, quelquefois dangereux car facteut d'instabilité. Il y a le scrutio majoritaire uninominal, c'est-à-dire des circonscriptions, comme il y cela (...) Il a une langue vivante, et eo a à l'heure actuelle en France.

M= Cresson, elle, a une langue 'Quelquefois e'est une combinalson

entre les deux. Moi, je ne suis ennemi d'aucun d'entre eux. Ma préférence reste majoritaire.

B La perspective d'une nouvelle conabitation. - Je préférerais qu'il n'y en ait pas. Je o'ai pas de hantise. Je dispose d'un boo sommeil, qui n'a pas encore été troublé par les événements difficiles que j'ai vécus. C'est une question d'équilibre le o'ai pas de handre par les bre. Je o'ai pas de hanose, non. Je préférerais disposer d'une majorité conforme à ce que je pense de l'intérêt de la France mais s'il y evait une majorité différente, c'est que les Français l'auraient choisie, je n'anrais qu'à m'inctioer devant ce choix. Ce que je veux dire, e'est que j'accomplirai mon mandat jus-qu'à son terme constitutionnel, ments qui ne relèvent pas de la volonté des hommes interviennent.

 La durée du mandat présidentiel. - J'ei moi-même défendu l'idée de la réduction de la durée du mandat présidentiel, qui était adaptée à des présidents de la République sous la III et la IV, qui oe disposaient pas de pouvoir exécutif. Donc, réduire le mandat présidentiel me paraît tout à fait raisonnable en soi, il reste à savoir leguel et saigir l'apportunité

lequel et saisir l'opportunité, Le budget de la défense. – La baisse relative est déjà réelisée, puisqu'il y a, à l'heure actuelle, des lois qui ont déjà commence d'être exécutées, on ne peut pas, en régime de etoisière, abaisser soudain des prévisions budgétaires qui condamneraient ootre armée à plus disposer des moyens doot elle a besoio. Je ne crois pas occessaire de procéder à de nouvelles coopes. Si on démontre qu'ici ou là des écocomies sont possibles, bieo cotendu on les fera.

Mais nous avons à examiner de quelle manière réorganiser ce que oous appelons les composantes nucléaires, e'est-à-dire la force oucléaire sur laquelle repose la stratégie française.

Les nationalismes eo Europe.

Il y a l'aspiration à l'unité (...) Il y a la Yougoslavie, dont le cas est spécial mais dans l'ensemble c'est peu dire qu'il y a une aspiration à l'unité et eo même temps il y a uoe aspiration aux oationalités c'est-à-dire à l'émiettemeot (...) L'aspiration à la nationalité s'exerce auprés de peuples, de nationalités, de groupes ethniques qui, pour la plupart, o'ont jamais disposé d'Etat ni d'iodépendance. Les pays dont nous parlons, pour l'instant, oot toujours vecu sous l'autorité d'uo empire (cela a été l'empire turc, ou l'empire austro-hongrois, ou l'empire russe devenu soviétique) et done, ils étaieot contenus dans leurs aspirations, par la force. Des lors que cette force disparaît, leurs espirations réappareissent. D'où l'idée de fédération, ou de confédération, c'est-à-dire de s'associer, de mener ensemble une vie notitique collective, mais dans le respect des

droits de chacun. On ne febrique pas de Fédéra-tion par la force, on ne fabrique pas de Fédération par l'impéria-lisme de l'un des pays fédérés sur les eutres. Done, il n'y aura de Fédération durable si, dans les relations entre les Républiques ou les Etats (e'est le cas de la Yougoslavie, ce serait le cas demaio d'autres Fédératioos, ce serait le cas d'ailleurs de l'Europe communautaire), les droits des minorités sont garantis à l'intérieur de cheque pays et, si possible, par la société

En Yougoslavie, s'il doit y avoir suprématie et pouvoir abusif d'un Etat ou d'une République sur les eutres, la Fédération éclatera et ce sera juste. Je oe suis pas eo arrière de la main là-dessus, je l'epprouverai, mais je pense que tant que la preuve n'est pas faite, la position de la Communauté enropéenne qui était l'élément esseotiel du maintien d'une pnix fragile entre les Républiques de Yougoslavie, a été sage, et que, tant que la chance de l'unité existe, il faut la jouer da os la démocratie. Elle n'est pas possible? Alors, que le droit d'aotodétermination s'im-

u L'entrée de l'URSS dans le G7. - Entrer dans cette collectivité des pays iodustriellement avancés, cela oécessitera d'autres étapes, l'espère que cela se produira un jour. Mais l'Uoion soviétique a besoio, pour l'instant, à la fois de trouver son équilibre institutionnel (elle semble y arriver, y parvenir, en tout cas, le oouveau traité de l'Unioo est, de ce point de vue, intéressant) et aussi de réformer son économie qui ne marche pas, Tout cela doit être fait avec notre concours, mais surtout par la volooté des Soviétiques eux-

# L'expulsion de M. Diouri. -Le gouvernement a estimé que la présence de M. Diouri en France était ouisible à l'ordre public et aux intérêts de notre pays. Il en sait d'une personne vivant depuis quinze ans en France et disposant de garanties légales parfaitement justifiées, la procédure d'urgence s'est révélée nécessaire. Très bien.

Les instances de droit ont été saisies et le tribunal administratif. saises et le triounal administratif, pour des raisons de forme – mais les raisons de forme sont détermi-nantes – a estimé que la présence de M. Diouri en France devait être mnintenue, ou rétablic. Eb bien, voilà! Cela prouve que la démocratie fonctionne bieo en France! (...) Maintenant il est autorisé à revenir, eh bien! Il revient s'il le veut (...) La France se soumet aux décisions de sa justice. Ce n'est pas fini puisque le gouvernement a fait appel, et c'est encore la justice qui se prononcere, le justice administrative, c'est-à-dire le Conseil d'Etal. Autrement dit, dans ce cas-là. comme dans les autres, le droit est absolument respecté.

E La mise en liberté de Paul Touvier. - Ce sont des magistrats qui l'ont décidée. Le pouvoir exécutif n'a en rien été consulté (...) Je n'ai pas été très content. Je suis de la génération qui a vécu les événements dens lesquels Pnul Touvier s'est tragiquement ioscrit. Donc, je ressens cela douloureuse-

L'bypothèse d'un troisième mandat. - Ce n'est pas à soixantequalorze ans, mon âge actuel -avant que je ne passe à soixante-quinze d'ici la fin de l'anoce que l'on peut faire des projets de cette sorte! Ce ne serait pas raisoonable. D'aotre patt, sur un plan objectif, et noo point subjectif, je ne pense pas qu'il soit boo que le même bomme soit à la tête de l'Etat plus longtemps qu'il ne faut. [La Constitution] ne l'interdit pas. Disons qu'une heureuse cool-binaisoo entre la Constitution et moi fait que je pense que deux mandats, ce n'est pas mal.

L'avenir. - Mon horizon de responsable politique, c'est le 1 janvier 1993. C'est une date capitale de l'Histoire de France et il faut que la France gagne cette donc qu'elle soit capable de changer certaines de ses babitudes. qu'elle accepte, ou que les catégories professioooelles acceptent d'être bousculées. (...) Ce n'est pas parce qu'on sera entré [dans lo competition européennel d'une façon mieux préparée que e'eo sera fini. Il y aura d'abord tout ce que je ne sais pas, tout ce que la vie internationale nous proposera, il y aura la stabilité de l'Europe, à laquelle la France doit partieiper (...) et, sur le plan intérieur, ayez confiance dans les Français, ils se ebargeront bien de fixer nos

## Souvenirs de Nouvelle Calédonie...

Cette annés, M. François Mitterrand e honoré de sa présence la réception offerta à l'occasion da la fête nanonala par le ministre das DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, la 12 juillet, dans lne jardins de l'ancien ministère des coloniae, rue Oudinot. Il y a rencontré notemment un groupe da jeunes secrétaires de meirie enlédoniena qui vanaiant de tarminar un stega dene la cedre dos accords de Matignon sur donie, et l'un de ceux-ci, Louis Waneux, originaira de l'île d'Ouvéa, lui e offert, en respectant les formes coutumières an usage sur sa terre natala, un enregistrement de chants canaques réalisé par les soins da l'Agence pour la développement da la culture canaque qua dirige, à Nouméa, Maria-Cloude Tjibeou. La présidant da la Républiqua lul a répondu qu'il sarait toujours e prêt à aider la Nouvelle-Calédonie ».

... loin de subalternes médisances

Les rocerdians dispersós dans l'essistanca n'ont alors pas manqué da souligner qua la veille, à l'hôtel Matignon, M- Cresson, répondant, alla eussi, au geste coutumier du jeune stagiaira d'Ouvéa, avait assuré qua la gouvernement continuarait à «appliquar sens failia las accorda da Matignon » an réussissant l'aexoloita da randre hommaga aux artisans da cas accords sans citer une seula fois le nom da M. Michel Rocard... L'absence d'un reaponsable des DOM-TOM au cabinet du premier ministre a fait aussi beaucoup jaser.

Mais ces rumeurs ne sont évidammant pas parvenuas aux orailles du président da la République, pas plus qu'à celles du roi d'Alo, l'un des deux souvarains coutumiers de l'ila da Futuna, qui s'était excaptionnellament déplacé jusqu'à Paris pour dédicacer un ouvraga consacré au territoire de Wallis-et-Futuna par l'association Pacifique at qui s'ast serupulaueamant acquitté de cette tâcha dens un coin du parc, loin da ces subalternes médisances...

# L'apprentie et son maître

Pédagogue, le président de le République explique, en se référant aux précèdents, que le changement de premier ministre suivant un rythme trienoal correspond, sous la Va République,

à un temps de « respiration ».

Voila M. Michel Rocard... épargné. Ma. Cresson ne serait-elle alors qu'une bouffée d'oxygène? En tout cas, elle est assurément un coup d'air qui dérange, à la satisfuction visible et avouée de M. Mitterrand. Que les esprits chagrinés par soo parler eru se le tiennent pour dit: Mª Cresson « parle très bien l». L'appréciation émane d'un orfèvre de la langue française qui s'avoue même « un peu vieux jeu » pour se réjouir devent le recours à une langue « vivonte », celle du peuple, celle de M= Cresson.

Ce plaidoyer en feveur du parler décapant étant prononcé, il restait tout de même à M. Mitterrand de remettre en ordre le discours de l'exécutif, pour répondre à ceux qui dénoncent une dérive droitière en matière d'immigratioo.

stages de pré-rentrée encadrement scientifique annuel

**TPESUP** 

enerignement prisé superient 16-18 rue da Claure Notre-Dame 75004 Paris **2** (1) 43 25 63 30

D'abord, une lecon de chose Evacué, l'emploi du mot « char-ter» est rendo anodin, anecdotique, le problème oe relève pas du « moyen de transport ». M. Mitterraod sait mieux que quiconque qu'il ne faut pas laisser traîner dans l'inconscient collectif les sco-ries d'une imprudence verbale. Il avait du ainsi lui-même rectifier le tir après une «réponse trop elliptique» sur le «scuil de tolérance», eo décembre 1989; aujourd'bui encore, il se sent obligé de récuser l'expression.

Enquite le rappel des principes : fermeté pour les immigrés en situation irrégulière et sévérité pour eeux qui les emploieot; droits, y compris de vote, pour ceux en situation régulière.

Enfin, uo jugement : le système des quotas, qui était sur le point de recueillir l'adhésion du premier ministre, à en croire la réponse que M= Cressoo avait epportée à cette proposition de M. Charles Pasqua, n'est ni «raisonnable», ni «réalisoble»; il est même choquant

## Ouestion 1 d'« opportunité »

S'il s'est mootré clair sur la politique d'immigration, M. Mit-terrand a cultive l'ambiguité, en revanche, sur les projets de réforme électorale. Même ses propos, apparemment définitifs, sur le mainties du scrutio unicominal majoritaire à deux tours et par cireonscriptions pour les élections légialatives de 1993, qui depuis longtemps a sa préférence, oot été conclus par un énigmatique « je verrai ». Le chef de l'Etat a ainsi laissé ouverte une porte que les dirigeants socialistes, lors de leur dernier comité directeur, o'evaient pas fermée. Ceux-ci ont, en effet,

adopté, le 6 juillet, un texte qui évoque leur stratégie électorale de « rassemblement à gauche», suppo-sant le maintien d'« un » (et oon du) scrutin majoritaire, sans écarter l'hypothèse d'une instillatioo

M. Mitterrand est resté encore pins flou pour les cantonales et les régionales de mars 1992. Le débat, pourtant, semblait clos depuis le retrait du projet de réforme du mode de scrutin régional de l'ordre dn jour du conseil des minis-tres du 17 avril. Les socialistes, favorables à ce projet, apparais-saient s'être résignés au maintien du système en vigueur même s'ils n'étaient guère convaincus par les arguments du chef de l'Etat, lequel ne voulait pas qu'nu préterte de l'adoption d'une telle réforme l'on touchât au cadre départemental pour lui substituer le cadre régio-nal, avec dans chaque région des chefs de file susceptibles de devenir autant de grands féodaux.

Quant aux cantonales, M. Mitterrand, ancien conseiller général (pendant trente-deux ans!), a tou-jours manifesté un attnehement quesi viscérel au maintico des cantons. Il n'admettait pour l'ins-tant qu'une senle concession : la recherche d'une plus grande égalité entre électeurs d'un même département. Jusqu'à présent, eucune des propositions corrigeant les inégali-tés de représentation entre milieu urbain et milien rural n'avait été reteoue, malgré les efforts de M. Pierre Joxe. Comme le renou-vellement total des assemblées départementales o'interviendra pour la première fois qu'en 1992, rien ne presse. Que M. Mitterrand ne s'interdise pas de penser qu'à huit mois de l'échéance les choses peuveot encore être changées est somme toute normal. Qu'il aille jusqu'à envisager uoe réforme « quinze jours » avant relève de la boutade, compte tenu des délais de la discussion parlementaire, de l'évectualité d'on recours au Conseil constitutionnel, et tout simplement de la mise en applica-tion pratique de nouvelles disposi-

Qu'importe! M. Mitterrand, en a'exprimaot aiosi à propos des modes de scrutin, e voulu rassurer ceux des socialistes qui oe désespèrent pas d'une évolution sur ce dossier, permettre aux communistes de continuer à rêver d'unc réforme vitale pour eux, et, surtout, semer le trouble à droite.

L'opposition sait, d'autre part, à quoi s'eo tenir: même s'il oe la souhaite pas, M. Mitterrand s'mclinera devant le choix des Français si le corps électoral lui impose une deuxième cohebitation. En 1993 comme en 1986, le chef de l'Etat ne se démettra pas si les socialistes perdent les élections. Il ira au terme de soo second mandat, laissant entendre qu'il o'co sollicitera pas un troisième. Au passage, M. Mitterrand n'a pas écarté un recours au référendum pour réduire le mandat présidentiel, si le Parlement ne prend pas d'initiative en ce domaine. Question d'« opportunité ».

1993: rendez-vous électoral et rendez-vous de l'Histoire. La réussite de l'un passe par le succès de l'autre. Mobiliser les forces, « muscler » l'économie française. l'adapter à la compétition et assurer une cobésion sociale suffisante, le devoir de l'élève Cresson est fixé.

ANNE CHAUSSEBOURG

## SCIENCES-PO ADMISSION EN A.P.

stage intensif d'été stage de pré-rentrée classes préparatoires annuelles classes préparatoires

semi-annuelles

cours du soir

**IPESUP** 

16-18 rue du Clottre Notre-Dame 75004 Paris **2** (1) 43 25 63 30



sagé la création d'un comité national de coordina-

tion et appelé à une nouvelle manifestation le

mardi 16 juillet à Montpellier si les trois jeunes

Narbonneis n'éteient pae libarés avant lundi

A Nîmes, une délégation de la communauté de

A Marseille, la fédération régionale des Verts a

Saint-Laurent-des-Arbres e été reçue par le direc-

epporté enn soutien eux revendicatione des

enciens harkis et de leurs enfants en estimant

que ceux-ci sont, comme les immigrés, victimes

du « délit de faciès » : « L'insertinn des herkis

passe par leur reconnaissance et la satisfaction de

leurs revendications », e souligné le mouvement

présence dans le cortège du secré-taire général du FN, M. Carl Lang, o'a pas été, toutefois, do goût de certains jeunes du Val-d'Oise qui l'ont fermement invité à s'éclipser.

«Nous ne voulons pas que notre manifestation soit récupérée, a expliqué Akim Rouichi, responsa-

ble à Sarcelles d'une association

d'aide aux devoirs scolaires. Nous, les fils de harkis, on n'est pas xèno-phobes. Cette intervention o'a pas

été appréciée par certains militants

lepénistes qui onl brièvement pris à partie... le porte-parole do mou-vement du Recours-France, M. Jac-

vement du Recours-france, M. Jacques Roseau, présent eu second
rang du cortège en compagnie d'un
autre pied-noir, M. Guy Forzy, et
do président du Comité national
pour les musulmens français,
M. André Wormser, Le maire
divers droite de Montfermeil
(Seine-Saint-Denis), M. Pierre Bernand lui est passé inapagna.

Soucieux d'éviter toute prise de position politique, les responsables du service d'ordre de la manifesta-

du service d'ordre de la manifestation ool également empêché le
déploiement d'noe benderole
demandant la démission du délégué
do gouvernement aux rapatriés,
M. Maurice Benassayag.

Avant la dispersion de la foule,
le président du CNFM, M. Hamlaoui Mekachera, e exhorté tous les
membres de se commune de la foule.

membres de se commuoauté à

s'unir en appelant à la convocation d'un congrès national qui puisse

réunir toutes les organisations d'an-

ciens harkis, actuellement si épar-pillées qu'on en dénombre au total

plus de trois cent cinquante...

**ÉDUCATION** 

teur de cabinet du préfet.

## **CATASTROPHES**

ŗ

Ŧ

1

## Plus de 1 400 morts dans des inondations en Chine

Les provinces de Hunan, Hubei, Jiangsu et Anhui, situées dans l'est de la Chine, sont en partie sous les eaux depuis plusieurs jours. En raison de pluies diluviennes et persistantes qui tombent depuis plu-sieurs semeines, le niveeu du Yang-Tscu-Kiang (ou fleuve Bleu). l'énorme fleuve qui traverse la Chine sur une longueur de 5 500 kilomètres, du Tibet à Nankin et Shangaï, et celui de très nombreux eutres cours d'eau et de lacs n'ont cessé de monter et leurs eaux ont envahi de très vastes surfaces de terres cultivables et d'innombrables villes et bourgades.

### L'aide de Taïwan

Selon le bilan le plus récent mais partiel et provisoire, on aurait dénombré 1 423 morts, plus de 15 000 blessés, des millions de sans abri. Dans certaines régions, 80 % des terres cultivées sont sous

Des millions de personnes militaires et civils - remplisseot et entassent fébrilement des sacs de terre pour renforcer les digues et essayer ainsi de contenir les inondations. La pluie a cessé de tom-ber dans la journée du 14 juillet. ment que les précipitations devraient s'arrêter pendant dix à vingt jours pour que le niveau des eaux revienne à la normale.

Même alors, la situation restera longtemps catastrophique en raison des pertes de produits agricoles, des dégâts importants aux terres cultivées, aux installetioos industrielles grandes et pelites, oux voies de communication et aux habitations. Déjà des pénuries ali-mentaires se font sentir. Et la siluation sanitaire, souvent précaire en temps normal à cause de l'eau qui est rarement potable selon les critères des pays dévelop-pes, risque de se détériorer par une pollution accrue et généralisée.

Le 11 juillet, le gouvernement de Pékin, fail rarissime depuis la prise du pouvoir par les commu-nistes en 1949, a lancé un eppel à l'aide internationale. Le premier ministre de Taïwan a annoncé dès le 12 juilles qu'il donnait à la Chine continentale I million de dollars et 10 000 tonnes de riz pour les victimes des inondations. Il a aussi demandé eux habitants de l'île de contribuer par leurs dons à l'aide aux sinistrés. - (AFP, AP, Reuter.)

## Nombreux départs de feux dans le Midi

Les services de défense contre l'incendie dans les départements méditerranéens ont connu, dimanche 14 juilles, leur première journée «chaude». La canicule et le mistral avaient, dès le matin, mis les pompiers en alerte. La préfecture du Var avait, pour la première fois cette saison, interdit les massifs forestiers des Maures, de l'Esterel et du Tanneron à la fréquentation des promeneurs.

Dans plusieurs communes des Bouches-du-Rhone, les traditionnels feux d'artifice du 14 juillet avaiem été annulés. En dépit de ces précautions, les pompiers ont été appelés plus de quarante fois aux alemours de Marseille pour éteindre des feux de broussaille allumés le plus souvent par des organisateurs de feux d'artifice. La calanque de Sormiou a dú être évacuée, mais on ne déplore ni gros dégâts, ni blessés.

Des incendies, promptement maitrisés, ont été également déclarus dans les départements du Vardu Vaucluse, de l'Hérault et de l'Aude. Près de Narbonne, le nationale 9 a été coupée durant deux heures, ce qui a provoqué d'importants embouteillages.



Malgré l'annonce de mesures gouvernementales en leur faveur

# Les anciens harkis préparent de nouvelles manifestations

Plusieurs manifestations d'anciens harlds ont jus, Saint-Laurent-des-Arbres et Fumel ont envieu lieu pendant le week-end, à Paris et en province, A Perpignan, une centaine de jeunes gens, accompagnés de leurs pères, se sont rassemblés dans la calme avant de déposer à la préfecture une motion demandant la démission du délégué du gouvernement aux repatriés. M. Meurice Benassayag, et la libération des trois jeunes Narbonnais encore incarcérés à Carcassonne.

A Montpellier, vingt-cinq fils de harkis occupaient, lundi, en fin de matinée, un des services de le préfecture. Munis de bidons d'essence, ils menacaient de « tout faire sauter » en cas d'intervention das forces de l'ordre.

A Angoulême, près de deux cents personnes ont défile en rejetant en bloc la première série de mesures ennoncées vendredi par l'hôtel Matignon. Des délègués venus de Toulouse, Narbonne, Fré-

A Paris : « le droit, pas la charité »

Le manifestation organisée samedi eprés-midi 13 joillet, à Paris, à l'appel du Conseil national des Français musulmans (CNFM), qui fédére ceot quatre-viogt-dix-sept associations, a réuni près de deux mille personnes. Précédé d'uoe banderole procinmant «Union, honneur, dignité», le cor-lège a défilé sans incident de la Bastille à la République en scan-dan des slogans qui résumaient les revendications de la communauté: « Trente ans, ça suffit!», « Nous voulons nos droits», « Le droit, pas la charité!», « Harkis, Français par le sang versé», « Du travail pour les jeunes!», « Libérez nos frères de Nachonally maio apprincement Narbonne!», mais aussi, par instants, «Mitterrand, t'es foutu, les harkis sont dans la rue!».

Les délégations étaient veoues pour la plupart des départements de la région parisienne mais aussi des régions du nord de la Loire:

Seioc-Maritime, Somme, Orne, Haute-Marne, Cher, Nord, Pas-de-Calais, Bas-Rhin, Moselle, Loiret, Yonne. A l'exception de quelques délégués des Alpes-Meritimes et

## Vers un congrès national?

des Hautes-Alpes, les communautés des départements méridioneux

En revanche, l'éclectisme politique de cette maoifestation élait frappant. Au premier rang do cortège, M. Soraya Diebbonr, conseil-lère régiocale RPR de l'Ile-de-France, donnait le bras à M. Smail Boufhal, conseiller municipal socialiste de Graod-Couronoe (Seioe-Maritime), pendant qu'un peu plus loin des militants du Front natio-oal teotaigot de convaiocre de jeunes fils d'anciens harkis que seul M. Le Pen leur voulait du bien, La

IMMIGRATION

Employés sur des chantiers forestiers

# **Quinze clandestins turcs** ont été interpellés en Limousin

LIMOGES

de notre correspondan Quinze bûcherons clandestins lurcs ont été interpellés à la fin de la semaine dernière en Limousin, Tous travaillaient sur les chantiers forestiers des monts de Chalus. dans le sud de la Haute-Vienne, ou dans les communes limitrophes du Périgord el de la Charcote. Leur employeur, Turc lui-même, M. Mehmet Gundogdu, trente-cinq ans, a été incarcéré à la maison

d'arrêt de Limoges. Son entreprise était en liquidation judicieire depuis février dernier, avec un passif de près de 1,5 million de francs. Mais il poursuivait ses activités «au noir» es certains de ses compatriotes employés (qui sont quant à eux. en situation régulière) percevaient les indemnités de chômage tout en continuant à travailler pour lui.

## Dénuement

Lors d'une récente invitation par le Club de la presse du Limousin, le préset de région, M. Henri Rouanet, avait annoncé qu'une enquête était en cours et qu'elle devait rapidement aboutir. En fait, les instances policières attendaient qu'une volonté se manifeste elairement au niveau gouvernemental pour intervenir dans une situation qui, dans la région, était de notoriété publique

depuis de loogues années. L'activité forestière en Limousin emploie de oombreux bûcherons débardeurs turcs. La communauté turque officiellement comptabilisée serait de quelque trois mille personnes, mais elle pourrait, selon certaines estimations, approcher en réalité les quatre mille. Et la découverte de clandestins, travaillant dans des conditions de dénuement et de précarité extrêmes o'est pas une nouveauté dans la chronique des faits divers régionaux.

Les clendestins interpellés la semaioe dernière ont été remis en liberté sous contrôle policier. Sauf un, M. Fewzi Ciftioglu, vingt-huit ans, «économiste» dans son pays et bûcheron en Limousin. Il pourrait être reconduit dès le mardi 16 juillet vers son pays d'origine. Ces interpelletions ont suscité des réections régionales immédiates : le comité Limousin du

MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié des peuples) effirme en substance qu'il ane sert à rien d'être inflexible avec les clandestins exploités et aveugle sur les circuits qu'lles exploitent ». De son côté, l'union départementale de la Hante-Vienne de SOS-Racisme estime que «la surenchère ne résout rien» et qu' «il seralt plus utile de s'attaquer résolument aux trafiquants de main-d'œuvre »

# Un rêve de top-model

Jeunesses d'Amérique

SAN-ANTONIO, TEXAS de notre envoyée spéciale

oua la lumière clinquants du lustre, dans un salon de l'Holiday inn, elle est parée comme une déessa. Che-

mise en organdi blanc, pantalon

de velours noir, peau mate, profil

pur et les yeux ourlés de trèa longs cils noirs. Son boy-friend est à ses côtés, fort protecteur. Ce soir est unique : un homme d'affaires new-yorkais organisa una précélaction da futurs modèles de mode. Ils sont une centelne à evoir été ratenue permi les cinq cents qui se présentèrent dens l'apràe-midi et remplirent un formulaira sommaire. Tous ont un rêve commun: «To ba apacial» - être quelqu'un de apécial, sortir da

l'anonymat, faire du «fric». Dèa le début, l'oreteur ennonca la coulaur. « Una somme folle d'argent l Voilè ce que vous gagnerez si vous marchaz avac moi. C'ast moi qui vous introduis auprès des principales agences de New-York, > II évoque le sort de lauréats plus anciens, devenus top-models et gagnant des dizaines de milliers de dollars chaque annéa « dont ils ne savent que feire. C'est simple, n'est-ce-pas, il suffit de le vouloir.» Très attentive, l'assistance saiait au vol le message lancé dans les termes quotidiens du rêve américain. Ce rêve est aussi celul de quelques parents d'allure modaata vanus chaperonner leurs enfants.

## Le contrat-type

D'une voix forte, l'organisateur précisa sea axigancee. « Vous devrez me verser 5 % de vos gains si vous êtes embauchés par une agence qui travaille avec moi. Vous pourrez la quitter. Mais avec moi, vous vous liez pour cinq ans. » D'autres conditions sont énumérées : cetta agence retiendra sur la paie, chede voyage, et da présentation.

Aprèa ces déductions, que restara-t-il au jeune modèla?

Maie, quoi, pour eortir da l'anonymat, il faut y mettre le prix. Ces jeunes candidats ont deux semaines pour envoyer leur réponse, après evoir fait lire par un ami, voira un evocet, la contret type qui va laur êtra remis ce soir. Une main se lèva : « Qualla garantia nous donnazvous?» L'orsteur répond avac une légère ironie : « Mais enfin l lmaginez-vous que je prendrais le risque de passer vingt ens en prison pour escroquerie?»

Alnai ae déroula la premier épisode du rêve. Pour l'immense majorité de ces jeunes, se rendre à la sélection finale ast un événemant à paina concavable. Quittar la Sud profond, catta zona-frontière da migrations at de fortunes diverses, pour New-York, la capitale mythique I Mais là encore, il va falloir payer. L'intarmédiaire préciss le terif : 165 dollera par jour pour las repas at les cocktails, at cela pandant troia joura. La moitié versée cash à l'inscription. On paut emenar aon patit emi : 65 dollars de plus par jour. Ou son anfant : en deaaous da douze ans, c'est gratuin, mais il faut prévoir une garde. La réservetion da la chambre se fere dans un hôtel des environs de Naw-York, - 60 dollars la nuit.

Dans la salon feutré de l'Holidey Inn, ce soir, le rêve felt place à una réalité. Les questions sa font insistantes . « Faur-il ebsolument payer cash 7 Pourquoi paa un chèque?» L'orateur beleia toutes las objections. « Pes d'eutre question ? Tent mieux. Nous irons nous coucher plus vite », conclut-II. Checun a'en va. La déesse brune e'enferme un instant dans les tollattes, pour an ressortir vêtue d'una mini-robe bon marché. Elle et son boy-friend sont perplexas. Déjà, le songe s'est eaaombri. A défaut, ella sare majorette.

**DANIELLE ROUARD** 

Défendant la vie privée

de l'ancien président du conseil

Taux de réussite en baisse au baccalauréat

# 380 304 bacheliers en 1991

Pour la première fois depuis cinq ans, le baccalauréat n'a pas battu tous ses records cette année. Certes, sur les 526 374 candidats qui se sont présentés à la session de juin 1991 dans les séries géné-rales (A, B, C, D, E) et technologi-ques (F, G, H), 380 304 ont été ad mis, ce qui réprésente 20 905 bacheliers de plus qu'en 1990. Mais le taux de réussite n'atteint, cette année, que 72,2 %, soit un léger tassement par rapport aux années antérieures. En effet, 73,1 % des candidats avaient été admis en 1990 et 72,9 % en 1989.

Ces premiers chiffres n'incluent pas encore les résultats des bacca-lauréats professionnels. S'ils se situent, comme les années précédentes, aux alentours de 75 % de réussite, ce sont donc quelque serali plus utile de s'at-lument aux trafiquants nuvre ».

GEORGES CHATAIN

Teussite, de sont done que que 36 000 candidats supplémentaires qui seront admis à la sessioo 1991. Au total, le pourcentage d'une génération obtenant le baccalauréat atteindrait 46 % cette année, contre

44,4 % en 1990. Dans les séries générales, où l'on comptait cette aooée près de 30 000 caodidats supplémentaires, 266 311 ont été admis, soit un taux de réussite de 74,7 %, contre 75,2 % l'an dernier. Toutes les séries marquent un léger tassement, notamment la série C (84,3 %, soit un recul d'un point). Dans les séries technologiques, l'augmentation du nombre des can-didats a été moins forte (+ 3,6 %). Sur les 169 637 qui se sont présen-tés, 113 993 ont été admis, soit un

taux de succès global de 67,2 % contre 68,7 % l'an dernier. Les résultats par académies ne ousculent pas les hiérarchies habituelles. Strasbourg reste eo tête, avec 81,2 % d'admis dans les séries avec 81,2 % d'admis dans les series générales, talonnée cependant par Lyon (80,9 %), Grenoble (79,3 %) et Toulouse (78,1 %). Les acadé-mies d'Amiens, Limoges, Créteil et Paris sont en queue de peloton, evec des taux de réussite inférieurs à 70 %.

suivent pour one DASA, comme

ses trois partenaires, soit associé aux activités de l'ancienne filiale

spatiele de Ford rachetée per l'américain Loral et dont 49 % des

parts ont été cédées, le 23 avril, pour 171,5 millions de dollars nux

trois Européens. De son côté,

Matra a engagé une politique ana-logue avec le britannique Marconi Space Systems, l'allemand ANT et l'américain Fairchild.

Les héritiers de Paul Reynaud gagnent leur procès contre M. Jean-Jacques Servan-Schreiber La première chambre du tribu-

**JUSTICE** 

nal de grande instance de Paris, présidée par Mm Huguatte Le Foyer de Costil, e coodamné le 10 juillet M. Jean-Jacques Servan-Schreiber à verser 125 000 F de dommages-intérêts aux héritiers de Paul Reynaud pour «atteinte à la vie privée » de l'ancien président

Dans son livre, Passions, paru aux éditions Fixot, M. Servan-Schreiber affirmait que la maîtresse de Paul Revnaud, la comtesse Hélène de Portes, était une espionne oazie, et qu'en juillet 1940 tous deux evaient cherché à foir la Freoce par le frontière espagnole en emportant une valise pleine de lingots d'or.

Dans son jugement, le tribunal, qui o'a pas retenu la diffamation, souligne que « les révélations de la vie amoureuse de Paul Reynaud» ne soot justifiées « ni par la recherche historique ni par les nécessités de l'Information». Elles constituent «une agression Intolérable » à l'égard de ses héritiers. Le tribunal a ordonné l'insertion de la condamnation dans chacun des exemplaires du livre Passions et la suppression, dans les éditions futures, de trois des passages incri-

L'HERMÈS Editeur

Tél. (1) 46 34 07 70

L'essentiel sur CONTRATET RELATIONS DU TRAVAIL

par Claude ORLIAC Diffusion MEDILIS SA 9 rue Seguier 75006 PARIS

## **EN BREF**

Ouatre détenus s'évadent de la maison d'neret de Gendignan (Gironde). - Quatre détenus se sont évadés dimanche 14 juillet en début d'eprès-midi, de la maison d'arrêt de Gradignan, dans la banlieue de Bordeaux, après avoir menacé les gardiens evec un arme factice et on pain de plastic. Les quatre hommes, qui étaient tou-jours en fuite lundi 15 au matin, étaient incarcérés pour attaque à main armée et sont considérés comme «dangereux» par le police. Lundi 15, des contrôles policiers éleient toujours maioteous aux abords de la frontière franco-espagnole.

C Un surveillant de la prison de Nice surpris en train de se droguer avec des détenus. - Un surveillant

de la maison d'arrêt de Nice, surpris, mercredi 10 juillet, en train de se droguer à l'héroine avec des détenus dans une cellule, a été inculpé d'infraction à la législation sur les stupéfiants et écroué. semedi 13 juillet, à la maison d'errét de Gresse (Alpes-Maritimes). Les policiers de la brigade des slupéfiants niçoise soupçonnaient Eric Sanchez, trente ans, d'introduire de l'héroïne dans la prison depuis plusieurs mois.

□ Toulon: un suspect tué et un policier blessé lors d'une interpellation. - Un homme qui terrorisait des passants avec son arme a été tué d'une balle dens la tête, samedi 13 juillet à Toulon (Var), lors de son interpellation par un policier, lui-même blessé sans gra-

vité par le même projectile. cnquête n'avait toujours pas déterminé, lundi 15, si le coup de feu était ou oon accidentel, la victime, Ameur Meddah, trente-qualre ens, s'étanl débattu pour échapper aux policiers.

 Espace: création d'un grand pôle européen de satellites. – La société allemande Deotsche Aerospece (DASA) vient d'annoncer la signature d'un accord de coopération dans le domaine de la febrication des satellites evec les firmes françaises Aérospetiale el Alealel Espace et la firme italienne Alenia. Il devrait permettre de créer un pôle européen capable de rivaliser avec les géants eméricains que sont Hughes Aircraft et General Electric. Des discussions se pour-

## CYCLISME: le 78e Tour de France

# Greg LeMond à découvert

Le Brésilien Mauro Ribeiro e remporté, dimanche 14 juillet, la neuvième étape du Tnur de France, Alencon-Rennes, inscrivant ainsi pour la première fois le nom de eon peys dens le légende de l'épreuve. La veille, le contre-le-montre Argentan-Alençon avait été marqué par la victoire de l'Espegnol Miguel Indurain devent l'Américein Greg LeMond, qui e pris la tête du classement général.

RENNES

de notre envoyé spécial

Les spectnteurs étaient nambreux le long des routes de l'Orne pant suivre, samedi 13 juillet. l'étape contre la montre entre les denx villes du département, Argentan et Alencon. Sur le parcours vallonné de 73 kilnmètres, la force des uns nn ln fniblesse des antres deveient représenter l'nn des maments farts de la course. Là à travers ce bocage normand, les prélendants eu titre final devaient faire ételege de leur puissence. Ils deveient sonffrir pour être reconnus comme leaders par un peloton qui n'aveit jamais pris an sérieux les rêves d'un enfent de le pravince nnmmé Thierry Marie.

Fallnit-il applaudir un bel Italien nu un élégant Néerlandais? Cruel dilemme pour nn publie bon prince qui, finalement, a choisi d'encourager tous les coureurs venus faire le speetnele. Les transistors étaient là pour rectifier des appréciations trompeuses. La mantre jugeait, mieux que les bommes, les plus rapides dans l'exerciee solilaire. Erik Breukink n'a tenu le vedette que jusqu'aux premières maisons d'Alençon. Lui qui était parti comme nne fusée n terminé en «danseuse» dans les rues planes

Le grand Miguel Indurain a înreé sa timidité pour monter sur le podium. Le coureur espagnol est sorti de la réserve où il se tenait depuis les premiers

temps. D'un seul coup il n fait apparaître sur le devant de la scène la formation Banesto, nne équipe ambitieuse puisqu'elle compte dans ses rangs nu ancien vninquenr de l'éprenve, Pedro Delgado. Avec le Français Jean-Frençois Bernnrd, euteur d'un retnur étninant, elle a même placé un coureur à la troisième place de l'étane.

Et Greg LeMond est errivé, impérial et sûr de lui. Fidèle à son babitude, l'Américain n'avait eneure affert à personne cette saison l'occasinn d'une comparaison. En Suisse nu ailleurs, lors de courses auxquelles il participe sans conviction, il avait juué les figurants ou les espions. Il vensit paur vair et repertait sur le pointe des pieds, donnant à tous l'impression d'avnir perdu ses qualités d'ethlète complet.

Mais le Tour est son affaire. lei, plus question de laisser aux autres la maîtrise des opérations. Erik Breukink manifestait quelques prétentinns, il lui a rappelé simplement, an'un contre-lemontre de 73 kilomètres se fermine sur le ligne et non evant. L'Itelien Cleudin Chieppucci jnueit les francs-tireurs ambitieux, il lui a signifié que sa place se situait quatre minutes

### Les «Z» malchanceux

A la différence de l'an passé le coureur américain a été contraint de se dévoiler en début de course. Une semnine après le départ de Lynn, il porte le mail-loi jaune. La situation risque d'être plus difficile à gérer au fil des étapes, Ainsi..dimenche. entre Alençon et Rennes, il a da payer de sa personne pour rouler en tête d'un peloton qui avait tendance à laisser s'enfuir des piers de la firmatina «Z» l'ont aidé, mais des mnlebances diverses ont diminué la puissance de ce graupe de soutien.

« Atle Kvalsvoll se remet petit à petit de son accident du premier jour », explique Roger Legeay, le directeur sportif des « Z ». Quant

jaurs paur signer le meilleur à l'Ecossais Rabert Millar, il porte toujnurs une minerve, maiheureux souvenir de vertéhres ecrvicales déplacées lors d'une ebnte dans l'étape Arras-Le Havre. Ces hammes ant du mal à a foire lo course en tête », comme leur demande leur directeur sportif. Et pourtant e'est de leur travail et de celui de leurs compagnons, emmenés par Gilbert Duclos-Lassalle, le capitaine de ronte de la formation, que

dépend, en partie, la première

place de Greg LeMnnd.

L'important est d'atteindre la montagne, de tenir jusqu'à jeudi. Dans les Pyrénées, Greg LeMond peut gérer tout seul son moilint jnune », essure Rager Legeey, Mais, en ettendant, Espagnnis, Néerlandais et Italiens vont multiplier les attaques pour réduire à néent cette octite minute de marge que possède le coureur américain. Respansable de l'équipe Banesta, José Mignel Echavarri plante les premières banderilles en annoncant que le parcours pyrénéen a convient parfaitement à Pedro Delgada ». Il évoque les qualités de « l'équipier » Jeen-Français Bernard, qui « possède enfin de bonnes conditions psychologiques grace à l'excellente ambiance qui règne dans l'équipe ».

SERGE BOLLOCH

Huitième étape Argenten-Alençon (73 km)

contre la mortera : 1. Miguel Induser (Esp.), en 7 h 35 min 44.s; 2 Greg LeMond (E-U), à 8 s; 3, Jean-François Bernard (Frs.), à 53 s; 4. Erik Breulight (P-B), à 1 min 14 s; 5. Gianni Bugno da.), à 1 min 31 s.

Neuvième étape Alançon Barmes (181 km)

 Maurio Fibeiro (Brá), en 3 h 40 min 51 s; 2. Laurent Jelabert (Fra); 3. Dimitri Konishev (URSS); 4. Giuseppe Calcattera (ta); 5. Massimiliano Leli (ta), même temps. Classement général, – 1. Greg LaMond 6-Ui, en 36 h 39 min 32 s; 2. Erik Breutenk P-B, à 1 min 13 s; 3. Djamoldine Abdouja-perov (URSS), à 1 min 15; 4. Miguel induran (Esp.), à 2 min 17 s; 5. Jean-François Bernerd Fra.). à 3 min 11 s.

## Le Brésilien Ribeiro rêvait du Tour en regardant des cassettes

Maurio Ribeiro fait pertie de ces coureurs inconnus brusquement projetés sur le devent de la scène. Dimanche 14 juillet. lors de l'arrivée à Rennes, il e réussi à fausser compagnie à quelques échappés pour franchir la ligne en tête.

Maurio Ribeiro vient de Curi-Bita, une ville située à 400 kilomètres au sud de Sao-Paulo, où la communeuté italienno est importante et où le goût pour le cyclisme est fort.

C'est là que le petit Maurio a appris à router à l'âge de quinze ans. Là aussi qu'il a commencé à rêver au Tour, en regarden das cessertes remenéae d'Eu ropa per das amis. Parmi la petit millier da licencién ameteurs que compte son pays, il e été vite remerqué. Puin les championnets du monde iuniors lui ont permis de rencontrer des Frençais et de partir vers ce a paradis où le cyclisme n'est

pas le onzième sport national». En 1988, Mare Braillon, le responsable de l'agence de tra-vail temporaire RMO, qui pos-sède une filiale au Brésil, le fait venir à Grenoble. «Il m'a téléphoné un soir de janvier et, le lendemain, je prenais l'evinn. Mais, après, j'ai découvert le froid et j'ai dû apprendre réelle ment à courir. » A vingt-deux ans, avec l'aide de Charty Mottet et d'eutres coursurs de l'équipe RMO, il s'initie donc au professionnalisme, Des débuts difficilaa, mais Maurio a enif d'apprendre un sport qu'il sime.

En 1990, il s'illuatre lars d'une étape de Paris-Nice. Un an plus tard, son norn figure au palmarès du Tour de France. « J'al encore beeucoup à apprandre», aime répéter Maurio Ribeiro, qui cite son chemin de erolx et son asceneion : «En 1986, je suis arrivé à pied; en 1987, on m'e donné un vélo; en 1988, je suis monté dessus ; en 1989, j'ai commencé la compétition, et depuis je peux gagner.>

Les Jeux européens Maccabi La fête des sportifs juifs

MARSEILLE

de notre correspondant

Il vivait en 170 avant Jésus-Christ en Indée. C'était un émule de Samson et il écrasa les trouves du roi Antiochos. Il se prénnmait Judah, mais no le anrnommait « Maceabi ». San nom est resté chez lous les juifs synnnyme de force et de cou-TARC.

En 1894, le premier club juif de gymnastique fondé à Constantinople prend le nom du costaud patrinte. Les Maceabiades se dérnalent en Israel, tous les quatre ans, sur le modèle des Olympiades, à celn près que les participants sont tons des etblétes inifs. Les Jeux européens Maccabi, qui not lieu tous les quatre ans également, mais décalés de deux ans par rapport à la Maccabiade, se déroulent cette année dn 12 au 18 juillet à Marseille. Claude Teherniak et Serge Pnzmentier, du Maccabi-Clab de Marseille, avaient tenu à faire oublier l'inélégante suspicion de la Fédératinn israélienne de tennis, dant le président avait en mars dernier refusé de partieiper anx éliminataires de le Conne Davis dans cette ville. pour des raisons de sécurité, « à cause d'une trop forte concentration de populations venues du

Maghreb ». Mille cent participants, venus de vingt-cinq pays, s'affrontent à Marseille dons les disciplines proposées par ces huitièmes Jeux européens Maccabi, qui vont du football au basket, en pessnnt par le jndo, le karaté, le bowling. le tennis, le vniley-ball, le squasb, le ping-pang... et le bridge. Tous les sportifs ne sont sans doule pas d'un niveau mondial, mais il faut se souvenir que e'est au cours d'une Maccabiade que fut révélé un jeune nageur juif américain de quinze ans. Il s'appelait Mark Spitz.

JEAN CONTRUCCI

AUTOMOBILISME : nouvelle victoire de l'Anglais dans le Grand Prix de Grande-Bretagne

## Nigel Mansell, le héros ordinaire

Le Britannique Nigel Manseil (Williams-Renault) e remporté le Grand Prix de formule 1 eutomobile de Grende-Bretegne, dimenche 14 julliet, à Silveratone (Angleterre). Il e'eat imposé devant l'Autrichien Gerhard Berger (McLaren-Honda), le Français Alain Prost (Ferrari) et le Brésillen Avrton Senne (McLaren-Honde). Déjà victorieux une semaine plus tôt en France (le Monde du 9 juillet). Nigel Mansell ne compte plus que dix-huit points de retard sur Ayrton Senna au classement du chempionnat du monde des pilotes. Il reste huit grands prix

à disputer. SILVERSTONE

de notre envoyé spécial

Une vietnire, un drapenu, un bymne. Il n'en fallait pas davan-tege puur que Nigel Mansell y aille de sa petite larme à faire fondre tout un royanme. Remporter le Grand Prix de Grande-Bretagne, dimanche 14 juillet, l'avait comblé de bonheur et rapproché - à dix-huit points - du Brésilien Ayrton Scona au classement du championnat du monde. Mais monter sur le podium de Silverstone, contempler les dizaines de drapeaux britanniques fintient dans les tribunes, pais entendre le Gnd'Save the Queen, scheva de faire vibrer le cour patriote d'un pilote dont le easque est toujonrs barinlé de rouge, de blanc et de blen, les couleurs de l'Union Jack.

Donc, à force d'émotions, Nigel Mansell pleura. Des larmes, chaudes mais discrètes, vite noyées dans la sueur et le champagne d'une victoire prévisible depuis le succès obtenu une semaine plus tôt à Magny-Cours (le Monde du 9 juillet). De ce délicieux chagrin d'euphorie, il ressortit plus populaire que jamais, avec ses dix-huit victoires en grand prix, sa trogne de pantouflard et ses légendaires

bougre Car l'Angieterre est ainsi faite qu'elle préfère souvent les héros aux champions. Longtemps, elle a d'ailleurs été convaincue que Nigel Mensell était uniquement un béros. Il en a l'alture, le profil, le tempérament. Surtout, il est ordinaire. Et le sport raffole parfois des héros ordinaires. Mansell en est un, à sn manière. Angleis moyen, mari sans histoire, père de famille attentionné, il se définissait lui-même, en 1967, enmme le « gars le plus ennuyeux du

Ainsi affublé d'un eurrieulnm vitue sans rature, il ferait presque figure de pilote du dimanche égaré en farmule I, atypique et hars norme. Un jour de 1984, à Dallas (Etats-Unis), ne l'a-t-on pes vu, épuisé mais courageux, pousser sa voiture jusqu'à la ligne d'arrivée npres une penne d'essence? « Camme un type qui seralt en retard chez sa belle-mère», se souvient un journaliste britannique.

Trnp bourru pour être un homme de communication, trop direct pour être un vrai séducteur, il n'a rien de commun avec les autres pilotes. De l'nvis général, il constitue un « cas unique » en ce milieu de frime et de séduction des lacurel les descriptes en dei dans lequel les champions se doivent d'être tout à la fois des as du vnlant, des bêtes de scéne, des ingénieurs et des représentants de commerce.

Mansell est tout autre. Il parade rarement. Ne s'affiche guère dans les paddocks. Ne cache pas ses limites en matière de technique. Sans doute est-ce pour cela que l'Angleterre s'est prise de passion pour lui. Elle l'aime tel qu'il est : fils d'Albiou souvent insupportable, mais toujours Anglais. Mansell, c'est le copain de bistrot, le voisin irascible, mais bon bougre, qui réussit l'exploit de suseiter nussi bien l'admiration que la moquerie.

S'il était né Français, Renoud l'aurait surnommé « Mon benuf » ct il serait entré dans le «Bébêt Show ». Citoyen angiais, domicilié sur l'île de Man (il va bientôt s'expatrier en Floride), il s'ettire les railleries des journaux «haut de gemme ». Geux-ei rappellent volontiers qu'il convient d'éviter avec lui les equestions trop compliquées». En revanche, il ravit les quotidiens populaires, qui relatent

ses innombrables gaffes avec une sympathie cocardière

> Des gaffes et des frasques

Car le palmarès du bonhomme est bien fourni en matière de bourdes. En 1985, il remporte le Grand Prix de Grande-Bretagne, disputé, cette année-là, sur le circuit de Brands-Hateh. Exténué par son exploit, il peine à monter sur le podium. Il brandit le trophée de cristal. Mnis celui-ci lui échappe et se brise à ses pieds. Il récidive quatre ans plus tard, à Rio, et s'entaille les doigts. En 1987, en Autriche, il s'assomme en heurtant une poutrelle sur le chemin du podium. Mais Nigel Mansell. conducteur d'instinct, est plus célèbre encore pour ses frasques au volant. « Pilote nu gros carur », affirment les plus indulgents. « Fou furieux », assurent les plus critiques. « Pendunt un grand prix, Nigel s'explose. Peut-être un peu trop, mais j'aime les explosions. estime quant à lui son «patron» Frenck Williams, qui a su le convaincre de renoncer à prendre sa retraite l'an dernier, après le Grand Prix de Grande-Bretagne

Il est vrai que, depuis ses débuts chez Lotus, en 1980, Nigel Man-sell, aujourd'hui âgé de trente-sept ans, s'est forgé un palmares de risque-tout sans scrupule, que ce soit nvec Lotus, Ferrari ou Williams. En 1984, à Detroit (Etats-Unis), eet homme pressé provoque un carambolage dès les premiers tours de roues. En 1987, à Spa (Belgi-que), un accrochage avec Senna s'aebève le long des balustrades par un... coup de poing adressé nu Brésilien. En 1989, à Estoril (Portugal), Mansell provoque une nouvelle fols un accident avec le même Senna. Le Britannique était pourtant hors course depuis bien longtemps pour avoir effectué une marche arrière dans les stands. Mais il feignait de ne pas avoir vu le drapeau noir...

Ses coequipiers cux-me guère élé épargnés. En 1990, à Estoril cocore, il coupe la trajectoire d'Alain Prost des le départ. Plus récemment, lors du dernier Grand Prix du Mexique (le Monde dn 18 juin), il n'apprécie guère que son pertenaire Riceardo Patrese tente de le doubler pour filer vers la victoire. Il lui bloque le passage. Plus rapide, l'Italien finira par s'imposer, mais Mansell le talonnera sans relâche jusqu'eu dernier tour. Rien de bien surprenant de la part d'un bomme qui cepnnd tanjours « ma femme n Inrsqu'nn lui demande onel est. d'eprès lui, le meilleur coéquipier!

« Personne n'est nutorisé à aller plus vite que moi sur ce circuit». evait-il prévenu dimanche à Sil verstone, en souriant, juste evant ce rendez-vous à domicile. Il a tenu parole. Parti en premiére ligne, il n'a quitté la tête de la course que l'espace de quelques secondes, le temps de rappeler à l'ordre un Ayrton Senna qui nvait pris un meilleur départ. Sur un circuit qui e subi cette ennée d'importantes modifications (il a été rallongé de près de 500 mètres et compte davantage de virages), ce grand prix ne fut qu'une longue chevanebée vers nae triamphe

Une semaine oprès la victoire de Magny-Cours, ce nnuveau succès vnut à l'écurie Williams-Renault de menacer directement son rie franco-britannique devant un dilemme, nu mnment nù les rumeurs de trensferis vont ban train (la presse angleise évoque des enntacts entre Williams et Ayrton Senna nu Alain Prnst): faudra-t-il se séparer de Mansell la saison prochaine? L'Angleterre est convainene du contraire. Elle a compris que son béros ordinaire était eussi un grand champion.

PHILIPPE BROUSSARD

Classement. - 1. Nigel Mansel (G-B., Williams-Rsnault)), Iss 308,306 km sn 1 h 27 min 35 s (moyenne: 211,190 km/h); 2. Gerhard Berger (Aut., McLaren-Honda), à 42 s; 3. Alain Prost (Fra., Fer-rari), à 1 min ; 4. Ayrtan Senna (8ré., McLaren-Honda), à un tour ; 5. Neison Piquet (Bré., Benetion), à un tour; 6. Bernard Gachot (Fra., Jordan), à un tour...

Championnat du monde des pilotes (sprès hun courses sur seize). - 1. Ayrton Senna (Bré.), 51 pts ; 2. Nigel Monsell (G-B), 33; 3. Riccardo Patrese (ha.), 22; 4. Alain Prost (Fra.), 21.

Ð

# Star

RENNES

de notre envoyée spéciale

100

Carried States

Emballé dans un plastique de teinturerie, le meillot jeune de Greg LeMond vient d'arriver à la réception de l'Hôtel Ibis-Besulieu de Rennes. Le ennducteur du «véhicule maillots» attend de le livrer en mains propres au manager de l'équipe «Z», Michel Lau-rent. Dans l'emrée, une dizaine de teanegers sa bouaculant à le chasse à l'autographe, désespé-ràs perce que Greg n'est pee encore apparu et qu'ils vont «se faire tuer» s'ils rentrent terd. Mais tout le monde sera servi. Greg. e'est un ange blond qui signe des autographes même sous la pluie.

Toute la famille est là, entassée dans une petite chambre du rez-de-chaussée. La maman, en jeans de chaussee. La manari, le père, un ancien marchand de biens californien, vêtu d'un T-shirt offert par la ville d'Argentan; Cathy, la femme de Greg, qui, Il y e dix ans encore, ignorait l'existence du cyclisme. Et Geoffrey, sept ans, l'aîné des trois enfants du couple. Dans un Tour de France où les régionaux de l'étaps an aont réduits à demander la permission de prendre cinq minutes d'avance pour after embrasser leur fernme sur le bord de la route, le clan LeMond, avec nurses et emis, occupe douze chembres d'hôtel à chaque ville-étape.

Greg zappe : « Qui e gagné le formule 17 » Sur le table traîne un message de félicitations pour le Bastille Day. Un technicien entre sans frapper. Il vient chercher le mailot jaune. A l'heure où le tout-Tour disserte sur l'inconvénient qu'il y aurait à le porter. Greg LeMond ne sait plus ce qu'il en e fait. «Ah! si, je l'ai donné à ma femme. » A la télé défiant les images d'un amet-pipi du peloton entre Alencon et Rennes. Mani-

festement l'Américain est marcué de prèe : « Personne n'osait e arrêter. J'ai commencé. Tout le mande e suivi. » Régulièrement accueé per les dinneeures du Tour de «non-respect» du cyclisme et de son mythe maso-chiste, Greg LeMond donne en tout cas un sérieux coup de vieux

è un peloton dont il est pourtant loin d'être le benjamin. «Le milieu du cyclisme est très traditionnel. Quand je suis arrivé, on me prenait pour un natf. Mais je lisais beaucoup de choses aux Etats-Unis aur le vélo. Beaucoup cla cyclistas ne prenaient pas le temps de voir. J'al réfléchi moi-même. Et aussi sur la tachnique. Peut-être je suis vraiment typiquement Américain. Mais je ma sens plus à l'aise dans une équipe francisco. Cristium la Erance a haqui. pas a rase cans una equip nar-caise. D'ailleurs, la France e beer-coup changé. Quand je auie arrivé, il n'y avait que deux chaînee à la rélé. Pendent les dejeuners, on n'entendait que des discussions politiques. On croyeit que je passais ma vie à margar des hamburgers alors que je n'en mange qu'una fois par mols. Maintenant, il y a des McDonald's

- Vous intéressez-vous à la politique? Etes-vous plutôt républicain ou démocrate?

- La politique ne m'intéresse pas beaucoup, mais les hommes politiques contrôlent ma vie, alors il faut bien sevoir ce qu'ils font. Plus généralement, je crois que les enoses Importantes sont les enises d'afcontrôlées par les milieux d'affaires. Républicain et démocrate, c'est presque pareil. J'aimais bien Carter. Il était plus vrai, moins politicien. Encore maintenent, il fait des choses pour les peuvres. nt à Bush, en tout cas, il est

plus intelligent que Reagan. – Quelle e été votre opinion sur la guerre du Golfe? - Au début, j'avais peur du ter-

rorisme. Ma vie, c'est aussi en Europe. Tout le monde avait peur, mais j'essayais de ne pes faire attendon à me peur. Sur le fond, aucune guerre n'est bonne. On len feit roujnurs pour quelque chose, de l'argent, un territoire. Au bout du compte, il y a eu plus de choses négatives qui sont vanues de cette guerre que de choses positives

- Comment paut-on être aussi gentil?

- Mais je ne suis pas tellement gentil [Là, Cathy trouve qu'il ava-gèra...] Bon, alors, c'est peut-être dil à mon père, à ma mère. J'es-saie de rester neutre, optimiste. Je me fais plaisir. J'ai una belle vie parce que j'ai le santé et ma famille.

- Vous allez vraiment donni dans cetts petits chambre d'hôtel? [Cathy, elle, logs dans un hôtel plus confortable.]

- Dans le vélo, tu n'es par treité comme une étoile. Carl Lewis, il ne mettreit même pes son chien dans les hôtels où l'on couche. Meie c'est cela le cyclisme, sinon tu pales le note tout de suite. Tu penses que tu es le melleur et, le lendemain, tu te fais doubler per le centiè

- Qu'arrivera-t-il si vous ne gagnez pas?

- La vie continue. J'ai encore trois nu quatre bonnes annéas devant moi pour gegner le Tour. Si je ne gegne pes, ce ne sera pes perce que je suis moins fort, mais parce que ça va se jouar sur la tactique. Beaucoup de coureurs pensent qu'ils peuvent gagner et ils vont prendre des risques. Les gens ne savent pas assez que c'est un sport très tactique. Moi, je crois que le vois blen les courses, tectiquement, même si les choses se décident aussi au

Propos recueillis par CORINE LESNES

devant les énigmes Le Festival accueille les dernières représentations de « la Tempête », de Shakespeare

Avant même que ne commencent les représentations, la Tempête de Peter Brook était un super-succès du Festival. Les spectateurs en masse ont retenu leurs places, et nent à 30 kilomètres d'Avignon, oux Taillades, dans une carrière qui ovait été envisagée déjà pour le Mahabharata. L'espace est « lisse comme un avocat évidé », dit Peter Brook, plus petit que celui de la Corrière Callet, enfermé entre des maisons anciennes et magnifiques qui semblent taillées directement dans la roche. Mais rien à voir avec les Bouffes du Nord, où le spectacle o été créé, et qui semblait l'espace idéal, pour l'ambionce, les nuances de la voix, le rythme général et celui des mouvements. Il est vrai que, depuis, la troupe a joué la Tempête un peu partout.

### « Nous arrivons à la fin d'une courbe»

«Pour n'importe quelle production, explique Peter Brook, et quel que soit le lieu, nous devons faire face à des problèmes très concrets, détecter les obstacles et les contourner. Pour cette raisoo. nous ne oous arrêtons jamais de répéter. Je dis parfois que je regrette le temps où je pouvais m'en aller après la première représentation et revenir à la dernière pour faire la fête. Je plaisaote, mais la vie était plus simple. Meme pour le Songe d'une nuit d'été, le décor était calculé pour aller sur toutes les scènes ou presque, comme uo film qui passe dans un projecteur ou un autre.

» Notre travail depuis 1968 ne nous permet plus cette tranquillité. Dans chaque ville, même si le précédente, nous devons adapter, modifier, pour un mur plus haut, un pilier de plus, des gradins disposés aotrement. Toutes ces petiles choses séparément ne font pas de différences apparentes, mais prises ensemble nous obligent à revoir le jeo, le rythme des déplacements, la façon de parler. plus doucement, ou avec davantage d'énergie. On donce des avant-premières - ici, il y en a eu une, plus une longue répétition de nuit, avec un peu de public - et, si les spectateurs ne reçoivent que les aspects positifs, pour les acteurs c'est toujours très pénible. Ils sont déséquilibres, décalés. A chaque fois on se dit qu'on n'eo bloqué, an s'affole, an se dit que l'eau est arrêtée pour toujours, et puis arrive le plombier qui dit : ça vient de là et là, et ça remarche.

» Mais nous jouons la Tempète depuis un an, et naus arretans après le Festival. Pour plusieurs raisons: certains acteurs ne peu-

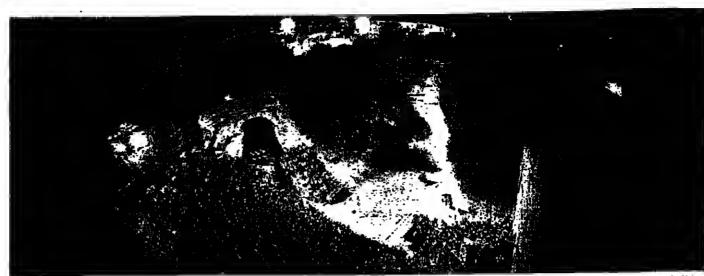
vent plus continuer, et les autres sont d'accord pour dire que ça suffit. Le spectacle est fatigant, usant. Surtout, nous arrivons à la fin d'une courbe. Je veux dire que, quand nous avons fondé le Centre il y a vingt ans avec Micheline Rozan, le but était clair : mettre sur pied une organisation qui passerait d'une période de pure recherche à une autre, que l'on appelle «création» - le mot me semble trop impartant paur la fabrication d'un spectacle. Depuis le Mahabharata, nous vivons une grande activité non stap. Il y a en la version anglaise du spectacle, puis le film, puis le cycle Afrique do Sud, avec Woyza Albert, que oous avons d'ailleurs repris... Nous avons arganisé des stages, des choses de cet ordre très iotéres-santes, mais avec la Tempête nous avons l'impression d'être allé au bout d'une période de réalisation, il faut nous arrêter.

» J'ai quitté ma chère Royal Shakespeare Company, où les conditions de travail sont idéales parce que c'est une institution, où, comme partoot allleurs, if faut produire et montrer ses productions non pas selon la loi natu-relle, quand elles sont prêtes, mais quand l'iostitution en a besoio. Nous nous sommes installés aux Bouffes du Nord pour sortir de cet eogrenage. A présent, nous entrons dans une nouvelle période de recherche, mais pas exactement comme prévu, sur l'Homme qui prenali sa semme pour un chapeau.

» Le livre donne un matériel de base à partir de quoi nous allons chercher comment faire vivre au théâtre des images qui oc soot pas classiques et ne sont pas non plus des images de la vie contemporaine telle qu'on la reçoit tous les jours à la télévision. Nous allons à la découverte d'une forme capable de parler directement, sans réfé-rence mythique, de l'être humaio aujourd'hui, daos son comportement, et aussi dans son cerveau. C'est bizarre, il arrive qu'ou entre daos uoe préoccupation, et on s'aperçoit que partout on s'y intéresse. Beaucoup d'essais viennent de paraître sur le moude de la

» J'ai été attiré très coocrètement vers ce monde, j'ai eu envie de me trouver à la fois devant la douleur avec ses manifestations extérieures, et l'énigme que posent les distorsions de la mémoire chez quelqu'un qui reconoait sa femme à travers ses chaussures... Car der-rière il y a un autre sujet, celui de la représentation. C'est-à-dire, du

Propos recueillis per COLETTE GODARD ► Les Tsitiades. Jusqu'au 31 juillet à 22 heures. Relâche les 21 et 28.



C'est là, su fond de cette carrière antourée d'erbres, de nuit, de malsons lointaines, d'enchantement, c'est là que se donnent les demière représentations du spectacle de Peter Brook, la Tempête. Qu'en adviendra-t-il lorsque Peter Brook l'aura quitté pour de nouvelles recherches? Le Festival ne manque pas d'endroits fantastiques, où l'histoire – presque la légende – se mêle eux formes les plus modernes des arts. Comme le fameuse Chartreuse, où se donne, ce lundi, un concert en hommage à Michel Guy, et pour le quinzième anniversaire du Centre Acanthes. Parfois la beauté est dans les images, ainsi dans celles d'Isabelle Pousseur pour Strindberg. Parfois, la magie est dans les mots d'un poète, dans la voix et le corps d'un comédien. Ainsi la voix, toute la personne d'André Marcon, hebitée par un texte de Valère Novarina.

# La haute école de la musique vivante

Né de la volonté de Stockhausen et de Michel Guy le Centre Acanthes fête son quinzième anniversaire

Placé sous la direction de Pierre Boulez, l'Ensemble InterContemporain doit donner, le 15 juillet à la Chartreuse de Villeoeuve, un coocert, en hommage à Micbel Guy, pour fêter les quinze ans du Centre Acanthes, crée par l'ancien ministre de la culture, et dont la direction fut confiée des ses débuts à Claude Samuel, aujourd'hui directeur de la musique et des ensembles à Radio France. à Radio-France.

Acanthes, c'est l'université internationale d'été consacrée à l'étude et à l'interprétation de la musique contemporaine, une sorte de troi-sième cycle d'études complémen-taire des grands conservatoires, dirigé chaque année par un compo-siteur vivant et ouvert à des sta-giaires venus de pays et d'horizons divers. En quinze années, Acanthes, installe d'abord au Conservatoire Darius-Milhaud d'Aix-en-Provence, puis, en 1987, à la Chartreuse de Villeneuve, a reçu tous les composi-teurs importants de l'après-guerre : Stockhausen - qui aurait voulu tra-vailler sept étés de suite à Aix, proposition audacieuse qui ne trouva pas l'écho escompté auprès des tutelles, – puls Iannis Xcnakis, György Ligeti, Henri Dutilleux et Witold Lutoslawski, Mauricio Kagel, Pierre Henry et Maurice Béjart, Luciano Berio, Georges Aperghis, Olivier Messiaen, Pierre Boulez, Luigi Nooo, Toru Take-mitsu et, cette angée, Elliott Carter.

Aporès de ces maîtres. Acanthes stagiaires venus de plus de cin quante pays différents. Dans leur quante pays différents. Dans leur grande majorité, ce sont des musiciens professionnels: compositeurs, interprètes, musicologues et pédagogues qui s'inscrivent à ces stages sur simple demaode et pour one somme modique (t 300 F). La plupant ont reçu des bourses de séjour et des bourses d'études. «Tous ceux qui le voulaient ont presque toujours été admis sauf pour le stage de Pierre Boulez, se souvient Caude Pierre Boulez, se souvient Claude Samuel. Cette année-là, nous avons refusé deux demandes sur trois.»

Autaur de chaque campositeur sont constituées des équipes péda-gagiques de premier ordre. La

découverte de la musique d'Elliott Carter se fera cet été en compagnie notemment de Sylvio Galda, un pilier d'Acanthes (percussion). S'il est presque de toutes les aventures «c'est parce que les percussionnistes, explique Clande Samuel, n'ont rien d'autre à se mettre sous la dent que le répertoire du vingtième stècle. Les percussians, à Aconthes, sont un stage dans le stage. Cette année, par exemple, ils vont trovoiller dons l'auvre de Carter sur une sèrie de pièces pour timbales comme ils ont pu avant travailler sur les œuvres de Bartok, Varèse et Xenakis».

## «On en a fini avec les stars»

Au moment où le Festival d'Aix semble s'appreler à on nouvean semble s'apprêler à on nouveau départ et à de nouvelles ambitions (le Monde du 12 juillet), le directeur du Centre Acanthes ne paraît pas regretter son déménagement: « Làbas, nos concerts publics n'attiraient quelquefois que 50 personnes, aixolses pour la plupart et qui ne suivaient pas le festival. Ici, on refuse du monde. Aix n'est pas un festival pour l'art de notre temps et, les productions lyriques étant telleles productions lyriques étant telle-ment coliteuses, n'a pas un centime à consacrer à la musique vivante.»

Toutes les difficultés n'ent pourtant pas disparu. Elles sont de deux ordres, financier et artistique. L'avenir du Centre Acanthes, estime son

directeur, passe par un financement verronillé. Ce n'est pas le cas. Le budget 1991 s'élève à 2,5 millions de francs, assumés à seulement 40 % par l'Etat qui, à la création, prenait 90 % de ce budget à sa charge. Ce désengagement n'a été compeosé ni par l'appel à des mécènes – même si, par exemple, la Fondation Orcofi pour la musique, présidée par Roff Liebermann, lui apporte un soutien inconditionnel, ni par les collectivités locales, qui
font beaucoup, ni par le soutien,
constant depuis les premiers jours, de Radio-France, qui enregistre plusieurs concerts publies, Claude Samuel table donc cette année sur un déficit de 400 000 F. « Nous ne pourrons pas supporter un tel déficit deux années de suite. Il vaudrait mieux arrêter les activités plutôt que d'être perpétuellement obligé de crier misère. » Une difficulté d'ordre artistique, plus facile à surmonter, ne saurait tarder à apparaître. « La singularité et le prestige d'Acanthes sa création : l'invitation d'un maître reconnu choque onnée, explique

Cécile Gilly, en charge de la coordi-nation pédagogique, qui cosigne un ouvrage consacré à Acanthes tout juste sorti des presses (1). Or on en a fini aujourd'hut avec les stars. Il nous faut donc inviter des compolie

génération, affranchie, elle, de l'om-bre des grands. Il faudra donc com-pletement repenser la formule et chaque année, un seul n'ayant peut-ètre pas assez de numéros à son catalogue, et faire en sorte de les associer sur un projet musical com-

Claude Samuel espère pouvoir annoncer le ou les noms des com-positeurs invités l'année prochaine avent la fin du stage 1991. Des pourparlers sont en cours avec György Kurtag qui scrait associé avec Peter Eötvos.

**OLIVIER SCHMITT** 

(1) Acanthes An XV. Composer, enseigner, jouer la musique d'aujourd'hui, de Cécile Gilly et Cloude Samuel. Entretiens – ou articlea – avec Berio, Boulez, Carter, Duthilleux, Henry, Kagel, Ligeti, Lutoslawski, Messiaco, Nono, Stockhausen, Takemitsu et Xenakis. Editions Van de Velde avec le concours de la Sacen, 224 pages. 130 F.

► Concerts publics les 18 (Théâtre municipal d'Avignon), 20, 22, 23, 25, 27 et 30 juillet cecile Gilly, en charge de la coordination pédagogique, qui cosigne un ouvrage consacré à Acanthes tout juste sorti des presses (1). Or on en a fini aujourd'hul avec les stars. Il nous faut donc inviter des compositeurs plus jeunes, de ce que j'appelle la génération sacrifiée — parce que les stars, justement, prenaient toute la place — ainsi que la nouvelle 20, 22, 23, 25, 27 et 30 juillet IChartreuee de Villeneuve). CEuvres de Carter, Verèse, Stravinsky, Bartok, Berg, Halliger, lves, etc., interprétées per le Quatuor Arditti et de nombreux solistes. Renseignements: Centre A can the e, tél.: 90-25-67-75. Réservetions: Festival d'Avignon, tél.: 90-86-24-43.

7:

la diagnitica

# Criez, silence

Novarina est une rareté : un poète. Et il a trouvé son interprète, André Marcon. C'est « l'Inquiétude »

«Quelqu'un entre. Qui es-tu? Si le soir tombe, reste avec moi. Et vous, qui étes-vous, gens d'iel?... Hier la France o connu un défilé. C'est tout pour aujourd'hui, le pla-tane a assez souffert».

Queiqu'un entre. Où ça? Il y a là juste une pierre, grosse un peu comme un taureau, grise, couchée par terre. Un peu plus loin der-rière c'est le mur, les maçons ont dû le mettre debout vaici au moins deux ou trois siècles, il a moins deux ou trois siècles, il a des traus, de petits cratères, comme ceux que font les canons des tanks, mais ce mur n'est pas «voulu», pos exprès, il était là c'est tout, non il ne faut voir que cette massive roche grise, qui reste couchée au nez des gens comme dans les forêts, les montagnes, on la direit expaintes processes es estifrappe c'est qu'elle se tait, cette pierre, quand bien même elle dit tant de choses, mais quoi?

Est-elle fachée? Nous fait-elle la demi, pas loin d'une béatitude? Il faudrait savoir depuis quand elle s'est tue, pourquoi. A présent, là devant, ce o'est que cette pierre, ce mur là sans être là, le silence. Ah oui, enfin le silence! Requiem tremblé de myriades de voix en allées, ou à peine qui s'étaient élevées, ou tuées. Et quelqu'un entre.

«Sept ons j'al cru mon corps être un jour sans objet et un feu de rien». Que dit-il? Qui est-il? Il a C. G.

Gymnase Aubanel, à 21 h 30.

Jusqu'au 17 juillet. Si i'étà
mains d'étraogleur sans savoir
revenait: du 20 au 24 juillet. è,
21 h 30.

a mis un gros manteau dans ici qui n'est qu'une fournaise (tous en chemise nous sommes en oage), et c'est à se demaoder s'il faot jamais en croire ses yeux, ses sou-venirs, ses comparaisoos, parce que ce quelqu'un, mais alors là de toute évidéoce, il est eo aoge. Ange ici élu entre tous les anges. Ni acteur comme tout autre, ni citoyen comme tout autre, mais ange, mirage, innocence, – et sur quoi marcho-t-il, se pose-t-il, on ne quoi marcho-t-il, se pose-t-il, on ne voit pas, et ses yeux sant des reflets de jour, et les paroles qui naissent, quelque part en avant de lui, c'est comme si lui-même ne les prononçait pas, comme si elles l'avaient traversé, comme s'il ne les avait pas ini-même entendues.

## «J'avalavais tout à l'envers»

Et ces paroles, qui les aurait écrites? Elles ont des trous d'air, des genoux qui flancbent, des pas de danse imaginaires comme ceux dont la tête a subi un choc par le dont la tête a subi un choc par le bistouri ou par l'EDF, parotes qui ne s'imposent pas, qoi ne «visenti» pas, mais, e'est l'inverse, qui tombent comme une eau d'été et qui volent aussi vives que la poussière des champs, et qui s'en vont se perdre. « J'ai du tout vivre par le trou enuche i mallongie tent par le trou gauche, j'avalavais tout à l'envers, j'inversais tous les mois et j'expirals tout dons l'outre

Ce qui nous tombe là s'appelle l'Inquiétude. L'ange du bleu, le con-cospable, qui laisse les voix le

traverser sans leur écorner un cil, c'est André Marcon. La roche grise qui, elle, retient toutes les voix et les transmue en silence, c'est l'éternité des plissements, hercyoiens ou autres, passons. Tous les animaux do monde qui se taisent, à l'exemple de la pierre, ils sont cachés tout autour, dans les buis-sons courts mais feuillus (car les éléphants ont mangé les arbres). Pour les animaux l'homme est une rareté et surtout uoe déception, puisque, des éternités durant, il était resté muet, comme eux, muet ou presque. Et l'absent, le manietout du huitième ou dixième jour, le créateur, c'est Valère Novarina, il est cette aberration d'être ce que l'on appelle oo poète, il o'y en a jamais plus d'un, au deux, à peine plus, par chaqoe temps qui ait jamais passé. Et certes pour faire un monde il faut de tout, et de beaucoup de rien, si bien qu'à côté d'un Novarina, cette aberration, tout le reste du jour (comme rarete et surtout uoe déception, tion, tout le reste du jour (comme on dit œufs du jour) est plus ou moins du machinal, de l'usuel.

« Pourquoi l'espace est-il en quare? Pourquoi le mort dit-on qu'il sort? Pourquoi le mort dit-on qu'il sort? Pourquoi les bêtes dit-on qu'elles passent? Pourquoi les nommes sont-ils en vrai? Pourquoi entrer ovant de partir?», écoute l'ange sans oscr nen accrocher, au passage . Et Novarina, dans ses dents: «Au thédire, on pourrait presque voir la naissance du monde.»

MICHEL COURNOT ▶ Pénitents biancs, Jusqu'au 17 juillet, à 21 h 30.

# Le paradis frôlé

Isabelle Pousseur en appelle à Strindberg et Adamov pour voyager au-delà de la conscience

Isabelle Pousseur explore les voies de l'imaginaire, le domaine humain de l'irrationnel, le rève, les déra-pages de la mémoire, les frontières de la conscience, les vertiges de pièces - il devient décidément démodé de tout dire en une seule fois -, Si l'été revenait d'Adamov (le Monde du 2 février) et le Songe de Strindberg, qu'au Festival elle présente en premier. L'ordre chro-nalogique s'impase. Strindberg élant, dit-clle, le père spirituel d'Adamov, et les deux étant « des hommes blessés, qui œuvrent à la recherche d'une guérison, d'un soulagement tout au moins... qui écrivent chacun leur Tempète... et nous laissent deux œuvres extrêmement biographlques, mais aussi, mais surtout, extremement ouvertes "...

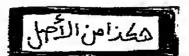
Biographique, peut-être, le Songe. Certainement influencé par la proxi-mité de la mort. Les personnages

plutôt que d'un songe, et se croiser dans les limbes sans parvenir à se joindre. Strindberg emmêle des intrigues ébauchées, comme des souvenirs qui s'effilochent. Isabelle Pousseur les fait passer dans le très beau décor de Michel Boermans – boiseries luisantes, porte blanche, baie qui donce sur des fleurs peintes géantes. Les cloisons s'écar-tent, glissent, les répliques se lancent sans se répondre forcement, des figures évoquées par les mots interviennent concrètement, le texte paraît tronçonné. Isabelle Pousseur a choisi ce qui peut avoir trait à une oostalgie de paradis non pas perdu mais frôlé, qu'il s'agisse d'amour, d'ambition, ou de vanité.

Le spectacle se suit par la force des images, qui sont belles, qui rap-pellent le dandysme hautaio d'un Lavaodant, l'intellectualisme d'un Mesguicb, la force funèbre d'un Kantor. Comme modèles, ce o'est

pas si mal. Mais dissequer, recom-poser de cette façon bien ardonnée cette pièce fuvante, en quelque sorte la défarme, et même la cache. On aurait besoin d'un engagement plus direct du metteur en scène. On se demande aussi pourquai elle fait parler ses comédiens sur un ton emphatique, lotalement artificiel, et qui fait uo peu désuet. La musique de Denis Pousseur,

d'ailleurs impeccablement équilibrée avec les images, apporte la dimension manquante de mystère, ci de lemps en temps, l'émotion. Il en faudrait davantage, car le texte par lui-même, dans l'adaptation de Carl-Gustav Bjursträm et André Mathieu, est assez naif, trop en tout cas pour supporter un traitement aussi cérébral.





Isique vivante

# **CULTURE**

MUSIQUES

# La fin d'une République

Depuis trois ans, une république de musiciens offrait son talent au public d'une cité qui l'avait adoptée. Elle vient de tomber

de notre envoyé spécial

Trois heures du matin, vendredi 2 juillet, place des Enfeus, an pied 12 juillet, place des Enseus, an pied de la cathédrale Saint-Sacerdos; debout, le public ovationne Alain Lombard, l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine et l'équipe de solistes qui viennent de participer aux troisièmes et vraisemblablement demières Musicales de Sarlat. Des «A l'année prochaine!» fusent des gradins, quelques spectateurs envahissent la scène et adressent nne supplique an patron de l'ONBA: «Nous ollons saire des pétitions pour que vous reveniez.»

que vous reveniez »

Depuis quelques jours, les colonnes de notre confière Sud-Ouest se font l'écho d'une polémique qui oppose Alain Lombard et M. Bioulac, le président socialiste du conseil général de la Dordogne, polémique que le talentneux directeur artistique du Festival du Périgord noir, prenant l'habit d'Iznogoud (le personnage d'Uderzo qui veut être calife à la place du calife) n'a pas apaisé lorsqu'il a offert ses services, par voie de presse, pour remplacer Lombard dés l'année prochaine, à la direction d'un festival nnuvelle manière, moins coûteux et tout aussi

### Un festival Verdi à Bordeaux

La querelle remonte au mois de décembre dernier. M. Bioulac se fait plus que tirer l'oreille pour voter les 300 000 F de subventinns nécessaires au fonctionnement du Festival (1), tnut en refusant de ennsidérer que les enneerts que se retrouver aulour de grands l'ONBA donne à Sadat (ville dont le nouveau maire, M. de Peretti est musique dans les meilleures condi-

RPR) le sont au titre de la décen-tralisation. Aujourd'hui, il se dit prêt à débioquer cet argent, affirme ne jamais avoir eu l'intention de ne plus le donner, mais prétend qu'A-lain Lombard avait déjà décidé de quitter Sarlat pour lancer un festival Verdi à Bordeaux. Refusant, d'être (en substance sinon par les mots) traité de menteur, refusant d'être un enieu ou une caution. Alain Lomcapeu ou une caution, Alain Lom-bard a douc, jusqu'à nouvel ordre, décidé de ne pas revenir à Sariat en juillet prochain. Il l'a fait savoir. Le public sariadais clame haut et fort qu'il est furieux d'être manipulé sur fond d'élection régionale.

L'histoire de ce festival original vant d'être contée. Peu après avoir vant d'être comée. Peu après avoir été nommé directeur musical de l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine (ONBA), il y a presque trois ans, Alain Lomhard, désireux de prolonger sa saison bordelaise par une dizaine de jours de concerts d'été, cherche une ville de la région Aquitaine susceptible d'accueillir ses musiciens et quelques solistes. Il choisit Sariat: la sévère beauté des façades de pierre jaune de cette ville de Dordogne, une municipalité accueillante (à l'époque, communiste), un centre enlturel de sept niste), un centre enturel de sept cents places, une chapelle-musée et un lieu aménagé pour donner des concerts en plein air avaient de ces charmes auxquels on ne ne résiste pas, Lombard souhaite mettre en place une manifestation d'un type nouveau, qui associerait musique de chambre et répertoire symphonique, concerts sérieux et plages de détente, qui donnerait la possibilité à son orchestre, à ses chefs de pupitres de se retrouver aulour de grands

tinna pussibles. Il veut créer une république de musiciens où tous les artistes naltraient à la musique égaux en droits et en devoirs.

Trois ans plus tard, la réussite des Musicales de Sariat se mesure à la présence assidue d'un public local – nombreux et enthousiaste –, aux trois concerts quotidiens (vingt-sept, au total) qui leur sont proposés à un prix défiant toute concurence (de 350 F à 500 F l'abonnement complet), à la mine réjouie des musiciens d'un orchestre pourtant soumis à un rude travail et à une discipline ferme et courdoise. ferme et courtoise. Elle se mesure enfin à la confiance et à la reconnaissance de solistes pour lesquels ce rendez-vous annuel est devenu une amphétamine.

## Un bon tyran grec

Pour venir à Sartat, les violonistes Olivier Charlier, Patrice Fontanarosa, Régis Pasquier et Gérard Pou-let, la harpiste Marielle Nordmann, l'altiste Brano Pasquier, le ténor Jean-Luc Viala, le violoneelliste Roland Pidoux, les pianistes Fran-çois-René Duchable, Brigitte Engerer et Jean-Clande Pennetier (nouveau venu, cette année) refusent tout ce qui leur est proposé ailleurs, à que-que prix que ce soit (ils perçoivent pour neuf jours un cachet égal à ce qu'ils touchent ailleurs pour un on deux concerts).

Dans la république sarladaise, il ny a pas de musiciens plus égaux que d'autres. Sauf Lombard, bien sûr, qui gonverne «ses» musiciens-citoyens avec l'autorité, l'esprit de justice, la stature d'un bon tyran grec. Le vedettariat est inconnu à Sariat, mais qu'il nous soit tout de

même permis de distinguer l'Orches-tre national Bordeaux-Aquitaine. Cette formation, hier encore sinis-trée, vole dorénavant de succès en succès (2). A tel point qu'elle jour maintenant en première division et que d'ici peu, elle pourra entrer dans la compétition internationale. Des que a sa peu, che poura cintar dans la compétitinn internationale. Des chefs de pupitres, des musiciens d'orchestre aussi réputés que justafiré, Cazauran, Daugareil, Doukan, Adamopoulos, Péclard, Capezzali, Lamothe n'ont pas hésité à quitter leur «grande» formation parisienne pour vivre l'aventure bordelaise. Le flûtiste Jacques Znnn se parlage dorénavant entre l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam et celui de Lombard, et quatre fantastiques musiciens soviétiques issus de la prestigiense Philharmonie de Leningrad ont choisi Bordeaux.

Admiratif, joyeux, nous avons assisté à chacun des concerts donné à Sarlat pendant trois jours (une mention pour une Symphonie inachevée de Schubert sublime par sa simplicité d'allure, sa vraie profondeur musicale, la beauté du jeu d'ensemble). Un transfuge parisien ous

semble). Un transfuge parisien nous a donné une des cleis de cette réussite enviable; «Lombard a rendu leur dignité aux musiciens de Bor deaux.»

ALAIN LOMPECH

(1) Très attachée au festival, la muni-cipalité de Sariat apporte les 300 000 F comptémentaires, Bordeaux « offre » PONBA et le chef qui ne reçoivent pas de cachet supplémentaire pour leurs pres-tations, financées sur le buget général de

(2) En 1987, l'ONBA a donné que-rante-six concerts à Bordeaux et en région, devant trente-cinq mille audi-teurs. En 1990, il en a donné cent dix-neuf (dont treize à l'étranger) devant cent vingt-trois mille auditeurs.

# 14 juillet à Central Park

Suite de la première page

A chaque fnis la communanté new-yorkaise concernée, maghrébine ou africaine, n'a pas eu de mal à entraîner le reste de la foule.

Le concert de Central Park était la première manifestation publique organisée par le FMO depuis sa fondation en juillet 1990. Co-présidé par Jean-François Michel (qui dirige également la Fondation pour la création musicale) et Bob Krasnow (président d'Elektra) courtenn par le sident d'Elektra), soutenn par le ministère de la culture et les sociétés professionnelles françaises, le FMO existe pour donner corps à un vieux fantasme de l'industrie musicale française: exporter vers les Etats-

L'exemple des Gispy Kings, ceux, plus modestes, des Négresses vertes on de la Mano Negra, montrent que l'on peut peut passer du rêve à la réalité. Aujonrd'hui, Columbia (filiale de Sony Music) prépare acti-vement la sortie de l'album de Patricia Kaas, que Time (édition améri-caiue) présentait récemment comme une nouvelle Edith Piaf. Les Américains devraient aussi déenuvrir bientôt Jean-Jacques Goldman et Vanessa Paradis. Les filiales francaises des multinationales, qui se trouvent dans la position carreuse où

il leur faut convaincre les maisons mères d'importer ce qu'elles produisent déjà (de la musique populaire), rencourrent aujourd'hm une écoute plus attentive. Dans ce cadre, le FMO joue un rôle de constant, mettant en contact pas exemple. mettant en contact, par exemple, maisons de disques et professeurs de français, familiarisant les responsa-bles de la promotion des artistes français avec les us et coutumes du show business international. Pour l'instant, la tâche demenre immease: on compte sur les doigts de la main les disques produits en France que les multinationales se dninent la peine de presser anx Etats-Unis; le reste n'est disponible qu'en importation, en général dans les grands centres urbains.

### L'effet d'exotisme

C'est pourquoi le FMO fait fen de tout bois. Son directeur, Christian Dalbavie, a aidé Express, une chaîne de magasins de vetements qui tient diffusor des chausons françaises en fond sonore, à réaliser une cassette réunissant plusieurs artistes français qui est maintenant vendue dans les

Kings ou Patricis Kass, qui sont croit retrouver dans la scène pari-phutôt loin de jouir des faveurs de la critique en France, changent de sta-première explusinn anglaise, an tut une fois l'Atlantique traversé.

Le phéunmène jnue aussi en faveur des Négresses vertes, qui marquent constamment leurs diffé-rences linguistique ou culturelle, à l'inverse d'autres groupes de rock, qui veulent concurrencer les Améri-cains sur leur terrain en espérant suivre les traces des Néerlandais anglophones d'Urban Dance Squad, pour l'instant le seul groupe de rock d'Eurnpe enntinentale à avnir dépassé le saicrès d'estime en ven-dant quelques centaines de milliers d'exemplaires de leur premier album aux Etats-Unis.

Lucas Fox, d'EMA, qui a organisé aux Etats-Unis la série de concerts qui s'est terminée à Central Park (Cheb Khaled et Mory Kanté avaient joué à Los Angeles et à San-Francisco avec le groupe tzigane Bratsch), est optimiste sur les chances des artistes français. Britannique, musicien de formation, il

o Rescontres cinématographiques

à Prades. - Pour leur trente-

Beatles, les Américains traitaient les Anglais comme ils traitent les Euro-péens aujourd'ha, mais les condi-

En même temps que les artistes du 14 juillet, les Garçons bouchers, FFF, Babylon Fighters et les rappers de Suprème NTM étaient à New-York pour jouer dans le cadre du New Music Seminar, l'une des deux grandes conventions professionnelles de l'année. Depuis trois ans, les groupes français viennent an NMS jouer dans les clubs de New-York dans l'espoir d'attirer l'attention des professionnels. Même si les résultats se font attendre, ils auront au moins montré la vnie aux autres Européens : cette année, les Espannols ont loué le Palladium, l'une des plus grandes discothèques de la ville, pour présenter quatre groupes.

THOMAS SOTINEL

meilleurs films d'anteur sortis cette année (Souvenirs de la maison jaune, de Monteiro. Doc's magasins de la chaîne. En matière de musique, l'effet d'exotisme joue en faveur des Français. Les Gipsy Kingdom, de Kramer, la Cité des Mort de Traugott König

deuxième édition, les Rencontres internationales cinématographiques de Prades présentent vingt longs métrages dont quelques uns des

engagé un tueur, de Kaurismaki) et de numbreux inédits. Elles rendrunt également hummage à David Lean, avec la présentation de la plupart des œuvres du réalisateur de Lawrence d'Arabie et du Pont de la rivière Kwaï. Du 16 au 24 juillet. Tél. :

# douleurs, de Hou Hsiao-bsien, J'ai

dialectique, et de l'Idiot de lo famille de Sartre. Il était responsa-ble chez Rowohlt de la publication des œuvres complètes du philo-sophe français (vingt-sept volumes paris depuis 1978, en collection de poche).

L'Allemagne est ainsi le seul pays à éditer les œuvres complètes de Sartre. Il avait pu terminer sa nouvelle traduction de l'Etre et le Néant, mais sa disparitinn préma-turée suscite des craintes pour la suite de Pédition, dont il avait pris l'initiative et qu'il supportait, seul, grâce à des compétences uniques. En 1987, il avait nrgapisé, à Francfort, un congrès international sur Sartre, dont le retentissement

fut très important. Excellent connaisseur de la pensée et de la littérature françaises,

Traugott König est mart des suites d'un cancer, dans une clinique de Heidelberg, le 8 juillet 1991, à l'âge de cinquante-six ans. On lui devait notamment la traduction de la Critique de la raison distantique de la raison de la Critique de la raison distantique de la raison distantique de la raison distantique de la raison distantique de la raison de la Critique de la raison distantique de la raison de la Critique de la raison de la raison de la raison de la critique de la raison de la raison de la critique de la raison de la raison de la critique de la raison d Il dirigeait, à l'université de Francfort, un séminaire de traduction, d'où sortit notamment la publication en allemand du Voyage en Grande Garabagne d'Henri

Le Monde Edité par la SARL Le Monde

# Comité de direction : Jacques Lasourne, gérant descreur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédection Jacques Gulu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs an chef : Jacques Amelric
Jean Marie Colombani
Robert Solé
fedjoints au directeur
de la rédection

Daniel Vernet

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry [1944-1989) Jacques Fauvet [1969-1982] André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1981) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALQUIÈRE
75501 PARIS CÉDEX 15
TM: 11) 40-85-26-25
TéMcopers: 40-85-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE MÉRY
94852 YRRY-SUR-SEINE CEDEXTéL: (1) 40-65-25-25
TéMcopers: 49-60-30-10 quatre romans en un seul volume Vautrin écrit noir. Black sur black ce que les autres refusent de voir, refusent d'écrire. Le monde tel qu'il est pour qui ose traverser la forêt. Pour qui ose défier les tours menaçantes qui s'y dressent, sonder les parkings, les caves bétonnées, les sous-sols humides du désespoir. Pour qui ose chercher en poète Béatrice made in France. C'est-à-dire la réalité contemporaine. La littérature moderne, c'est ça. Gérard Mordillat

La création c'est en Seine Saint Benis

La Seine Saint-Denis en Avignon 9 au 19 juillet

La Parole Errante

Musée Lapidaire

Armand Gatti Ces empereurs aux ombrelles trouées

Seine Saint-Denis Conseil Général traducteur de Sartre en Allemagne

Né eu Basse-Silésic, il avail quitté l'Allemagne de l'Est vers la fin des années 50. Il avait obtenu la collaboration de Sartre pour ses traductions de la Critique et du Flaubert, de telle sorte que les volumes allemands de ses œuvres font autorité pour l'établissement du texte dans leur langue d'origine. Trangott König avait été distingué en 1988 par le priz J. H. Voss de l'académie allemande de langue et de littérature.

MICHEL CONTAT

# SPECTACLES

**LUNDI 15 JUILLET** 

## CINÉMAS

1

## LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) Lea Quarente Ans dee Cahlers du cinéma : le Beau Serge (1958), de Claude Chabrol, 16 h ; la Tête contre les murs (1956), de Georges Franju, 20 h.

## GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-7S-37-29) Le Cinéma australien : Incredible Floridas (1972, v.o. ».t.f.), de Peter Weir ; Galfi-poli (1981, v.o. s.t.f.), de Peter Weir, 14 h 30 ; Michael (1924, v.o. s.t.f.), de 14 h 30; Microsel (1924, v.o. s.t.), be Carl Theodor Dreyer: The Plumber (1660, v.o. s.t.f.), de Peter Weir, 17 h 30; Moaquito Coaet (1988, v.o. s.t.f.), de Peter Weir, 20 h 30.

## LES EXCLUSIVITÉS

ACTE D'AMOUR (h.) : Epés de Boia, 5-(43-37-57-47). (43-37-57-47). L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.): Forum Drient Exprese, 1• (42-33-42-26): Pathé Hautefeuille, 6• (46-33-78-36): Pethé Marignsn-Concorde, 8• (43-56-82-82): Sept Pemessiens, 14-(43-20-32-20); v.f.: Pathé Impéris!, 2• (47-42-72-52) ; Les Nation, 12- (43-43-04-67) ; Pathé Montparnaesa, ) 4- (43-

20-12-06); Gaumont Convention, 16-(48-28-42-27); Pethé Wepler II, 18-(45-22-47-94). AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 15-ALICE (A., v.o.) : Epée de Bois, 5<sup>a</sup> (43-37-57-47) : 14 Juillet Pamasse, 6<sup>a</sup> (43-25-56-00) : UGC Triomphe, 8<sup>a</sup> (45-74-83-50).

ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.(; Utopia, 5 (43-28-84-65); Républic Cinémas, 1) (48-05-51-33). ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI

(A., v.f.) ; Républic Cinémae, 11 (48-05-51-33) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélandais, v.o.( : Les Troia Luxembourg, 8-(46-33-97-77).

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.( : Lucemaire, 6- (45-44-57-34). L'ARME PARFAITE (A., v.o.( : George V. 8: (45-52-41-46); v.l.; Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6: (45-74-94-94); Paramount Dpéra, 9: (47-42-56-31); Psthé Wepler II, 18: (45-22-47-94); Le Gambetts, 20: (46-36, 10-98)

36-10-981 AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). 6ASHU, LE PETIT ÉTRANGER (Iranien, y.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65). CELLINI (it., v.f.( : 6retagne, 6 (42-22-

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.( : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). CHE8 (Fr.-Alg.) : Cine 6eaubour6, 34 (42-71-52-38).

LA CRÉATURE DU CIMETIÈRE (\*) (A., v.f.(: Pathé Montparnasse, 14- (43-20-

CYRANO DE SERGERAC (Fr.( : UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50). OANS LA PEAU D'UNE 8LONDE (A., v.o.( : Forum Orient Express, 1. (42-33-42-28); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) Pathé Marignan-Concorde, 6- (43-59-92-82); UGC 8iamtz, 6- (45-62-20-40); 14 Juillet 6esugranelle, 16- (45-75-79-79); UGC Meillot, 17- (40-88-00-16) ; v.f. : Pathé Français, 9 (47-70-33-88( ; UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-; Fsuvette, 13- (47-07-55-68( ; Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (48-26-42-27); Le Gambetta, 20 (45-38-

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.( : Bretagne, 6- (42-22-57-97) : Gaumo

OURÉE

2 mois . ..... 3 mois . ....

CODE POSTAL \_\_

Ambaesade, 6- (43-69-19-08); Gau-Ambassac, 9 mont Alésia, 14 (43-27-84-50); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2 (42-36-63-93); Fauvens, 13 (47-07-55-88).

DELICATESSEN (Fr.) : Ciné Beaubourg. 3: (42-71-52-36) : UGC Danton, 6: (42-3\* (42-71-52-38): UGC Danton, 6\* (42-25-10-30): UGC Rotonda, 6\* (45-74-94-94): UGC Biarritz, 8\* (43-52-00-40); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81). DIEU VOMIT LES TIÈDES (Fr.): Uto-pia, 5\* (43-26-84-65). LA DISCRÈTE (Fr.): Latina, 4\* (42-76-47-86); Lea Trois Balzac, 8\* (45-61-

10-60].

LES DDDRS (A., v.o.): Rex (le Grand Rex), 2\* (42-36-63-93); Publicle Chemps-Elyséas, 8\* (47-20-78-23); Grand Pavole, 15\* (45-54-46-85); Studio 28, 18\* (46-06-36-07).

LA DOUGLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Dpéra, 2\* (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts I, 6\* (43-26-46-16); Le Pegode, 7\* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 6\* (43-56-19-06); Gaumont Parnasse, 14\* (43-37-48-60); Gaumont Parnasse, 14\* (43-27-84-50).

L'EAU ET LES HDMMES (Fr.): La

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19 (40-05-80-00). EDWARD AUX MAINS D'ARGENT (A., v.o.) : Grend Pavoia, 15 (45-54-45-65).

43-55). LES FEE6LES (\*) (néo-zélandais, v.o.) : Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

GREEN CARD (A., v.o.) : Cinochee, 6 HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.( : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). U'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.): Denfert, 14 (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-58). HORS LA VIE (Fr.-it.-Bel.( : Epée de

ois, 5. (43-37-57-47). HOT SPOT (\*) (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). L'INSDUTENABLE LÉGÈRETÉ OE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-

J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 16- (40-05-80-00), JACQUOT DE NANTES (Fr.): Saint-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20), JALOUBIE (Fr.): Gournont Parnasse, 14- (43-35-30-40),

14 (43-35-30-40).
JIMH HENDRIX (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); Max Linder Panorama, 9• (48-24-88-88).
JUNGLE FEVER (A., v.o.): Gaumont Les Helles, 1• (40-26-12-12); Geumont Opére, 2• (47-42-60-33); 14 Jurillet Odéon, 6• (43-25-66-83); Geumont Ambresse, 6• (43-25-68-83); Geumont Opére, 2• (47-42-60-83); Geumont Opére, 2• (47-42-60-83); Department 6• (43-56-18-83); Geumont Opéres, 6• (43-25-18-83); Geumont Opéres, 6• (43-25-86-83); Geumont Opéres, 6• (43-25-86-88); Geumont Opéres, 6• (43-25-86-88); Ddéon, 6- (43-25-66-83); Gaumont Ambassade, 6- (43-59-19-08); Le Bas-tille, 11- (43-07-48-60); Escurial, 13-(47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Bienvenüs Montpar-nasse, 15- (45-44-25-02). JUNIOR LE TERRIGLE (A., v.f.); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Pera-mount Opéra, 9- (47-42-56-31).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.) : Cinochee, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 16- (45-54-46-85).

## LES FILMS NOUVEAUX

LES ANGES DE LA NUIT. (7) Film eméricain de Phil Joanou, v.o. : Gau-mont Lee Halles, 1 (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-69-83) ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-09-83; )
Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-78-23); 14 Juillet Bastille, ) ) (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.; Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-69-52); Geumont Convention, 15 (48-26-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-24-46-01). Pathe Cilchy, 18\* (49-22-46-01);
DANNY LE CHAMPION DU MONDE, Film britannique de Gavin Miller, v.f.; Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-50-33); Gaumont Ambessade, 8\* (43-59-19-08); Geumont Aléaia, 14\* (43-27-84-60); Les Monparros, 14\* (43-27-52-37).

Montparrios, 14- (43-27-52-37), ENVOYÉ SPÉCIAL, Film américain de Manny Coto, v.o.: UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40); v.f.: UGC Montpar-riasse, 8- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-66-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Conven-tion, 15- (45-74-93-40).

LA GUERRE DES NERFS. Film emé-ricain de John Irvin, v.o. : George V, 8: (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52) ; Pathé Clichy, 16: (45-22-46-01).

LA MALÉDICTION 4. (\*) Film américain de Jorge Montesi et Dominique : Forum Orient Content-Garato, V.C.: Portain Orient Express, 1: (42-33-42-26); George V. 8: (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93(; UGC Montparmasse, 8: (45-74-94-94); Pathé Clichy, 16: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96) (46-36-10-96).

LA MANIÈRE FORTE. Film eméricain de John Badham, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-26-59-83) : George V, 8- (45-62-4)-46) ; Pathé Marignan-Concorde, 6- (43-59-92-82) ; 14 Juil-

Le Monde

**ABONNEMENTS VACANCES** 

Vous étes déja abonné : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suiva en vacancas, partout en France métropolitaire. Ren-voyez-nous simplément le bullenn ci-dessous sans oublier d'indiquer votre numéro d'abonné.

« LE MONDE » ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beuve-Mery 94852 lvry-sur-Saine

Attention. Li mise en place de votre abonnement vacances nécessite un déla de 10 jours.

. VILLE

• VOTRE RÉGLEMENT : | CHÈQUE JDINT | CARTE BLEUE

ÉTRANGER'

(voie normals)

165 F ....

245 F ....... 310 F ...... 550 F .....

Vous n'êtes pas abonné : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, aci gné de votre règlement par chèque ou par Certs bleue.

FRANCE

TARIF PAR AVIOR, NOUS CONTACTER AU (1) 49-60-32-90

VDTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE \_

• N- C8

VOTRE NUMÈRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà ebonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

VDTRE ADRESSE DE VACANCES :

Expire a fin LLL Signature obligatoire

\_ RUE .

let Beaugrenelle, 15• (45-75-78-79) ; v.f. : Rex, 2• (42-36-83-93) ; Pathé Françaia, 8\* (47-70-33-88); Lee Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Baetille, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-88) ; Pathé Montpamasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-

46-01). NEW JACK CITY. (\*) Film américain de Marlo van Peebles, v.o. : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) : UGC Normandie, 8 (45-63-18-16); v.f. : Rex, 2 (42-38-83-93); UGC Montpar-nasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Dpéra, 8<sup>a</sup> (47-42-56-31); UGC Lyon 6estille, 12<sup>a</sup> (43-43-0)-59(; Feu-vette, 13<sup>a</sup> (47-07-55-86); Mistral. 14- (45-39-52-43( ; UGC Convenlion, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94(.

RIEN A PERDRE. Film américain de Gary Sinise, v.o. : Pathé Hautefeui 64 (46-33-79-38); George V. 8: (45-52-41-46); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20); v.f.: Pathá Impédal, 2: (47-42-72-52); Les Nation, 12: (43-43-04-67).

LE SECRET DE SARAH TOMBE-LAINE. Film français de Daniel Lecambre : Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26) ; George V, 8- (45-62-41-46); Sept Parnsssiens, 14 (43-20-32-20

LES VIES DE LOULOU. (\*\*) Film espagnol de 8igas Luna, v.o. : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36) ; UGC Osnton, 6. (42-25-10-30(; UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93) ; Saint-Lazere-Pas-quier, 8\* (43-87-35-43) ; UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Miatral, 14 (45-39-62-43); Le Gambette, 20- (46-36-10-96).

LA LISTE NDIRE (A., v.o.( : Cinoches,

LA LISTE NDIRE (A., v.o.(: Cinoches, 8° (48-33-10-82), LUNE FROIDE (\*\*) (Fr.(: Seint-Andrédes-Arts I, 6° (43-26-48-18), MADAME 80VARY (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 8° (43-26-58-00), LES MARRHTIENS (A., v.f.): Pethé Frençais, 6° (47-70-33-86); Feuvette Bis, 13° (47-07-55-88), MEDICAL (M. V. M. MEDICAL (M. V. M.

MERCI LA VIE (Fr.) : Epée de Boia, 6º (43-37-57-47).

MISERY (\*) (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-

33-10-82); Grand Pavois, 15- (45-54-

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) : Grand Pevols, 15 (45-54-

NIKITA (Fr.): Gaumont Ambassads, 8-(43-56-19-08); Saint-Lezars-Peequier, 6- (43-87-35-43); Lee Montparnos, 14-

LA NOTE SLEUE (Fr.) : Elysées Lincoln

8- (43-59-36-14). LE PORTEUR DE SERVIETTE (It.-Fr.

v.o.): Latina, 4 (42-76-47-88): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); UGC Danton, 6 (42-25-10-30): UGC Triomphe, 8

(45-74-93-50). LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.)

Le Géode, 19- (40-05-80-00).

PRETTY WOMAN (A., v.o.): Bysées Lincoln, 8- (43-59-38-14): Grand Pavoie, 15- (45-54-46-66): v.f.: Les Mompamos, 14- (43-27-52-37(.

LA REINE BLANCHE (Fr.) : George V. 6- (45-82-41-46).

LA RELÈVE (A., v.o.) : Forum Oriant

Express, 1- (42-33-42-26); Pathé Mangnan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Normandie, 8- (45-63-)6-16); v.f.:

Normandle, 8º (45-63-16-16); V.f.: Rex. 2º (42-38-63-63); Paramount Dpéra, 9º (47-42-56-31); Fsuvette 819, 13º (47-07-55-86); Mistral, 14º (45-36-52-43); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); UGC Convention, 15º (45-74-83-40); Pathé Wepler, 18º (45-22-46-01)

REVENGE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1.

REVENGE (A., v.o.): Forum Horizon, 1\*
(45-08-57-57(; UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); George V, 8\* (45-62-41-46); UGC Bierritz, 8\* (45-62-20-40); UGC Msillot, 17\* (40-68-00-16(; v.f.: UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Gestille, 12\* (43-43-01-59(; Fauvette, 13\* (47-07-56-88(; Mistral, 14\*))

46-01).

111 MON 04

(45-39-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

RHAPSDDIE EN ADUT (Jep., v.o.) : Lucernaire, 8\* (45-44-57-34(; Grend Pavois, 15\* (45-54-46-85(. ROBIN DES BOIS (A., v.o.) : George V, 6- (45-62-41-46). RD6INSON & CIE (Fr.) : Latina, 4- (42-

78-47-86(; Epée ds Bois, 5- (43-37-57-47); 14 Juillet Pernasse, 6- (43-26-58-00); Grend Psvoia, 15- (45-54-46-85). 40-85).

SAILOR ET LULA (\*) (Brit., v.o.): Ciné 6eaubourg, 3- (42-71-52-36); Studio Galande, 5- (43-54-72-71); Lucerneire, 6- (45-44-57-34).

BALE COMME UN ANGE (Fr.): Seint-

André-des-Aris I, 6- (43-26-48-18). SCÈNES DE MENAGE DANS UN SCÈNEB DE MENAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.): Forum Drient Express, 1 (42-33-42-26): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC Chemps-Elysées, 6 (45-62-20-40): Sept Pamessiens, 14 (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-76); v.f.: Miramar, 14 (43-20-89-52).

LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*) (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-28-12-12(; Pathé Hautefeuille, 5\* (46-33-79-38): UGC Triomphe, 8\* (45-74-93-50): Gienwende Montparnasse, 15\* SUSHI SUSHI (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3-

(42-71-52-36) THE FIELD (A., v.o.) ; Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). THE TWO JAKES (A., v.o.( : UGC Biar-

ritz, 8\* (45-62-20-40).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36): UGC Odéon, 8\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94): George V, 8\* (46-62-41-48); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16): 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79): v.f.: UGC Montparnesse, 6\* (45-74-94-94); Peramount Opéra, 8\* (47-42-56-31): Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-0)(. ntz, 8• (45-62-20-40).

22-46-0)(. TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.): Ciné Beeubourg: 3• (42-71-52-38(; Le Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55).

Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55).

TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.(: Gaumont Lee Halles, 1• (40-26-12-12); Gaumont Dpére, 2• (47-42-60-33): Pathé Hautefeuille, 6• (46-33-79-36); Publicis Saurt-Germain, 6• (42-22-72-80); La Pagode, 7• (47-05-12-15); Gaumont Ambaasade, 8• (43-59-19-08); Le Bastille, 1)• (43-07-48-60); Escurial, 13• (47-07-28-04); Gaumont Pamassa, 14• (43-37-84-50); Gaumont Convention, 15• (48-28-42-27); UGC Maillot, 17• (40-66-00-18); Pathé Wepler II. 18• (45-22-47-94).

TOUJOURS SEULS (Fr.): Epée de Bois,

TOUJOURS SEULS (Fr.( : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47), 37-2 LE MATIN (\*) (Fr.) : Gaumont Champs-Elysées, 8- (43-59-04-67); Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-40). LE TRIOMPHE DE BASAR (Fr.-Can.): Le Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55) ; Saint-Lambert, 15• (45-32-91-68(.

UN BAISER AVANT DE MOURIR (A. v.o.( : Gaumont Ambassade, 6 (43-59-UN CŒUR QUI BAT (Fr.( : Gsumont

Pamasse, 14• (43-35-30-40); Studio 28, 18• (46-06-36-07). UN LOOK D'ENFER (A., v.o.( : George V. 6- (45-62-41-46( ; v.f. : Pathé Fren-çais, 9- (47-70-33-88).

UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.( : Lucemaire, 6- (45-44-57-34). UNE EPOGUE FORMIDABLE... (Fr.) : UNE EPOGUE FORMIDABLE... (Fr.):
Forum Horizon, 1· (45-08-57-57): Rex,
2· (42-38-83-93'; UGC Danton, 6· (4226· 10· 30): Pathé Marignen-Concorde,
8· (43-59-92-82): Saint-Lazere-Paaquier, 8· (43-87-35-43): Pathé Français,
9· (47-70-33-86); Lea Nation, 12· (4343-04-67): UGC Lyon Bestille, 12· (4343-01-59): Fauvette 6is, 13· (47-0755.66): Gaumort Alésia. 14/ (47-27-43-01-59]; Fauvette 6is, 13° (47-07-55-66); Gaumont Alésis, 14° (43-27-64-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 16° (48-28-42-27); UGC Meillot, 17° (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (48-36-10-96)

URANUS (Fr.( : George V, 6: (45-62-41-46). VERAZ (Fr.-Esp.-lt.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09); George V, 8- (45-62-41-46).

LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). LE VOYAGE DU CAPITAINE FRA-CASSE (Fr.-It.( : Les Montparnos, 14-(43-27-52-37(.

LES SÉANCES SPÉCIALES

L'ALLÉE DES OSMANTHES (Chin.-Tai-wan, v.o.) : Utopla, 5- (43-28-84-85) 16 h 10.

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavoia, 15- (45-54-46-85) 14 h. ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Club Gaumont (Publicle Mati-gnon), 8- (43-56-31-97) 18 h 45, 21 h 15. LE BALLON ROUGE (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 13 h 30.

BLADE RUNNER (\*) (A., v.o.( : Denfert, 14 (43-21-41-01) 21 h 40 ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 20 h. BOUDU SAUVÉ DES EAUX (Fr.) Reflet Médicia Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) 12 h 05. CENDRILLON (A., v.f.( : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) 15 h. LA CITÉ DES FEMMES (IL. v.o.) : Studio Galande, 5. (43-54-72-71) 18 h. CRIA CUERVOS (Esp., v.o.( : Latine, 4-(42-78-47-86) 14 h.

CRIN BLANC (Fr.( : Saint-Lambert, 15. LE DÉCALOGUE 10. TU NE CONVOI-TERAS PAS LES BIENS D'AUTRUI (Pol., v.o.) : Reflet Logoz II, 6: (43-64-

LE DECALOGUE 9, TU NE CONVOI-TERAS PAS LA FEMIME D'AUTRUI (Pol., v.o.( : Reflet Logos II, 5- (43-54-

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15: (45-32-61-68) 21 h. LA DESENCHANTEE (Fr.(: Denfert, 14: (43-21-41-01) 17 h 40. DO THE RIGHT THING (A., v.o.( : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) 20 h.

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 21 h 10. LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : agh, 16 (42-88-64-44) 20 h

L'EVEIL (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 18 h. EXCALIBUR (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) 16 h 30.

FANTASIA (A.): Club Gaumont (Publicia MetIgnon), 8 (43-59-31-97) 14 h 15, 16 h 30; Saint-Lambert, 16-(45-32-91-66) 16 h 45. LA FEMME FLAMBÉE (\*\*) (All., v.o.) : Studio Galande, 6\* (43-54-72-71) 18 h 20.

GOTHIC (\*) (6nt., v.o.( : Accatone, 5-(46-33-86-86) 18 h 20. LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavols, 15- (45-54-46-66) 21 h 10. HENRY V (Brit., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) 16 h 10. L'HOMME BLESSÉ (°) (Fr.) : Ciné Beau-bourg, 3• (42-71-52-36) 10 h 50.

HUBBANDS (A., v.o.) : Accatone, 5-L'INCINÉRATEUR OE CADAVRES (tchèque, v.o.( : Accatone, 5- (48-33-86-86) 18 h.

JE T'AIME, MOI NON PLUS (") (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-62-36) 11 h. JEAN GALMOT AVENTURIER (Fr.) Lucemaire, 6 (45-44-57-34) 14 h. JEZEBEL (A., v.o.); Les Trois Luxem-bourg, 6- (46-33-67-77) 12 h, 14 h 10, 18 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10. LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp. v.o.( : Studio des Ursulines, 5: (43-28-19-09) 22 h 10.

LOLITA (Brit., v.o.); Action Christine, 6-(43-28-11-30) 21 h.

MAUVAIS SANG (Fr.( : Ciné Beeu-bourg, 3- (42-71-52-36) 10 h 40. 1984 (Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 20 h 15. MO' BETTER BLUES (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5• (45-67-18-09) 16 h. LE MONDE SELON GARP (A., v.o.( : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h. NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) 22 h.

OUTREMER (Fr.) : Studio des Ursulines, 5• (43-26-19-09) 12 h. LE PAYS OU REVENT LES FOURMIS VERTES (All., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) 20 h. PETER ET ELLIOTT LE DRAGON (A. v.f.) : Denfert, 14\* (43-21-41-01) 16 h 40.

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-61-68) 21 h. LEB QUATRE CENTS COUPS (Fr.) :

Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-67-77) 12 h.

OUERELLE (\*\*) (Fr.-All., v.f.): Studio
Galanda, 5• (43-54-72-71) 22 h 30.

ROUTE ONE-USA (A., v.o.):
L'Entrepôt, 14• (45-43-41-63) 14 h.

SA MAJESTÉ DES MOUCHES (Brit., v.o.) : Studio des Ursulinea, 5- (43-28-19-09) 14 h. THE KING OF MARVIN GARDENS (A., v.o.) : Action Rive Gaucha, 5- (43-29-44-40) 12 h.

29-44-40) 12 h.
THE LAST MOVIE (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3\* (42-71-52-38) 10 h 45.
THE TEMPEST (Brit., v.o.): Accatone,
5\* (46-33-86-86) 21 h 50. THELONIOUS MONK (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5 (46-67-16-09)

TINTIN ET LE LAC AUX REOUINS (Fr.-8el.( : Saint-Lembert, 16- (45-32-91-68) 18 h 45. LES TORTUES NINJA (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-66) 15 h.

UNE HISTOIRE INVENTÈE (Cen.) : Latina, 4 (42-78-47-86) 18 h. (43-28-11-30) 21 h.

MACBETH (Brit., v.o.) : Studio des
Ursulines, 5\* (43-26-19-09( 17 h 45.

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.( :
Grand Pavois, ) 5\* (45-54-46-85) 14 h.

### THEATRES

### **SPECTACLES NOUVEAUX**

(Les jours de première et de relêche sont indiqués LE BARGIER DE SÉVILLE. Hôtel

Lutétia (46-44-05-05(. Vendredi et samedi à 14'h (12). QUAND ON N'A QUE L'AMOUR. Roesau-Théâtre (42-

71-30-20) (dim., lun.) 20 h 30 (12). LES AMOUREUSES. Hôtel Luté-

1ia (45-44-05-05). Dimanche et lundi à 21 h; mardi à 18 h 30

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelieu. Le Fausse Suiva Fourbe puni: 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31(. Rahab: 20 h 30. EDGAR (43-20-86-11). Les Feux

Jetons: 20 h 16. Les 8sbas cadres: 22 h. GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Le 8ébé de M. Laurent :

20 h 16. HOTEL LUTÉTIA (46-44-05-05). Les Amoureuses : 21 h.

HUCHETTE (43-26-38-99), Le Cantatrice chauve : 19 h 30, La Lecon :

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34(. Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Le Vert Paradia : 20 h. Hule clos : 21 h 30. Théâtre rouge, Duende ; 16 h 30. Le Ronde : 20 h, Oncle Varia ; 21 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). Moun Koubarl : 20 h 45. PALAIS OES GLACES (PETIT PALAIS) (42-02-27-17). Chantal Ladessous : 21 h.

PRÉ-CATELAN (JARDIN SHAKES-PEARE) (42-72-00-33). Les Lettres de mon moulin : 17 h. Le Double (nconstance : 20 h 15.

THÉATRE OF DIX-HEURES (46-06-10-17). Les Fous du rire : 20 h 30.

### LES CAFÉS-THÉATRES AU BEC FIN (42-96-29-35), Le Portrait

de Dorian Gray: 20 h 30. A la recherche du sexe perdu : 22 h. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Pourquoi pas 7 : 21 h 30. Finissez les melons je vais chercher le rôd : 22 h 30. Salla ). Salades de nuit : 20 h 15. On fait ca pour l'ergent : 21 h 30, Salle II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Felila

dans aon premier fstmen-show : 20 h 16. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique st ca tache : 20 h 30, 22 h et 24 h.

. 45

1 46 00

i 5: \_ .

They are

η...

17%

 $T_{a,b}$ 

84 SA==

u .

 $\frac{2}{2}$ 

 $\{h_{t,y_{t+1}}\}$ 

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Grandeur nature : 20 h. Pierre Pellerin Festival du rire : 22 h 30. SUNSET (40-28-46-60). Le Sunscène fait son fastival : 19 h.

## PARIS EN VISITES

## MARDI 16 JUILLET

«Les hôtels, églises et ruelles du Marais sud», 14 h 30, métro Saint-Paul-Le Marais (Lutèce vieites). «Les hôtels célèbres du Marais illuminės », 21 heures, mėtro Seint-Paul-Le Marais (Lunèce visites). «Le cathédrale russe», 15 heures, 12, rue Daru (P.-Y. Jasier). «Le «quartier chinois» de Paris», 11 heures et 14 h 30, métro Porte-de-Choisy (M.-C. Lesnier).

« L'ebbsye de Seint-Denie », 14 h 30, devant l'entrée (C. Merle). « Le cimetière de Montmertre », 11 heures, à l'entrée (V. de Len-glade).

«L'Opérs-Bastille », 15 heures, devent l'entrée (Connelssence de

«La maison de Nicolas Flamei et eutras vieux logis perisiena»,

« L'inettendu quartier des Epinettes», 14 h 45, engle rus Forest et rus Caulaincourt (V. de Langlade), « Le quartier de la Bastille et le faubourg Saint-Antoine», 14 h 30 et 16 h 30, métro Bastille, devant le restaurent Les Grendes Misrchs (Connaissance d'ici st d'ailleurs),

10 h 30, métro Rembuteau (Paris eutrefois). «La place Dauphine, la Pont-Neuf et les vestiges de l'enceinte de Phi-lippe Auguste », 14 h 40, métro Pont-Neuf (Paris eutrefois). «Couvents et jardine secrets de Oenfert», 16 heurea, 79, evenue Denfert-Rochereau (I. Hauller).

Dentert-Rochereau (I. Hauller).

« Hôtels et jardins du Marais sud »,
14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du peseé).

« L'Opére Gamier », 15 heures, à
l'entrée (Tourisme culturel).

« Promens de dane l'11s SeintLouis », 15 h 30, 17, quai d'Anjou
(P. Fernandez).

e La msoufacture des Gobelins ». 14 heures et 15 haures, sur rendez-vous au 44-61-21-69 (Caisse natio-nale des monuments historiques).

## **CONFÉRENCES**

30, evenue George-V, 14 heures, film : le Oésert des déserts, le Sahara (Espsce Kronenbourg-Aven-

Le Grand Prix de L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE récompense chaque année l'auteur, de préférence encore incornu. d'une œuvre trié arre inédite. Toutes les œuvres sélectionnées : Romans - Nouvelles - Essais - Poésie - Théâtre eont publiées et diffusées eprès établissement d'un contrat régi par la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire et bénéficient d'une véritable promotion suprès de lous les médies: Redio - Télévision - Presse - Jury Littéraires

Les manuscrits sont à adresser à L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE-ÉDITEUR 17, rue de Galilée - 75116 PARIS - Tél.: (1) 47 80 11 08

## Le renforcement des moyens des groupes publics

qu'il détenait jusqu'à présent à 100 %. Cet échange triangulaire

permettra à l'entreprise sidérurgi-

que de finencer ses investisse-

ments et à la banque nationalisée

En France, l'Etat n'a pas d'argent,

mais il a des idées. Pour sustentes

un secteur public gourmand de capi-

taux, il 8 entrepris, depuis 1989, d'associer des établissements finan-

ciers (banques, compagnies d'assu-rance) aux entreprises industrielles.

Les premières apportant l'argent, les

secondes recevant des titres pour

satisfeire eux exigences du ratio Cooke. L'échange Crédit lyonnais-Usinor Sacilor, qui devait être rendu publie lundi 15 juillet, n'est qu'une péripétie d'un système qui semble evoir feit ses preuves melgré les

froncements de sourcils de la Com-mission européenne de Bruxelles.

MM. Francis Mer, président d'Usinor Sacilor, et Jean-Yves Habe-rer, président du Crédit lyonnais, ont soumis à M. Pierre Bérégovoy, ministre des finances, un «schéma

de partenariat » qui a reçu le feu vert de la Rue de Berry. Usinor

Sacilor lancera une augmentation de capital de 2,5 milliards de francs à laquelle le Crédit lyonnais souscrira

actionnaire de l'entreprise sidérurgi-que, apportera 20 % du capitel d'Usnor au Crédit lyonnais.

Ce montage, qui attend l'approba-tion des partenaires sociaux, a phi-sieurs evanteges. Pour le Crédit lyonnais, les titres Usinor intégreront

directement ses fonds propres. Les grandes banques internationales doi-vent satisfaire aux exigences du ratio Cooke. Cette règle, née des accords de Bâle, exige que chaque établisse-

Le déséquilibre

des investissements

extérieurs

s'accroît aux Etats-Unis

Le total des evoirs étrangers aux

Etats-Unis s'est élevé à 2 240 mil-

liards de dollars en 1990, selon le département du commerce améri-cain. Ce montant est en hausse de

1,3 %. Dans l'autre sens, le montant des avoirs américains à l'étranger

est évalue à 1 880 milliards de dol-lars, en baisse de 3,3 %. Ces statisti-ques résultent d'une nonvelle

méthode de calcul qui prend en compte le cours de Bourse et les

valeurs de remplacement des actifs, et non plus seulement leurs prix

Ces chiffres recouvrent les inves-

tissements «directs» dans les entreprises (plus de 10 % du capital),

d'une part, et les investissements de portefeuille (sur les marchés finan-

ciers), d'autre part. En ce qui

concerne les investissements directs, la Grande-Bretagne reste le pays le

plus implanté aux Etats-Unis en y possédant 108 milliards de dollars (+2,4 %). Le Japon vient derrière

avec une hausse spectaculaire de 24 %, à 83,5 milliards de dollars.

mois. A compter du le juillet, le SMIC est porté à 1 083,53 francs par semaine en Guyane, Guade-

loupe et Martinique et à 1 055,598 francs par semaine dans le dépar-

siers avant le 31 juillet et le

15 décembre. - Les agriculteurs

candidats à la mise en jachère de 15 % de leurs superficies consa-

crées en 1991 aux céréales et aux oléoprotéagineux doivent retenir deux dates importantes pour le

dépôt de leur dossier : le 31 juillet

et le 15 décembre. En effet, la

procédure d'indemnisation du gel

volontaire des terres se décompose

en deux phases obligatoires. Dans

un premier temps, les agriculteurs

devront déposer, avant le 31 juillet prochain, leur déclaration du plan

d'assolement de la récolte 1991.

Cette déclaration servira à déter-

miner la base de l'engagement de

l'agriculteur pour la seconde

phase. Celle-ci fait obligation -

avant le 15 décembre - à chaque

agriculteur de déclarer son plan

d'assolement de la récolte 1992 en

déterminant les terres mises en

POUNTE MAN (105)
ROLOT Seek TOW
AUTOET ALIM (107)
DOUGETS Berier (107)
POUNTES Joseph (110)
CISCLE Abdelous (171)

tement de la Réunion.

d'acquisition.

d'accroître ses fonds propres.

## Mariage croisé

Les méthodes ont changé. En 1991, l'Etat n'oblige plus les entreprises bancaires du secteur public à souscrire, comme elles avaient été contraintes de le faire en 1984-1985, à des obligations (20 milliards de francs pour Sacilor en 1985) émises dana le seul but d'éponger les pertes massives des entreprises sidérurgiques.

Aujourd'hui, les méthodes sont devenues plus sophistiquéee et l'Etat favorise les mariages croisés. Les banquiers ont de l'ergent mais pas de fonde propres; les entreprises sidérurgiques ont quelques

bénéficee mais dee besoins d'investissement importants. Quant à l'Etat, il n'est pas plus riche qu'il y e dix ans, maie pour financer un large secteur public (qu'il n'est pes question pour l'instant de privatiser), il est contraint de respecter les règies de la Commission de Bruxelles sur la concurrence. Sir Leon Brittan, vice-président de la commission européenne chargé de la concurrence et des services financiers, Insistait récemment dans nos colonnes (le Monde du 3 juillet) sur la nécessaire « transparence des relations financières entre les Etats membres et les entreprises publiques ». Désormeis, lee entreprises publiques na peuvent plus compter sur les aides directes de l'Etat. En revenche, elles peuvent faire eppel aux marchés financiers en émettant des simulacres d'actions (titres participatifs, certificats d'investissements...) et,

Après les échanges de titres entre Pechiney et les Assurances générales de France, le Crédit lyonnais a demandé à souscrire à une augmentation de capital d'Usinor Sacilor dont les résultats se sont considérablement améliorés. Ce faisant, il enrichit les fonds propres du groupe sidérurgique, diversifie son portefeuille et poursuit sa stratégie de « banque-industrie » à l'allemande. Perallèlement, l'Etat peut enrichir les fonds propres du Crédit lyonnais en lui epportant des titres Usinor. Dens les formes, tout semble a priori satisfaire eux bonnes

1. Sec. 17. 18. 18. 18.

quand les marchés sont à sec, croiser entre elles leurs partici-

Il est en tout cas heureux pour les deux entreprises que catte opération se produise maintenant. Les nouvelles règles de surveillance des risquee que le Benque des règlements internationaux élabore sur les taux, les changes... et les grends risques pourrait bien forcer les services du ministère des finances è un nouveau surcroit d'imagination. YVES MAMOU

## **EN BREF**

□ Poursuite de la grève des agents de manœuvre SNCF à Boulogue. — La guérilla se poursuit entre la SNCF et une quinzaine d'agents de manœuvre CGT qui paraiysent, puis libérent régulièrement les voies, à Boulogne et à Calais, pour obtenir les mêmes avantages que leurs camarades de Marseille, soit une prime de 3 000 francs répartie sur 1991 et 1992 ainsi qu'une prime de 300 francs par mois pendans cet été. Leur revendication initiale portait sur l'ettribution d'une prime « de panier » de 25 francs par jour. A chacune de ces incursions sur les voies ferrées, les voyageurs sont contraints d'emprunter des cars de remplacement et le trafic enregistre des retards d'une à deux heures.

Le SMIC horaire à 32,66 fraecs. - Après la décision de revaloriser de 2,3 % le SMIC adoptée lors du conseil des ministres du 26 juin, le taux horaire du salaire minimum interprofessionnel de croissance est porté désormais de 31.94 francs à 32,66 francs depuis le 1" juillet. En métropole, le SMIC brut atteint désormais 5 519,54 francs par

Le groupe sidérurgique national ment financier possède 8 francs de lisinor Sacilor va procéder à une ugmentetion de capital de promote de la francs à laquelle constitue de francs à laquelle qui dépendent d'un Etat impécunieux, dans une position souvent partenariat avec Thyssen sur un proposition souvent de fifficile l'arrort de littre l'entre de la college du groupe chaque année). Usinor Sacilor va procéder à une eugmentetion de capital de 2,5 milliards de francs à laquelle souscrira pour la totalité le Crédit nieux, dans une position souvent difficile. L'apport de titres Usinor améliorera done en principe les fonds propres du Crédit lyonnais. La Commission de Brunelles, qui a si souvent épinglé les montages financiers des entreprises industrielles, n'a jamais rien dit sur les échanges de titres an sein du secteur public financier français. lyonnais. Simultanément, l'Etat augmentera le capital du Crédit lyonnais en lui apportant 20 % du capital d'Usinor Sacilor, entreorise

L'augmentation de capital d'Usinor sera

symbolique

ancier français.

Pour Usinor Saciler l'avantage est triple. Cet apport d'argent frais est d'abord opportun dans une conjonc-ture sidérurgique difficile qui se caractérise par des niveaux de prix et des volumes bas et s'accompagne de restructurations importantes (Usi-nor Sacilor a annoncé le mois der-nier la fermeture en Lorraine de ses activités minières et l'arrêt d'un de ses sites de production de fonte). Le numéro deux mondial de l'acier (95 milliards de francs de chiffre d'af-faires en 1990; 3,7 milliards de francs de résultat net positif) a certes mis le holà à une vigoureuse politi-que de croissance externe. Mais le groupe dirigé par M. Mer e décidé de maintenir le rythme de ses inves-tissements industriels (5 milliards de francs par an environ), de formation

Liste d'attente : 36 16 ISG

entièrement souscrite par le Crédit lyonnais coûteux programme de développe-ment de coulée à brames minos dans son unité pilote d'Isbergues, dans le Nord

L'entrée du Crédit lyonnais dans le capital du sidérurgiste, parce qu'elle intervient dans une période de cycle has pour les produits sidé-rurgiques, a également une haute valeur symbolique. Le Lyonnais, éta-bissement bancaire public mais au comportement en affaires plutôt agressif, ne doute visiblement pas de la capacité du groupe à franchir, sans trop de dommages, eette période de marasme. Le groupe industriel publie espère ainsi convaincre Bruxelles qu'Usinor Sacilor est devenue une entreprise comme les autres, c'est-à-dire un sidérurgiste fonctionnant sans aide de l'Etat.

En augmentant les fonds propres du groupe (29,2 milliards de francs an l'ijanvier 1991), l'opération devrait permettre, enfin, à Usinor Sacilor de réduire son ratio d'endettement qui, après trois années régu-lières de décroissance, avait connu une nouvelle remontée en 1990 en raison de nombreuses acquisitions. C. M. et Y. M.

# Un entretien avec le président du CNPF

«Il est temps d'envisager l'édification d'une Europe contractuelle » nous déclare M. François Perigot

Le CNPF vient de publier le rapport d'un groupe de travail, pré-sidé par M. Raphael Hadas-Lebel, sur l'union politique européanne. A cette occasion, M. François Perigot, président du CNPF, se prononce dans l'entretien qu'il nous e accordé pour l'édification d'une Europa contractuelle, à travers des négociations sociales entre patronat et syndicats.

« La récent conseil européen de Luxembourg s'est achevé en renvoyent toutes les décisions à décembre. Etes-vous inquiet de la lenteur du processus auro-

- Tout ce qui retarde l'avancée de l'union économique et moné-taire m'inquiète. Les réflexions sur l'Europe de la défense ou les grands projets d'élargissement risquent de nous faire perdre de vue la construction à Douze, déjà très difficile. Pai donc toujours peur d'une «fuite en avant». Notre premier souci doit être la progression pas à pas vers l'objectif de 1993 et vers l'Europe monétaire.

- Mais l'Europe politique et celle de la sécurité ne doivent-

elles pes ètre construites en parallèle ? N'êtes-vous intéressé que par l'Europe économique? - Sans Europe politique, l'Europe économique se défera. C'est une évidence. Mais je veux m'assurer que toutes les énergies sont mobilisées pour la réalisation du grand marche. Aujourd'hui, on peut craindre en effet les forces qui tirent dans l'autre sens, vers un inachevement, voire une réversibilité du processus.

Les entreprises françaises restent, elles, pleinement engagées en faveur de l'Europe. Les crispations de certaines d'entre elles, obser-vées il y a trente ans lors des débuts de l'Europe, ont totalement disparu. Toutes ont compris qu'elles ont là une occasion histo-rique de se donner un marché considérable et prospère. Si nous savons, de sureroit, exploiter et valoriser notre matière grise, il y a là un moyen de retrouver l'avance technologique que nous avons perdue par rapport à certains pays.

> Propos recueillis par ÉRIC LE BOUCHER et MICHEL NOBLECOURT Lire la suite page 16

6/8 rue de Lota - 75116

-(Publicité)-

INFORMATION

LISTE DES ADMIS

## A L'INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION CONCOURS D'ENTREE PREPAS h.e.c. - 1991 -

AIVAZIAN Subme (310) LI LABPENTER Ausère (300) BONOT Lionet (360) MOREL Alcondes (341)

LANDREU Brano 1 P41
LACAZE NIGHALE (WA)
PALLOZ ROUSCHRANT: Septum 184
MATI BEU THORRE (PK)
FRICON'S plann; 196
FROPTE Cultural 1440
FROPTE Cultural 1440

VPMCDAT Frickmape 1617
PESCHEEM ALER Laurene 18
BARDONNET Namer 16121
SCHADEN FORDER 1613
MCCHEEM FORDER 1613
FRÜHELLIGE Eurole 1611
FRÜHELLIGE Eurole 1611
FRÜHELLIGE Eurole 1611
SAUD Handel 1613
SAUD Handel 1613
FRÜHELLIGE Eurole 1611
FRÜHELLIGE Eurole 1611
FRÜHELLIGE Eurole 1611
SAUD Handel 1613

PRISONO LONG THE 1431
CAVID 45 MANGEN LABER 14351
DUBARD 1 Acts 14301
DUBARD 1 Acts 14301
DUBARD 1 Acts 14301
EACH SEASON 14501
EACH SEASO

(par ordre de classement) LEWIS-VIALAR SUN CON

RALIDRON Anno (201) ROURCAT Public (201)

TAZI Salara 113	CUNA Carde 010 MATTEL CARE 015
MARAIS Anthr CD CONCER VAIGH (III	MATLET Giraldine (116)
SDA Sandrian (41 PONTANET Nadego (5)	CASTELLO LOTES Dear (112)
RIFALSION BI	SECURICA Airconder (1181 CONFINO Alda (1179
RIFALSON BIT	THAON COMMITTED 1209 MONTALEMERT & CERS (AN)
PONDPCAYZ Erik (III) RAMEREZEC Dribbing (III)	BARREAULT PRITE-Artiste 1/2
MULLER Asset 110	TSUAM Perre (CER
BUSCH Before (11) RODARY Hillow (12)	MENERAT Sessor (120)  BOTTO Nicolas (125)
CHEVICHARD CHIMEN 1130	TURYSA David COM
ORDACE Patrior 114) SPELIER Vice 1151	VINCENT Philippe (125) PROLUNICEAU Suphane (128) I IEANG faire 1729
NOLD Late (17)	I EANG Mary 1729
CHOLKSUET Your Book (149)	ROQUES Stephane (130) DONSON Manifold (134)
MORELE Liverour (19) CSTALDER Britand (20)	NUMC faller (132) PETIT Prilippe (133) CORROLLER Fallerine (134)
DETHOMAS Mount (21)	CORROLLER Februare (CSC)
RATTINASSAMY Terres (22) WROSLENSKI Justine (23)	CECHAROUN Load (LIS)
WROSLENSAI Native CIII	SAINT MARTIN TERRITY (137)
MAAREX Authory Crit CAVAILLON-PRIX CSR	NASSO Sementer (178)
SEZNEC Consents ON FEANSOUL Arrend UZA	NOTALIER Was Bertand 1379
AUGUSTE Pridder CR	LEPICARD Marigane 11409 MARCEL Caroline 11419 MERCERON Nationie (142)
AUGUSTE Product CSP AUFLERY Schoolen CSP BEXTHAUT COLF CS1	MERCERON Nation (1922) PEYRE Planets (1923)
ROYERE Alexandra (32)	MAGNIER MANUE (144)
HEANEL Chryslana CCR	CENTRI CALIFIC (1464 MARTINS Emerande (1464
De CASTRO Clandra (90) SULIC Relation (50)	(EUCH) Binabelli (147)
PORGUES Pertrant FM PARSECT Margane CS7 YUNG Alexandra CS9	DELANGO PER POPULATION
YUNG Alexandra (39)	EUNARDELLI Philippe 1150) STERN-PAPARPYROU Brown 11
SMADIA Brown CPI GRIVOT Rates (NO)	CHICHA PATATEYROU Brass ST
LEVY-SOUSSAN Cook (4)	BONNEYTLE & MARKANTY V
LEVY SOUSSAN Coole 1411 CHALLINGAU Thomas 1420 INCREL Coulborne 1420	DEZESSERT Linds (150)
DEBAUCHEZ Godhamer HHI	COCIAND Parents 1150
LAHY Farace HS	FABANT OF CHAMPOTESNEL
REPORT Plane 1407 LE DUR Lawrent 1479	MERCET Dominique (150) CHERRAT Moleured-Ambre (15
ALEATRO Locals 1-29)	ALOTOWISKI PALICE 1710
VERCION Restand 17% PERTNER-COLIN Senis (SO)	CONCURN Fabruary (161) LCRENZI Bothad (162)
GRENAL Juliene (*1) BRAHIMI Salvan (SD)	Right sepanded CAMOI II
	ABARAGI Awar 1164 ROUX Merel (1859
ARCKER Land CVI FULSENCE Anna-Laure CCI FULVERAIL PARENTS COI FORTE HARME CCI	NOUS Mored Chies LE RECUER Years (1949)
PULYERAL PARPY CA	NOTES DUT THE THE
FORTE HARM SAT	MALMONTET CENTER (1997) TANCAPIAPANYA SARigne III
LACOUSES Arould (SS)	VART AND THE CITE
BARCAT Author MCV LARARGUE David (b) PRE Alpandre VEZ MCULCER Belaid (a)D	NEACAI No. 11729 NO. 25 Dominique (173) CHABERT Arrend (174)
PRE Alexandre 192	CHABERT Arrend (174)
MOUCER REAL 409 PRANCOY Lygari 640	TACHEN MARTINE 11731
PIETON Thirty NO. DENOTER PORTS MAD	SAEM Marie (176) MEDIT Radio (177)
PERCYER POPLS 1969	MIANORIZ John 1770 LENCE Nicola 1770
HUTHER Martin Arms (A7) FETRICL SUM- (A8) CI EDITOUIL Martin (A7) ERAPEM-COULAMALY Assets (70)	MOUTON Perent (1909)
CHEMICAL MARK 1971 CHEMICAL MARK 1971 CHEMICAL MARK 1971	VASSORT Assertable (1971)
TSCHOOL TRANSPORT	VASSORT Asso-Sopher (192) MELLANGER Renew (192)
ANCOUDS MAN TO	DENS AME (TE)
DA SEVA CIME (74) RONDE-CUSTAU Claire (75)	ETTENNE ALL (TIN)
ECNNAIDT Fabrice (78)	ETTENNE Asset (No.) CHYCN Asset (No.) (MADENT Jean-Paul (1986) CERYES Sightman (1987) (ALA/ASSET Souther (1981) CASTON Nathalist (1981) CASTON Nathalist (1981) CASTON Nathalist (1981)
DURAND Made Blacker (774 EASTEINGER 1'384 (78)	CERYE Stiphene 1769
PSON Friday (79)	CASTON NAME (1911
ANNEQUEN Branco 1909 PUGLIA Caroline (81)	
STYCHELEN LYANI Nathalia (ICI)	CAMBER Between USES  EWELDATION Nicolay (IN)  BOURLINGSET Large 1999
LAGOUTTE Anne (M)	MARLAND CALL 1990
COLONGO Valente EST	ZEBIDLI School 1997
VALERIUS de BEFFCRT Marc 884	VERTAINER Form-Alexandre (19 GAPNER Vincent (199)
GUECEPAREC SONOS (RP) HARTI Sand (RR)	SERV Francis Aurilia (200)
ANDRE Elisabeth 1917	BOUSQUET Manua (2011)
ADNANENABI (***) DESERTINE Virginia (***)	EEMPILE Souther (207) BOOTE His (200)
DRAI LINIONK (92)	GREET CLARE (201)
GAUDERT Aircr (13) AYACHE Mohamed-All (19)	HOLDENT Alexander (201)
FRESHEDA Cestel (99)	HENRI Rome (CE)
CILLET Empared (SQ	LAPORTE Auxilie (239)
DECEVILLE Arroad (97) LAMI Roderk (98)	PONTICO VARIO ESTA NOSERII FRANCIONE ESTA
CINASSINGUE Contacts (39) MCSNAI II Sound   11001	LEBUILAN Mayare Cili
MESBALU Sound 1907 HOUPERT Carole 1907	KIVESE Jose Marie CID
LEWICOWICZ Rates (102)	ROCA ALPIB (214)
ENERGY COARD COM	BENASED SAME (ZIS)
REVOLUER François (199) ROUANDO MADE (195)	COURTONS SEPTIME CITY STANIES LIGHT (217)
KOROT Samb Flow	ROUZEYAL Depter C154
CINCIPAL FUND	TALL BURLING LARVAY 42144

SECURICA Airmanire 47181	CLAUDE 200 EXII
CONFINO ALIA (127)	ARNAUD Cathorine (27)1
THAON Committee (120) MONTALEMENT & CERS (AN THIRTY (121)	TOLEDANO Donal (212)
BARREALILT Parte-Artesine (122)	SOULAT Kartne (ZH)
25MAH Pierre (TZR)	SAPIN Emmanuelle (270)
MENERAT Sound (120) BOTTO Nicoles 1129	CULTIFICANI Joseph François (236) AMEALLAG David (237)
TURYSA David COM	CULLIANI Breez CON
VINCENT PROPER (125)	PARISOT Christel COPI
PROCEONICEAL Suiphone (1284) I JEANG Failure (1287)	ENDELIN Clinics (240) CHARLES Examinate (241)
ROOLES Suphere (130)	PERRARI Flore (247)
ROQUES Suphare (130) DONSKON Mara-José (134)	CHARTON Johanna CO7
NINK (ules (133)	NERNARD-CRETTITIS Gaille (240) CHARTE-THER See (245)
CORROLLER Publisme (130)	DUPONT Crair EN
MANUTANES (133) PETIT PHROPE (133) CORROLLER Publicate (134) CORROLLER Publicate (134) CORROLLER Publicate (134) LE CITATELER Publicate (118)	CAZELLES Jour Mont (CIC) POLANI Conduc (CIP)
SAINT MARTIN TERRITY (137)	BETTE LED GARLON COLON
NASSO Sementer (178)	CAMPELLO Fabrice (251)
NOTALIER GIS Bertand (1379	CAMPELLO Fabrice 12511 NETTA Kartin (252)
LEPICARD Marienne 11409 MARCEL Caroline 11419	CEARA Valence (251)
MARCEL Caroline 1141) MERCERON Natural (162)	RUBINSTEIN Vincest (251)
PEYRE Point (MA) MACHIER buildle (144)	THOMAS Flamence (25%) MCLE Surviver (25%)
CENTRY CALLIE \$1450	LOPEZ Casherme (SS7)
MARTINS Emeracide (1964	TVALCOLIET JA POULPIQUET da Envan CSA
LERCHI Bindels (147) DELABROUSE Parret Gelb	FAIRE Vincent 1279 CACCARIA Chiado 1289
DELARCUSE Forms (141) BOILLOF Charles 1149	CHACK Calma Child
STEEN-PAPARYTHOU Brass 11511	MANCON Supleme CASI UHERNAULT Elec (Su)
CHICHA Pierre (150)	MESPLEDE Mayte CHO
BURNEYTLLE de MARSANITY Violator (1937)	POMORSKI NJUNDA 1361
DEZESSERT LINE (ISP) LRCRADY Linds (ISS)	SCHULTZ AMIN CONT HAEMMERLE LINGUE (DAT)
COCTIAND Players 11504	VCCT Arms CVA
FARANT Se CTIAMPCT (ESNEL langues 1957)	SCHURERT Officer Confi HIVERNIAU'N Journal (27th
MERCET Dominique (150) CHERRAT Mohamed-Ambre (150)	ATIETZA Sendrine (271
ACTOWSKI CHAKE 1716	BANGE Low (G72)
CRIQUIN Fabruar (161) LORENZI Berbani (162)	ALLARD Catao (27% MERICES Pascal (27%)
THOMAS Veronipse 11639	FRANCUS Contains (275)
ABARAGI Assau 1949 BOUX Merel (1959	CERAID CVII CTI
LE RECEIER Years (1949)	LOTE Cheek CON
NOUTEN DUE Think 1140	MENCIST CALL CONT WITZMANIN Viscolique (200)
MALMONTET CEME (1997)	DEVALD Age CS11
TANCAHAPANYA SANIPA 1170	MUSS) Marie-Sarah (200)
VASILANDET Sine 1771 REAGAL No. 1773	REAU Suplane COO RATZ Met Stiffle CP41
V67 23 Dominique 0.739 CHABERT Arrend (174) YACHON Matthew 1779	
YACINON MARTINE 1179	CEVIT Nacoles CECI
SAFRI Marie (176)	LE l'AVEC Françoise CEM DEMENCIS S'Autum CEM
MEDIC Racket (177) NI AMERIC Inhed (177)	GATRAL Other C901
NIAMORE ISHAR 1770 LENCE Nicola 1770	MASSOURCE Sport C911
MOUTON Florence (1902 SOLE Manual (1971	ROGER Alexandre (272) RARRUGAND Contactle (293)
VASSORT Assertopher (TIR)	WELSELER CALIDA COLI
MELLANGER RATING 1983 PROOF CREATE (1981	BEAUVILLAIN de MODITREUIL Parcal (1993) PAUCAVEL SENTIME (1994)
DENIS Autor (185)	SALIGNAT Caralle CST
CUYCN Report 1160	LACOSTE de LAVAL (del Armani 1790) SOUCHET Stephene (299)
MARKET Jean-Paul STOR	FAMENY Muste-Paule (300)
MARRY Jens-Caul (1986 CERY'S Supplement 1999 JALABERT Sophie 2190 CASTON Nathativ (1991	ACULLOS-94- POII
CASTON Nation (1911	ICRAIN Doorsour DIE! LE ILCAID Large (200)
DUHAND DO DAD	CHARTENTIER Jean-Philippe COM
CAMBER Between (1907) CWECKRITZOW Micelian (1944)	CHAUSSON Caroline (205) BOUGACI Jaco-Luc (206)
BOUTLIAGUET Line 1199	BANGEL (Abort 1907) BSSCA's Emplether (2019)
MARLAND Co. in 1190 ZERICI I Balana 11971	NOVER Lac (1991)
VERTALTER Form-Alexandry (198)	PTVETEAUD Emmanude City
GAPMER Viscont 1799	LEDEUR Jess-Madrel (211)
BERY François Auster (2010) BOUSQUET Manua (2011)	CHAPTOTTE VARAY (217)
LEMERLE Sondrar (207)	ALICUY Cloutophe (114)
GREET CLARE (201)	DECYNDT Suplane USS ABCISE Curion Dist
BOOK CANADA COST	VIHARD Ann OTT
HOLDENT Alexander (20s)	SCIER hom-Loc (319)
HENRY ROOM (CET) LAPORTE Aurelie (CES)	VAUGER Gradine (319) AKA Mene (329)
CONTICO VALUE DAY	PERCTERON Nonta (21)
KUSEMI PANAMAN CTOD	AUGUSTIN Laurence (52)
LECONETY File (13)	LENFANT David U21
KINDER ROUNDING CITY	BOCQUET Franch (025)
BOCA Alerb (214) BENABED Sefer (215)	DELAHATE BERTHY (126) REVOILAN Contents (127)
COURTOR Skiphonic CTN	DAKNE Marrison (329)
STANIEZ LIGHT (217)	RENEWOT Enc (COV)
ROUZEVAL Depter C194	DOSSANTOS OLICIO (200) LECLERC John (211)
PACQUELIN Chiver (219) SOUTERCHENS Arres (200)	NGIAN Laurence (332)
BOOKE Virginia (271)	THIOLLA'S COMME LOGS
LE NOAN EAL (22)	CHANGACNE Ent (3/4) GAUTIER Helene (3/6)
MARY Virgoir (224)	CLARET Enisting (Chr)

SMCNET Carlaight 1821 GRUBERT Marthyn (451)
COMMENU'S Greature 1854
CCOMBRAUL Geothers 18541 \ ASLET Suphare 1859 IFRURIN Hers - 1854
SAINT Dung 1957 MASIA Laurer 1959 BLT QUANG Yash 1859
PLT QUANG Vinh 1199 TESSE FIANDON HADI
TESSE Fidings, 14401 MCSIN Educate 14611 SILLAND by one 1462 LADICA Missell 14611 MCINEN Prince 14641 MCINEN Prince 14641
LAUCA Magali 18411 NGUYEN FYING 18411
PROMOT John Hour LESETH Sun-Franço (ACT) ROUTOU SE BOUTEE Armelie Houst BURDES Chestang Houst BELARTHE Suppleme (ACM)
BORDES Chedany 1461
RENAMEN National 1111
PENNANTI National 11711 PLES Louis 1773 PENEL LOUIS Land 1170
FAUPAN Come (477)
LERCH Photops (47n) STELL School (47n) B (GARRY Appellator (47n)
BAGARRY Appellator 1470 LEWINER Debugah 1470
LEWINER Colorado (4 74) PUBLIT Padapper (200) MARTPACIN Arroga (401)
MARTINGTO (cross 1881) RANGE Frod sager 1921 DELIAS Suphin 1941 122 VERNITE Fabruar 1941
TOR MERANCE Fabrage 1940
MOUQUET Support 188*1 MAES Largrage 1894 AND AUGUST 1894
ACCIUP CARLANTE (AP)
NETTELZ base Chatter 1999 PECQUET Labora to 1999
III. FILK Sepon (194) MULLER Franchischer (1942) 1911 FILER Criste (194)
FALVE Earlier (1964) CHIFTH Almost (1964) POLICER Early (1967)
M LECAPITATINE Large (NM)
(1854). Takana (1944) LETT Frielle (1868) ROBECT Korden (1861)
PORSOT Kenders (1911) PEPOLISE Manusco (1912)
PEPOLAL François (SIC) CAMMAL Rein (SIA) ALLABE Schoolen (SIA)
Martin Citis Same (Self-)
BUNGART Spondage (NE)
CCCPASE Trapers Ford BANCA ST Symptoms (ACC SECREN Torodalms (ACC) MANSACT Mathebras (ACC) 180F Nation (ACC)
DICT Day Call
DAMERT OF STATE  BOULD LINE STATE  III NOONE Name of the  FIRELE Report of St  COREL Math. State
PIRILLE Agent GISI
CPNFL Nathabe (Stot) (FRIGHT Object (SIT) CTHR NCORPAGE (SIT)
R-157 E Photoppe Cities
RATTE Dislayer (1944) ARAPME Folgs - Co-R 1 DEPOLYT Anno 1521
MAIN PART CONTRACTOR
DEVERGE Frederic (CA)
LOI Ken-Man, 1955 LABLES from (AZE) All CASIDE Mancher (CE)
ALCORPE Number (CS)  DOMEY Plant 1 to 1 CO)
BOMEY Planty Two 1700 PLESMALE Planty of The PRESMELT I Bear of the DAY 1944 Nation 1829 1944 Aug. 1829
PARKE Bolio (201) PARKE Dignie (200 LISTET François (200)
TANTET França (Tel
PARTICIT Return (NO.) VORASON Comme COM
PELLETIER MAIN (1941) LAGARDE (LAP Methyl 1941) BAGARE (Oben 1941)
#ACQUE fabon (541) PIGOUT Sorthano (542)
PIGCUT Symbols (SUS) CHELROUN Looped (SUS) LERARLER Amount (SUS)
MARGELEAR Mankey (AFA)
DELPREUN Jeun-Maio (Sie) TJR 7M AS Claure (Si)
PALLARD Employed 15491
ENOSTE And GMI ESTERVE AIRMAI 1991
Bt 8F110 Spenhare (SC)
PAY LAUD Threese CAL
DUYAL Callerine (SG) DUCFT Cyntle (SG) MINVIELE Maid (SG)
TUYCKOM Dany Olimba 17581
L1 Anh I Japer (504) SPUNET Inverses (500)

电极电压

j

Œ

Selon une étude de l'INSEE

# Le revenu annuel des ménages d'Île-de-France dépasse de 28 % celui de la province

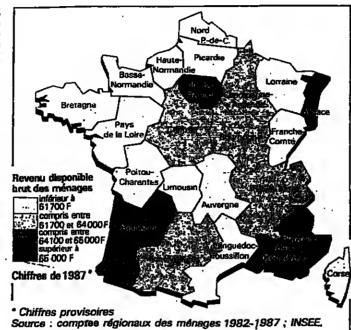
Une étude réalisée par l'INSEE et publiée le 15 juillet montre que le revenu disponible brut (RDB) per hebitant a progressé de msnière relativement égale dans l'ensemble des régions entre 1982 et 1987 (dernière année connue).

Le taux d'évolution annuel moyen du RDB pendant cette période a été de 6 %, avec un minimum de 5 % en Champagne-Ardenne et un maximum de 7,2 % en Midi-Pyrénées. Outre cette dernière, les deux régions ayant connu les hausses les plus impor-tantes sont l'Aquitaine (+ 6,9 %) et la Corse (+6,8 %). L'Ile-de-France (qui crée 29 % de la richesse nationale) a toujours le RDB par habitant le plus devé, devant l'Alsace et l'Aquitaine.

« Le revenu disponible brut moyen d'un Francilien est supérieur de 28 % à celui d'un provin-cial : 79 000 francs contre 61 700 francs pour l'année 1987 », précise l'INSEE, La Picardie et le Nord-Pas-de-Calais avaient alors le RDB le plus faible de France; respecti-vement 56 400 francs et

L'INSEE indique que, depuis 1982, le poids des salaires nets dans la formation des RDB régionaux, avant impôt (près de 40 % pour la province), e diminué, prin-

-10 à -20%



Offre exceptionnelle jusqu'au 31 juillet

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248,21.60.21

Prix réduits

sur les **605** d'exposition

ou de direction

et quelques autres modèles 91

cipalement à cause de leur désindexation sur les prix et de l'augmentatinu des cotisations sociales salariées. La croissance des salaires e cependant été un facteur majeur dans la hausse impurtante du

RDB en Aquitaine et en Midi-Py rénées. Quant oux prestetions sociales, leur poids dans le RDB (31 %) s'est accra jusqu'en 1987 année du «plan Seguin» de ratio-nalisatinu des dépenses maladies,

PEUGEOT

FISCALITÉ

## «Il n'y aura pas d'augmentation d'impôts...» déclare M. Mitterrand

Si le président de la République e annoncé le 14 juillet «qu'il n'y aura pas d'augmantation d'impôts», il a aussi reconnu que le niveau des prélèvements obliga-toires était «trop lourd». Ces prélèvements, qui sont la somme des impôts da l'Etet, des Impôts locaux et des cotisations sociales, représentaient en 1990 43,8 % du PIB (produit intérieur brut), un pourcentage élevé, bien qu'inférieur à celui – record – de 1984, qui atteigneit alors 44,6 %. Cette année là, lors de l'émission télévi-sée « l'Enjeu », le chef de l'Etat avait annoncé un coup d'arrêt à le pression fiscale de l'Etat stricto sensu e légàrement diminué en vingt ans, passant de 17,5 % du PIB (1971) à 16,4 % (1990), et ce l'augmentation des prélèvements obligatoires. «Trop d'impôt, pas d'impôte, avait-il alors déclaré, on asphysie l'économie, on limite le production, on limite les énergies, la fortune per exemple. La réducet je veux ebeolument, rout la tion à plusieurs reprises de l'impôt temps où j'aurai cette responsabilité, revenir à des chiffres plus rai-

sur les sociétés et de la TVA sur certains biens (automobiles, produits de luxe) est à l'origine de ce Entre 1974 et 1984, ces prélè- dasserremant. Las cotisations

une part de plus en plus impor-35,5 % à 44,6 % du PIB. Depuis le coup d'errêt annoncé par tante de la ponction. Entre 1970 et 1990, elles sont M. Mitterrand, ils ont dimirué en sept ans de 1,8 %, malgré une poussée à 44,5 % enregistrée en

passées de 13,1 % à 20,3 % du PIB. Au moment où la part d'as-1987. Le débat sur les prélèvesurance-maladie dans ces cotisa-tione vient d'être ralavée de 0,9 %, M. Mitterrand a reconnu ments obligatoires avait pris une dimension politique accrue lorsque le présidant M. Veléry Giecard qu'il e'agisait d'une « mesure impod'Estaing avait averti qu'à 40 % du PIB, le France serait en «économie pulaire», mais que cette décision devrait suffire pour rétablir l'équitsocialiste». Un seuil qui fut atteint bre de la Sécurité sociale. en 1979, sous sa présidence.

Quant aux impôte locaux, ils sont passé de 3,4 % à 6 % du PIB en vingt ans. En 1991, le produit total des quatre taxes directes localea devrait e'eceroître de 9,3 %, après avoir augmenté de 10 % l'annéa précédente, la taxe professionnelle enregistrant la plus forta haussa. Et ce sont lee régions qui verront leurs recettes ment : de 13,4 % en un en.

ÉNERGIE

Pour renforcer la sûreté des installations nucléaires

Dans la détail, on constate que

melgré le créetion da nouveaux

impôts, sur les plus-values ou sur

# Les Européens seraient prêts à aider la Bulgarie

La CEE serait sur le point d'accorder une aide de quelque 10 mil-lions d'écus (70 millions de francs) à la Bulgarie pour qu'elle prenne les mesures nécessaires à la remise en étet de sa centrale nucléaire de Kozlodoui. Tous les experts internationaux qui se sont rendus sur place ennsidérent en effet qu'il serait imprudent de continuer à exploiter les cinq réacteurs d'origine soviétique – quatre tranches VVER (eau pressurisée) de 440 mégawatts et une, également VVER, de 1000 mégawatts – dans les conditions où elles se trouvent actuellement (le Monde du 11 juillet).

L'état de cette centrale est tel que beaucoup craignent un accident. Le spectre de Tchernobyl n'est pas loin et certains dirigeants allemands n'hésiteut pas à réclamer la fermeture pure et simple de Kozlodoui, comme cela a été fait pour la centrale est-allemande de Greifswald (1). Il reste que le problème n'est pas tout à fait le même. Il est rela-Kozlodoui. Tous les experts interna-

tivement facile d'approvisionner en tivement facile d'approvisionner en énergie de remplacement cette réginn de l'Allemegne de l'Est depuis l'Allemagne, Mais ce n'est guère le cas de la Bulgarie, qui, par sa position géographique, est prati-quement en bout de chaîne énergé-tique, au fin fond de l'Europe, cou-pée en outre de ses importations d'électricité soviétique (4 Térawatts/h). (4 Térawatts/h)

Or, le centrele de Kozlodoui

fourait 40 % de l'électricité bulgare. Qu'on la ferme du jour eu lende-main et «c'est la ruine, l'écroule-ment d'un début de démocratie». Comme il n'est guère possible à bref délai de construire des cen-trales de substitution au gaz ou au eharbnn, les responsables de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et les représentants de l'Allemagne, de la Belgique, de la Grande-Bretagne et de la France se seraient entendus pour que la CEE engage, via le WANO

(World Association of Nuclear Operators), une action visant plusieurs objectifs; améliorer l'entretien des centrales bulgares; requalifier progressivement tous les composants; mettre en place de nouvelles procédures de conduite et donner, ce qui manque cruellement seinn les experts de l'AlEA, une véritable culture de sureté nucléoire aux équipes pilotant les réacteurs,

Une quinzaine de spécielistes occidentaux et soviétiques devraient d'ailleurs se rendre prochainement à Kozlodoni pour aider les Bulgares dans leur tâche, ce qui devrait per-mettre de faire fonctionner les réacteurs pendant encore deux ou trois ans. Le temps de trouver des solutions de remplacement...

(1) Dix réacteurs du type VVER 440-230, les plus anciens dans leur conception, sont actuellement en service: quatre en Bulgarie, deux en Tchécoslovaquie et quatre en Union soviétique.

PECHE

Réuni du 29 juillet au 23 août à New-York

## Le tribunal arbitral va chercher à fixer la frontière maritime entre le Canada et la France

C'est lundi 29 juillet à New-York que s'ouvriront les audiences du tribunal arbitral chargé de délimiter la frontière maritime - y compris celle du plateau continental – entre la France et le Canada, au large des îles de Saint-Pierre-et-Miquelon. Les travaux devraient 'durer jusqu'an 23 août et la sentence n'est pas attendue avant la fin de l'année. La juridiction a été fin de l'année. La juridiction a été constituée en vertu du compromis conclu entre Ottawa et Paris le 30 mars 1989, les deux pays n'ayant pu, au terme de longues polémiques, trouver par la négociation une issue à leur contentieux juridique. Elle se compose de cinq arbitres et est présidée par M. Eduardo Jimenez de Arechaga, ancien président de la Cour internationale de justice.

Ce dernier, de nationalité uruguayenne, avait déjà présidé le tribunal chargé de régler le différend
entre la France et la NouvelleZélande à propos du sort du commandant Dominique Prieur et du
lientenant-colonel Alain Mafart.
M. Jean-Pierre Puissochet, conseiller d'Etat, directeur des affaires
juridiques au ministère des affaires juridiques au ministère des affaires étrangères, représentera la France

## Un enjeu essentiel pour Saint-Pierre-et-Miquelon

La mission du tribunal consiste à echever le délimitation des espaces maritimes relevant respec-tivement de le France et du Canada, notamment du tracé des 200 milles marins de la zone économique exclusive (ZEE). Eu 1972, les deux Etats n'étaient parvenus à régler la question, qu'au nord et à l'est de l'archipel français, dans la partie de la mer où les côtes françaises et canadiennes sont les plus proches. Pnur les

minuscules îles de Saint-Pierre-et-Miquelon et leurs 6 000 habitants, qui vivent quasi exclusivement de la pêche à la morue (grâce d'ailleurs à des armements dont les capiteux sont en majorité espagnols), l'enjeu est essentiel, et les iuses auront du mal, évidemment, à définir un principe d'équité et de réciprocité d'accès des navires aux zones de pêche des deux pays, deus lesquelles des quotas sont

fixés chaque année. Autre point important : les zones qui seront délimitées par les juges seront celles dans lesquelles chaque gouvernement pourra délivrer des permis de recherche, et éventuellement d'exploitation, de pétrole et de gaz,

Le Quai d'Orsay a précisé que M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, ou M. Henri Nailet, garde des sceaux, se rendrout à New-York le 29 juillet pour l'ouverture des plaidoiries. La France, par ailleurs, a tenu la Commission de Bruxelles informée de la procédure engagée devant le tribunal arbitral.

Quatre mille sidérurgistes italiens en chémage technique. — Le
groupe sidérugiste itelien Liva,
filiale du groupe lri, a annoncé,
lundi 8 juillet, la mise en chômage
technique de quatre mille
employés de son usine de Tarente
(Italie du Sud). Dès le début du
mois d'soût, ceux-ci devraient être
inscrits pour une vingtaine de
jours à la Cassa d'integrazione qui
assure la prise en charge par l'Enat
d'une grande partie du salaire
dans de telles circonstances. Selon
le graupe, ces mesures sont le le graupe, ces mesures sont le conséquence du marasme du mar-ché intérieur. de la baisse des exportations et enfin, de l'absence de reprise économique en Irak et au Koweit. – (AFP.)

les déci le Maill Victoir

Victoir

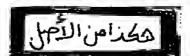
Isix vict

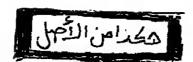
1.1 11

qui stimul









Le Monde • Mardi 16 juillet 1991 15

# La banque du maillot jaune Maillot jaune des banques



Pour la deuxième année consécutive, les décideurs financiers d'entreprises\* décernent le Maillot jaune des banques au Crédit Lyonnais.

- Victoire au classement général des banques!
- Victoire aux deux classements intermédiaires!
  - leader comme banque commerciale
  - leader comme banque d'affaires
- Six victoires d'étapes sur dix!
  - Banque leader pour son efficacité en matière de financement
  - Banque leader pour les placements de trésorerie
  - Banque leader pour les services de sa salle des marchés
  - Banque leader pour sa communication sur ses produits et services
  - Banque leader pour accompagner les entreprises dans leur stratégie européenne
  - Banque leader comme actionnaire préféré

et toujours aux places d'honneur pour les autres étapes.

C'est la confiance de notre clientèle qui stimule notre volonté de faire toujours la course en tête .

Enquête réalisée par Option Finance auprès de 200 décideurs financiers de grandes entreprises françaises en Juin 1991



thurs armed the

MARY IN THE PRINTE THE

re to turned at 12 for

CREDIT LYONNAIS LE POUVOIR DE DIRE OUI.



# Un entretien avec le président du CNPF

Suite de la page 13

» L'Europe s'est faite sur un
modèle d'organisation économique
et sociale mélant solidarité et compétitivité, modèle auquel oous sommes attachés, qui coûte cher mais que l'Europe doit nous aider

 Partagez-vous les analyses de M. Jecquaa Celvet sur le néceeeité d'être protectionnistes face aux Japonais?

 M. Calvet connaît les avan-tages que Peugeot SA tire de l'in-tégration européenoe. Mais il appartient à un secteur vulnérable. Quand il dit que l'Europe doit se faire respecter et avoir une politique extérieure exigeante, il a raison. L'Europe est la zone la plus ouverte de la planète. Tant qu'une colitique concertée avec les entrepolitique concertée avec les entre-prises - e'est encore rarement le cas – n'aura pas été mise au point, nous risqoons d'aggraver nos fragilités. N'inversons pas la logique en ouvrant notre marché avant même de l'avoir achevé. C'est particulièrement le cas dans des secteurs rement le cas dans des secteurs comme l'automobile, l'électronique ou le textile... Nous ne progresse-rons certes que par la concurrence et donc l'ouverture. Mais, aujour-d'hui, n'ouvrons pas imprudem-ment oos frootières à des concurreots qui, comme le Japon, ne font pas de même pour les leurs.

Que pensez-vous du modèle sociel japonais?

 C'est un modèle culturel qui a favorisé une compétitivité formi-dable dans beaucoup de domaines. Mais je oe pense pas que le Japon puisse poursuivre dans cette voie

sans changer. Progressivement, il s'ouvrira aux influences occideotales. Un jour, il nous ressemblera. - M- Cresson souhaite une

politiqua industrisiis suro- L'important est de créer un cadre économique, fiscal et juridi-que qui permette aux entreprises de croître et de s'allier entre elles. Que des alliances soient décidées par un monsieur qui, daos un ministère, au nom d'une politique industrielle, délimite a priori la

### « Un dialogue social européen »

structure d'une industrie, e'est grave et même dangereux.

Les industriels de l'automobile réclament à Bruxelles des aides à la restructuration. Qu'en

- Que la Communauté se préoc-eupe de l'aveoir des industries européennes pour éviter notammeot des drames sociaux, c'est indispeosable. Mais, plus largement, cette questioo renvoie à celle de l'Europe sociale. Pendant très longtemps, la réflexion sur ce sujet a été ignorée parce que, pour certains, l'Europe sociale signifiait un nouveau partage : on envisa-geait la répartition des bénéfices de 1993 avant même de les avoir générés. Que les pays les plus en retard rattrapeot le pelotoo de tête, ce serait déjà bien.

- Sans que les plus evancés reculent? - Ils ne doivent pas reculer. sociales, mais on ne peut pas ima-giner de construire l'Europe écono-mique sur le reeul de l'Europe sociale. C'est le contraire que nous » Aujourd'hui, cette conception

Sans doute faut-il revoir les finan-cements de certaines protections

erronée de l'Europe sociale est e. Il est temps d'envisager l'édification d'une a Europe ctuelle ». A travers le rapport Hadas-Lebel sur l'union politique enropéesoe, nous proposos de traiter certains problèmes sociaux qui aujourd'hui relèvent des ins-taoces communautaires par des négociations entre patronat et syndicats. A ce titre, nous proposons d'appliquer un principe de «subsidisrité horizontale ». Coocrètement, patronats et syndicats déter-mioeront avec la Commissioo européenne les sujets possibles de négociation. Si ensuite l'Union des iodustries de la Commonauté européenne (UNICE) et la Confé-dération européenne des syndicats (CES) arrivent à s'entendre, la Commissioo preodra par avance l'engagement de respecter l'accord dans les projets de directives. Si nous oous séparons sur un échec, la Commission retrouvera toutes ses prérogatives. Cette conceptioo de la politique contractuelle que l'on trouve en France peut s'appli-quer à l'échelle européenne.

- Par quels domaines commencer?

- Par la formation par exemple. Avec quels partenairea

 Nous ne sommes qu'au début de ce processus. Il faut done s'or-ganiser. Il serait prématuré de dire qu'il existe une complète identité de vues entre patronat et syndicats sur la oégociation. Certaios ont des difficultés à s'engager, même si tout le monde reconnaît l'utilité d'un dialogue social européen.

- Mais vous êtes un peu

seula eu sein de l'UNICE à ndre cette position?

- Il o'y a peut-être pas encore autani de détermination que celle qui pousse l'ensemble des patro-nais à s'insurger contre l'idée dépassée de comités d'entreprise européens. Mais tout le monde a compris la oécessité d'avoir une attitude ouverte par rapport au dialogue social. La dernière prise de position de l'UNICE ne dit pas



qu'on va s'organiser pour négocier dès demain matin. Mais toutes les déclaration qui se fixe comme objectif de s'engager daos cette voie de la négociation. L'organisa-tico professionnelle doit défendre l'intérêt de ses adhérents, elle doit aussi, quelquefois, être en avance sur les évolutions.

- Finelement, il n'y a plue que la négocietion au niveau national qui va être désertée. Maintenant, on va négocier au niveeu européen at aneuite

- Non, il restera encore, subsi-diarité oblige, des sujets où les partenaires oégocieroot ensemble au niveau de leur pays. Les négo-ciations au oiveau européen, lorsqu'elles s'organiseront, oc sau-

raient vider de leur substance les oégocintions oationales, qu'elles soient interprofessionnelles ou de branche: il y a toute une évolu-tion qui doit se produire, mais ce sera long. L'important, e'est que tout ce qui touche les acteurs écoignes et sociaux soit réglé par la voie de la négociation plutôt que par une réglementation qui risque d'être complètement décon-nectée de la réalité.

- Plutôt du contractuel que des directives?

- Plutôt de l'évolution l Je pense que l'Europe nous aidera à pren-dre conscience de notre manque de compétitivité globale. Grâce à elle, noos devoos remettre en cause un certain nombre de pes teurs historiques, sociologiques et eult nrelles qui nous interdiseot encore aujourd'hui de toucber à notre système éducatif ou d'aménager nos régimes de retraite. L'Europe peut aider la France à être une nation plus performante.

- Dans le rapport Hadas-Le-bel, vous pariez de mieux associer les entreprises à le construction européenna.
Concrètement, qu'est-ce que
cela signifie? On e l'Impression
que le lobbying des grendes
entreprèses est déjà très actif à
Bruxelles...

 On parle toujours du lobbying à Bruxelles, cela prouve qu'il y a un déficit en matière de concertation. En dehors do Comité économique et social, il n'y a pas beau-coup d'instances dans lesquelles les entreprises soient vraiment parties prenantes. Il faut que l'entreprise soit mieux associée an processus de décision communautaire. Mais de décision communautaire, iviais il faut aussi que les entreprises fas-sent un effort pour déterminer des positioos commuoes plus traochées, plus claires, plus fortes. Le jour où nous nous sommes mis d'accord sor le principe de la « négociation », nous oous sommes immédiatement fait entendre. Des lors que nous sommes capables d'exprimer un point de vue euro-péeo des entreprises, il nous faut prendre les moyeos de le faire

### « Une conception exigeante de la Communanté»

- Pourquoi le patronat européen n'existe-t-il pas?

- Les patrooats européens ne seront vraiment entendus que le jour où ils auront donné à leur orgacisatioo la capacité de les «eogager» totalemeot. Elle sera alors cooduite à prendre des posi-ticos plus fortes et impératives qu'on ne pourra pas se contenter d'écouter poliment.

- Quand demein les PME en France se soulèveront contre an ceuse les fonctionnaires européens mais aueel voue,

\*puisque vous négocierez en leur nom sans les représenter..

Le CNPF représente les PME à travers ses fédérations et ses unions patrooales. Si oous arrivons à dégager des positions com-munes entre les PME et les grandes entreprises au niveau oational, pourquoi o'y arrive-rail-on pas au niveau européen? Mais il faut que nous réfléchissions à nos structures de représen-tation et de concertation au niveau européen. Ce n'est qu'à ce prix que nous pourrons prétendre à être vraiment consultés.

 Dens cette perspective, quelle est votre priorité?

A l'échéance du le janvier 1993, nous devons être sûrs qu'uo maximum de problèmes seroni réglés et que nos entreprises pour-ront acquérir une véritable dimensioo européenne. Il faut assurer l'irréversibilité de cette construction européenne et donc lui donner un contenu politique.

» La priorité, e'est celle de la monnaie. Unique? Commune? Je n'entre pas dans ce débat, car si la monoaie eoropéenoe est commnoe, elle devicodra unique. Il fant qu'on se donne une discipline monétaire plus contraignante que celle du SME. Au delà, il faudra se diriger, avec les étapes prévues, vers une monnaire européenne. Si nous laissons le grand marché en l'état, si nous n'harmonisons pas les politiques économiques des Douze, je ne vois pas très bien commeot ce grand « marché » pourra fooctionoer comme un marché. Accepter l'idée de l'inté-gratioo monétaire, c'est accepter aussi des limitations de souveraineté des Etats.

- Comment vous situez-vous dans le débat sur l'ouverture de le Communauté eux pays de l'Europe de l'Est?

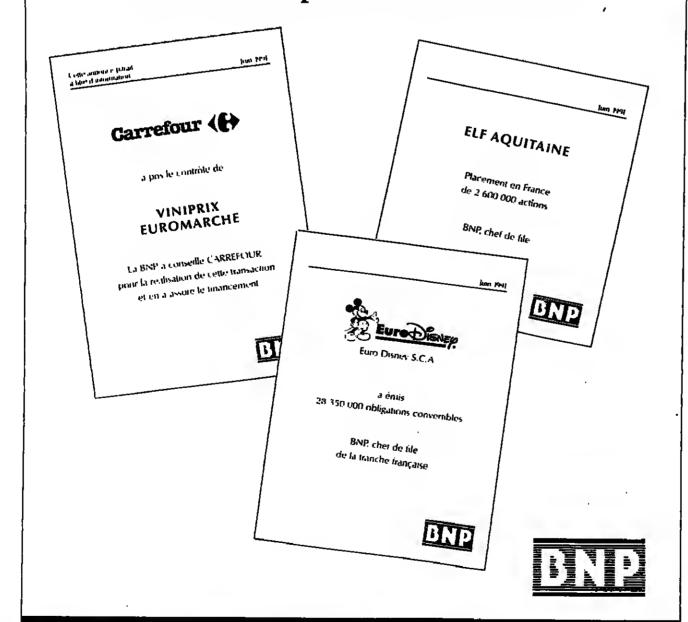
- Si nous avons seulement de l'Europe la vision d'uoe grande zone de libre échange, il n'y a aueu oe raisoo de ne pas faire entrer tous les candidats demain matin. En revanche, si oous défendons uoe cooceptioo globale de l'Enrope avec des contraiotes fortes, nous serons mieux placés pour dire à ceux qui sont candi-dats aojoord'hoi qu'ils doive ot, pour nous rejoindre, accepter cer-taines disciplines, avoir un certain niveao de développement écono-mique et adhérer loodameotalemique et adherer l'oodameotale-meot aux principes économiques et sociaux qui sont les côtres. Le meilleur service que l'oo pnisse rendre à nos voisins, c'est d'avoir u oe cooceptioo exigeante de la Communaoté européenoe. L'im-portaot aujourd'hoi, c'est de oe pas détruire l'Europe avaot de l'avoir faite.»

Propos recueillis par

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## La BNP et les opérations financières

La BNP remercie toutes les entreprises qui, comme Carrefour, Elf-Aquitaine et Euro Disney en juin, lui témoignent leur confiance pour conduire avec elles des opérations déterminantes.



BNP. TOUT CE QU'UNE BANQUE PEUT VOUS APPORTER

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# loca investissement

Dans le cadre des perspectives nouvelles ouvertes par la réforme du statut des Sicomi, Loca-investissement, filiale d'Actéon - société-mére d'Euris - envisage d'apporter à brève échéance son activité de crédit-bail à une Sicomi exerçant déjà ce type d'activité, et d'abandonner alors elle-même le statut de Sicomi.

En même temps, Loca-Investissament proposera à ses actionnaires d'absorber Actéon.

A cette occasion, les actionnaires minoritaires de Loca-Investissement se verront également offrir d'échanger - au travers d'une OPE - leurs actions Loca-Investissement contre des Obligations Remboursables en Actions (ORA), à émettre par Loca-Investissement. Cette émission, qui ne sera pas réservée, portera sur un montant global de l'ordre de 180 millions de francs. Ainsi, les actionnaires minoritaires qui le souhaiteraient, pourront continuer à bénéficier pendant la durée de l'ORA d'un rendement constant, et, à terme, être associés au développement de la nouvelle entité

Les opérations envisagées ici, et qui auraient pour effet de tripler sensiblement le capital de Loca-Investissement, devraient se dérouler au cours du dernier trimestre 1991. Elles restent soumises blen entendu aux autorisations et visas à obtenir en temps utile des autorités administratives ou boursières concernées, ainsi que du Comité des Etablissements de Crédit.



LES RÉFUGIÉS

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

l'avocat du d

4000

4004 ميزللتين 96 زادمېمېسلو ب بادرېدو پاد

# CHAMPS ECONOMIQUES

# L'Espagne redécouvre l'Amérique latine

Malgré la faiblesse des échanges commerciaux, Madrid veut relancer la coopération avec les « frères » latino-américains

'AMÉRIQUE LATINE semble de nouveau à la mode eu sud des Pyréoées. Après n'avoir eu d'yeux, durant la décennie 80, que pour cette Europe à laquelle ils aspi-raient à s'assimiler pleioement, les Espagnols redécouvrent eujourd'bni leur seconde dimension : celle qui les unit à leurs hermanos « frères » d'outre-Atlantique. L'Exposition universelle qui se tiendra en 1992 à Séville aura d'ailleurs pour théme central la « redécouverte» entre Hispaniques de l'un et de l'autre conti-

D'ores et déjà, les reocontres se multiplient entre responsables des deux rives de l'Atlantique pour pré-parer ce faste évènement. Les 18 et 19 juillet, le roi Juao Carlos et le president du gouveroement, M. Felipe Gonzalez, rencootrernot en grande pompe à Guadalajara, au Mexique, les chefs d'Etat de tous les pays latioo-américains et du Portugal. Cette réuoion «au sommet» doil se répéter ebeque aonée ; en 1992, c'est en Andalousie que se donneroot rendez-vous les principaux dignitelres politiques du monde adeptes de la langue de Cervantès ou de Camoens.

Ce «grand dessein» diplomatique est il toutefois étayé par les relations commerciales? L'Espagne e-t-eile avec l'Amérique latine des rapports économiques à la mesure de ses ambitions politiques? La réponse est complexe, car les chiffres, à cet égard, peuvent ioduire en erreur, fussent-ils en termes relatifs,

A première vue, ils ne sont pas flatteurs. A la fin des années 70, les échanges de l'Espagne avec les pays lalino-américains représentaient eocore quelque 12 % de son commerce extérieur, La chule e été brutale durant la dernière décennie : en 1990, à peine 3,6 % des exportations el 4,3 % des importetions de partenaires latino-américains (1). Le commerce de l'Espagne evec l'en-semble de ces derniers est à peine plus élevé que celui qu'elle entre-tieot... evec le seul Portugal et approximativement identique à celui qu'elle maintient avec les Pays-

### La grande oubliée?

1.04954

Le déclin est plus spectaculaire encore pour les iovestissements espagoois à l'étranger. Eo 1989, 14.7 % sculement evaient élu domicile en Amérique latioe, contre... 58,5 % neuf ans plus tôt. Ce recul a notamment affecté la constructioo, qui fut l'uo des secteurs-clefs de le coopération dans les années 70 : en 1986, les iovestissements des entreprises espagnoles de ce secteur dans

les pays latino-américains étaient 4,5 fois moindres qu'en 1980. L'Amérique latioe a-t-elle done été la grande oubliée des Espagnois durant les années 80? Les ors communantaires l'ont-elle définitivement reléguée eo queue de leurs

ments à l'extérieur», souligne à cet égard M. Mejia « Avec la baisse des barrières douanières liée à l'adhèsion à la CEE, nos chefs d'entreprise ont commence à perdre à l'intérieur de leurs fron-

tières des facteurs de compétitivité

sant de 103 à 411 millions de dollars. A la relaoce des iovestissements s'est ajoutée celle des échanges commerciaux avec l'Amé-rique latine : entre 1986 et 1990, les exportations espagnoles ont aug-menté de 41 %, les importations de

BRESIL

23,8

TOTAL : 409,01 milliards de pesetas

**FOURNISSEURS** 

que et politique à cette « redécouvertes entre efrères hispaniques r. Aussi le gouvernement espagnol inaugura-t-il il y a trois ans une série d'accords économiques bilatéraux

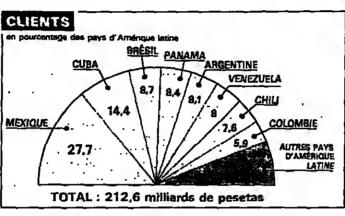
ARGENTINE

VENEZUELA

PARAGUA

LES PRINCIPAUX PARTENAIRES DE L'ESPAGNE EN 1990

MEXIQUE



Source : Institut du commerce extérieur espagnol

priorités? C'est à qui le niera evec le plus de vigueur à Madrid.

«Si le pourcentage de nus échanges avec l'Amérique latine est apparemment faible, il demeure le plus élevé des pays de lo Commu-nauté, observe M. Pedro Mejia, directeur général de politique commerciale au ministère de l'économie. Et, s'il n faibli ces dernières années, c'est avant tout à couse de la crise qui o affecté les pays latino-américains, et non par désiniérêt de notre part à leur égard : la part de l'Améri-que latine dans le commerce mon-dial est passée entre 1981 et 1986 de 5 à 3,5 %. Le recul des échanges avec les pays latino-américains n affecté tous leurs grands partenaires. »

De son côlé, l'Espagne, engagée eo début des années 80 dans un douloureux processus de reconversion de ses structures productives, ne disposait guère de la marge de manœnvre permettant de grands projets transatlantiques. La situation allait commencer à changer à partir de 1986, c'est-à-dire au moment de l'entrée dans la Communauté : paradoxalement, l'Espagne allait redécoovrir l'Amérique eu moment même où elle s'amarrait solidement à l'Europe. « Notre situation économique s'est alors améliorée, nos réserves en devises n'ont cessé de gonfler tandis que notre balance des paiements devenait de plus en plus excèdentaire, ce qui ne pouvait que nous inciter à stimuler les investisse-

qu'ils ont cherché à récupérer à l'extérieur, observe de son côté M. José Maria Lacasa, responsable de la confédération patronale espagnole CEOE. Ce qui les o amenés à rom-pre avec leur vieille tradition d'isolatinnnisme et à investir davantage à l'extérieur. Et notamment en Amérique latine. En raison d'abord de notre proximité culturelle et linguistique, mais aussi de ses couts de main-d'œuvre, de plus en plus concurrentiels par rapport à ceux des pays européens.

### Multiplié par quatre

Les grandes entreprises publiques silaient, elles aussi, donner l'exemde eo investissant au-delà de 'Atlantique, comme la compagnie aérienne Iberia, qui a pris une parti-cipation dans le capital de phisieurs de ses consœurs latino-américaines, on la Telefonica, la Compagnie espagnole des téléphones, qui s'est installée en force sur le marché argentin. Aussi, entre 1986 et 1989, le total des jovestissements espagnols dans les pays latino-américains a-t-il été multiplié par quatre, pas65 %, passant respectivement de 1,5 à 2,1 milliards de dollars, et de 2,4 à 4 milliards de dollars (2). Si les achats de pétrole oot joué leur rôle dans le cas du Mexique (qui concentre à lui seul un tiers des échanges), un réseau plus diversifié de relations économiques e commencé à se tisser ces dernières années eprès le passage à vide du début des années 80.

35,3

D'antant, fait-on remarquer à Madrid, que la politique des pays latino-américains a changé. Finie l'époque où les responsables écocomiques du sous-continent, influencés par les thèses de la Commission économique pour l'Amérique latine (CEPAL), fermaient leurs frontières en armant des bienfaits de la stratégie de substitution d'importations. Désormais. l'heure est au contraire, parmi eux, à l'ouverture et à la libéralisation, ainsi qo'à l'intégration régionale, tandis que crédits et capitaux étrangers sont maintenant accueillis à bras ouverts. « Ce n'est pas un hasard si le gros des investissements espagnols est précisément allé vers les pays de la région qui ont entame les premiers un programme de libéralisation », observe à cet égard M. Lacasa.

no-américains. Le premier fut signé en juin 1988 evec l'Argentine, et prévoyail une mobilisation totale de ressources, tant publiques que privées, de 3 milliards de dollars, dont un tiers de crédits espagnols à faible taux d'intérêt. Vint ensuite le tour du Mexique en jagvier 1990 (4 milliards de dollars), du Venezuela cinq mois plus tard, et du Chili en octobre dernier. Uo autre accord sera bientôt signé evec le Brésil. «Les grands pays intino-américains ne demandent plus d'aide : ce qu'ils veulent avant tout, c'est davantage de relations commerciales », observe à

## Former des professionnels

ce propos un diplomate espagnol.

Pour les plus faibles cependant, l'aide en développement est toujours une nécessité. Une coopération que l'Espagne a décidé de rationaliser et de concentrer davanlage. «Les trois quarts des 240 millions de dollars que le ministère des affaires étrangères espagnol n débourses en 1990 au titre de l'aide au développement sont allés vers l'Amérique latine », observe M. Inocencio Arias, secré-

taire d'Etat à la coopération internationale, qui ajoute ; « Mais nos res-sources sont limitees et nous devons nous concentrer davantage, pour être efficaces, sur des cibles concrètes, les ressources humaines en roison de notre communauté linguistique. Notre idée est de former des profes-sionnels latino-oméricains capables d'en former d'autres dans le futur, ofin que notre vide ait un effet multi-plicateur. »

A la coopération bilatérale est en outre venue s'ajouter la coopération multilatérale : celle des Douze. En entrant dans la Communauté, l'Es-pagne s'est au départ trouvée confrontée à une politique d'aide au développement concentrée sur les «enciens empires» des premiers membres, symbolisée par les accords de Lomé, Aussi n'a-t-elle cessé d'indavantage du sous-continent latino-américain.

Elle y est au moins partiellement parvenue. Tandis que Saint-Domin-gue et Haïti oot été inclus dans le cadre des accords de Lomé durant la présidence espagnole de la Commu-nauté, les Douze ont enfin commencé à délier le cordon de la bourse au profit des pays les plus pauvres de l'hémisphère américaio, comme ils avaient su le faire auparavant pour l'Afrique. « Nous préférons ne pas en faire étalage pour ne pas susciter de ressentiments, mais l'Amérique centrale est aujourd'hui la région du monde qui reçoit de la Communauté l'aide par habitant la plus élevée », observe à ce sujet un diplomate espagnol.

Et d'ajouter : « Lorsque l'Espagne o adhère à la Communauté, beaucoup de pays halino-américains craignaient une espèce d'abandon à leur égord. Aujourd'hui, il n'y n pas un ministre des affaires étrangères de cette région pour nier que matre adhésion nit finalement été positive pour eux oussi. Natre meilleure manière d'aider l'Amérique latine c'étoit, en fin de compte, d'apparteque tous l'ont finalement compris. »

> de Madrid THIERRY MAUNIAK

(1) Contre respectivement 69.3 % ct 59.5 % pour la CEE, 6.5 % et 8.9 % pour l'ensemble Etats-Unis-Canada.

(2) Ces augmentations spectaculaires ne se retrouvent pas dans les pourcentages globaux, car elles s'inscrivent dans le

# Portugal : l'arrivée des Brésiliens

La migration transatlantique s'est inversée. Le gouvernement de Lisbonne souhaite en profiter

# L'avocat du décollage

e Il faut éviter de cultiver par inertie intellectuelle la vieille idée que la estuation de l'Amérique letine est sana issue. Aujourd'hui, elle commence à donner des signes de décollage, surtout les pays du peloton de tête. »

Etre ministre des effaires étrengèree de l'Eapagne auppose immenquablement d'assumer, eu sein dee Douze, la rôle d'evocat de la cause latino-américeine. M. Frencisco Fernandez Ordonez le remplit d'eutent mieux qu'il y eroit sincèrement. A l'entendre, même al certains problèmes, comme celui de la dette, restent évidemment préoccupants, la vision e misérabiliste» de l'Amérique latine est aujourd'hui dépassée.

« Les Etats-Unia, eux, l'ont bien compne : l'initiative pour les Amériques du président Bush marque leur volonté de réteblir leur présence sur leur propre continent, face à la concurrence montante de paye comme le Japon, è un moment où les peys latino-américains acquièrent une importance réelle comme perteneires commerciaux, esaure-t-il. Il est temps pour l'Europe de commencer elle aussi à occuper sa place au sein de ce continent qui, en fin de compte, est pour elle cultu-

rellement la plus proche. » Plusieurs paye latino-améri-

esins font preuve aujourd'hui d'un dynamieme économique supérieur à celui de bon nombre de pays d'Europe, ejoute M. Fer-nandez Ordonez. Mais nous tardons è en prendre conscience. L'Impulsion décielve, en fait. viendra certainement du secteur privé : les perspectives de rentahithé des investissements dans les pays letino-américaine qui ont remia leur économie en ordre sont certainement plus élevées, par exemple, que dans les États d'Europe de l'Est, qui n'ont généralement guère d'ex-périence de l'économie de mar-

El de poursuivre : « Il est évident que l'Espagna seula ne peut pae aider un continent. Nous avons fait un effort titanesque pour convaincre l'Europe de s'intéresser à l'Amérique latine. C'est son intérêl. Les responsables politiques latino-américains cont aujourd'hui plus conscients des réalités. Ils perlent beaucoup moins d'idéologia et besucoup plus de chiffres. Et puis, ils ont pris conscience que le développement n'est pas seulement une question d'aide extérieure, et qu'ils ont à assumer leurs propres responsabilités. C'est ce qu'ils ont commencé à faire, et cet effort mérite d'être

au cours des trois deroières anoées, ont décidé de s'installer au Portuge! ? Treote mille ? Quarante mille ? Les statis-liques officielles restent assez vagues. Toujours est-il que, fuyant l'insécurité ou invoquant l'absence de perspectives d'aveair dans leur propre pays, des étudiants envahissent les universités portugaises. Dans des restaurants et dans des

Les grandes équipes de football de Lisbonne, comme le Sporting et le Benfica, sont formées, en bonne partie, de joneurs brésiliens, qui bénéficient de leur statut de double nationalité. Dans chaque avion provenant de Rio ou de Sao-Paulo, il y a au moins un Brésilien qui se propose d'exercer sa profession de dentiste. Résultat : plus de la moitié des quatre mille dentistes travaillant au Portugal sont d'origine bré-

bontiques de prêt-à-porter, des jeunes employés transmettent l'exu-

bérance de Rio.

Une radio privée de Lisbonne, de grande éconte, en particulier parmi les jeuoes, est entièrement diffusée en portugais du Brésil. Les deux chaînes publiques de la télévision portugaise passent, en moyeune, par jour, quatre à cinq heures de feuilletons produits par la chaîne brésilienne TV Globo. L'argot d'Ipaneme et de Copacabana se répand dans les rues et dans les melles des vieux quartiers de Lisbonne. Dans un souci d'harmonisation liognistique, les autorités des deux pays ont signé, en janvier der nier, un accord sur l'orthographe,

OMBIEN de Brésiliens, éditeurs et des intellectuels portu-

Regardée tantôt avec bienveillance, tantôt avec appréhension, l'arrivée des Brésilieus fait force d'inédit daos uo pays bistoriquement secoué par des vagues successives d'émigration. « C'est le retour du balancier », assurest-on dans les milieux politiques. Lorsqu'ils débarquèrent, en 1500 sur la rive est du continent sud-américain, les navigateurs portugais étaient loin de penser qu'ils vensient de trouver un véritable eldorado pour bon nombre de leurs compatriotes, ettirés, d'abord, par l'or et les diamants et, ensuite, par le café et le coton.

## Les Pyrénées

après l'Atlantique Vers la fin du dix-septième siècle, les Portugais sont plus de deux mil-lions an Brésil et forment le cinquième de la population actuelle de Bueoos-Aires. Sous l'ordre du roi Jean V, ils fondent la ville de Monlevideo, eo Uruguay. Et le mouvement se poursuit, sans faille, pres-que jusqu'à nos jours. De 1900 à 1950, le Brésil ebsorbe 72 % des émigrés portugais, l'Argentine 3 %. Pendant la décennie suivante, le Venezuela, auparavant très peu recherché, en reçoit 10 % et devient

le deuxième pays de destination. A partir des années 60, la traversée de l'Atlantique est remplacée par celle des Pyrénées : l'émigration vers le Brésil et le Venezuela tombe alors à 11 % et 6 %, respective-ment ; l'Argentine disparait des itinéraires ; les pas se tournent vers la France. Actoellemeol, sur les

60 000 en Argentine. A l'obsession d'un retour relativement rapide, qui avait marqué les enciennes générations d'émigrés, succéda uo enracinement progressif dans les pays d'accueil. Aussi le teux de retour, supérieur à 50 % tout au long du dix-neuvième siècle, est-il revenu à 10 % de 1900 à 1920 et à 4 % de 1920 à 1970. D'après une étude menée par l'historien Victor Magalhaes Godinho, les envois des émigrés ont pratique-ment couvert, en 1873, le déficit de la balance commerciale du Portu-gal. C'était l'époque ou de belles demeures de style colonial s'élevaient dans le nord du pays, région d'émigration par excellence.

Depuis lors, les envois se sool raréfiés, et, d'une feçoo géoérale, les échanges économiques aussi. Il est vrai que, entre-temps, le Portugal avait renforce sa présence dans ses lerritoires d'Afrique et intensifié ses reletioos, dans le cadre de l'OCDE, avec les pays industriali-

### Un point de passage

En 1989, l'Amérique latine n'a fourni que 3 % des importations portugaises et 0,5 % des exportatioos. Parmi les produits importés figurent, en premier lieu, l'alumi-uium du Brésil et d'Argentine et le pétrole du Mexique. Le liège, vers ces deux derniers pays, et le matériel de laboratoire pour le Brésil constituent les seules exportations

portugaises notables. Il y a, pourtant, un autre produit nier, un accord sur l'orthographe, 3,5 millions de Portugais résidant à dont le commerce – qui n'apparaît au grand dam des politiciens, des l'étranger, 620 000 se trouvent au certes pas dans les statistiques offidont le commerce - qui n'apparaît

Brésil. 350 000 eu Venezuele et eielles - prend de plus en plus d'importance : la drogue, l.es ports de Lisbonne et de Setubal, les plages de l'Algarve et, surtout, les côtes de l'archipel des Açores en sont les

> principaux points de pénétration. Indépendamment de leur coloration politique, tous les dirigeants portugais nourissent le même grand dessein : se prévaloir de l'Histoire et de la positioo géostratégique du Portugal, au bord de l'Atlantique, pour jouer les relais entre l'Europe industrialisée et les régions pauvres du sud de la planète.

Cela explique l'attitude « libérale » que le gouvernement pourrait adopter prochainement, en ce qui eoncerne la dette de 574 millions de dollars contractée par l'ensemble des pays d'Amérique leline à l'égard du Portugal dons 47 % par le Brésil. Cela explique aussi l'offre de bons offices, souvent réitérée à Lisbonne, pour une solution globale du problème financier latino-américain et les efforts déployés discrètemeot par le réseau des eurocabinets, placé sous la responsabilité du commissaire portugais à Bruxelles, Cardoso e Cunha, visant à la création de joint-ventures entre des entreprises appartenent aux deux continents.

La récente « découverte » du Portugal par les Brésiliens va accélérer cette stratégie, d'autant que plusieurs sociétés brésiliennes, suivant le flot, ouvrent déjà des bureaux à Lisboone et à Porto. Pour elles, le Portugal est la grande porte de l'Europe.

Æ

### U cours das semaines qui ont précédé ls sommet dee Sept à Londres, marqué per la présence de Mikhail Gorbatchev, une grande publicité a été feite autour d'un repport portant la double signatura d'un professeur de Harverd, Graham Allison, et du derniar (et jaunel principal conseiller économique du président de l'Union soviétique, répondant au nom désormais prasque célèbre de Grigory Yevlinsky. Le document ports le ritre suivent : Une occasion pour l'ouverture

(Window of opportunity), a un programme conjoint pour la coopération de l'Ouest en vue de la transformation de l'Union soviétique en une démocratie et una économie de marché ».

Pour su faire une première idés du taxte, il faut savoir trois choses : la première est l'importance que les deux auteurs présenteteurs attechent eux mote. lle préfèrent celui de « treneformation » à celui de réforme. De même veulant-ils qualifier l'aide financière attendue de « coopération ». La deuxième est qu'Uns occasion pour l'ouverture a été présenté à une commission du Congrès américain. La troisiàme est que le rapport, s'il forme un tout, n'est en réalité qu'un réeumé d'un travail plus importent émenent d'una équipe dont faisaient eussi pertie Jeffrey Sachs, de Hervard, coneeiller de le Pologne, Stenley Fiaher, du MIT, et quelquas eutrea. Capendant, nous disent-ils, on a préféré laisser de côté dene la version définitive certaines estimations chiffrées concemant précisément le montent des dons et crédite occidentaux jugés nécessaires - « parce que là n'est pas l'essentiel» du message. Il n'ampêche que le nom sous laquel est connu eux Etats-Unis la programme, «The Grand Bargain» (une exprassion qu'on peut traduire ou bien par « la grande affaire » ou blen par « la marché du eiècle »), révèle, au-delà de son espect marketing, l'espect ballon d'essal de l'opération, Idéalisme ou marchendaga?

Cela ne ratira pas tout sérieux à l'entreprise. La point de départ est une constatation, troie fois hélas I tout à fait exacte : l'économie soviétique est eux prises avec das difficultés quasi inextricebles : «Si l'économia soviétique continue à descendre la pente en se contentant de demi-mesures, le déclin qu'elle connaît aujourd'hui pourrait se transformer demain en une chute libre. > Il est donc relsonnable de penser qu'elle na s'en tirera pas toute seule. D'où l'idée de proposer ce que les auteurs qualifiant de « concept d'interréaction stratégique». Aux Soviétiques de mettre en œuvre toute une série de changements ordonnés selon un calandrier et

# Harvard + Gorbatchey = un énième plan

un programme dont les euteurs définissent les grandes lignes, ou du moine ls eroient-ils. Aux Occidentaux d'eccompagner ces pas successifs vers la démocratis politique et l'économis de marché par une aide financière et technique enpropriée. Il v va de l'intérêt mutuel. La thèse e'erticule ainei eutour de troie élémenta : l'eventags commun, ce qui est demandé sux deux parties en présence, aux Soviétiques d'un côté, aux Occidentaux eu sens Isrge du terme (les pays ds l'OCDE), de l'eutra. Dans les trois ces, c'est un point de vue bien précis qui est argumenté, où l'on retrouve certaine préjugés occidentaux (sur la nécessité de maintenir l'Union eoviétique telle qu'elle est) et les préoccupations gorbatchéviennee. La riqueur du raisonnement d'ensemble e'en ressent, la définition dea intérête en jsu peut-être aussi. A cela e'ejoutent quelques inexplicables maladrasses.

r N effondrement économique ne tuarait psa seulemant dane l'œuf les réformss politiques promises, il conduirait probablement à une désintégration de l'Union soviétique peutêtre d'une manière violente. » Au passage il est rappelé que l'Occident est d'autant moins en mesura de se montrer indifférent que cette « nation [l'expression convientells pour désigner l'URSS?] (...) dispose d'un vaste arsenal militaire incluant la moitié des ermements nucléaires existant sur la planète».

Remarquons que la menace de la « désagrégation » n'est pas en soi une perspective effrsyente. Si bien équipée fût-elle, une smée tire sa puissance d'être au service d'une volonté politique déterminée et d'un desseln d'ensamble. Si le veste empire qui à le fois l'entretient et est porté par elle vient è se disperser, il est probeble que cette armée ne pourra pas longtemps se soutenir. Est-ce bien l'intérêt de l'Ouest que d'aider à perpétuer un pouvoir central disposant d'une force militaire aussi considérable? Est-ce ausel l'Intérêt bien compris des nations composant l'Union soviétique?

Le plus illustre des professeurs du MIT. le Prix Nobel Peul Samuelson, écrivait encore en 1989, dans son menuel de sciences économiquee servant aux étudiants dana le monde entier : «L'économie soviétique est la preuve que, contrairement à ce que pouvaient croire les Soviétiques, une économie à planification centrale peut fonctionner et même pros-

De cette conception, il n'est pas sûr que lee auteura, en mejorité eméricains, de la brochura dont nous parions scient complatement dégagés. Ouand ils en arrivent à nous parier du sujet sur lequel on attend désespérément des suggestions nouvelles et pratiques - leur programme da transformetion économique, - ils ont une phrase propre à mettre en aierte le lecteur et en particulier, dirais-je, le lacteur françaie : «Le meilleur moyen da décrire ce programme, écrivant-ila, c'est encore d'exposer les objectifs qu'il vise pour la fin de l'année 1997. »

Imperturbablement, l'équipe de Cambridge (Massachusetts), ranforcée par Grigon Yavlineky plus quelques-uns de ses compatriotes anonymes, énumèra les six élémenta de bess d'une estratégia gagnante». Ce sont ceux qu'avec la même sagussa exemplaire les experts réunis du Fonde monétaire, de le Banque mondiale et de la BERD récemment créée avaient indiqués dane leur rapport sur l'économie de l'URSS : stabilisation macroéconomique, libéralisation des prix, institution de la propriété privée, y compris dans l'agriculture, « garantie par un système légal qui protège les droits du propriétaire et assure l'exécution des contrara », privatisation des entreprises, ouverture de l'économie sur l'extérieur, limitation des intarventions directes de l'Etat.

Interroge-t-on Grigory Yevlinsky sur ce qu'il entend par un système légal protégeant les droits de propriété et essurant exécution de contrate privés - une condition en effet des plus indispensables pour ettirer les investissements et ralancer 'économie, - on s'attire de sa part la réponse suivante : «Il existe en Union soviétique une administration tout à fait capable d'exécutar les instructions qu'on lui donne. Hier, elle opérait dans un univers nationalisé. Demain, elle se fera, si on le lui demande, l'instrument de la privatisation. > Capendant, un système de droit privé implique un eppareil judiclaira d'un type inconnu dens les pays socialistes. Dans le nouveau Land de Saxe un effort particulier est fait pour instituer une nouvelle justice : les enciane juges doivent passer devant une commission. SI celle-ci décide, de concert evec les intéressés.

qu'ila peuvent rester dans la carrière. Ils devront suivra une formation pendant

il est entendu que la budgei devra être équilibré dès 1993 par une suppression de la plupert des aubvendons, maia rien n'est dit sur le nouveau régime fiscal à instituer, si ce n'est que le prélèvement étatique sur la production agricole aera ramené de 90 % - un pourcentags è peine supérieur è celui qui accablait les paysans de France evant 1789 - è 15 %. Il est égelement epécifié que ls pert dee dépenses sociales sera réduite par rapport è l'ensemble des dépenses. Mais, d'un eutre côté, il est précisé qu'un aystème d'indemnisation du chômage devra être rapidement mie en place. N'est-ce pas d'avance rendre le chômage quasi inévitable? Il n'est sane doute pas de plus sûr moyen de vouer une part croissante du peupla russe à la misère et à la vodka que d'introduire d'emblée un RMI dans l'encien paradie des Soviets | Mais ce dont il a'agit. c'est de satisfaira le bonne conscienca

Le plus inquiétant, c'est peut-être le chepitre V du rapport consacré à la coopération de l'Ouest et à son aide dont il est précisé qu'elle devra eurtout, tout au moins au début, prendre la forme de dons. L'idée est que cette aide sera conditionnelle, les concours financiers n'étant, pour chaque étapa nouvelle, débloquée qu'une fois vérifié que l'étapa précédente de la transformation e été effectivement franchie. La professeur Martin Feldstein (de Harvard lui aussi) ne marque-t-il pas un point en faisant remarquer, premièrement. que M. Gorbatchev, dens son discoura prononcé à l'occasion de son prix Nobel, a d'avance rejeté touta « interférence étrangère dans le politique économique » de son pays; deuxièmement, que, l'URSS fût-elle disposée è eccepter une conditionnalité rigoureuse de l'elde, on serait en présence d'une illusion ? Comment déterminer dens un court délai si une réforme de nature structurelle (par exemple les garanties données eux investisseurs privés) est ou non devenue réalité sur tout le territoire de l'Union soviétique?

Les euteurs du rapport évoquent avec complaisance le précédent du plan Marshall lancé en 1948. Les Etats-Unis avaient, à l'époque, transféré, en l'espace de quatra ans, un montant d'aide écal à 5 % de leur PNB. D'sprès noe suteurs, cela équivaudrait aujourd'hui, si l'on considère le zone OCDE comme un unique donateur, à quelque 1 000 millisrds de dollars. Mesuré à cette aune, tout programme, fût-il grendione, epparaîtra modeate. Telle est l'impression que MM. Allison et Yavilnaky entendent en sffet donner lorsqu'ils citent, non sana précaution, l'ordra de grandeur qu'ils ont dans la tête, à savoir «un chiffre sensiblement supérieur à quelque 27 milliards de dollars par an ». Pendant les premièras années, la somme en question devrait surtout consieter en dons plutôt qu'en crédits. Pourquoi préciser encore que la fardeau pour les contribuebles occidentaux serait allégé par l'intervention de toutes les institutions Internetionales citées plus heut? D'où ces demières tirant-elles leurs rassources sinon, précisément, des pays de l'OCDE?

ONSCIENTS de le cacophonie qui pourrait résults de l'Intervention simultanée des Trésors nationaux et d'institutions internationales plus ou moins rivales, les auteurs se croient obligés de nous assurer que les interférences pourraient être réduites au minimum, Ignorant-ils que, pendant toute la période de mise en œuvre du plan Marshall, le FMI et la Benque mondiala ont été délibérément mis en veilleuse? Sur le plan intérieur, une dae craintes qu'éprouvent les investisseurs étrangers, notamment les pétroliers, tient à l'incertitude régnant sur le partage des compétences entre, d'une part, le pouvoir fédéral et, d'autre part, les différentes Républiques. Qu'è cela ne tienne pour les euteurs du rapport : ils s'en remettent entièrement, pour l'arbitrage, au futur traité de l'Union è 9 + 1 (les neuf Républiques plus le pouvoir fédéral, signataires du protocole du 23 avril dernier). On ne saurait se montrer plus gorbatchévien.

Pour toutee ces raisons, le rapport contient autant de pièges que de suggestions utiles. N'incline è l'optimisme et à le reconnaissance que l'idée centrale qui l'inspire, ainsi formulée : «Le peuple de l'Union soviétique aspire aulourd'hui à vivre dans une nation devenue une société normale et une société civilisée. » Que notre propre société soit présentée comme le moine mauvais modèle de ce qui est normal et civilisé, voilà un progrès. Il a fallu risn de moins que la chuta de l'utopie marxiate pour qu'on s'en sper-

BERNARD MARIS

JI RISTE

JURISTES - PAYS

Deb the Mark

AN DE L

Contraction of the Contraction o

# Que sont les penseurs devenus ?

Il menque cruellement un économiste capable de nous faire rêver en perlent de se science, comme Hubert Reeves ou liye Prigogine évoquant le Big Bang ou les chaos. Bon signe : le temps revient, et sa compagne, l'Histoire. Bientôt, les économistes seront passionnants.

## Chère théorie I

Histoire de la théorie économique, de Cleude Jessua (II.

Lapsus ? Claude Jessua écrit un livre d'histoire de la théorie, et s'empresse de préciser, en introduction, le raison d'être d'une histoire... de la pensée. Or il s'agit bien de seience. Les dix-huit économistes ici choisis (Boisguilbert, Cantillon, Quesnay, Turgot, Smith, Ricardo, Malthus, Say, Marx, Jevons, Menger, Walras, Pareto, Marshall, Bohm-Bawerk, Wicksell, Keynes, Schumpeter | créérent des concepts susceptibles de mesure. Ne seront pas cette fois en leur compagnie Bastiat et ses marchands de chandelles, ni Saint-Simon

et sa flamme pour madame de Staël. Nostalgie ? Claude Jessua évoque l'assassinat de Cantillon l'Anglais par son cuisinier français, ou l'excellente loi de Schumpeter, trois fois marié, selon laquelle la réussite scientifique est inversement propor-tionnelle à la réussite matrimoniale. Mais on ne badine

pas avec la science! Ce livre suit sa progression sur deux voies : celle de l'équilibre intertemporel, de Ricardo à Schumpeter ; surtout, celle de la longue invention du coocept de monnaie. Du troc des physiocrates à l'apogée keynésien, où la monnaie est le lien entre le présent et l'avenir et le baromètre de la confience, se succèdent le neutralisme de Sau l'apogresse de temperatione de neutralisme de Say, l'approche des transactions de Fisher et de Marshall, l'approche financière de Walras ou de Wicksell. Tout cela est classiquement et fort bien

Hélas! sur ce vertueux chemin théorique bèle un mouton noir : Marx. L'auteur reproche à sa théorie de le valeur d'être pis que fausse : inulile. Que c'est crue! Car si Marx a forgé des notions que l'observation ne réclamait pas, la fabrication en série du pseudo-concept est bien le Iravers d'une science où la logorthée théorique n'est autorisée que par les faiblesses de l'expéri-

Dieu merci, Schumpeter sauve Marx, en lui empruntant sa dynamique de l'innovation. Preuve émicente que les goûts ne sont pas Iransilifs, car Claude Jessua admire Schumpeter. Il semire aussi les sutres. El sans doute ne demande-t-il qu'à admirer Marx, ne serait sa tendance à l'injure : l'analyse ne peut tolérer le manque

mea culpa de Hicks, bien tardif (1976), à propos de son fit d'abord cootre la secte.

interprétation si malheureuse (le mot est faible) de la Théorie générale. En un sens, le chômage classique d'Edmond Malinyaud n'est que la confirmation éclatante, tardive aussi, d'une économie à la Keynes. D'ailleurs, Claude Jessue montre parfaitement comment, avec le maître de Cambridge, entrèrent au paradis wal-rassien les démons de la monnaie, de l'incertain et du

Par le choix pertioent, et l'éclairage prudent des releis d'étape, il a construit un livre classique. Et, en bon économiste, il e dit « ls vrai, le juste, et l'utile » (Walras). A-t-il offert, selon ses vœux, une leçon d'optimisme? Chez des bumenistes, il e jardiné à la fran-çaise l'économie pure. Blanche comme un squelette.

### Penser l'économie. penser le temps

Les Figures de l'irréversibilité en économie, édité par Robert Boyer, Bernerd Chevence, Olivier

« Je suis ne plusieurs, et je meurs seul » (Socrate). Existe-t-il plus belle définition de l'irréversibilité ? Le temps irréversible, celui de l'intuition des hommes, et pontant le temps de la physique contemporaine, est en train de retrouver l'économic politique. C'est ce que montre ee livre passionnant. La mécanique walras-sienne l'aveit oublié, le politique économique eussi, nvec les rééquilibrages sutomatiques, dans l'ambiance ntemporelle des « Glorieuses ».

L'irréversibilité : dans l'inflation, enjourd'bui le chômage, les catastrophes écologiques, l'incapacité de l'Est à retrouver le marché. Ses figures : les seuils, les ruptures, l'inertie, l'hystérésis ; mais eussi les routines, les institutions, les réseaux, si femiliers des autres sciences sociales. Certaines de ces figures étaient chez Smith, Msrx, Schumpeter.

Les économistes ont deux réactions : la première, totalisante, rêve (encore !) d'englober, dans un modèle de la rationelité générale, l'incertaio, les conventions... Fuite en avant pour oublier la fuite du temps ! La seconde, relativisante, retrouve les sciences sœurs.

L'irréversibilité est donc une extraordinaire bifurcation de la théorie. C'est peut-être sa chance. Elle réiotroduit l'Histoire, et les visages de l'impuissaoce, de l'irrévocable, du non-retour. Elle se promène evec une feux. Un superbe recueil d'erticles. Eofin, un livre d'économie qui fait rêver !

La Pensée économique pendant la Révolution française, sous le direction de G. Feccarello et Ph. Steiner (3).

Ssy répondit aimablemeol au vieux Dopont de Aysnt brûlé Marx, îsllait-il, si vite, embsumer Ncmours, lui disant sa joic de voir la relève assurée, Keynes? On regrettera que l'auteur o'ait pas repris le qu'on ne lui devait rien. La pensée de la Révolution se

Les grands (Say, Condorcet et Turgot), et les moins grands (Garnier, Babeuf, Morellet...) donnéreot une richesse exceptionnelle à un débat d'idées non encore achevé, et constituèrent une science économique origi-nale, propre à la France, pétrie de considérations publi-ques, concernant l'industrie, la banque, l'instruction (Coodorcet, bien sûr, mais sussi Canard), et méfiante longtemps à l'égard du formalisme à cause des physio-

L'une des grandes controverses, tellement actuelle, concerns la lutte contre l'économie-nation anglaise. Elle opposa Say aux oéomercantilistes, virulents, pronistes et industrialistes (Dutens, Roderer, Chap-

Pensée économique ? Pensée simplement. Tous les articles seraient à citer (sauf le dernier, façon « choix publics », insipide comme un sondage). Jérôme Lalle-ment évoque Walras et la Révolution. Walras écrivit un roman inspiré par la révolution de 1848, et Alfred Jarry fit one ubuesque recension de ses Eléments d'économie politique pure... Le comble : il s'ennuya tellement à l'Ecolc des mines qu'il en fut viré. Rude paternité pour le fils spirituel Gérard Debreu ! Nous qui sommes tous écologistes eujourd'hui, méditons cet ephorisme wairasieo: « De droit naturel, la terre est propriété de

Histoire de la pensée économique, de Jacques

lci, la pensée commence evec Lao Tseu. Ce manuel très complet (jusqu'à Clower et Grossman) prend la strict parti pris de l'histoire des idées. Pas de biographie ni (bien dommage) de bibliographie. La pensée actuelle, dil Jacques Wolff, évoque le « gothique flamboyant ». La fin d'un style dans l'hypertrophie.

## Maynard, toujours

Existerait-il un cycle de la pensée de Kcynes (Maynard, comme l'sppelatent ses amis) plus ou moins décennal? La troisième édition du très pédagogique Kaynes et la macroécosomie contemporaine, de Gilbert Abraham-Frois (5), est enrichie d'un quatrième chapitre sur les développements récents de la nouvelle éco-nomie keynésienne, laquelle s'interroge sur le découplsge prix-quantités. A la limite, oo observe un effet d'bystérésis : le prix est indépendant de la quantité. Le professeur de Nanterre suggère in fine une réinterpréta-tion de long terme de la politique keynésienne, à la Pierre Massé : l'Etat diminue l'incertitude et ramène le taux d'intérêt du marché an nivean de le productivité sociale du capital.

Macroéconomie kevnésienne. Le projet de J.-M.

Quarante ans après le célèbre ouvrage Théorie économique et impulsion keynésienne, ce livre confirme Alain Barrère comme le grand penseur keynésien français. Il

montre combien restrictive fut l'interprétation ordimontre completa restrictive fut l'interprétation ordi-naire de Keynes, dite de la synthèse, pont eux ânes des étudiants de sciences économiques, qui voulut « classi-fier », sinon exorciser, Maynard. Bien au contraire, la Théorie générale de 1936, créée dans la fièvre d'une découverte révolutionnaire, n'est que l'évant-projet d'une « théorie monétaire de la production, »

Maynard oc l's pas écrite, probablement par autocensure, tellement aberrante et prématurée elle lui paraissait dans le milieu scientifique ambiant. Le livre d'Alain Barrère est une ardente défense du Keynes théoricien de la monnaie et de l'incertain, pour qui « la monnaie est aussi signifiante que les biens ».

(t) PUF, 585 p., 165 F. (2) Editions de l'EHESS, 305 p., t40 F. (3) PUG, 650 p., 165 F. (4) Montchrestien, 305 p., 140 F. (5) Economica, 190 p., 65 F. (6) Dunod, 305 p., 175 F.

## Souvenirs du bon temps

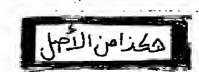
Tous, nous evone lu la Plan ou l'antihasard (1). Tous les hommes politiques l'ont lu, simé, cité. C'était en 1965. Fini la guerre. Pas de chômags. Dee lois économiquea solidee. La croissance aur autoroute, 5 % l'sn, et les geullistes au pouvoir jusqu'à l'an 2000.

Dans ce manifeste du libéralisme tempéré, le marché reste la « mécanique naturelle ». Meis il est myope à moyen ou long terme (non dans la conjoncture : pour Pierre Massé, 1936 n'est pas l'année de la *Théorie générale*, défensive, maie celle de la croissance radieuse à la von Neuman) è cause des situations conflictuelles, sous-opti-males. La concurrence doit céder, parfois, à la

Rien que pour la très forte critique du libéralisme absolu de Debreu, exprimé dans sa théorie des biens contingente - le Ilberté dieparaît eu moment où elle paraît avoir un contrôle total du futur, - ce livre est à relire. Chose faite, bénédicité de Jacques Delors incluse. Cui ne partage les idées de Pierre Massé ? Personne, C'est cela qui est Inquiétant. Car le monde de Pierre Massé

Le Plan e disparu. Las eyndicats eussi. La concertation aussi. Même l'Est s disparu. Voilà le court terme, et le chaos des bantieues et des nstions. Et, sous is fleuve tranquille du consensus, les remoue du conflit, comme le chômage sous le teux de chômage. Bienheureux lee myopes I

(1) Le Plan ou l'anti-hasard, de Pierre Massé, Hermann, 200 p., 140 F.



. .

Postes à + de 400 KF

SDRC, nous offirmant comme l'un des leaders mondiaux dans le domaine des logicleis d'Automatisation de la Conception Mécanique, nous sommes partenaires des plus grands noms de l'industrie aéronautique, automobile et des grands Groupes manufacturiers. Notre croissance, plus de 40 % l'an depuis ces demlères années, nous amène à créer une nouvelle position dans le but de développer nos activités en France

# **Country Manager France**

Sous l'autorité directe du Vice-Président Europe Sud, vous prendraz en charge le management d'une équipe d'ingénieurs Commerciaux et Techniques ainsi que la gestion des affaires dans le souci constant d'atteindre les objectifs ambitieux que nous nous sommes fixés.

Pour ce poste cié, nous souhaitons rencontrer un candidat de formation supérieure, déstrant voloriser une expérience réussie de la vente à hauf niveau, allée au management d'équipes d'ingénieurs. Une bonne connaissance de la CAO Mécanique et du marché français sont des

Eu égard à notre environnement international, la maîtrise de l'anglais est indispensable. A ceux qui souront démontrer leur compétence et leurs résultats, nous oftrons une rémunération stimulante incluant volture de fonction et "Président"s Club", mais aussi de larges perspectives d'évalution de carrière dans une société dynamique.

Venez participer à notre ascension. Déposez votte candidature par minitel 3616 EUROMES code 13288 ou envoyez votre CV ovec lettre manuscrite sous pil confidentiel à : SDRC - à l'attention de Keith HEAL 31 Boulevard des Bouvets - 92000 NANTERRE - Fax: 49.06.40.41.





# Directeur logistique de plate-forme **Valenciennes**

Responsable de la plate-forme (3 millions de livraison : vous managez une equipe de oil pièces par an) d'un grand groupe industriel personnes.

français, spécialiste du vétement masculin (1 000 Rattaché au Directeur Industriel et Logistique.

personnes, 1 millard de CA).

- Vous organisez, gérez et vérifiez les flux de vétements finis arrivant de nos usines françaises et de nos façonniers etrangers, destinés à notre

vous êtes garant de la bonne productivité de la plale-forme en définissant un planning rigoureux des entrées et des sorties. Pour ce faire, vous êtes en contact étroit avec nes

responsables commerciaux. Votre objectif permanent doit être un stock

proche de zero, le respect du délai de

vous avez une expérience reussie à un poste similaire dans la VPC, grande distribution, le transport, messagerie, entreposage...

Vous pratiquez une logistique moderne, conscient du rôle fondamental d'une bonne gestion de flux. Vous êtes âgé de 40 ans environ, vous avez une formation d'ingenieur ou de logisticien. Poste base à Valenciennes.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous net, 1000 'LM, a Bernard Knet Management, BP 186-07, 75326 Paris Cedex 07.

BERNARD KRIEF MANAGEMENT

🖿 Va departement de Serbara Kriaf Cantulhing Graya 🖿

Le Monde

# Responsable juridique



AU SEIN DE LA DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET FINANCIERES, NOUS VOUS CONFIONS LA MISE AU POINT DE L'AGENDA JURIDIQUE AINSI QUE LA PRÉPARATION DES CA, AG DES SOCIÉTÉS DU GROUPE.

OUTRE CES MISSIONS STRATÉGIQUES, VOUS AVEZ EN CHARGE LA RÉALISATION des études de synthèse et assurez le SUMI. NURIDIQUE DE TOUTES LES FILIALES. ET PARTICIPATIONS DU GROUPE, DU PROJET DE STATUTS À LA LIQUIDATION DES SOCIÉTÉS.

(BALO, COB, CSA...I, VOUS INTERVENEZ EN VERITABLE CONSEILLER AUPRES DES STRUCTURES, DANS LA STRATÉGIE JURIDIQUE EN FRANCE ET EN EUROPE, AINS QUE DANS LE SUTVI DE LA LÉGISLATION. AVEC UNE MAITRISE DE DROIT PRIVÉ OU DROIT DES AFFAIRES, VOUS AVEZ AU MOINS 5 ANS D'EXPÉRIENCE EN CABINET OU EN ENTREPRISE,

Vous souhaitez intégrer un groupe EN FORT DÉVELOPPEMENT ET DONNER UNE REELLE DIMENSION À VOTRE CARRIERE.

MERCI DE NOUS ENVOYER VOTRE DOSSIER DE CANDIDATURE (LETTRE, CV ET PHOTOS GARANT DES FORMALITÉS LÉGALES HUMAINES - SERVICE DU RECRUTEMENT SOUS REF. LM09 - 17, RUE DE L'ARRIVÉE 75015 PARIS.





Important groupe françois à capitaux publics en pleine évolution, disposant d'une implantation internationale, recherche pour son service juridique basé à Paris un

# JURISTE OPÉRATIONNEL

pour conseiller ses différentes directions et participer aux études et opérations liées aux fusions, acquisitions, prises de participations... Généraliste, il sera capable d'intervenir également, au sein de l'équipe juridique, sur des dossiers dans d'autres domaines du droit des affaires (droit des contrats, de la concurrence, de le distribution).

Agé de 30 à 35 ans, titulaire d'un DEA ou DESS, vous êtes juriste en droit des affaires, avec une expérience de 5 à 7 ans acquise dans le service juridique d'une grande entreprise ou au

Anglais juridique indispensable. Merci de téléphoner ou d'adresser votre CV sous réf. 3008.

FAIRWAY Horizon peridique.

27 rue Marbeuf, 75008 Paris. France. Tél.: 47.23.32.75

## JURISTES - PAYS DE L'EST

Cabinet international d'Avocats recherche pour son DÉPARTEMENT PAYS DE L'EST (10 personnes) juristes 30 ans et plus, ayant une expérience sériense des pays de l'Est, acquise en entreprise ou en cabinet. Déplacements fréquents dans les pays de l'Est.

Anglais exigé. Allemand et/ou une langue d'un des pays de l'Est souhaités.

Adresser lettre de présentation + CV + photo + prétentions à :

Monsieur Francis Louvard JEANTET & ASSOCIÉS

87, avenue Kléber, 75784 Paris Cedex 16

## **JURISTES AFRIQUE**

Cabinet international d'Avocats recherche pour SON BUREAU D'ABIDJAN juristes ayant une

expérience da 3 ans minimum de l'Afrique.

Adresser lettre de présentation-manuscrita + CV + photo + prétentions à :

> **JEANTET & ASSOCIÉS** réf. JBB

87, avenue Kléber 75116 PARIS CEDEX 16

# Kesponsable du Service assurances

Le transport international est notre métier. Crand groupe moudial (130 filiales dans 50 pays, 6,5 Mds de F de CA, 6 500 collaborateurs) parmi les premiers armateurs européens, pour offrir à nos clients le meilleur service, par mer, air et terre, nouverons vons proposer des opportunités à la hauteur de vos ambitions.

Rattaché à la Direction juridique et des assurances de la holding industrielle du groupe, vous assuraez vos fonctions au sein d'une équipe réduite.

Plecé sous l'eutorité directe du Risk Maneger, vous disposez néanmoins d'une large eutonomie. Vous essurez le suivi de l'ensemble des polices d'assurences

terrestres et maritimes du Groupe, eussi bien pour les garenties dommages que responsabilité civile.

de l'anelyse des risques de l'entreprise à trevers l'eudit de certaines activités,

· de l'adaptation des polices eux risques à couvrir, - du suivi des dossiers sinistres et des contentieux. A 30/40 ans environ, de formation juridique universitaire ou école spécialisée en assurances, vous justifiez d'une excellente connais-sance de la responsabilité civile, et pratiquez l'angleis couramment.

De caractère ponctuel, rigoureux et disponible, vous êtes capable de vous impliquer aussi bien dans des études approlondies que dans la gestion administrative de votre service. Vous devez evoir acquis une polyvalence certaine par une expérience de plusieurs années dans un service "sinistres" et, si possible, également dans un service "production" d'une compagnie d'assurencee IARD ou transport ou auprès d'un cabinet de

courlege, ou une expérience équivelente exercée dans le département "assurances" d'une grande entreprise. La pretique des méthodes de gestion sur micro-informatique serait très appréciée; le connaissance des assurances maritimes sereil un plus meis n'est pes ebsolument indispenseble, la société pouvant assurer la formetion complémentaire dans ce domaine.

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. 9171, à Eric de Pommereau, Delmas, Tour Delmas Vieljeux, 31-32 quai de Dion-Bouton, 92811





Compagnie de transports maritimes de premier plan basée à Marseille cherche un juriste maritimiste.

JURISTE MARITIMISTE INTERNATIONAL

PERFORMANCE AU LONG COURS

Rattaché à la direction juridique du groupe, il prendra notamment en charge le traitement des litiges « cargaisons », des litiges d'affrètement ainsi que les dossiers « corps », en liaison avec nos assureurs englais et avec l'assistance d'avocats français et étrangers.

Il assurera une mission de conseil interne auprès des différentes branches du groupe, en France et à l'étranger.

Il sera amené à négociar et rédiger (en anglais) des contrats et accords de

joint venture dans un environnement très international.

Le candidat sura une première expérience réussie dans ce domaine d'acti-

Envoyer CV à CMA. Direction du personnel, 20, quai du Lazaret.

13002 Marselle. Télécopie : 91-56-00-38.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance, de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

SDRC est l'un des leaders mondiaux des logiciels d'Automatisation de la Conception Mécanique, xagner le développement important de notre activité en France ainsi que dans nos pays satellites (Italie, Espagne, Belgique), SDRC crée aujourd'hui une nouvelle position de

## **Financial Controller Europe Sud**

Votre mission, sous la responsabilité directe du Vice-President Europe Sud, Inclure : . la gestion de notre filiale française en collabora-tion avec notre Responsable Financier, . la consolidation et l'analyse des résultats de la région, . le reporting ainsi que les relations avec notre maison mère aux USA.

Votre profil : professionnel de le comptabilité (DECS), vous avez une expérience d'environ 5 ans dans un poste similaire et bonne prabique de la comptabilité enalytique sur PC. La connaissance de la comptabilité angle saxonne est un plus. L'anglais est intéspensable.

uque de la companie en en excellente opportunité pour rejoindre une société dynamique et en pleine asset sera attractive et très évolutive en fonction du profil du candidat. poset dis maintenant votre candidatore per minitel 3616 EURONES code 13289 ou envoyez votre CV evec lettre manuscr sous pli confidentiel, a l'attention de Keith NEAL · SDRC · 31, boulevard des Bouvets · 92000 NANTERRE. Fax. 48.06.40.41.

**Provence** 

## DIRECTEUR ADMINISTRATIF **ET FINANCIER**



En quelques années, notre groupe, 140 MF de CA, 230 collaborateurs, est devenu une référence en ingénierie d'innovation dans l'automatique et la robotique des milieux difficiles et hostiles. La solidité de notre actionnariat, le savoir-faire et la complémentarité de nos 5 sociétés nous permettent d'envisager un font développement sur des marchés porteurs.

CYDEMÉTIX Membre du Comité de Direction, vous animez en direct votre équipe de collabora-teurs et avez la responsabilité de l'ensemble des fonctions administratives, financières, juridiques et fiscales du groupe : consolidation et reporting, comptabilité, contrôle de gestion, trésorerie, investissements,

A 35 ans environ, de formation financière supérieure (HEC, ESCP, DECF, ...), vous disposez d'une expérience significative de la fonction, de préférence acquise dans un environnement similaire, et pariez

Homme d'idées et de réalisations, capable d'une forte Implication, organisé et rigoureux, vous disposez d'une autorité naturelle reconnue et d'un excellent sens relationnel qui vous permettront de donner, au sein d'équipes de haut niveau, une réelle dimension à votre fonction. Ce poste est base à Marseille.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous la référence

EGOR PROVENCE COTE D'AZUR

6, place Jeanne d'Arc 13100 AIX EN PROVENCE **EGOR** 

PARIS ADJ-EN-PROVENCE BORDEAUX LILLE LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE BENELUX DAMMARK DEUTSCHLAND ESPANA TRALIA PORTUGAL SWEDIEN LINITED KINGDOM

Nous somme · la filiale française d'un groupe industriel très performant, de dimension multinationale, dont le siège est en Grande-Bretagne. Nous sommes actuellement 200 personnes et réalisons un chiffre d'affaires de 160 millions de FF.

Dans le cadre de notre fort développement, nous recherchons notre

## DIRECTEUR

## ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Directement rattaché au Directeur Général, il·elle autonome et étes ouvert(e) à la communication, prendra en charge l'ensemble de la vie financière, comptable et juridique de la société (comptabilité générale, trésorerie, comptes d'exploitation. contrats, legislation), et assurera directement le reponting auprès de notre maison-mère. Il elle saura concevoir, proposer et mettre en place des procedures informatiques d'analyse et de contrôle rigourcuses et adaptées.

De formation superieure, vous êtes dotéte) d'une

que la maîtrise de la langue anglaise faciliterait

Nous offrons de réelles perspectives au sein du groupe à unte) candidat(e) de valeur, en qui nous placerons notre confiance.

Poste basé au nord de Paris.

Faites-nous part de votre intérêt en adressant votre dossier complet sous réf. HCI 127 à notre conseil, solide experience acquise de preference dans le Dorothy MORFETT, MOOG CONSULT. S.A. secteur fabrication. Vous aimez travailler de façon. 39, avenue des Champs Elysées - 75008 PARIS.



Conseil en management franco-allemand Die deutsch-französische Personalberatung FRANCE --> ALLEMAGNE + ALLEMAGNE ---> FRANCE

MOOG Consult 5A



Filiale du Groupe PRIAM (2,6 Md F - CA : 3 000 personnes)

Notre société et ses dix fillales (440 MF CA - 650 personnes) offrent, en métropole comme aux Antilles, une gamme complète de services destinés à l'habitat, à l'industrie ou au tertiaire. Nous créons le poste de

# D irecteur financier

Rattaché au Président, participant au Comité de Direction et animant une équipe de 22 personnes, vous garantissez la fiabilité des informations et collaborez efficacement à la définition de la politique financière de l'entreprise : contrôle de gestion, tableaux de bord, analyse et planification. gestion financière, comptabilité, informatique.

A 30-35 ans, vous avez une formation supérieure (ESC, ISG...) et nécessairement une expérience de 8 è 10 ans de gestion financière opérationnelle, de préférence dans le BTP ou le service. Vous conneissez le fonctionnement d'un groupe et étes familiarisé au reporting.

Véritable "animateur", vous créerez ce poste et saurez le faire évoluer.

Base à Argenteuil (95).

Merci d'actresser lettre manuscrite. CV, photo et prétentions en précisant la réf. LM 158 C2 à notre Conseil ARCO - Dominique GILLE 18 avenue de l'Opéra - 75001 PARIS.

PARIS/RHÓNE-ALPES

## DIRECTEUR DE LA COMPTABILITE

Paris - Ce groupe de presse franet dégage des bénéfices. Il souhaite confier la direction de sa comptabilité à un spécialiste qui saura insuffler un esprit nouveau. Animateur d'une équipe de 15 personnes, il devra tout particulièrement assurer la fiabilité des procédures, étudier les aspects fiscaux et maîtriser l'informatique Cedex - Tél. 40.88.79.59.

pour apporter des solutions nouçais a acquis une grande notoriété velles. Ce poste s'adresse à une personnalité dynamique mais diplomate possédant plus d'une dizaine d'années d'expérience de préférence en milieu industriel. Ecrire à Ph. LESAGE en précisant la référence A/D2181M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY

> PA Consulting Group Creating Business Advantage

GRANDES ECOLES D'INGÉNIEURS OU DE GESTION + 1 ERE EXPÉRIENCE

## RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT DU CONTROLE DE GESTION ET DE L'AUDIT DANS L'UN DES PLUS GRANDS GROUPES FRANÇAIS

croissance de 15% en 1990, ce grand Groupe français est leader mondial dans ses activités traditionnelles et développe de nouveaux métiers. La Direction Financière da Groupe recherche son

Avec an CA de 115 Mds de Fra et ane Responsable de la cellule Suivi des Exploitations

30 ans ou plus, de formation Grande Ecole d'Ingénieurs (Ponts. Mines, Arts et Métiers...) ou de Gestion (HEC, ESSEC, ESCP. ). vous avez fait la preuve de votre dynamisme, de votre créativité et de vatre sens du contact au caurs de vos premières expériences en Cabinet d'Audit pais en entreprise industrielle, (environnement gros systèmes).

Parallèlement à la gestion et à l'animation de votre équipe, en contact avec les 17 Directions Régionales de la Société-Mère (CA de 10 Mds de francs), nous ourez la responsabilité de : • l'organisation de la fonction audit interne (fonction à créer pour l'essentiel) . l'optimisation des outils informatiques de gestion le développement et la supervision du contrôle de gestion.

Ce poste à forte valeur ajoutée, basé à Paris, est le tremplin pour une évolution rapide vers des fonctions ... . plus financières dans un Groupe en plein développement.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature en précisant la ref. CI 74 à PUZZIE Management 9, rue Villebois-Marenil 75017 Paris, qui vous garantit une réponse rapide et une discretion totale.





COURVOISIER

Le Cogner of Nigherton

CA de + 1 milliard de francs dont 95% à l'exportation - 400 personnes, recrute son

## Contrôleur de Gestion

Depuis Jarnac en Charentes, et rattaché au Directeur Financier, vous assurez la consolidation et le suivi de l'ensemble des budgets de COURVOISIER S.A., y compris de ses filiales spiritueux (Cognac SALIGNAC et Distillerie JUBERT), dans leurs aspects préparation, suivi et revision.

Vous êtes en relation avec toutes les fonctions de l'entreprise, pour notamment les assister dans la réali-sation de leurs objectifs valorisés. Vous êtes un interlocuteur privilégié des services financiers de notre

sation de leurs objectus valorises. Vous eles un invenoculeur privalegie une services intransera de rico-maison mère (ALLIED-LYONS, UK).

Vous effectuez le développement du sustème informatique de gestion et vous vous assurez de son effica-cité, y compris de la comptabilité analytique (coûts et prix de revient).

Agé d'environ 30 ans, de formation ESC (option Finances-Comptabilité) ou maîtrise de gestion, complètée par un DECS, vous avez 5 ans d'expérience du contrôle de gestion en grande entreprise ou

en cabinet d'audit international. La connaissance de l'anglais operationnel, les qualités de négociation et de contacts sont les atouts indispensables pour intégrer ce poste dynamique. Merci d'adresser votre dossier de candidature (prétentions + photo) en précisant la réf. LM/13, à Monsteur R. Von RAESFELDT, ARCOS SELECTION, 6 Avenue d'Eylau 75116 PARIS, qui l'étudiera en toute confidentialité. Les entretiens se dérouleront fin juillet.



SB SmrthKlme Beecham Laboratoires Pharmaceutiques

## CONTROLEUR DE GESTION INDUSTRIEL POSTE SITUÉ À MAYENNE (53)

Un des tout premiers groupes mondiaux pour la santé, leader en antibiothérapie, célèbre en gastro-entérologie.

> Lerbesons life 3 expansion of Groups officed day perspectives d'évolution à terme ; or poste est agentifica-bre grace à la promotion-isseme de son tituliairs.

France localisé à Mayenne, vous serez assisté par une équipe de 9 personnes spécialisées. Vous aurez à : planifier, superviser leurs activités maîtriser l'ensemble du Contrôle de Gestion en apportant l'appui de votre expérience et de votre méthodologie. assurer la coordination comptable et juridique avec le Siège. en général, développer l'analyse de l'activité industrielle et émettre toute

recommandation propre à optimiser l'outil de production et à orienter cer-

Votre mission : reportant au Directeur Financier Adjoint à Paris et dépendant fonctionnellement du Directeur Industriel

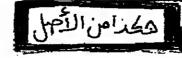
Votre profil : à l'issue de votre formation (E.S.C., 3ème cycle de Gestion...) vous avez acquis une expérience similaire de acquis une expérience similaire de plusieurs années. Vos fonctions vous amèneront à pratiquer fréquemment l'anglais que vous maîtrisez parfaite-ment. Nous apprécierons particulièrement vos connaissances en : comptabilité analytique montage des dossiers d'investissement

et, bien sûr, votre aptitude au Management. Votre sens du contact à tous les les niveaux (Siège et 5 Usines ) créera les conditions de votre réussite dans ce poste très complet de généraliste.

Ecrire avec C.V., photo, desiderata, sous réf LM/16/07 à notre Conseil O. de Langenhagen, GROUPE PANISSOD - Activités Santé -109, rue de Turenne - 75003 PARIS. Discretion et réponse assurées.



ŧ,





CA 5,7 milliards de francs, 5600 personnes. UNE STRATÉGIE MONDIALE - OSCAR DE L'EXPORTATION 1991 Notre mêtier : La mécanique pour l'équipement de l'industrie et du bâtiment. . Maîtrise des fluides industriels et domestiques . Matériels de levage et de manutention recherche un

- 25 / 30 ans, de formation universitaire (Bac + 5) nu Ecole de Commerce, vous avez vécu une première expérience professionnelle de 2/3 ans dans un cabinet anglo-saxon. Vous aurez pour mission :
- La prise en charge d'une consolidation. - L'audit et la mise en place des procédures groupe (comptabilité et organisation) dans les filiales de LEGRIS INDUSTRIES. Pour ce poste basé à RENNES, mobilité géographique et bonne maï-

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions à : LEGRIS INDUSTRIES 74 rue de Paris - BP 1105 - 35014 RENNES cedex.

trise de l'anglais sont indispensables.



Après 2 à 3 ans d'audit externe en cabinet. vous souhaitez maintenant suivre la réalisation et le résultat de vos propositions

Fortement oppuyé par le Comité de Direction de SONEPAR ELECTRONIQUE, vous assurerez des missions d'oudit et de conseil auprès de 19 sociétés européennes. Vous parlez impérativement anglais (l'espagnol serott un otout supplémentoire). Bosé à Ports, vous vous déplacez fréquemment en France et à l'étranger.

La politique de développement soutenu du groupe permet d'envisager de nombreuses et diverses possibilités d'évolution.

Merci d'adresser CV, photo et rémunération actuelle à MERCURI URVAL, 14 bis rue Daru 75378 Paris cedex 08, sous réf. 674993/LM.

Mercuri Urval

villas

COTE-D'AZUR

DOMAINE PRIVE

DU CAP BENAT

**FACE AUX** 

KES D'HYÉRES

8 fucueuses villas Livraison Eté 9 1 A partir de 5 700 000 f

Tél. 92-97-03-00 Fex 92-97-17-76

bureaux

YOTRE SÆGE SOCIAL

A L'ETOILE

AV, CHAMPS-ELYSÉES OU AVENUE VICTOR-HUG BURL secrét., 181., 161ex, fa DOMICILIATION 395 F

CIDES 47-23-84-21

VOTRE SIÈGE SOCIAL

**DOMICILIATIONS** 

SARL - RC - RM
Constitution de sociétés.
Démarches et tous service
remanences téléphonique

43-55-17-50

BUREAUX 130 m² proximité RER MARNE-LA-VALLÉE, ball commerciel à céder. Tél. 92-72-69-89 [province] (H.E.)

Ventes

Locations

## Le Monde L'IMMOBILIER

## appartements ventes

11° arrdt 11\* enrondissement, Rue Pelds, prot. trois métros. 2/8 P., 54 m², immeuble 1879, 3° étage, sur rue celme et jerdin, double living et chambre, dressing, chambre, dressing, chambre, perking, Prix: 1 500 000 F
Tél. le soir 43-56-81-53, le week-end 30-59-66-02.

20° arrdt

F3 53 m² r. Dupont-de-l'Euro F3 53 m³ r. Dupont-de-1\* Eure Dans mmeuble p.-de-1. 1- ét. Belle disp. 2 ch. Double expo. Proche métro(a) et commerces Faibles charges. Chaul, ind. 910000 F Tél. 43-60-82-44 92

ASNIÉRES 3/4 P. 75,5 m2. Dans imm. stand. 1974, 3º él. Tout confort. Dble exposition Dble living, 2 gr. chembres Cus équip. et s.-d.-b neuve|s) Porte blindée. Parking couver. E50 000 F T&L 40-85-08-69

Hauts-de-Seine

Province CORSE (Bastia) vend app. F5 n très bon état + gd ge + cave + parking. 400 m de la mer.

.

appartements achats Rech. URGENT 100 à 120 m² PARIS. Prélère 5°, 0°, 7°, 14°, 15°, 10°, 12°, 9°. Pajement comptant. 48-73-48-07.

locations meublées demandes Paris

**RÉSIDENCE CITY** URGENT rech. pour diri-geants étrangers d'impor-tants graupes anglo-saxons LUXUEUX APPTR MEUBLÉS DURÉE 1 à 2 ANS. LOYERS GARANTIS Tél. (1) 45-27-12-19

locations non meublées demandes

Paris . **MASTER GROUP** Rech. apperie vides du meublés, du studio au 7 P., pour CADRES, DRIGEANTS de Stés et BANQUES 47, r. VANEAU, Peris-7° 42-22-24-86 et 42-22-98-70. **EMBASSY SERVICE** 

Paris, recherche APPTS
DE GRANDE CLASSE
VIDES OU MEUSLES,
HOTEL, PARIS,
TELL, 11 45-62-30-00

GRAND VOUS LIER
RENDEZ-VOUS BILIER
RENDEZ-VOUS BILIER

**UN ENSEIGNANT-**CHERCHEUR DOCTEUR EN **SCIENCES** POLITIQUES DU SCIENCES SOCIALES Contector Ch. Chauvign Tél. 99-28-27-20 Exploitant en montées mécaniq ne importante sty de sports d'hiver resherche

Le Monde

aares

ECOLE NATIONALE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

2 JEUNES INGÉNIEURS A.M., ENSI, INSA... formation mécanique ou génie civil),

 l'un chargé de seconde
 Directeur d'exploitation
 l'autre affecté eu serviciétudes et développement. 1 AGENT

MARKETING ESC ou équivalent, chargé de moner, en concertation avec l'Office du Tourisme,

Ces postes conviendraient à des jounes cadres, dont l'expérience est inférieura à 3 ans.
Une bonne connaissance du milieu montagnard, un contact sies seront appréciés, La pratique du sid est indispensable,

printentions & : RDTS 24, bouleverd de la Colonne 73000 Chambéry

DEMANDES D'EMPLOIS

J.-F. 21 ans mm./actions publicits Etudie toutes propositio Libre de suite. Tél. 33-86-11-01 ou 43-38-31-31

J.H. 23 ans, litulaire d'une ch. emploi pour août et septembre. Tél. 42-00-21-15 (18) 32-34-50-82

J.H. 38 a., 4 enfents, rans revenu, ch. emploi bureau deceparáment. 40-86-97-63 Anc. élève E.N.S. cherche trav. édit. (exp.) et/ou traduction (anglais)

Earire sous nº 8352 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75015 Paris

L'AGENDA

automobiles ventes

de 5 à 7 CV ROVER 213,8 5 CV, 12 SP, 12 400 km smde 90 - 50 000 F 48-46-79-29 H.R.

de 8 à 11 CV FORD TAUNUS COUPÉ « 2000 GHIA » automatic 83 500 km. Nouveau moteur 6 000 km. Parfeit état général 30 000 F. Tél. soir 49-30-45-78

plus de 16 CV JAGUAR XJS V 12 5,3 I, année 1982 50 000 km - 100 000 F [15] 45-80-87-48 H.R.

Grammatical DICTIONNAIRE

DES ABRÉVIATIONS COURANTES DE LA LANGUE FRANÇAISE (+ ANNEXES)

Par Jean-Claude FAUDOUAS 43-22-12-93150F

# COMMUNICATION

Un an de compétition entre chaînes de télévision

## Tous derrière, et la Une devant

A l'beure du Tour de France — qui goofle chaque 200ée en juil-let l'audience d'Antenne 2 — le peloton des chaînes de télévision ne connaît guère de bouleverse-ment. Le classement traditionoel est respecté. Mais, derrière cette appareote monotonie, les chiffres relevés par l'iostitut Médiamétrie funt apparaître les « coureurs » eo forme et ceux qui doi-vent s'aeerneber pour tenir. TF l, largement détachée, amé-liore encore ses performances : depuis août deroier, elle n'est jamais descendue en dessous de 42 % de part de marché, avec une pointe en avril à 43,7 %.

La Une détient tous les records, de durée d'écoute journalière (toujours plus de 100 minutes quotidiennes), d'au-dience journalière cumulée (avec des poiotes au-dessus de 80 %) et bien sûr, de recettes publici-taires. A l'autre extrême des chaînes généralistes, M 6 réalise aussi une excellente perforaussi une excellente perior-mance. La « petite ebaîne » cootique à monter, pour dépas-ser 36 % d'audience eumulée et atteiodre en juin 8,7 % de part de marché (soit 1,4 % de mieux en un an). C'est le meilleur score de son bistoire. Il lui permet de talonner la Cioq et FR 3, et de progresser vers l'objectif de 10 %

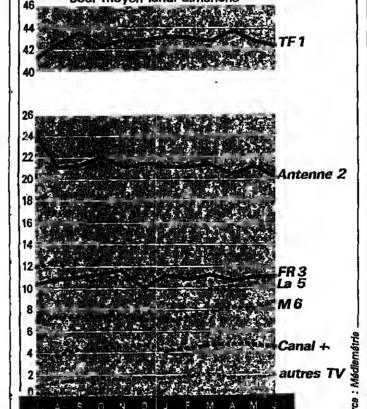
qu'elle s'était fixé à sa naissance, eo 1987. Quant à Canal Plus, dnnt l'audience o'est pas le souci primnrdial, elle améliore légèrement ses positions.

En revanehe, la marosité règne au cœur du pelotoo. Choix délibéré de diffuser «à l'éconnmie» en attendant une reotrée plus « musclée » ? Ou conségnence des remnus qui agitent la chaîce? Antenne 2 poursuit en tout cas sa lente descente, et atteint en juin, avec 20,3 % de part de marebé, son plus bas étiage his-turique. FR 3 résiste mieux, mais n'arrive guère à décoller de la barre des 11 %. Et si ln chaine des régions avait à oouveau pris le dessus sur la Cinq depuis sep-tembre (à l'exception de décem-bre), elle se retrouve en juin exactement au même oiveau que sa rivale privée, à 11,1 % de part de marché.

Pnur la Cinq, ce score de juin morque une ioversion de tendance. Mais cette hausse de 0,8
point par rapport à mai ne suffit
pas à rattraper, tant s'en faut,
les baisses des mois précédents. Le pari de Hachette suppose que la Cinq enelenehe le hraquet

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

### Part d'audience des chaînes-Individus agés de 6 ans et plus Jour moyen lundi-dimanche



SONDJEMAMO

Les résultats du CESP

## Baisse de l'audience de la presse magazine

L'Express, avec 2 462 000 lecteurs, Femme actuelle, avec 7 922 000 lecteurs et Télé 7 jours, avec 10 193 000 lecteurs, réalisent, chacun dans sa catégo-rie (hebdomadaires d'aetualité. presse féminine et presse de télévisinn), les meilteurs scores de la presse magazine, selon le dernier sondage du Centre d'études des supports de publicité (CESP) (1).

Les chiffres de cette année confirment la tendance générale à la baisse de la presse magazine. De tous les hebdomadaires d'ac-tualité, l'Evènement du jeudi est le seul à enregistrer une légère hausse, avec 1 496 000 lecteurs. Le Nouvel Observateur se main-tient avec 2 261 000 lecteurs. Quant au Juurnal du dimanche (i 170 000), au Point (1 590 000) et à Paris-Match (4 063 000), ils enregistrent des chutes sensibles, supérieures en moyenne à 10 %. Même le leader, l'Express accuse une baisse de 3,5 %.

Aprés plusieurs années de hnusse, les hehdomadaires de télévisinn enregistrent aussi un recul de leur lectorat. Premier magazine français, Télé 7 Jaurs baisse d'environ 10 %, comme Télé-Poche (6 443 000 lecteurs) et Télé-Star (5 706 000). Deux exceptions toutefois: Telerama, qui se maiotient avec 2 037 000 lecteurs, et Télé Z, qui connuît une progression exceptionnelle, supérieure à 20 %.

Pour les meosuels, les deux premières places revieonent à des titres du groupe de M. Axel Gaoz: Prima (4 904 000 lec-teurs) et Géo (4 522 000), qui rafleot les deux premières places, suivis par Mades et travaux (4 420 000). Il est à préciser que, pour la première fois, les résultats de deux magazioes oot été publies : Vocable, himcosuel (648 000), et le Temps retrouvé, mensuel (617 000).

(1) L'enquête a été effectuée en cinq vagues, d'avril 1990 à avril 1991, auprès d'un échantillon de 14 898 personnes âgées de quinze ans et plus.

□ Saspensiso de la grève à «Lyon-Libération». - Les vingt-cinq salariés de Lyon-Libératian qui s'étaient mis en grève, vendredi 12 juillet, après la démission de leur rédacteur en chef, Robert Marmoz (le Mnnde daté 14-15 juillet), ont suspendu leur mouvement dimanche. Deux représentants de la direction du quotidien, MM. Didier Touraoeheau et Huberl Le Sobre, devaient rencootrer une nouvelle fois, lundi, l'équipe de l'éditioo lyonnaise de Libératian et nom-mer, à cette occasion, uo nouveau rédacteur en chef responsable de la

# Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 16, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1] 40-65-25-25 Télécopieur : (1] 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
TÉL: (1] 40-65-25-25
Télécopieur: (1] 49-60-30-10
Télex: 261.311 F

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037

du Monde au [1] 40-65-29-33

Reproduction interdite de tout article.
sauf accord avec l'administration Edité par la SARL le Monde Durée de la société ; cent ans à compter du 10 décembre 1944. PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les mici

1991

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société Société civile « Les rédacteurs du Monde ». 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 Association Huben-Beuve-Méry

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gérant.

Le Monde PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général hilippe Dupuis, directeur commercia

15-17, roe du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

THÉFAS : 46-62-98-73. - Société Misle do journal *le Monde* et Régic Presse SA. Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-16 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM 1880 de • Mande -12, r · M. Gurshourg 94852 IVRY Cedex

TARIF 3 mois. 6 mois

SUISSE - BELGIQUA LUXEMB. - PAYS-BAS FRANCE y compris CEE avion 460 F 572 F 790 F 890 F 1 123 F 1 560 F 2 960 F 1 620 F 2 086 F 1 an ....

**ABONNEMENTS** 

ÉTRANGER: par vnie aérienne tarif sur demnnde Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnes sont invités à firmuler leur demande deux semaines avant leur depart, en indiquant leur numero d'abonné.

# **BULLETIN D'ABONNEMENT**

**DURÉE CHOISIE** 3 mnis 🗆 6 mois 🗆 ian 🗆

. Prėnom : Nom: Adresse: Cnde postal: Localité : \_ \_\_ Pays : .

Veuillez avoit l'obligeance d'étrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

C

3

# La CIA aurait entravé l'enquête sur la BCCI

Selon le Finonciol Times du
15 jnillet, la Central Intelligence
Agency (CIA) et d'autres agences
du gouvernement américain sont
soupconnées d'avoir entravé
l'enquête qui a conduit à la lermeture de la Bank of Credit and
Commerce International (BCCI).
Le ministère de la justice, le Trésor, la Réserve fédérale ainsi que
la Banque d'Angleterre ont tardé à ture de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI). Le ministère de la justice, le Tré-sor, la Réserve fédérale ainsi que la Banque d'Angleterre ont tardé à répondre aux demandes d'aide for-mulées par les services qui filaient la BCCI.

Les activités de la banque, déte-nue à 77 % par l'émirat d'Abou-Dbabi, ont été suspendues il y a dix jours lors d'une action interna-tionale coordonnée par les autoritionale coordonnée par les autori-tés luxembourgeoises et britanni-ques, après la découverte de «fraudes à grande échelle sur plu-sieurs années».

Selon un ancien chef des douanes américaines, M. Charles von Raab, contacté par le Finan-cial Times et la chaîne de télévision ABC, le directeur - désigné de la ClA, M. Roherl Gales, s'était montré très peu coopératif avant l'inculpation de 84 per-

Scion le Financial Times, les Scion le Financial Times, les autorités américaines vont maintenant devoir déterminer si la BCClétait utilisée de façon routinière, comme de nombreuses autres banques, ou de façon extensive, nolamment pour le financement des rebelles afghans et des versements d'argent liés au scandale de l'aide aux contras. Deux des financiers liés à l'affaire des contras, le Saoudien Adnao Khashoggi et l'Iranien Manucher Ghorbanifar, ont en effet effectué des transferts de plusieurs millions de dollars sur un compte de la BCCl à Monteun compte de la BCCI à Monte-Carlo, selon le Finoncial Times et ABC.

La CIA a déclaré « sans fonde-ment » toutes les accusations prononcées contre elle.

Rachetant la participation d'EDF

## La Lyonnaise des eaux - Dumez prend le contrôle de la Compagnie parisienne de chauffage urbain

va développer fortement son secleur « chauffage urhain ». Le groupe que préside M. Jérôme Monod a en effet décide de racheter les 26 % qu'EDF détenait dans la Compagnie parisienne de chauf-fage urbain (CPCU). Cette acquisition va faire passer la Lyonnaise, déja présente dans la Compagnie,

 L'Immobilière Finéniz prenó
 12 % da capital de Blenheim. - L'immobilière Phénia, filiale de la Générale des eaux, va souscrire à l'augmentation de capital effectuée par le groupe Blenheim, premier organisateur de foires et Salons en Europe, à l'occasion de l'acquisition du Jewelry Show, la plus importante manifestation de la hijoulerie-joaillerie-horlogerie aux Etats-Unis. Ayant déja acquis le 27 juin 4% du capital de Blenheim, elle devrait arriver à 12% environ. M. Jean-Marc Oury, président de l'Immobilière Phenix, va entrer au conseil d'administration de Blenheim. Celui-ci, qui a fail cing acquisitions aux Etals-Unis depuis mai 1990, a réalisé au cours du semestre suivant 20% de son activité dans ce pays (confre 57 % en Europe confinentale et 23 % en Grande-Bretagne, son pays d'origine).

La Lyonnaise des eaux-Dumez à plus de 50 % du capital. Grâce à celle parlicipation, la Lyonnaise va doubler son chiffre d'affaires dans le domaine du chauffage urbain. La CPCU, dont l'un des principaux actionnaires est la Ville de Paris, gère le plus important réseau de chaleur de France. La Lyonnaise et la CPCU développent notamment le chauffage urbair à Montréel urbain à Montréal.

> le journal mensuel de documentation politique

après-demain Fondé par la Ligue

des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur

# L'EPARGNE

à APRÈS-DEMAIN, 27, run Jean-Dolom, 75014 Paris, en apécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

· AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS --

ELYSEES-GESTION ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

L'Assembiés Générale annuelle s'est réunia le 31 mai 1991 sous la présidence de Michaieur Philippe DENIS.

Elle a approuvé les comptes sociaux de l'exercice 1990 et a pris connaissance des participations consoli-

Le portefeuille géré par ELYSEES-FONDS, Société de Gestion de fonds communs de placement, s'élévait à un total de 6.8 miiliards de francs au 31 décembre 1990, en très légère progres-

baisse dea coura de

ERISA, Compagnie o'assurancea sur la vie et de cepitatisation, a encaissé plua de 1,3 milliard de francs de primes en 1990 et gérait plus de 3,4 milliards de francs en fin d'exercice.

Le bénéfice net social d'ELYSEES-GESTION est de 13,1 millions de francs, en très légère augmentation per rapport à 1989.

consolide ELYSEE-GESTION/ELYSEES-FONDS / ERISA s'étasion sur l'année pré- blit à 12,8 millions de cédente maigré la francs.



ELVSEES GESTION . ELYSEES FONDS . ERIBA

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

LES WOICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

6-7-91 12-7-91 bis 190,7 113,1 — 114,6 114,1 — 129,7 124,6 — 115,1 122,6 — 116,1 122,6 — 116,2 107,6 — 118,7 122,6 — 118,7 122,7 114,2 — 117,4 113,1 cas 111,4 113,1 Base 100 ; 29 décembre 1990

Base 100 en 1949 nop. à rev. variable .... 3 768,2 3 839,7

Base 100 en 1972 Bees 100 : 31 décembre 1990 

COMPAGNIE DÉS AGENTS DE CHANGE

Base 100; at decem	12	31
Produits de base	457,8 359,9	488,3 403,8
Construction	458,8	482,5
Blens d'équipement	266,3	268,7
Mons de couson, derables	408 689,2	421 607,2
Blees de consens, alies,	746,7	764,9
Socilele financières	475.2 484.3	451,3
Seciétés de la zone franc ex-	4043	410,3
pioitant principalement à		
Valeura Industrialies	454,9 450,5	461,7
ASSESS AMERICAN ************************************	400,0	401,5

TOKYO, 15 juillet 1

Hausse dans le calme

La Bourse de Tokyo a terminé le séence da lundi en hsusse dans un marché peu fourni. En clôture, l'indice Nikkel s'esi apprécié de 321.26 points, solt un gain de 1,39 %, à 23 459,04. Le volume des transections n's pas varié per rapport à la séence de vendredi, représentant 220 millions de titres.

Selon un opérateur, « le marché a rebondi aujourd'hul, meis la hausse n'ast pas très rapide, et l'on se demande loujours's'il ne vas pas céder de nouveaus. Un autre opérateur a indiqué que « la retour aux affaires, mardi 16 juil-let, des quatrès grandes maisons de tires suspendues depuis mer-credi demier inspirera pout-être le marché».

VALEUR\$	Cours du 12 juillet	Cours du 15 pillet
Alci Indgestonal	1 280 1 070 1 580 2 500 1 610 1 720 731 6 210 1 670	1,350 1,060 1,600 2,500 1,570 1,730 731 6,290 1,680

## FAITS ET RÉSULTATS

FAITS ET F

O Création d'une basque mixte 
Crédit Lyonnais-VUB en Tchécoslovaque. — Les représentants du 
Crédit lyonnais et de la Banque 
d'escompte universelle slovaque 
(VUB) ont signé, le 12 juillet à 
Bratislava, un accord préliminaire 
sur la fondation d'une banque 
mixte franco-tebécoslovaque, qui 
sera détenne à 66 % par le Lyonnais. Deuxième en son genre en 
Tchécoslovaquie, après la Société 
générale-Komercni banka, s.a. 
(SG-KB) qui u ouvert ses premiers 
guichets en avril demier à Prague, 
la banque Crédit lyonnais-Vseobeena uverova Banka, s.a. (CLVUB) aura un capital social de 
5 millions de dollars (30 millions 
de francs). Elle aura son siège à 
Bratislava et ses services s'étendront sur lout le territoire de la 
Slovaquie. La VUB, créée début 
1990, est la plus importante banque commerciale slovaque. Grâce 
à cette coopération, elle souhaite 
augmenter la qualification de ses 
personnels et développer les services bancaires en Tebécoslovaquie. Le Crédit Lyonnais est la 
deuxième banque française à s'étre 
installée en Tchécoslovaquie après 
la erévolution de velours de 
novembre 1990, la première étant 
la Société générale présente à Prague depuis 1982.

O ABN-Amno Bank augmente sa 
participation dans la société de Banka a porté 
de 52 % à 76 % sa participation 
dans la société de Bourse parisienae Massonaud-Fontenay. a 
aononcé veadredi 12 juillet un 
communiqué de la société, qui 
ajoute que cette mesure «s'inscri 
dans la continuité de l'accord signé 
au début de l'année 1988 par les 
deux entreprises »

D Coopération Accor-Amorim an 
Partagul. — Le groupe bôtelier

Coopération Accor-Amorim an Partagul. – Le groupe boselier français Accor a signé le 10 juillel un accord avec le groupe portugais Amorim pour le développement Amorim pour le développement d'hôtels et de restaurants au Porlugal. Amorim participe déjà à la 
construction du Novotel (trois 
étoiles) de Porto et au financement au Portugal de la chaine lois 
(deux étoiles), qui a aussi ouvert 
un hôtel à Porto. Un Novotel et 
buil lhis sont actuellement en 
construction à Setuhal. Maia construction à Setubal, Maia, Coimbra, Castelo-Branco, Lisbonne, Oeiras, Evora et Faro, et

GEC-Aisthom augmente sa par-licipation denn ses fillales espa-guoles. — Le groupe GEC-Aisthom a acquis, pour 450 millions de pesetas 128 millions de francs), la participation de 30 % que détenait la société Macosa dans les trois filiales espagnoles de GEC-Ais-thom fabriquant du matériel ferro-viaire. Le groupe franco-britanniriaire. Le groupe franco-britanni-que possède désormais 100% du capital de Meinfesa et 85% de celui de Maquinista Terrestre y Maritima (MTM) et de celui

d'Ateinsa.

D Proposition de dissotatioa d'Osnai. - Coopers et Lybraad, administrateur provisoire chargé des sociétés du financier snisse Werner K. Rey a proposé aux créanciers de l'entreprise de dissoudre les doux sociétés Omni Holding AG et Omni Beteilungen AG. Les conseils d'administration des deux sociétés ont décidé en effet de eéder leurs biens aux créanciers: elles seraient donc liquidées et les actifs vendus au profit des créanciers. Ceux-ci doivent se réunir le 4 septembre à Berne pour répondre à ces propositions, le tribunal de district de Berne devant prolonger le sursis jusqu'au 2 octobre.

D Bioblock Scientifie; introduction

serne devant protonger le sursis jusqu'au 2 octobre.

□ Bloblock Scientifie : Introduction en Bourse à Lyon et Stattgart. —
L'introduction simultanée sur le second marché français (à Lyon) et sur le marché libre allemand (à Stuttgart) de l'action Bioblock Scienlific a été effectuée mardi 9 juillet, le premier cours de cotation s'est établi à 366 francs pour 115112 titres étaient proposés au public à Lyon, soit 10% du capital, au prix minimum de 300 francs, selon la procédure des fourchettes. La Société des Bourses françaises (SBF) a décidé de servir 6 % des 1918 526 demandes situées dans la fourchette de 366 à 384 francs. Bioblock revendique le rang de premier distributeur français d'instruments scientifiques et de laboratoires avec 15% à 20% du marché. En 1990, l'entreprise a réalisé 279 millions de francs de chiffre d'affaires pour un bénéfice net de 31 millions de francs.

## PARIS, 15 juillet 1

La semaine a commencé dans la morosité lundi, rue Vivienne, où l'indice CAC 40 n'est orienté à la l'indice CAC 40 n'est orienté à la baisse dès le début de la séance. Après s'être inscrit en retrait de 0,07 % à l'ouverture, il affichait un retard de 0,22 % à la mi-journée. Plun tard dens lo séonce, pou avant que ne débutent les transactions à la Bourse de New-York, les valeura françeixes ebandonnoient en moyenne 0,2 %.

Selon les opérateurs encore pré-sents, le marché était particulière-ment calme et ettentiste. En effet, en ce lundi, les selles des merchés éteiens encoro un peu plun désertes que lo semoine précé-dente, et, en conséquence, les dente, et, en consequence, les effeiron tournoient au rolonni. Témoin de cette léthergie estivale : le faible courant d'échanges. Aux alanioure de 14 heures, il ne s'était même pes échangé 600 millions de frencs aur lea marchés au comptant et à règlement mensuel confondus.

meni mensual confondus.

Seule une allusion à une baisse concertée des taux, lors du sommet du G7 qui s'ouvre ce jour à Londres, pourrait redonner un semblant de confiance au marché perisien, estimoient lee milieux financiers. Mais ce dossier n'étant pas la principale préoccupation du sommet... Par oilleurs, lee opérateurs ettendaisent eussi le publication, mardi 16 juillet, des chiffres provisoires de l'inflotion pour le mois de juin. En conséquence, là encors, cela ne favorisait pas les prises d'initiatives.

Du côté des valeurs. Ef Agui-

prises d'initiatives.

Du côté des valeurs, Elf Aquitaine, qui eveil déjà fortement baissé vendredi demier, continuait de se replier. Selon un porte-perole d'Elf, ca recul serait consécutif à une fausse rumeur relative à une étude d'analystes britanniques portant sur l'activité pérochimique du groupe, « L'étude, qui n'ent pes encore publiée, laisserait entendre que les réeullets de ce secleur bassaraient en 1991. Les opérateurs ont imaginé que cela concernait l'ensemble du groupe, ce qui est faux», a-t-il ejouté.

### Le CBV crée une commission de réflexion sur les transactions de blocs d'actions

Le Conseil des Bouraea de Le Conseil des Bouraea de valeurs (CBV) e epprouvé le eonstitution d'une commission chargée da lui présenter des propositions pour développer un marché estir de transactions sur blocs d'actions à la Bourse de Parls, sulvant ainsi l'una des recommandations du repport Barbier de La Serre (le Monde du 10 juillet), a indiqué le 12 juillet le CBV dans un communiqué.

Cette commission est chargée de remettre un rapport le 15 novembre prochain. Présidée par M. François Bacot, da la charge Bacot-Allein, elle comprend MM. Patrick Duverger (Société générale). Claude Graud (GAN), Jean-Pierre Hellebuyek. (AXA), Christian Lamolineria [AXA), Christian Lamolineria (CDC), Jean-Denin Mesaonaud (Massonaud-Fonteney), Erio de Saint-Hilaire (Cheuvreux de Virieu), Jean-François Théodore, préaident de la Société des Bournes françaisas, et Michal Vigier (Cholet-Dupont). Son rap-porteur est M. Pascal Samaran (SBF).

L					
Se	con	d ma	rché	sélection	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alcasel Cibles Anteuit Associes B.A.C. Bigue Verres Borner (Lyon) Bosser (Lyon) C.A.Lde-Fr, (C.C.L) Calberson Cordif C.E.G.E.P. C.F.P.L. Contorama Corects Disciplinis Dutoses Demacity Worms Cle. Devenioy Deville Dollson Europ. Propulson	3225 300 139 820 351 198 950 380 662 159 272 I0 925 272 I0 1051 190 384 1134 499 950 340 125 225 268	3230 297 133 40 0 816 351 198 948 383 643 154 30 275 910 273 50  170 384  499 971 350 120 220 264 50	Idianova. Inamob. Hötelibre Ingerni. Consputer LP.E.M Locarnic Medita Medita Recol Recol Recol Select Invest (Ly) Serbo S.M.T. Goupil Sopra TF1 Thermedor H. (Ly) Uniog Viol et Cle Y. St-Laurent Groupe	130 839 161 101 80 247 80 79 50 119 50 148 378 715 329 166 80 102 400 130 275 330 40 278 194 50 90 769	126 20  161 101 80 245 79 50 117 50  380 730 329 162 103 400  330 30 279 194 10 90 780
Finator Frankoperis GFF (group-foo.f.) Grand Livre Gravograph Groupe Origny Guintoli LC.C. DDIA	122 60 124 50 239 80 381 218 661 930 223	125 246 389  651 925	A BOURSE		

**PARIS** 

Notionnel 10 Nombre de contra	% Cotation e	TIF n pourcentage du 12	2 juillet 1991						
COURS		ÉCHÉANCE	S						
000100	Sent OI	D&- 01	Mary 02						

ÉCHÉANCES						
Sept., 91	Då	c. 91	Mars 92			
105,40 105,20	16 16	15,42 105,16 15,18 104,86				
Options	sur notionn	el				
OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91			
0,93	1,43	0,57	***			
	105,40 105,20 Options OPTIONS Sept. 91	Sept. 91   Déc. 91	105,40 105,42 105,18  Options sur notionnel  OPTIONS D'ACHAT OPTIONS Sept. 91 Déc. 91 Sept. 91			

CAC40 A TERME

Volume: 5 468			
COURS	Juillet	Août	Septembre
Dernier	1 762 1 760	1 781 1 778	1 798 1 798

## CHANGES

Dollar: 6,0980 F 4

Le dollar s'inscrivait en forte baisse lundi 15 juillet, après avoir subi en fin de semaine dernière une vague d'interventions des hanques centrales. A Paris, la monnaie américaine s'échangeait à 6,0980 F contre 6,1670 F ven-dredi, à la cotation officielle.

FRANCFORT 12 juillet 15 juillet Dollar (ca DM) ... 1,7955 1,7953 TOKYO 12 juillet 15 juillet Dollar (ca yeas)... 138,73 137

MARCHÉ MONÉTAIRE leffets privés) Paris (15 juillet)... New-York (12 juillet) ....

## **BOURSES**

CO

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 11 juillet 12 juillet ... 113,60 114 ... 124,40 123 Valeurs françaises .. (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 467 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ..... 1754,03 1 754,29

NEW-YORK (Indice Dow Jones)
11 juillet 12 juillet 2 959,75 2 980,77 LONDRES (Indice « Financial Times »)
11 juillet 12 juillet 222,80 214 84,92 84,78 FRANCFORT ... 1 637,85 t 641,76

..... 53/4 %

TOKYO 12 juillet 14 juillet Nikkei Dow Jones., 23 137,78 23 459,04 Indice général........ 1 805,53 1 829,66

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR UN MOIS		DEU	X MOIS	SIX MOIS			
	+ bas	+ haut	Rep. +	oz dip. ~	Bep.+	ce dip. ~	Rep. +	on đặp.
\$ E-U \$ can Yen (t00) _	6,0795 5,3013 4,4360	6,08t5 5,3053 4,439t	+ t90 + 45 + 8t	+ 200 + 59 + 90	+ 348 + 70 + 147	+ 368 + 94 + 164	+ 930 + 198 + 450	+ 99 + 26 + 50
DM Floria FB (100) FS L (t 900)	3,3913 3,0117 16,4845 3,9147 4,5582 10,0032	3,3937 3,0135 16,4944 3,9185 4,5614 10,0095	+ 1t + t1 + 68 + 52 - 8t - t5t	+ 26 + 18 + 117 + 66 - 60 - t22	+ 18 + t3 + 94 + 99 - 156 - 27t	+ 39 + 27 + t92 + tt1 - t28 - 226	+ 23 + 25 + 62 + 284 - 511 - 624	+ 7- + 6- + 35- + 34- - 45- - 49-

## TAUX DES EUROMONNAIES

				4.14			•	
Franc	6 7 5/16 8 11/16 8 3/8 8 5/8 7 1/2 10 3/4 1t 1/8 9 3/8	6 1/8 7 7/16 8 13/16 8 7/8 9 7 3/4 11 1/4 12 1/16 9 1/2	5 15/16 7 7/16 8 3/4 8 7/8 8 13/16 7 3/4 11 11 1/16 9 3/8	6 1/16 7 1/2 8 7/8 9 1/16 7 7/8 11 3/8 11 3/16 9 1/2	6 7 7/16 8 1/8 8 15/16 8 15/16 7 3/4 t1 1/8 16 15/16 9 3/8	6 1/8 7 1/2 9 1/16 9 3/16 7 7/8 11 1/2 11 1/16 9 1/2	6 1/4 7 7/16 9 8 1/8 9 3/16 7 3/4 1t 1/2 18 11/16 9 3/8	6 3/1 7 5/4 9 1/4 8 1/4 9 7/1 11 7/8 18 7/8 9 1/2
^								

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises onus sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

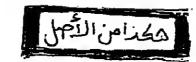


JUILLET/AOÛT 1991

Sondage exclusif

FAUT-IL ENSEIGNER DIEU A L'ÉCOLE ?

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



... Le Monde # Mercredi 31 iuillet 1991 3

•• Le Monde • Mardi 16 juillet 1991 23

# MARCHÉS FINANCIERS

MARCHES FINANCIERS										
_ 1 1 7	BOURSE DU 15 JUILLET  Comes relevés à 13 h 48									
Compan- sation VALEURS Cours precied cours 4000 C.N.E.3%	Demier % cours +-	1-1-1-		glement	mensu	el	<del></del>	Compan- sation VALI	Cours Premier cours	Dermiter % coats +
1280	1249	Priceld   Course   Course	100	Legrand CPP	Section   Sect	17	1505	102   470   Royal Dur   70   70   70   70   70   70   70   7	SP. 355 219 30 30 30 31 31 32 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	190 + 11 355 90 + 20 219 90 + 26 21 50 - 01 402 + 27 75 90 - 01 402 + 27 75 90 - 03 330 90 + 1 52 30 + 02 330 90 + 1 52 30 + 02 330 90 + 1 52 30 + 02 330 90 + 1 52 30 + 02 330 90 + 1 52 30 + 02 330 90 + 1 52 30 + 02 330 90 + 1 52 30 + 02 330 90 + 1 52 30 + 02 330 90 + 1 52 30 + 02 331 10 + 02
545 Coles	540 [-056] 370 [Laflarge_	361 10   351   36	020 (- 028   1410   6lection)		420 [1450 [+21	SICAV	(sélection)	. 372 185 Zembia C		2/7
VALEURS % % du du norm. coupon	ACAI PAINS		Cours Dernier préc. cours	VALEURS Coun		ALEURS Frais incl.	Rechart VALEURS	Emission Rechet Frais incl. pet	VALEURS Emis	
Cours   Cour	Construction	Mery Deploys	DURS COURS 15/7  72000 72450 115 417 180 113 418 122 418 125 526 140 2215 130 1122 50	Normals Mines 98 Oliversi pais 11 Palboad hold 580 Pitzer inc. 347 Proctor Samble. 490 Ricoh 20 Roderso NV 158 Roderso NV 158 Sersa Groep. 20 SKF Addehologat. 30 Tenneco inc. 218 Tenneco inc. 2	27500   Argental   A	2778 04   7628 98   7628 98   7628 98   7628 98   7628 98   7628 98   7628 98   7628 98   7628 98   7628 98   7628 98   7628 98   7628 98   7628 98   7628 98   7628 98   7628 98   7628 98   7629	223 13   Fructionrom 735 66 60 47   Fructionrom 735 66 71   Fructionrom 735 66 71   Fructionrom 736 77   Horizon 736 71   Horizon 736 71   Horizon 737 72 95   Jupacic 739 98   Jupacic 739 99   Laffitte Expan 736 71   Laffitte Expan 736 75   Laffitte Fruction 737 75   Laviel 74 79 75   Laffitte Fruction 756 75   Laffitte Fruction 756 75   Laffitte Fruction 756 75   Laffitte Fruction 757 75   Laviel 7	28 27 27 58 11570 51 11399 52 5011 38 1317 27 1285 14 13606 65 13540 95 186 02 1,04 32 1195 19 1164 26 12626 09 12626 09 110578 94 107368 18 13571 07 13049 11 520 60 12626 09 110578 94 177 58 126 22 223 96 244 50 224 73 301 24 228 96 222 31 14 44 50 224 23 36 244 50 224 73 301 24 228 96 222 31 14 44 50 224 73 301 24 228 96 222 31 14 44 50 234 36 238 71 155 88 138 89 364 81 366 82 206 42 208 17 11628 76 6501 93 651 25 1174 70 2 27045 65 657 91 1274 70 2713 26 651 63 26 657 91 1274 70 2713 26 651 63 26 657 91 1274 70 2713 26 27045 65 657 91 1274 70 2713 26 27045 65 657 91 1274 70 2713 26 27045 65 657 91 1274 70 175 30 13 146 54 285 77 5763 77 52453 32 6543 32 575583 37 75563 32 575583 37 75563 32 12511 83 12486 08 153 31 12486	Priv' Associations	0 13   109 04   8 42   27 188 42   1058 63   1058 63   1058 63   1059 63   1

36.18

1 to 1

4.75.

3

· •

# CARNET DU Monde

## Naissances

Denis VERRET. Marie-Pierre DE LA GONTRIE

ont le bonheur d'annoncer la naissance

ie 11 juillet 1991.

Mariages

- Le docteur Jean-Pierre ZAHLER Jesone Rassahaja RAKOTOMAVO

sont henraux de faire part de lenr mariage, dans l'intimité, le 13 juillet 1991.

29, rue Roger-Salengro, 92160 Antuny.

 M
 « Robert Alexandre, nec Jeannine Degeorge, son épouse, M. et M. Maurice Alexandre

et leurs enfants, M. et M. Jean Fagnart

et leurs esfants. M. et M. Jean-Claude Alexandre et leurs enfants, M. et M- Philippe Alexandre

et leurs cafants, M. Denis Alexandre

ses enfants et petits-enfants, Ses dix-neuf arrière-petits-enfants, M- Jules Meny,

sa sœur, M= Pierre Alexandre, M= Gilbert Gompel, font part du décès, le 8 juillet 1991, dans sa quatre-vingt-quatorzième

M. Robert ALEXANDRE, officier de la Légion d'honneur croix de guerre 1914-1918, croix de guerre 1939-1945, croix du combattant volontaire

L'Inhomation a eu lieu dans la plus stricte iotimité familiale,

33, rue de Valois, 75001 Paris,

- M- Jack Chevalier, M. et Ma André Boude. M. Pierre Chevalier, Me Christiane Chevalier-Verchere, Axel, Alban, Arnaud Verchere,

Acte, Anda, Arnaud Verchere, Le docteur Gérard Ganier, M= Claude Rivoire-Vicat, es enfants et petites-filles, M: Henry-Pierre Chevalier et M=, M. et Ma Georges Chevalier,

leurs enfants et petits-enfants, M. Pierre Bo M. Pierre Boulez, M. et M= Roger Boulez ants et leur petit-fils oot la tristesse de faire part do décès

docteur Jack CHEVALIER, ancien interne des hôpitaux de Lyon, ancien chef de clinique chirurgicale, ancien ehef de service

le 6 juillet 1991, dans sa soixante-

Selan ses volontés, les cérémonies ont eu lieu dans la plus striete intimité familiale.

Des dons peuvent être adressés Médecins sans frontières, ao Secours popolaire, au centre Mendès-France, à Roanne, à la Fondation Claude-Pompidou, 42, rue du Louvre, 75001 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

11, rue Bourgneuf, 42300 Roann Prieuré de Porchères, 04870 Saint-Michel-l'Observatoire.

- M. José Edgar Da Silva Neves, Le professeur et Mar Henri

Péquignot, ses parents, M. et Mª Adriao Neves,

keurs enfants et petits-enfaots, Le professeur et M= Blaise Patri

et leurs enfants. rd et Marie-Thérèse Péquignot

Michel et Chantal Péquignot

leurs enfants, Brunn et Catherine Péquignot

Claire Péquignot, François et Francine Péquignot

et leurs enfants, ses oncles, tantes, cousins, cousines

Et ses amis. ont l'immense tristesse de faire part du décès, le 12 juillet 1991, de

Monique DA SILVA NEVES,

née Péquignot,

dans sa trente-huitième année.

Les obsèques, suivies de l'inhumation, auront lieu en l'église de Sainte-Geneviève (Oise), le mardi 16 juillet, à

Cet avis tient lieu de faire-part.

2. rue Chaligny, 59, rue Notre-Dame-des-Champs. - Brigitte Pohlen-Jacoub.

Marion Jacoub. sa filie.

Anne Bathily,

sa petite-fille, Karin, Gilles, Nathalie Ramzeyer, sea belles-filles et son beau-fils, Roman Jacoud, son frère, Et toute sa famille,

Pierre Mathon, Tous ses amis, oni la grande douleur d'annoncer le

Michel JACOUB, ie 12 juillet 1991.

Les obsèques auront lieu le 16 juillet, à Albas (Lot).

22, rue de Verville, 91680 Bruyères-le-Châtel. 11, rue Pérignon, 75015 Paris.

- M. Jean Lasry,

son époux,
M. et M. Jacques Lasry,
M. et M. François Lasry,
M. Philippe Lasry,

Sara, Alice et Raphael Laury, ses petits-enfants,
M. et M= André Amsalem,

M. et M. Andre Amsacen, leurs enfants et petits-enfants, M. Mimi Autet, ses enfants et petits-enfants, M. et M. Pierre Lasry

leurs enfants et petits-enfants, Les familles Obayon et alliées, Callet, Bidermano, Beozaquen, Tapiero et Choursqui, Mª Linda Cardozo, qui l'a entourée de son affection et de ses soins attentifs, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Jean LASRY, néc Madeleise Malmaras,

survenu le 13 juillet 1991. Les obsèques auroot lieu ao eime-

tière de Muniparnasse, le mardi 16 juillet, à 16 heures. Ni fleurs oi couronnes.

3, rue du Général-Delanne, / 92200 Neuilly-sur-Scine, - Henri, Anne et Sylvie Lavondes, François, Vivette, Michel et Catherine Lavondes, Les familles Jaulmes, Bruguière, Barbaroux et Fillon, ont la tristesse de faire part do décès de

M- Robert LAVONDES. née Autobiette Jan ancienne directrice au Collège cévenol,

décédée à Nîmes, le 11 joilles 1991, à

l'age de quatre-vingt-onze ans. La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion outont lieu au emetière protestant d'Uzès, le mercredi 17 joillet, à

« Pourquoi cherchez-wus parmi les morts celui qui est vivant ? s Luc, XXIV.

Le Mas des Briques, 30700 Uzès.

M= Julic Kerob, M. Menahem Teboul, Leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès :

M= Edmés TEBOUL.

survenu le vendredi 12 juillet 1991. L'inhumation aura licu au cimetière de Bondy (Seine-Saint-Denis), raute d'Auluay, le mardi 16 juillet, à

11, avenue Léon-Jouhaux, 93400 Bondy. M= Annie Verdier. Pascal, Sophie, Vincent, M. et M. Jean Verdier. M. et M- Alain Verdier,

Parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Marc VERDIER,

directeur central

suvenu à Brunoy, le 7 juillet 1991. Les obsèques unt en lieu dans

**Anniversaires** - Il y a un an, le 16 juillet 1990.

Amie DIJONNEAU

Elle reste présente dans le cœur de tous ceux qui l'out comme et aimét.

CARNET DU MONDE Reneelements: 40-65-29-94 Tarif : la ligne H.T.

Abounés et actionnaires ... 80 F Communicat. diverses ..... 95 F

# LÉGION D'HONNEUR

# Mine Sophia Loren, MM. Jacques Dufilho et Georges Boulogne nouveaux chevaliers

Dans la liste des promotions et nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur parue eu Journal officiel du 14 juillet, nous remarquons parmi les nouveaux chevaliers l'actrice Sophia Loren, les comédiens Jacques Dufilho et Roger Pierre, ainsi que l'ancien directeur technique national de football, Georges Boulogna, et l'écrivein Jeen

Grande chancellerie

 M. Levi-Strauss grand-croix

M. Fauvet

grand officier

Est élevé à la dignité de grand-croix :

M. Claude Levi-Straus, membre de l'Acadénie française, professar honoraire su Collège de France.

Sont élevés à la dignité du grand officie :

MM. Jacques Fauvet, président de la Commission autonale de l'informatique et des libertés, ancien directeur du Monde :
Maurice Le Lannou, universitaire, membre de l'Institut : Pierre Moinot, membre de l'Acadénie française, écrivain ; Vladislas Perlemoster (dit Vlado), paniste concertiste.

Sont promus commandeurs :

M. Léon Denivelle, ancien président du

Periemster (dit Viado), pinniste-concertiste.
Sont promus communicum:
M. Léon Denivelle, sociem président du
conseil d'administration de l'École nationale supérieure de chimit de Strasbourg;
Pierre Lamberim, prifet honoraire.
Sont promus afficiers:
M.M. Bernsrd Adam de Beaumais,
ancien médecin radinlogue; Constantin
Andronitoff, ancien ministre plésipotentiaire; Robert Daudet, ancien secrétaire
général de mairie; Antoine Petit, procureur général honoraire près la cour d'appet
de Bourges; Louis Petruz, ancien sons-préfet.
Sont acommés chamilier.

Sont nommés chevalier:

M. Robert Bellec, médecin inspecteur réginnal hunuraire de la santé: Bachir Bensalem, chef de service honoraire des affaires sanitaires et sociales; Jean Boudoulec, ancien administrateur civil; Paul Carlus, vice-président honoraire de tribunal de grande instance; Manrice Francisard, ancien administrateur de l'assemblée de l'Union française; Roper d'Ide, ancien administrateur de l'assemblée de l'Union française; Pierre De Leffe, conseiller honoraire à la cour d'appel de Paris; Paul Ligiot (dit Albert), président de l'union des sections de la Dardogne de la société nationale Les Médaillés militaires; Me Simone Mas, épouse Webbel, ancien professeur agrègé honoraire d'histoire et de géographie.

Premier ministre

Est promo commandeur:
M. Jean Terrade, ancien préfet.
Sont promus officien:
MM. Gérard Beaumont, administrateur délégué de société; Salah Boubraoua, membre d'associations éducatives et culturelles: Bernard Estembert, président-directeur général de société; Joseph Marani-Armand, président-directeur général de

Sout commes chevaliers:

MM. Marcel Caron, directeur d'imprimerie; Bernard El Kalon, professeur d'université; Jean Gonot, directreur général de société; Jean-Paul Huchon, administrateur civil hors classe; Denis Pierre, responsable de l'observatoire social de la RATF; Jean-Louis Porry, président-directeur général d'une société d'économie minte; Jacques Revuz, avocat.

**Education nationale** 

Est promo commandeu:

Roger Grandbois, président du comité de Paris pour l'UNICEF.

Sont promo officiers:

M. Jean-Paul Cachera, professeur des universités – praticien hospitalier; Gérard Debry, professeur des universités – praticien hospitalier: Denin Gérard, inspecteur général honoraire de l'éducation nationale; Bruna Lusanto, professeur titulaira de chaire au Conservatoire national des aris et métiers : Roger Occelli, président honoraire de l'institut des sciences de la santé; Alcide Qu'illiot, inspecteur général adjoint de l'éducation nationale; Ferre Vandevoorda, inspecteur général de l'éducation nationale.

Sont neurons cheraliers:

de l'éducation nationale; Pierre Vandevoorde, inspecteur général de l'éducation
nationale
Sont nommés cheraliers:
MM. Michel Afsa-Essaft, chargé de mission auprès du médiateur de la Répoblique; Pierre Acou, directeur de l'Institut
supérieur des mairiaux et de la construction publique; Pierre Bergé, chof de service au centre d'études uncléaires de
Saclay; Georges Bernède, sous-directeur
an annastère; Michel Ozzin, professeur au
Conservatoire national des arts et métiers;
Ruger Cluzel, dayen de la faculté de
médocine de Clormont-Ferrand; Georges
Creme; président de l'université Paris-VRené-Descartes; Jacques Dableme, inspecteur général de l'éducation netionale,
Roger Dupuy, professeur des universités à
l'université de Rennes-II: M- Jeannine
Garcin, née Papon, proviseur da lycée
polyvalent de Chamalières; Madéleine Jullien, oée Labour, directeur de la bihiothèque de l'université Paris-VIII; Denise
Landry, née Letourneurs, servitaire général
de l'université du Maine, Le Mans;
MM. Edousard Laporte, directeur ge studiants de
France; Jean-Michel Léon, impecteur
d'acndémie honoraire; Louis Lisbourty,
professeur des universités à l'université de
Grenoble-I; Vees Meyer, professeur des
universités à l'université de Paris-IX-Danphine; Paul Monfiler, inspecteur d'acndémie honoraire; le Paris-IX-Danphine; Paul Monfiler, inspecteur d'acndémie
de l'éducation nationale de Maine-etLoir; Gérard Pages, chef de savvice à
l'administration centrale; M- Marie-Josèphe Paugum, née Carue, proviseur du
lycte professionnel de Poissy; Jacqueline
Piertos, née Bayard, inspecteur d'acndémie
des Savoe; Thierry Soupault, sous-direèteur à l'administration centrale; Paul Tapponaler, physicien à l'Institut de physique
du globe de Paris : M- Marie Tutler, professeur des universités à la faculté de pharmacie de Limoges.

macie de Limoges. Economie, finances, budget

M. Jean-Peul Huchon, ancien directeur du encien colleboreteur M. Eric Rouleeu. Ancien directeur du Monde. M. Jecquea Dépêche du Midi, MM. Alein Deceux, dignité de grand-croix.

Sont promus officiers:

MM, Laurent illanc, trésorier-payenr
général des Alpes-Maritimes; Bernard Diethelm, président-directeur général de
sonité des ossgers des services bancaires;
M=- Anne-Marie Hackett, née Lebrus,
conseiller maître à la Cour des comptes;
MM. Jean Hély, trésorier-payeur général
du Puy-de-Dôme et de la régiou
Anvergne; Philippe Marchat, inspecteur
général des finances; Robert Pelletier,
directeur général de l'Association française
des établissements de crédit; Jacques Plassurd, économiste.

Sont nomités cheveliers:

des établissements de crédit; Jacques Plassard, économise.

Sont nommés chevellers:

MM. François Bacot, président-directeur
général de société de Bourse; Jean-Pierre
Behmoinse, inspecteur général de l'Institut
national de la susistique et des études éconumiques; Bernard Dehmer, gérant de
aociété: Pierre Despessailles, directeur
général de benque; Mannice Dumouchel,
ancien roceveur particulier des finances;
Manuel Escutia, chargé de mission au
ministère: Georges Favre, président du
directeur ed une société; Serga Marchmann, ancien trésorier principal; Michel
Margnes, conseiller rélérendaire à la Cour
des comptes; Mª Jeannine Missecion, née
Etournean, contrôleur divisionnaire des
impôts à Préspance; M. Fierre Monachal,
contrôleur divisionnaire des impôts à Perpignau; M¹º Madeleine Moreau, chef
adjoint du service technique des laborateures des douznes à Paris; MM. Raymond Penaud, directeur général à la Benque de Fance; Roland Plazen, directeur
général d'un groupe d'assurances; Jean
Portal, directeur des services facaux de la
Drôme; Puni Reucher, président-directeur
général de benque; Marie Rieul, ancien
receveur divisionnaire des impôts; Bennere Springer, conservateur des hypothòques à Nanterre; André Wettstein, directeur général adjoint de société; Reué
Ricol, expert-comptable, commissaire aux
comptes.

et commerce extérieur

Est promu commandeur : M. Henri Coisne, administrateur de

sociétés.
Sont promus officiers:
MM, Roger Callou, président de section inridique du conseil général des mines;
Pierre Le Gnen, conseiller médical du Commissariat à l'énergie atomique; Didier pinean-frate à l'énergie atomique; Didier pinean-frate à l'energie atomique; Didier pinean-frate de sociétés; Roger Richard, impecteur général honoraire de l'industrie et du commerce.

sa commerce.

Sont nommés chevaliers:

MM. Berrand Collomb, président-directour général de société; lacques Conderoy du Tiers, directeur dans une société pétrolète; Pieure Danres, directeur de la distri-usion d'Electricité de France et de Gaz bation d'Electricité de France et de Caz
de France; Pierre Henry, inspecteur général de Caz de France; Roger Jourdan,
directeur général des Housilleres du bassin
de Lorraine; Jean Jourjon, asscien directeur à Electricité de France et Caz de
France; Jacques Layeillon, directeur général
de sociétés; Serge Martin, ancien
directeur général adjoint de société; JeanPhilippe Montel, directeur général de
société; Régis Palen, président-directeur
général de société; Philippe Rognon,
directeur général adjoint de la Cité des
sociences et de l'industrie; Philippe Sicard,
directeur dans un groupe industriel;
Goorges Touroude, ancien agent de Gaz
de France, syndicaliste.

Commerce extérieur Sout promus officiers: MM. Jacques Herschtel, présidem-direc-teur général d'une société; Pierre Vincent, vice-président du Comité national des conseillers du commerce extérieur de la

Sont nommes chevaliers: Sont nommes chevalier:

M<sup>\*\*</sup> Maria Bepet, née de Betancourt,
directeur adjoint è l'Agence pour la coopération technique industrielle et économique; MM. François Blamont, président
d'un proupe de sociétés; Benjamin Cohen,
président d'un groupe de société; JeanCaude Mouret, directeur à la Chambre de
commerce et d'industrie de Paris; Génard
Pedraglio, vice-président de société; JeanPierre Wertheim, président-directeur général d'une société.

Artisanat,

commerce et consommation Sont promus officiers: MM. Bernard Cierc, président d'homeur d'une société; Georges Meyer, président-directeur général d'un grand magazin; M= Jeanne Not, née Germiline, aucien président-directeur général de société.

Sont pommés cheraliers : MM. Serge Gréda, pătissier, meifleur cuvrier de France; Roiand Calland, président-directeur général de société; Roiand Fléchard, président-directeur général de société; Paul Habouzit, président de la chambre de commerce et d'industrie de Clemont-Ferrand-Issofre; Joseph Mighirian, président-directeur général de société; Jean Puijalou, président de la Chambre syndicale nationale du commerce et de la reperation sulomobile.

**Postes** et télécommunications

Sont nommés chevallers:

M= Liffare Aubert, née Philippe, chef
de section à France Télécom; M. JeanPierre Bodet, directeur à la Poste;
M= Marie-Bernadette Darvand, chef de
sections m centre 6 des chèques postants et
de la Calsse nationale d'épagne de Paris;
.MM. Louis Durant, président-directeur
général d'une sociée de télécommunications; Michel Ferreyral, directeur du Centre nationale d'études des télécommunications; Jacques Imbert, président-directeur
général d'une société; M= Nicole Léorard,
née Baratean, chef de section, syndicaliste;
MM. Amé Perret, directeur à la Poste;
Sanis Schirmann, ingénieur-conseil dans
une société. Sont nommés chevoliers:

Affaires étrangères PERSONNEL

directeur des arcuives et un consul général tou du ministère.

Sont nommés chevallers :

MM. Claude Ambrosini, consul général de France à Ho-Chi-Minh-Ville ; Philippe Guellay, sous-directeur des affaires stratégiques et du désarmement ; Jean-Pintre Laion, chef du service des Nations unies des necanisations internationales ; ot des organisations internationales; Claude Mauviel, adjoint de chancellerie principal à l'ambassade de France à Khar-

PROTOCOLE

Est proma officier:

M. Amin Abdel Nour, détégné général
d'un groupe (Egypte).

Sont nommés chevaliers;

M.M. Roper Fessaguet, vice-président
d'un organisme de défense de la langue
feançaise (Etats-Unis); Joseph de Fontainers de Lageres, président d'un groupe
(Enas-Unis); Hogues Gall, directeur général du Grand Thefitre de Genève (Susse);
André Jolhen, directeur régional de banque (Singapour); André Leconte, président de sociétés (Inpon); Mar Vves Marchasson, vicaire général de l'archevêque de
Paris pour les Orienisms (France); Jacques
Michel, directeur général de l'Office européen des breveix (Pays-Bus); Guy de Peyrelongue, président d'un groupe (EtatsUnis); Vves Pinet, dit Pinet Naus, directeur général de sociétés (Uruguay);
M. Jean Trecewski, ancieo ingénieur
(France); Van-Thinh Tran, chef d'one
déégation permentente de la CEE (Sausse);
Gilles Vidal, déégné général d'une compagnin d'assurances (Portugal); Guy Wildenstein, président de compagnic (Etats
Uris).

ÉTRANGERES EN FRANCE

ÉTRANGERS EN FRANCE

Sont nommes devallers:

MM. George Larounis, vice-président d'un groupe (Ents-Unis); Albert Sonnation, président du Cettle international de hantes études agronomiques méditerranéenues (CHEAM) (Gréce); Shigeatsu Tominasa, directeur général d'une succursale de hanque (Japon); Hubert Zieunisa, directeur général et administrateur de soniétés (Erans-Unis)

Affaires européennes Sout nommés chevaliers : MM. André Auclert, administrateur principal : Daniel Vignes, directour an Conseil de l'Europe.

Fonction publique et modernisation de l'administration

Est promu officier:

M. Hassen Aberkane, conseiller d'Etat.
Sont nommés chevaliers:

M.M. Alain Billon, directeur adjoint des études à l'Ecole nationale d'administration; François Gayet, scurfizire général de l'Ecole nationale d'administration; Pierre Lavau, président de la chambre régionale des causques de prôton-Charrantes; André Le Gall, conseiller maître à la Cour des comptes; M. Michèle Legras, née Jacquemart, conseiller maître à la Cour des comptes; M. Jean-Pierre Rosteix, maître des requêtes au Conseil d'Etat.

Ville et aménagement du territoire

Est promu officier:

M. François Rostini, journaliste, directeur de publications pour la jeunesse.
Sont nomanés chevaliers:

Le Père Bernard Baband de Mouvafiler, animateur de quartier; MM. Henry Beachies, maire de Pihiviers: Lucien Couqueberg, médecin généraliste, adjoint au maire de Belfost; Jean-Loup Drubigny, ancien directeur de la délégation internaistérielle à la ville; Alain Fourest, uncles soméaire général de la Commission nationale de développement social des quartiers; Marc Moinard, procureur de la République près le tribunal de grande instance de Lyon; Paul Tampreau, secrétaire régional des suberges de jeunesse des Pays de la Loire.

Justice

Est promu commandeu:

M. Pierre Bézio, procureur général près la Cour de cassation.

Sont promus afficier:

MM. Alain Bacquet, conseiller d'État; Francis Bockel, ancieu président de la Caisse centrale de guante des notaires; Michel Cabaniols, président du tribunal de commerce de Rodez; Thimry Cathala, conseiller à la Cour de cassation; René Eladari, délégué général à no programme plurianamel d'équipement du ministère de la justice; Michel Jeol, avocs général à la Cour de cassation; Jacques Laurzin, président de chambre honoraire à la cour d'appel de Besançon; Jean-Louis Persud, premier président de la coor d'appel de Rennes; Philippe Roumet, expert national; René Sorgues, avocat général près la cour d'appel de Lyon; Bernard Sur, nvocat ambarreau de Paris; Claude Zambezux, conseiller à la Cour de cassation.

Sont nommés chreatiers:

MM. René Cases, premier président de la cour d'appel de Faris; Albert Dahan, avocet général honoraire près la cour d'appel d'Ain-en-Prevence; Hubert Dalle, directeur de l'Écol nationale de la magistration centrale; Jean Dusand, président de chambre à la cour d'appel de Nancy; Manrice Garia, conseiller prud'homme à

Sont ágalement nommés cheveilers, ancien ministre de la francophonie, Gérard Oury, réalisateur de films, et Robert Sabacabinet de M. Michel Rocerd, et notre tier, écrivain, sont promus commendeurs. ambaseadeur de France en Turquie. Fauvet, président de la Commission natio-M. Didier Pîneau-Valencienne, président de nale de l'informatique et des libertés, e été Merlin-Gerin, est promu officier, tandis que élevé à la dignité de grand officier. L'ambro-Mas Evelyne Beylet, précidente de le pologue Claude Levi-Strauss e été élevé à la

Bordesox: Antoine Graziani, président de charabre honoraire à la cour d'appel de Versailles; Pierre Guerder, conseiller à la Cour de cassation; Lucien Langiois, président de charabre à la cour d'appel de Paris; Gilles Lucazeau, procureur général près la cour d'appel de Nouméa; Rosand Martinez, conseiller à la cour d'appel de Paris; Jucques Menegaire, avocat au barcan de Potitiens; Me Monque Mougaot, président de chambre à la cour d'appel d'Amiens; MM. Côme Padovani, directeur régional honnraire des services péniteratieures de Toulouse; Jean-Murie Pauti, conseiller d'Ent; Eugène Raffai, inspectui la direction de la protection judiciaire de la jen nesse; Raymund Sie, président d'honneur de l'Association française des juristes d'entreprise; Mourice Tourdias, président de chambre à la cour administrative d'appel de Bordeaux.

Défense

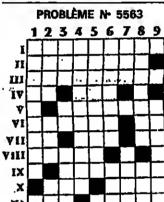
Sont promus officiers: MM. Henri Ferey, ancien ingénieur dans une société; François Mayer, président-di-recteur général d'une société; Jean-Louis Ohmann, directeur au Commissariat à

Sout nonimés chevaliers:

MM. Pierre Alés, directeur délégué dans une société; Guy Darriens, directeur administratif d'une société; Charles Edelstenne, vice-palsident d'une société; René Foray, professeur agrigé; M. Marie Hepp, née Blanc, conservateur d'archives en chef; M. Jacqueline Kanarian, administrateur civil; M. Noële Manarama, née Belmas, secrétaire administratif en chef; MM. Jacques Utter, directeur dans une société; Jacques Zeimert, ingénieur hors catégorie.

Li suivre)

**MOTS CROISES** 



William &

Supply.

Ð

HORIZONTALEMENT Faire une mauveise opération. - II. Présenter comme un martyr. - Iti. Comme les affaires quand on amête tout. - IV. Est souvent sur la planche. Descendit peut-être. -.V. Un homme soigné. - VI. Fermer comme le bec. Un peu de tabac. - VII. Berceeu pour dee princes. Fournit des scènes pittoresques. Préposition. - VIII. Pour la grosse artillerie. - IX. Donna des idées. - X. Qui n'e pas bavé. Célèbre Rochefortais. - XI. Peut être assimilé à un homme de

peille. Nom pour appeler le gret-fier.

VERTICALEMENT 1. Sont dures de la feuille. -2. Peut e'élever quand il y e la peste. Participa. « Sortie » dee enfents. - 3. En France. Dans une botte. N'est pas un modèle pour le travailleur. - 4. Endroit où tout le monde commande. - 5. Sont plus que des complices. - 6. Qui concerne un os. Coule en Asie. -7. Récipient. Coup de mein. -8. Qui e besoin de repos. Un

Solution du problème nº 5562

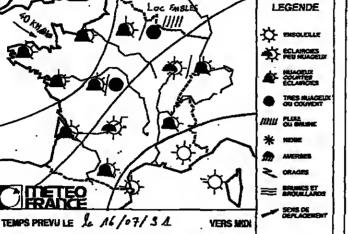
Horizontalement I. Balletomane. Ode. - II. Odeur. Carinates. — III. Ristourne. Onéga. — IV. Bée. Draseing. Ru. — V. Ouste. Eu. Scène. — Vi. Usés. Ost. - VII. Yersin. Te. Lésé. -VIII. Glotte. Uléma. In. - IX. Mitée Edam. Café. - X. Emu. Médecin. -XI. Silo. Pi. Enumère. - XII. Netteté. Ciore. - XIII. Césarlanne. Nias. - XIV. Lé. Goret. Eude. -

XV. Espèca. Ems. Essa.

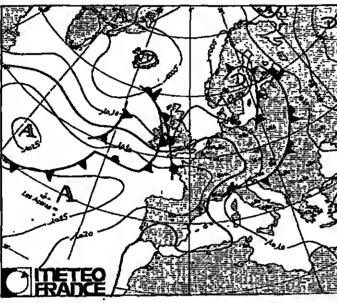
1. Borborygmes Clé. - 2. Adieu. Eliminées. - 3. Lésés. Rotules. -4. Lut. Teste. Otage. - 5. Erodé. Item. Troc. - 6. Ur. Une. Epeire. -7. Ocrées. Editée. - 8. Mensuétude. Ents. - 9. Arès. Salace. -10. Ni. is. Emincées. --11. Enoncé. Nut. - 12. Ange. Lac. Monde. - 13. Ote. Noé. Aneries. - 14. Dégressif. Réa. - 15. Esaû.

**GUY BROUTY** 

Prévisions pour le mardi 16 juillet 1991 Soleil en Méditerrannée. Plutôt nuageux ailleurs et faibles précipitations passagéres dans le Nord.



**9ITUATION LE 15 JUILLET 1991 A 0 HEURE TU** 



Mercredi 17 julilet. - Nuageux du nord au nord-eet, orageux en mon-

are "

\*\*

49.00

4.00

Des Pyrénées au Masaif Central et Des Pyrénées au Masait Cantral et aux Alpes, ainsi que sur les régions méditerranéennes malgré des bancs de nueges élevés, la matinée se dérouters aous le solest. L'après-midi, quelques orages éclatrons en montagne, Ces orages resteront isolés et ils épargneront le bande côtière.

Sur la heute Normandie, la Nord, les Ardennes, la Lorreine et l'Alsace, éclaircies et passages nuageux alterne-ront. Les nuages se monteront parfois

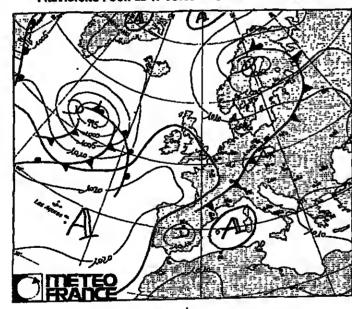
Bourgogns à la Franche-Comté ainsi que sur le Centre, les Pays de la Loire, le Poitou-Charantes et l'Aquitaine, il y eure de petite bance de brume le matin. Ensuire, le solell se montrera généreux, maigré quelques nueges

Au sever du jour, il fera de 14 à 18 degrés sur la moitié sud et de 12 à 14 degrés sur la moitié nord. En certains endroits du nord et du nord-est, le thermomètre pourre même descen-

Ardennee, la Lorreine et l'Alexee, éclaircies et passages nuegoux alterneront. Les nueges se monteront parfois menaçants et donneront, de loin en loin, de petites averses.

Enfin, de la Bretagne et de la basse Normendie à l'ile-de-Frence, de le l'armère-peys méditarraméen.

PRÉVISIONS POUR LE 17 JUILLET 1991 A 12 HEURES TU



ı		•	temps	obe	arv	å				
	TEMPÉRATURES mexime - minima et temps obeervé Veleurs extrêmes ralevées entre le 15-7-91 le 14-7-1991 à 18 houres TU et le 15-7-1991 à 6 houres TU									
	FRANCE TOULOUSE	25 21	27 P	L L	ADRID	23 36	11	CD		

A B C ciel couvert	D ciel dégage	Ni ciel nuageux	O	P	T (cmpčto	ncige
RREST 17 13 CARN 19 12 CARN 19 12 CHERROUBG 18 15 CLEMONT-FER 25 11 DUON 25 25 12 LILLE 29	ALGERIA AMSTERIA AMST	25 27 28 27 27 124 27 124 30 27 28 28 24 26 25 26 27 27 27 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	13 C 22 D 25 D 15 D 16 D 12 C 24 D 12 D 27 N 18 D 26 D 26 D 27 D 17 D	MOSCOU MAIROBI MEW-NOR OSLO PALMA-DE PÉXIN BOMB BOMB BOMB STOCKHO TOKYO TOKYO TOKYO TUNIS VARSOVE VENNE VIENNE	28 10 22 23 23 37 36 28 23	12 D
AJACCIO 28 17   BIARRITZ 29 18   BORDBAUX 23 16	TOURS.	PITRE -	TT W	MARRAKI MEXICO	\$6 CH_ 43 21 30	23 D
FRANCE	TOULOU	SE 25	27 P			цç

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le Frence : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support rechnique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semeine dens notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

▶ signalé dans є le Monde radio-télévision » ; □ Film è éviter ; ■ On peut voir ; ■ Me pas manquer ; ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

# Lundi 15 juillet

TF 1

20.40 Divertissement : Les Soirées du rire. 20.50 Variétés : Surprise sur prise. 21.55 Divertissement : Les Amaqueurs.

22.40 Série : Duo d'enfer. 23.35 Megazine : Va y avoir du sport. 0.25 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Séria : Seulement par amour. Clara, d'Andrea et Antonio Frazzi. 22.15 Sport : Athlétisme.

23.15 Magazins : Les Arts au soleil. 23.25 Journal et Météo. 0.10 Documentaire :

Des trains pas comme les autres. 1.05 Série : L'Homms à le valise.

20.45 Cinéma:
Les Cavaliers de l'orage. am
Film franco-yougosteve de Gérard Vergez
(1983). Avec Mariène Jobert, Gérard Klein.
Vittorio Mezzogiorno. 22.25 Journal et Météo.

22.45 Magazine : Océaniques. 0.35 Musique : Carnet de notes.

**CANAL PLUS** 

20,30 Cinéma : Feu sur le candidat. D

Film franco-italien d'Agnès Delarive (1990).

21.50 Flash d'Informations. 21.55 Cinéme: Le Lit conjugual, mm
Film iméen de Marco Ferreri (1963).
23.20 Cinéma: Elvira,
maîtresse des ténèbres. m
Film américain de James Signorelii (1988).

0.55 Cinéma : Corps à cœur. em Film français de Paul Vecchiali (1979).

20.50 Téléfilm : Commando 5. D'E.W. Swackhamer.

22.30 Magazine : Ciné Cinq. 22.45 Cinéma : Je hais les blondes. D Film iration de Giorgio Capitani (1982). 0.25 Journal de le nuit.

0.35 Demain se décide aujourd'hui. 0.40 Le Club du télé-achat. 1.10 Rediffusions.

M 6

20.35 Feuilleton: Holocauste. De Marvin Chomsky, avec Maryl Streep, Joseph Bottoms (1° épisode).

23.55 Magazine : Charmes.

0.30 Série : Destination danger.

2.00 Rediffusions.

LA 5

19.10 Série : Kojak. 20.00 Journal et Météo.

0.25 Journal de la nuit. 0.35 Demain se décide

M 6

16.45 Youpi! Les vacances. Creamy; Max at compagnia. 17.55 Série : Superidd. 18.20 Série : Shérif, fais-moi peur.

22.25 Téléfilm : Le Combattant

Invité : Claude Barri.

0.40 Le Club du télé-achat. 1.00 Rediffusions.

16.40 Jeu : Hit hit hit hourral 16.45 Jeu: Zygomusic.

17.15 Série : L'Homme de fer, 18.05 Série : Mission impossible.

19.00 Série : La Petite Maison

19.54 Sk minutes d'informations.
20.00 Série : Cosèy Show.
20.35 Téléfilm : L'Ecole des héros.
De Peter Werner, svec Robert Conrad,
Michael Baseleon.

23.05 Magazine : Culture pub.
Le business du sport: Les télévisions locales ou comment faira de la télévision sens un rond ; La sage des marques : Mou-linex.

Le Glaive et le Balance.
Crimes recistes.
0.20 Six minutes d'informations.

dans la prairie.

22.15 Série : Equalizer.

23.30 Magazine:

23.00 Série : Les Cadavres exquis de Patricia Highsmith. La Proie du chat, de Nessa Kyams

0.25 Six minutes d'informations.

1.20 Magazine: Jazz 6.

## LA SEPT

20.35 Documentaire : A propos de Nice.

21.00 Cinéma : Milen nolr. ...
Film français de Ronald Chamah (1987). 22.20 Moyen métrage : Regard sur la folia.

23.10 Lettre à Michel Petrucciani. De Frank Cassenti

23.50 Documentaire : Rythmes de Marra kech, D'Izzo Geruni.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Le grand débat.

21.30 Voix proscrites. 22.40 La radio dans les veux.

0.05 Du jour eu lendemein. 0.50 Musique : Coda.

## FRANCE-MUSIQUE

20.30 Discothèques privées. Raffaelo de Ban-Discotheques privees, Natiaelo de San-field, compositeur, directeur artistiquo du Tcatro Verdi de Trieste. La Trouvère, extrait, de Verdi; Werther, extrait, de Mas-senet: Le crépuscule des dieux, extrait, de Wagner; Salomé, de R Strauss; Scherzo op. 31, de Chopin; Tno pour piano, violon et violoncelle nº 1 D 898, de Schubert.

21.30 Opéra (en direct du Festival de Montpel-lier): Orfeo, opéra en cinq actes et un pro-logue, de Monteverdi (orchestration do Madema), par l'Orchestra philhormonique de Montpellier et l'Ensemble vocal Audite

0.07 Jazz, En direct de Montpellier

# Mardi 16 juillet

TF 1 17.10 Série : Les Rues de San-Francisco. 18.05 Feuilleton : Riviera. 18.30 Jeu : Une famille an or.

19.25 Jeu : La Roue de la fortune.

19,50 Divertissement: Le Bébête Show.
20,00 Journal, Tiercé, Météo et Taple vert.
20,40 Cinéma: Brubaker. #
Film américain de Stuert Rosenberg (1980).
Avec Robert Redford, Yaphet Kotto, Jane Alexander.

Alexander.

22.50 Magazine: Comblen ca coûte?

invité: François de Closets, journeliste;

Dossiers: comblen gegns un ministre, les
nàgres, le coût de la peur, système D:
assurances voitures moirs chères; Microtrottoir: connelissez-vous le budget de
l'Etst?

23.50 Série: Des voix dans la nuit.

0.45 lessmel Middie et Bourse.

17.15 Magazine: Vive le vélo. 19.08 Jeu: Des chiffres et des lettres.
19.35 Série : Mac Gyver.
19.25 Sport : Le Journel du Tour (et à 0.45).
20.00 Journel et Météo.

20.45 Cinéma : Ca va cogner. D Film américain de Buddy, van Hom (1980). Avec Cant Eastwood, Sondra Locke, Geof-

frey Lewis.

22.40 Clnéma : Cinq jours en juin. #
Film français de Michel Legrand (1989).

Avac Annie Girardor, Sabine Azéme,
Mathieu Roze.

0.20 Magazine : Les Arts eu soleil.

0.25 Journal et Météo. frey Lewis.

1.15 Musique : Jazz à Antibes.

16.20 Magazine : 40- à l'ombre. 19.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 20.05 Divertissement : La Classe.

20.45 Téléfilm :
Thomas Guérin... retraité.
De Patrick Jamain, avec Charles Vanal, Апетопе. 22.15 Journal et Météo.

22.15 Journal et Meteo.

22.35 Mardi en France.
Fatalitas ou la Vie quotidienne eu bagne,
documentaire de Dominique Papon et
Michel Toutain.

23.30 Magazine : Espaca francophone. 0.00 Musique : Carnet de notes.

**CANAL PLUS** 

17.15 Documentaire: Le Lièvre aux grands pieds.

17.35 Série : Sois prof et tais-toi.

16.00 Canaille peluche.

16.30 Dessin animé : Tlny Toons. 19.50 Top 50.

19.25 Sport : Voile.
19.30 Flash d'informations.
19.35 Dessin animé : Les Simpson.
20.00 Les Nuls... l'émission. 20.30 Cinéma : Y a-t-il un flic

pour seuver le reine? III Film américan de David Zucker (1988). Avec Lesiis Nielsen, Priscille Presiey. Roerdo Montalban. 21.50 Flash d'informations.

21.55 Cinéma : Les 1 001 Nuits. #
Film franco-itellen de Prilippe de Broca
(1989). Avec Thiarry Lhermitts, Gérard
Jugnot, Stéphans Freiss (1= partie). 23.20 Cinéma : Les 1 001 Nuits. (2º partie). 0.55 Cinéma :

Derrière le miroir sans tain. Film français, classé X, de Patrick Aubin (1982). Ayec Alban Ceray, Isabelle Bresles. blenne Parc.

2.15 Documentaire : Okefenokee, le marais des alligators.

0.25 Musique : Boulrock'and hard. 2.00 Rediffusions. 16.20 Tiercé à Maisons-Laffitte.

LA SEPT

16.30 Documentaire : Jérôme Savary, De Catherine Dupuls, 17.30 Documentaire : Le Mauvais Bout de la corde, De Carle Risseeuw et Amara

la corde, De Carle Risseeuw e Amerasinghe.

19,00 Documentaire: Wifredo Larn, De Humberto Soles.

19.40 Documentaire: Portocarrero, D'Eduardo Manet.

20.00 Documentaire: Sadhus, De Naresh Bedi.

20.40 Journal des courses.
20.50 Série : Desperado.
Le chemin de fer ne passers pas, d'E. W. Sweckhamer, avec Alex McArthur, Robert Englisher.

21.00 Théâtre : La Mahabharata.

de le dernière charice. De John Gale, avec Ron Kristoff, Michael Monty. 23.55 Série : Hitchcock présente. 23.00 Documentaire : Hello Actor's Studio (3). Una communauté de travail. D'Annie Tresgot.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science, Le ciel de l'été. 21.30 Débat. De quoi vivent les auteurs? 22.40 Les nuits magnétiques. 0.05 Ou jour eu lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE .20.30 Discothèques privées. Raffaelo de Banfield. Le Camaval des enimaux, extrait, de Saint-Seāns. Concerto pour la main geuche, de Ravel: Tango pour une lemme seule, extrait, de Benfield: Dialogues des Cermélites, extrait, de Poulenc: Saudades do Brazil, extrait, de Milhaud; Les Forains, extrait, de Sauguet: Au bord d'une source, de Liszt.

21.30 Halku. 22.00 Concert (en direct du Festival de Mompel-lier): Concerto pour piano et orchestra m 3 en ut mineur op. 37, de Beethoven; Sym-phonie m 2 en mi bémol mejour op. 83, d'Elgar, par l'Orchestra national de France, dir Jeffrey Tate; sol.: Dezso Ranki, piano.

0.07 Jazz. En direct de Montpellier.

# LE MONDE diplomatique

Juillet 1991

• ALGÉRIE : L'Algérie au risque des impatiences, reportage de Maurice Lemoine.

• TURQUIE : Un pays ébranlé par les turbu-

lences régionales, par Alain Gresh. • PROCHE-ORIENT : Le fautôme du droit. par Ignacio Ramonet. - Les aléas de l'hégémonie américaine, par Henry Laurens.

• CAMEROUN : Comment le pouvoir freiue la . démocratisation, par Cèlestin Monga.

• AMÉRIQUE LATINE : Demain, la nou-

velle gauche? par Carlos Gabetta. • ASIE: Tout autour de la mer du Japon, one

soudaine ébullition, par Claude Leblanc. • TIERS-MONDES : Un développement humain qui libérerait les pauvres, par Jacques Decornoy. - La recherche scientifique victime de la banqueroute africaine, par Robert-Ali Brac de la

En vente chez votre marchand de journaux : 18 F

3

## Les négociations sur la réduction des arsenaux stratégiques

# Toujours pas d'accord final sur le traité START

Le retrait de M. Flosse laisse perplexes

ses propres amis

tion passée,

WASHINGTON

correspondance

« Une très, très difficile négociation », a déclaré dimanche t4 juillet le sacrétaire d'Etnt américain, M. James Baker, à l'issue de quatre jours d'une intense discussinn qui, finalement, n'a pas abouti. En effet, hien que le chef de la diplomatie soviétique, M. Bessmertnykh, ait prolnngé son séjour à Washing-ton, la négociation a buté sur un nhstacle, anéantissant pnur le moins l'espoir qu'un accord sur la réductinn des sisenaux straté-giques (START) pourrait être soumis aux présidents Bush et Gorbatchev avant lenr rencontre de mercredi prochain à Londres, à l'occasion du sommet du G 7. M. Baker et son bomologue soviétique ont cependant souligné que la négociation avait accompli de remarquables progrès sur tous les problèmes qui restaient à

nant la définition du « throwweight », la capacité d'emport des nonveaux types de missiles. tl s'agit d'une « question si technique qu'elle exige encore plus de techniciens pour lui trouver une solution technique. D'une certaine façon nous sommes les otages de professeurs fous ou d'une poignée de techniciens », a déclaré en souriant M. Bessmertnykh. M. Baker s'efforçant d'exposer le problème en des termes plus simples, compréhensibles selon son expression pour a un leitler de Kansas-City ». a expliqué à son tour qu'nn accord sur la capacité d'emport des missiles était absulument indispensable. Ce qui est en jeu, a-t-il dit, en substance, est de déterminer si les règles négociées devront s'appliquer aux armes existantes ou à des armes nou-

PAPEETE

de notre correspondent

Tahoeraa Huiraatira, le parti de M. Gaston Flosse, apparenté au RPR, se sont fait remarquer par leur absence aux cérémonies du 14 juillet à Papecte. Scule la pré-

sence du maira de Papara, Mª Tuamui Legayic, dont la com-mune avait accueilli l'an dernier le

président de la République, pou-vait laisser croire qu'il ne s'agissait

pas d'un mouvement d'humeur.

Les autres colistiers de l'ancien

Les autres colistiers de l'ancien secrétaire d'Etat chiraquien s'étaient en effet réunis d'urgence à Raïatea pour faire le point de leur situation interne après l'annonce par leur chef de fde de son retrait de la présidence du gouvernement local (le Monde daté 14 et 15 juillet). La décision prise par M. Flosse de céder les rênes à son vice-orésident. M. Michel Buillard.

vice-president, M. Michel Buillard,

afin de « prendre le recul nécessaire à la réflexion » restait, pour eux

aussi, assez énigmatique dans la

mesure où ce cas de figure n'est pas pris en considération dans le

statut d'autonomie interne de la

Formellement, il ne s'agit pas, pour l'instant, d'una véritable démission et M. Flosse est volon-

tairement resté amhigu. Certains, dans son entourage, n'excluent pas l'hypothèse d'un faux départ, l'ancien député RPR envisageant peut-

être d'en appeler à ses sympathi-

La sortie dn film Boyz'n the-

Hood, de John Singleton, a provo-qué vendredi 12 et samedi 13 juil-let un déchaînement de violence

dans plusieurs grandes villes amé-

ricaines. L'incident le plus grave

s'est produit à Chicago, où un jeune Nnir a été tué dans un

drive-in. Vingt-quatre personnes ont été blessées au enurs de heurts

entre gangs ou avec la police à Los Angeles, à Sacramento et à la sortie d'une dizaine d'autres salles.

**EN BREF** 

Polynésia française.

Les conseillers territorianx dn

Faute d'un accord sur ce point, la distinction entre les armes existantes et les armes nouvelles pourrait s'effacer, ce qui permettrait à une partie de placer sur des missiles anciens des têtes nucléaires d'une puissance que l'autre partie ne pourrait antici-per. « Il s'ogil bien, a dit M. Baker, de l'équilibre stratégique pour les quinze ou vingt pro-chaines années.»

> Des progrès accomplis

Américains et Soviétiques ont également pris soin de mettre en valeur les progrès accomplis sur les autres points importants de la négociation. A commencer par la réduction du nombre de charges dont sont dotés les missiles existants (les denx parties seront autorisées à retirer | 250 têtes nucléaires de trois types de missiles) et sur l'échange d'informations électroniques concernant les

sants contre la pression des organi-sations syndicales et contre la

pression de la justice métropoli-taine qui le poursuit pour sa ges-

Retiré dans sa résidance des Iles-sous-le-Vent, M. Flosse, qui

revenait de Paris, n'en a pas dit plus pour l'instant.

Quant à son allié, depuis les lections territoriales du 17 mars,

M. Emile Vernaudon, président du Aia Api, actuel président de l'as-semblée territoriale, il ne laisse

rien transparaître des velléités qui le poussaient, il y a quelques jours encore, à tendre une oreille atten-

tive en direction des projets de motion de censure agités par l'op-

position. Il en dira peut-être un

peu plus lors de la prochaine ses-sion extraordinaire de l'assemblée

territoriale qui devra examiner l'opportunité de supprimer défini-

adoptées en jain et contre les-

quelles les principales organisa-tions syndicales avaient appelé à la grève générale avant les affron-tements du 10 juillet qui ont

amené la gouvernement de M. Flosse à céder à leurs revendi-

cations. Les dirigeants dn « comité

de lutte intersyndicale » se sont

d'ailleurs déclarés « prêts à recom-mencer » le cas échéant, hien que

leur dernière manifestation ait été

à deux dnigts de dégénérer en lutte armée contre les forces de

John Singleton, dont Boyz'n the-

'Hood a été présenté au Festival de Cannes (le Monde du 16 mai) a

refusé d'assumer la responsabilité de ces violences, lui qui voulait prôner la non-violence à travers

un scénario dénoncant les pièges de la drogue et des gangs qui sont le quotidien des adolescents noirs à Los Angeles. Plusieurs cinémas ont retiré le film de l'affiche, crai-

gnant de nonveaux affrontes

MICHEL YIENGKOW

tivement toutes les

l'ordre.

**ETATS-UNIS** 

Violences autour du film « Boyz'n the'Hood »

de mieux vérifier l'application des règles déjà existantes et de s'assurer que l'adversaire ne procède pas à des essais interdits. Selon M. Baker a les Etats-Unis ont depuis très longtemps cherché un accord sur la fréquence de cet èchange d'informations ».

En dépit du blocage des discussions, l'optimisme n'était cependant pas totalament retombé à Washington. M. Baker a prévenn les journalistes, dimanche, qu'il n'était e pas en position » d'annoncer la date dn prochain sommet de Moscon, dont la tenue dépend de la conclusion d'un accord START, et qu'il préférait en laisser le soin aux présidents George Bush et Mikhail Gorbat-

## La guerre du Golfe

## M. Le Pen parle d'« opération de bluff» à propos de la participation française

**MEYRARGUES** 

de notre correspondant régional

Contestée par le conseil municipal de Meyrargues et un collectif de lutte contre le racisme et de défense de l'environnement (le Monde daté 14-15 juillet), la «fête des tricolores» de Provence organisée par le Front national, en présence de M. Jean-Marie Le Pen, dimanche 14 juillet, dans une propriété privée, près d'Aix-en-Provence, n'a été per-turbée, en définitive, que par la chaleur, le vent et la poussière.

Cependant, au cours de la nuit précédente, deux cocktails Molotov avaient été lancés, sans causer de dégâts importants, contre la porte d'entrée de la fédération du FN des Bouches-du-Rhône, place Sadi-Carnot, à Marseille.

Quatre mille à cinq mille per-sonnes (douze mille seion les orga-nisateurs) s'étaient déplacées pour

écouter le président du Front national, espérant, notamment, qu'il confirmerait sa candidature aux régionales dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Partie remise, M. Le Pen n'a rien dévoilé de ses intentions. Pince-sans-rire, il a déclaré à ses supporteurs qu'il devait « solliciter le conseil » du bureau politique de son parti.

bureau politique de son part.

Le chef de file de l'extrême droite, qui a qualifié le discours de M. Mitterrand de « monologue nombriliste », a plus longuement commenté, en revanche, le défile sur les Champs-Elysées de la division Daguet. « Il s'agui là, s'est-il offusqué, d'une opération de bluff comme celle qui consiste à essayer de faire croire que M. Roquejoffre est Napoléon, et François Mitterrand, Clemenceau. Ce n'est pas retirer l'estime qui est due ò de bons time qui est due o de bons professionnels que de reconnaître la réalité. A savoir qu'ils n'ont pas eu à montrer leurs vertus militaires puis-que, dans la guerre du Golfe, l'ar-mée française n'o ças tire un coup de fusil ou, en tous les cas, n'en e pas essuyé un seul.»

Evoquant le problème des anciens harkis, il s'est, d'autre part, interrogé: « Comment ceux qui n'ont pas su, pas pu ou pas voulu intégrer cent ou deux cent mille Fronçois de ou aeux cent mitte rronçois de confession musulmane qui le dési-raient passionnément pourraient ils intégrer des millions d'étrangers qui eux, dans leur majorité, ne le sou-haitent pas?»

**GUY PORTE** 

A 15

 $\mathbf{x}^{a}$ 

....

98 . . .

7000

3\*7 .

 $f_i^{\mu}(\mathbf{z}_i) =$ 

£. .

.

20.0

700

21 . .

4.

1 1....

 $\Sigma_{i} =_{i \in I}$ 

1....

ē ~

ĺΣ.

Server.

F::::...

t.

1

6

.

Après les déclarations de M. Mitterrand

## M. Diouri sur le chemin du retour

M. Abdelmoumen Diouri quittera Libreville dans la soirée à destina-tion de la France, a annoncé lundi 15 juillet, à l'AFP, le président gabonais, M. Omar Bongo, qui a reçn l'opposant marocain et l'a remercié pour « sa discrétion et sa

M. Diouri, expulsé de Paris vers Libreville il y a trois semaines, peut arentrer en France» et apartira, s'il le veut, par le premier ovion disponible», avait annonce, dimanche, le gouvernement gabonais. M. Mitterid avait affirmé, quelques heures plus tôt, lors d'un entretien avec les chaînes de télévision françaises, que Popposant marocain pouvait «naturellement» revenir en France, «s'il le, veut». (Lire pages 6 et 7.)

De son côté, le ministre gabonais de la défense, M. Martin Fidèle Magnaga, avait reçu le représentant des Nations unies au Gahon, M. Ariel Français, pour lui donner des assurances sur la santé et la sécurité de M. Diouri. En outre, le directenr de cahinet M. Omar Bongo, a déclaré, dimanche soir, à l'agence AP, que l'opposant marocain rencontrerait la presse, lundi matin, à l'hôtel où il réside depuis son arrivée à Libreville et où il est étroitement protégé par des policiers

## **JAPON**

# M™ Cresson « décapitée » par un groupuscule d'extrême droite

TOKYO

de notre correspondant

Le-14 Juillet a été marqué à Tokyo par une décapitation symbolique de Mª Cresson. Un groupuscule d'extrême droite a fait du premier ministre français son Capet. Dans la plus pure tradition de la Terreur, la tête tranchée et le tronc du mannequin décapité ont été portés jusqu'aux grilles de l'ambassade de France où la communauté française célébrait la fête

Il y avait plus de journalistes que de participants pour assister, en déhut d'après-midl, à l'«exécution» du premier ministre français, dans un jardin public dn quartier de Shihuya. « Nous ne japonaises de Cresson» et « nous appelons au boycott des produits français Jusqu'à ce qu'elle ait exprimé ses excuses ou peuple laponais», affirmaient les banderoles de la quinzaine de manifes-

teur avant qu'un de ses compagnoas tranche d'un coup de sabre en bois la tête d'un mannequin sur laquelle avait été placée une photo grandeur nature du visage de Me Cresson. En se détachant du tronc, la tête répandit sur le sol une large quantité de sauce tomate . Réalisme d'un goût douteux qui n'est pas sans rappeler la violence imaginaire et ritualisée des films de samourais des années 1960-70 ou de certaines bandes dessinées contemporaines. L'acta expiatoire accompli, les

tants. «Une nouvelle page o été écrite dans l'histoire de la honte du

peuple japonais» déclarait un ora-

pancartes des jeunes exaltés dn İssui-kai, un groupe créé par un é mule de l'écrivain Mishima, se dresserent – « Nous ne sommes ni des fourmis, ni des manifestants hurlaient a Soyons fiers d'être Japonais» et cLa mère Cresson (Cresson baba) doit présenter ses excuses ».

PHILIPPE PONS

satisfaction. Le premier ministre

estimant qn' « Edith » avait changé. Créature de «Dieu» à

# M= Edith Cresson a obtenu

jugeait «grotesque» et «sans cerveau» Amabotte, sa marionnette du « Bébête show ». Elle détestait cette synthèse de « toutes les caricatures que l'on véhicule sur les femmes». Stéphane Collaro, Jean Amadou et Jean Roucas, les trois compères de l'émission, viennent de lui donner raison,

sa nomination, elle s'est révélée, selon Collaro, « autoritaire et tei-En septembre, la panthère

« lèche-bottes » troquera donc son nom pour celui, plus batailleur et fouguenx, de Didi la Teigne, A moins, assure encore Collaro, que le premier ministre, d'ici là, ne change d'attitude...

## MALI

Tentative de coup d'Etat Une tentative de coup d'Etat militaire au Mali a été déjouée, lundi matin 15 juillet. Le colonel Lamine Diabira, ministre de l'administration territoriale, a tenté de renverser le utenant colonel Amadou Toumani Touré, qui avait pris le pouvoir dans

la muit du 25 au 26 mars.

II DJIBOUTI : un mort dans des incidents ethniques. - Le quartier d'Arhiba, à Djibouti, a été le théâtre, vendredi 12 et samedi 13 juillet, d'incidents entre Ethinpiens d'ethnies oromo et afar d'une part, et réfugiés somaliens d'ethnie Issa de l'autre. Ces affrontements ont fait un mort et quinze blessés. - (AFP.)

Centre formation profession avocat. Préparation intensive 4 semaines, à partir fin soût 80 % à 90 % DE RECUS

chaque année CEPES 32, rue Charlee-Luffice, 92200 Neutry

Ta : 47-45-09-19 ou 47-22-94-94.

## INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA

California State Approved University - A.C.B.S.P. - Public Benefit Corporation 220 Montgomery Street = San Francisco CA 94104

## MBA Master of Business Administration

 Université de San Francisco spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel programme américain unique dans son concept habilité à délivrer le

Master of Business Administration for International Management

Fillère d'admission : 3° CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit; médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA - DESS - IEP -Grandes Ecoles - Magistères, Maîtrises

Programme de 12 mois à San Francisco, en fonction de votre formation initiale et de votre niveau d'anglais, conduisant au : M.B.A. en Management International



Informations et sélections pour l'Europe : 17-25 rue de Chaillot, 75116 Paris (Métro : léna) tél. : (1) 40 70 11 71

Communiqué par International University of America - San Francisco - CA Programme associé en Asie : Pacific C. of HONG KONG

L'ESSENTIEL En Polynésie française

ÉTRANGER

Yougoslavie La redécoupaga das frontières entre les Républiques revient au

Proche-Orient La Syrie accepte les propostions

**POLITIQUE** L'intervention

de la République...

SOCIÉTÉ Jounesses d'Amérique

Un reve de top-model.... SPORTS

Tour de France Greg LeMond en petron.

rano rnx

de Silverstone Nouvella victoire da Mansell sur

CULTURE

Au Festival d'Avignon «La Tempête», de Peter Brook : les quinze ans du Centre Acanthes André Marcon habité par les mots de Valère Novarina ....

L'Orchestre de Bordeaux à Sariat

Un festival au succès enviable, pour tant menacé de disparition...... 11

ÉCONOMIE

Le Crédit lyonnais dans le capital d'Usinor 

Revenus

des ménages Las Franciliens nottement en

CHAMPS ECONOMIQUES

 L'Espagna redécouvre l'Amérique latine e Portugal : l'arrivéa des Brésiliens e La chronique de Paul Fabra e Lactures, par Ber-

COMMUNICATION

L'audience des chaînes

La Une favorite.....

Services

Légion d'honneur ...... 24

Marchés financiers ..... 22-23 Météorologie ...... 25 Mots croisés... Radio-Télévision ...... 25 Spectacles..... 12 La télématique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM Le numéro du « Monde »

daté 14-15 juillet 1991

été tiré à 491 412 exemplaires.

CI Le général Roquejeoffre décoré par le président Bush. — Au chateau de Rambouillet, où il a eu des entretiens avec M. François Mitterrand, le président des Etats-Unis, M. George Bush, a remis, dimanche 14 juillet, au général Michel Roquejenffre la Legion of Merit, qui est la plus haute distinction américaine pouvant être tinction américaine pouvant être accurdée à un ufficier étranger. Rappelant le souvenir de La Fayette, M. Bush a souligné « le rôle essentiel » des troupes fran-caises engagées aux côtés des alliés durant l'opération « Tempêta du désert » contre l'Irak. Il a estimé que l'aviation française avait été « un instrument essentiel dans la neutralisation d'un grand nombre d'installations ennemies au Koweit, notamment des infrastructures de commandement ». La division

 La Légion d'honneur du colonel Lesquer «irrite» la Nouvelle-Zé-lande. – Le ministre néo-zélandais des affaires étrangères, M. Don McKinnon, a exprimé son elrritation » en apprenant la promotion an grade de commandeur de la Légion d'honneur du colonel Jean-Claude Lesquer. Précédemment, il s'était déclaré a consterné et écauré » par l'attribution du Mérite au lieutenant-colonel Alain Mafart. Le colonel Lesquer avait été chef du service «action» de la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) lors du sabo-tage du Rainbow Warrior par les services secrets français à Auckland. C'est an titre de chef d'état-major du dispositif « Daguet » en Arabie saoudite, pendant les opérations contre l'Irak, que le colonel Lesquer a été «Daguet», a conclu M. Bush, co promu au grade de commandeur protégé les flancs de la coalition».

(2) (2) (2) (2) (2) (3) (3) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4)